

Marcel Fournier

Les premières familles anglo-canadiennes  
issues des mariages mixtes au Québec  
1760-1780





**Marcel Fournier**

*Les premières familles anglo-canadiennes  
issues des mariages mixtes au Québec  
1760-1780*

**Société de recherche historique Archiv-Histo**

## Illustration de la couverture :

*Signing the marriage contract*

George Sheridan Knowles (1863-1931)

[https://commons.wikimedia.org/wiki/File:](https://commons.wikimedia.org/wiki/File:George_Sheridan_Knowles_Signing_the_marriage_contract_1905.jpg)

[George\\_Sheridan\\_Knowles\\_Signing\\_the\\_marriage\\_contract\\_1905.jpg](https://commons.wikimedia.org/wiki/File:George_Sheridan_Knowles_Signing_the_marriage_contract_1905.jpg)

## Auteur :

Marcel Fournier, 1946

<http://www.marcel-fournier.com>

## Révision des textes :

Lucille Pagé

## Diffusion Internet :

Société de recherche historique Archiv-Histo

<http://www.archiv-histo.com/index.php>

Cinquante livres imprimés ont été tirés de cet ouvrage.

## Mentions obligatoires :

Les textes de ce livre numérique peuvent être librement reproduits mais avec l'obligation d'en citer la source et l'auteur.

Société de recherche historique

Archiv- Histo Inc.

535, rue Viger Est

Montréal ( Québec) H2L 2P3

Case postale 45501, succursale Sault- au- Récollet

Montréal ( Québec) H2B 3C9

Téléphone : ( 514) 625- 5791

Courriel : [archiv.histo@gmail.com](mailto:archiv.histo@gmail.com)

Site Internet : [Archiv- Histo.com](http://Archiv- Histo.com)



© **Tous droits réservés – 2021**

Dépôt légal - Bibliothèque et Archives nationales du Québec  
Bibliothèque et Archives Canada  
ISBN : 978-2-923598-92-5

## Avant-propos

En 1759 et en 1760, lors de la guerre de Sept Ans, des milliers de soldats britanniques ont débarqué sur les rives du fleuve Saint-Laurent pour combattre les troupes françaises en Amérique<sup>1</sup>. Parmi les quelque 7 300 militaires d'origines diverses, on trouve des Anglais, des Écossais, des Irlandais, des natifs de la Nouvelle-Angleterre, des Européens alliés aux Britanniques et quelques-uns en provenance des îles anglo-normandes. En septembre 1760, au lendemain de la capitulation de la Nouvelle-France, un régime militaire d'occupation est instauré en attendant la fin des négociations sur l'avenir du Canada entre les Britanniques et les Français. En raison de cette situation conjoncturelle, dès octobre 1760, plusieurs officiers et soldats britanniques séjournent dans la colonie afin d'assurer le maintien de la paix et une administration transitoire du pays jusqu'en 1763.

Entre 1760 et 1763, les Anglais qui s'établissent au pays le font uniquement par bail de location puisqu'aucune acquisition de propriété ne peut être envisagée avant que le sort de la Nouvelle-France ne soit réglé. Entre le 19 octobre 1760 et le 10 février 1763, les actes notariés contractés par des Anglais concernent uniquement des locations de maisons<sup>2</sup>. Une fois le traité de Paris confirmé, plusieurs officiers d'origine britannique acquièrent des habitations, des commerces et des seigneuries délaissés par les Français tandis que d'autres s'en font concéder par le gouverneur James Murray. Le changement d'allégeance du pays favorise l'arrivée d'un bon nombre d'individus en provenance des colonies de la Nouvelle-Angleterre. Ceux-ci voient de grandes opportunités dans le négoce qui dorénavant se fera avec les colonies américaines et la Grande-Bretagne.

Depuis septembre 1759, des aumôniers militaires accompagnent les troupes britanniques d'invasion qui combattent sur les plaines d'Abraham à Québec et à Sainte-Foy en 1760. Si certains rentrent en Angleterre au lendemain de la Conquête de 1760, plusieurs demeurent au Canada jusqu'en 1768 pour assurer la spiritualité des nouveaux arrivants de confessionnalité protestante.

À Québec, les offices religieux ont lieu dans la chapelle des Ursulines, puis dans celle des Récollets. Des mariages sont aussi consacrés parmi lesquels quelques mariages mixtes au grand dam de l'Église catholique qui s'insurge contre ces unions dites illicites. John Brook a célébré, en

1 Commission des champs de bataille nationaux. *Base de données des militaires de 1759-1760*, <http://www.ccbn-nbc.gc.ca/fr/histoire-patrimoine/batailles-1759-1760/soldats/>

2 Parchemin, banque de données notariales du Québec ancien 1626-1802, sous la direction d'Hélène Lafortune et de Normand Robert, Montréal, Société de recherche historique Archiv-Histo, 1993-2019 : <https://archiv-histo.com/index.php>

1763, le mariage de William Johnstone et de Marie-Angélique Martel de Brouague. En 1768, David Francis de Montmollin devient le premier recteur permanent de la Metropolitan Church.

Dès 1760, comme il n'existait pas d'église anglicane, des aumôniers militaires œuvrent à Montréal et célèbrent les offices dans la chapelle de l'Hôtel-Dieu. John Ogilvie a célébré plusieurs mariages entre 1760 et 1764 dont ceux des frères Samuel et Francis McKay, deux officiers de l'armée britannique qui épousèrent des Canadiennes. En 1766, David Chabrand-Delisle prend officiellement la relève comme recteur de l'église Christ Church.

À Trois-Rivières, c'est en septembre 1768, que Léger-Jean-Baptiste-Noël Veysièrre commence son ministère dans l'ancienne chapelle des Récollets qui devient officiellement l'église St. James en 1830. Il dessert alors une communauté de quelque 150 protestants largement composée de soldats qui séjournent à Trois-Rivières jusqu'au lendemain de la Révolution américaine. Il remplace les aumôniers militaires qui auparavant œuvraient auprès des troupes dans le district de Trois-Rivières entre 1760 et 1768.

Les mariages mixtes, dénoncés autant par l'Église catholique que par l'Église protestante, sont tout de même contractés devant des prêtres catholiques et des pasteurs protestants. Ces mariages déclarés nuls par l'Église catholique dès 1760 sont toutefois légalisés à partir de 1764. Entre les années 1760 et 1780, 316 unions mixtes avec des Canadiennes sont enregistrées dont 222 devant un pasteur protestant et 94 devant un prêtre catholique. Parmi les 316 unions recensées au cours de cette période, 113 sont célébrées par des aumôniers militaires protestants. Ces mariages n'ont malheureusement pas fait l'objet d'un enregistrement dans l'état civil québécois.

**Tableau 1**

**Mariages mixtes contractés au cours de la période 1760-1780<sup>3</sup>**

<b>Années</b>	<b>Mariages catholiques</b>	<b>Mariages protestants</b>	<b>Total</b>
1760-1764	32	46	78
1765-1769	23	60	83
1770-1774	16	57	73
1775-1780	23	59	82
<b>Total</b>	<b>94</b>	<b>222</b>	<b>316</b>

Les recherches qui ont mené à la publication de ce livre consistaient à identifier tous les mariages mixtes inter-ethniques et inter-religieux célébrés au Québec entre les années 1760 et 1780. Il s'agit d'une recherche inédite qui n'a pas fait l'objet de beaucoup d'études à ce

<sup>3</sup> Les 222 mariages protestants incluent quatre unions libres n'ayant pas été légalisées par un mariage.

jour, à part celles d'Édouard-Zotique Massicotte<sup>4</sup>, Marcel Trudel<sup>5</sup> et Karine Pépin<sup>6</sup>. L'étude que nous publions aujourd'hui couvre les premières années du Régime britannique qui s'étend de 1760 à 1780. En examinant uniquement les vingt premières années du Régime anglais, on exclut de notre analyse les unions mixtes entre les enfants des premiers immigrants anglophones arrivés dès 1759 ainsi que celles des militaires germanophones en plus grand nombre après 1780.

Les informations nominatives nécessaires à cette recherche sont tirées de la base de données personnelle de Marcel Fournier laquelle regroupe plus de 14 600 pionniers et pionnières établis au Québec entre 1617 et 1825<sup>7</sup>. Pour la présente publication, une extraction a été faite concernant les mariages mixtes de 316 individus soit 312 hommes et seulement 4 femmes. En plus de la base de données, de nombreuses autres sources complémentaires ont été consultées dont le livre *Les Européens au Canada des origines à 1765 (Hors France)*<sup>8</sup>, ainsi que plusieurs bases de données telles que celle du PRDH<sup>9</sup> sur les actes de l'état civil du Québec ancien et celle de Parchemin<sup>10</sup> sur les actes notariés ainsi que des recensements du Québec pour la période de 1764 à 1805.

La partie biographique comprend 316 notices, pour la plupart inédites, rédigées par Marcel Fournier. Dans le répertoire, nous avons établi l'origine des migrants, précisé les circonstances de leur arrivée au Canada et repéré les dates de leur mariage ainsi que de leur décès. Pour déterminer leur vécu au Canada, nous avons consulté les actes de l'état civil, les contrats notariés, les recensements anciens et certaines autres sources permettant d'identifier l'occupation et la résidence des migrants à différentes époques de leur vie.

Pour faciliter la consultation de cet ouvrage, quatre index ont été compilés. Il s'agit des variantes des patronymes des migrants, des lieux d'origine, des lieux de mariages et des noms des conjoints ou des conjointes.

Nous souhaitons que ce livre apporte aux lecteurs de nouveaux concepts à l'histoire du peuplement du Canada au début du Régime anglais. Les alliances mixtes constituent une altérité dans l'histoire de l'immigration au Québec d'autant plus que vingt-cinq de ces unions ont laissé des descendants jusqu'à nos jours.

- 4 Édouard-Zotique Massicotte, « Les mariages mixtes à Montréal, dans les temples protestants, au 18<sup>e</sup> siècle », dans *Bulletin des Recherches Historiques* (BRH), vol. XXI (1915), p. 84-86.
- 5 Marcel Trudel, « Les mariages mixtes sous le régime militaire », dans *Revue d'Histoire l'Amérique française* (RHAF), vol. 7, n° 1, juin 1953, p. 7-31.
- 6 Karine Pépin, *Mariage et altérité : les alliances mixtes chez la noblesse canadienne après la Conquête (1760-1800)*, <https://savoirs.usherbrooke.ca/handle/11143/8929?show=full>
- 7 Marcel Fournier, *Les pionniers et pionnières établis par mariage au Canada 1617-1825*, <https://archiv-histo.com/pionniers.php>
- 8 Marcel Fournier, *Les Européens au Canada des origines à 1755 (Hors France)*, Montréal, Éditions du Fleuve, 1989, 352 pages.
- 9 PRDH, Programme de recherche en démographie historique de l'Université de Montréal, <https://www.prdh-igd.com/>
- 10 Parchemin, *banque de données notariales du Québec ancien 1626-1802*, sous la direction d'Hélène Lafortune et de Normand Robert, Montréal, Société de recherche historique Archiv-Histo, 1993-2019 : <https://archiv-histo.com>



## Mariages mixtes aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles

Bien que 95 % de nos ancêtres soient d'origine française, il n'en demeure pas moins que des centaines de migrants natifs d'autres pays européens et même américains sont présents au Canada jusqu'à la Conquête de 1760. Plus restreint au XVII<sup>e</sup> siècle, leur nombre augmente sensiblement au XVIII<sup>e</sup> siècle, principalement à la fin du Régime français et au début du Régime anglais. L'apport des étrangers à la nation canadienne n'est pas négligeable. Plusieurs familles québécoises d'aujourd'hui ont des souches allemandes, suisses, italiennes et britanniques pour ne citer que les plus prolifiques. Les étrangers établis au Québec depuis des siècles, ont épousé des Canadiennes françaises dans une large proportion comme le démontrent nos recherches tirées de la base de données des pionniers et pionnières établis par mariage au Canada 1617-1825<sup>11</sup>.

En 1983, l'historien Marcel Trudel écrivait : « Parmi les six millions actuels de Canadiens français du Québec, il en reste combien qui, dans leur double lignée paternelle et maternelle, peuvent inscrire seulement des ascendants de stricte souche française ? <sup>12</sup> »

### Unions interethniques et interreligieuses

Avant d'aborder les mariages mixtes à différentes époques, voyons d'abord la définition qu'en fait l'encyclopédie Wikipédia <sup>13</sup>:

Le terme « mariage mixte », selon que la notion de mixité se rapporte à la nationalité, à la race, à l'ethnie et/ou à la religion du conjoint, peut avoir plusieurs sens : mariage interethnique soit l'alliance de deux individus d'ethnie différente ou mariage interreligieux soit l'alliance de deux individus de religions différentes.

En Nouvelle-France, tous les mariages célébrés, y compris les mariages interethniques le sont dans la foi catholique car la religion catholique y était la seule autorisée jusqu'à la Conquête de 1760 par les Britanniques. Aussi, même des Huguenots, pourtant nombreux à émigrer au Canada, n'ont eu d'autre choix que de se marier devant un prêtre catholique. Ce n'est qu'à partir de 1760, lorsque que le culte anglican est instauré au Québec, que les premiers mariages interreligieux sont célébrés par des aumôniers militaires et des pasteurs protestants.

<sup>11</sup> Marcel Fournier, *Les pionniers et pionnières établis par mariage au Canada 1617-1824*. <https://archiv-histo.com/pionniers.php>

<sup>12</sup> Marcel Trudel, « Le Canada français et son perpétuel brassage de population », *MSGCF*, vol 34, no 4, 1983, p. 247-252

<sup>13</sup> Mariage mixte -Wikipédia. [https://fr.wikipedia.org/wiki/Mariage\\_mixte](https://fr.wikipedia.org/wiki/Mariage_mixte)

## La présence des étrangers en Nouvelle-France

Aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, en Nouvelle-France, la notion d'étrangers concerne des migrants originaires d'un pays autre que la France et ne tient pas compte de l'origine ethnique de Français qui ont des souches basques, bretonnes ou alsaciennes.

Dans notre étude publiée en 1989<sup>14</sup>, nous avons identifié 922 migrants étrangers présents au Canada entre 1620 et 1765 qu'ils soient célibataires ou mariés. Ces étrangers provenaient de 24 pays européens hors France. Ces données excluent toutefois les ressortissants des colonies américaines arrivés en Nouvelle-France comme captifs ou prisonniers de guerre. Quant aux Européens, presque tous ont séjourné en France avant leur venue au Canada car les liens maritimes n'existaient qu'entre la France et la Nouvelle-France jusqu'en 1760.

Depuis le début du XX<sup>e</sup> siècle, plusieurs études ont été publiées sur l'apport des différents groupes ethniques au peuplement du Canada. En 1930, l'historien Benjamin Sulte qui a étudié le sujet dans *Défense de nos origines*<sup>15</sup> minimise l'apport des étrangers en Nouvelle-France. Il écrit : « Après une étude attentive sur les éléments ethniques qui se sont mêlés au peuple canadien du temps des Français... je puis l'assurer après avoir fait un examen soigné de cet unique sujet car en fait de Hollandais, Allemands, Anglais, Irlandais, Espagnols, Portugais, Italiens, nous ne dépasserons guère cinq ou six personnes pour chacune de ces nations... ». Il conclut son analyse en écrivant : « Au hasard des circonstances, un Espagnol ou un Italien est venu s'échouer au Canada. Rien d'étonnant. Mettons-en trois à six, c'est le plus, et cela ne veut pas dire que nous sommes un peuple de sang mêlé. ». C'est donc une quarantaine d'étrangers que Sulte a identifié ce qui nous apparaît bien peu sur une période de 150 ans.

Si Benjamin Sulte avait consulté plus méticuleusement les registres paroissiaux et les actes notariés que les lettres de naturalité<sup>16</sup>, il aurait découvert la présence d'une centaine d'étrangers dont 36 Allemands, 22 Espagnols et 19 Italiens mariés en Nouvelle-France.

Pour sa part, Marc-André Bédard dans son étude sur les protestants en Nouvelle-France<sup>17</sup>, publiée en 1978, écrit : « De nombreux étrangers ont séjourné et même, se sont établis à demeure sous la dénomination française. » L'auteur tire ses informations des actes de naturalisation cités par Sulte. En 1979, l'historien Jacques Lacoursière a aussi émis son opinion quant à la présence d'immigrants étrangers en Nouvelle-France. Il écrit : « Au cours de la première moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle, la France n'est pas la seule à fournir des immigrants... Au cours de cette période, une cinquantaine d'Irlandais, d'Allemands, de Belges, d'Italiens et de Suisses s'établissent dans la colonie. » Cette affirmation est encore une fois en référence aux lettres de naturalité pour signaler la présence en Nouvelle-France d'immigrants d'autres origines ethniques, sans toutefois quantifier leur nombre si ce n'est celui des Irlandais.

Il faut attendre la création en 1966 du Programme de recherche historique de l'Université de Montréal (PRDH) par les professeurs Hubert Charbonneau et Jacques Légaré pour établir des données plus fiables découlant du dépouillement et de l'analyse systématique

14 Marcel Fournier, *Les Européens au Canada des origines à 1765 (Hors France)*, Montréal, Éditions du Fleuve, 1989, 352 p.

15 Benjamin Sulte, « Défense de nos origines » *Mélanges historiques*, vol. 17, 1930, p. 74.

16 Pierre-Georges Roy, « Les lettres de naturalité sous le régime français », *Bulletin des Recherches Historiques*, vol. 30, n° 8 (août 1824), p. 225-232. Entre 1668 et 1758, 136 étrangers ont obtenu des lettres de naturalité qui ont été enregistrées au Conseil supérieur de la Nouvelle-France. Il s'agit surtout de captifs originaires de la Nouvelle-Angleterre.

17 Marc-André Bédard, « Les protestants en Nouvelle-France », *Cahiers d'histoire*, n° 31, Québec, Société historique de Québec, 1978, p. 43.

des registres paroissiaux du Québec ancien. Les premiers résultats de leurs recherches sont diffusés au début des années 1980. Dans le livre *Naissance d'une population*, Hubert Charbonneau et ses collègues révèlent de nouvelles données sur la composition de la population canadienne du XVII<sup>e</sup> siècle. Concernant les étrangers, il écrit<sup>18</sup> :

Les pionniers sont presque tous d'origine française. Une quarantaine seulement ont une autre origine : deux Allemands, trois Anglais, sept Belges, un Espagnol, deux Irlandais, deux Italiens, quatre Portugais, cinq Suisses, un Acadien et un Européen d'origine inconnue et douze Amérindiens.

Les premières données du PRDH ne concernaient que le XVII<sup>e</sup> siècle et ne tenaient nullement compte des captifs et captives enlevés dans les colonies américaines et hollandaises<sup>19</sup>. Il faut attendre quelques années pour que la compilation des informations concerne le XVIII<sup>e</sup> siècle ce qui fait augmenter le nombre d'étrangers établis par mariage au Canada. Au début des années 2000, le professeur Hubert Charbonneau s'est attaqué à la lourde tâche de synthétiser l'information disponible pour cerner avec le plus de précision possible - idéalement jusqu'à la paroisse ou la commune - le lieu d'origine des immigrants. Son travail, d'ores et déjà complet jusqu'en 1767 et concerne l'origine de 9 688 pionniers et pionnières originaires de France ou d'un autre pays.

La plus récente étude sur les étrangers au Canada a été publiée en 1996 dans l'ouvrage : *Les marginaux, les exclus et l'autre au Canada aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles*<sup>20</sup> sous la direction d'André Lachance. Dans ce collectif, l'historienne Hélène Grenier a rédigé un texte fort intéressant et sans doute inédit : *Les étrangers au Canada sous le Régime français*. Elle écrit<sup>21</sup> :

Nos recherches nous ont permis de découvrir des étrangers originaires des colonies anglaises, de l'Angleterre, de l'Irlande, de l'Écosse, de l'Allemagne, de la Suisse, de l'Espagne, de l'Italie, de la Belgique et de la Hollande. Environ 900 cas ont été retracés, ce qui est suffisant pour démontrer une présence étrangère beaucoup plus importante que celle soupçonnée jusqu'à maintenant.

Dans son corpus étudié dans son mémoire de maîtrise, Hélène Grenier a identifié 467 étrangers établis au Canada sous le Régime français. De ce nombre, elle a trouvé 357 mariages dont 62 % ont été contractés avec des Canadiens et des Canadiennes. Elle conclut son article : « Je dirais que le groupe de 467 étrangers qui fit plus particulièrement l'objet de cette étude ne peut être considéré comme marginal. » Nous souscrivons totalement à cette affirmation car nos propres recherches confirment les données de l'auteure.

En 2020, à partir de la base de données des pionniers et pionnières établis par mariage au Canada entre 1608 et 1825<sup>22</sup>, j'ai pu établir avec précision l'apport des étrangers arrivés au pays avant 1759. Sur 458 unions observées, 359 ont été célébrées dans les paroisses de la vallée laurentienne entre 1641 et 1774 et 99 dans d'autres pays entre 1631 et 1761 avant leur arrivée au Canada. On trouve 331 hommes et 127 femmes. Ces dernières sont en majorité des captives en provenance des colonies américaines et hollandaises.

18 Hubert Charbonneau et Als. « Naissance d'une population – Les Français établis au Canada au XVII<sup>e</sup> siècle », Institut national d'Études Démographiques, cahier no 118, PUF/PUM, 1987, p. 45.

19 Marcel Fournier, *De la Nouvelle-Angleterre à la Nouvelle-France. L'histoire des captifs anglo-américains au Canada entre 1675 et 1760*, Montréal, Société généalogique canadienne-française, 1992, 282 p.

20 André Lachance, dir. *Les marginaux, les exclus et l'autre au Canada aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles*, Montréal, les Éditions Fidès, 1996, 327 p.

21 Hélène Grenier, « Les étrangers au Canada sous le Régime français » dans *Les marginaux, les exclus et l'autre au Canada aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles*, Montréal, les Éditions Fidès, 1996, p. 209-244. Ce texte est un condensé de son mémoire de maîtrise soutenu à la faculté des lettres de l'Université de Sherbrooke en mars 1992.

22 Marcel Fournier, *Les pionniers et pionnières...*, op.cit.

**Tableau 2**  
**Étrangers établis par mariage au Canada**  
**selon l'année de leur arrivée 1608-1759**

<b>Pays d'origine</b>	<b>1608-1699</b>	<b>1700-1759</b>	<b>Total</b>	<b>%</b>
Allemagne	5	40	45	9,8
Angleterre	11	36	47	10,3
Belgique	10	36	46	10,1
Écosse	2	9	11	2,4
Espagne	6	18	24	5,2
États-Unis	56	113	169	36,9
Irlande	6	31	37	8,1
Italie	5	15	20	4,4
Suisse	5	21	26	5,7
Autres pays européens	10	20	30	6,5
Autres pays américains	1	2	3	0,6
<b>Total</b>	<b>117</b>	<b>341</b>	<b>458</b>	<b>100,0</b>

Le tableau ci-haut confirme qu'au XVII<sup>e</sup> siècle, 60 individus sont originaires d'un pays européen autre que la France et 56 des États-Unis tandis qu'au XVIII<sup>e</sup> siècle, 226 sont originaires d'un pays européen autre que la France, 113 des États-Unis et 2 des Antilles. Les individus originaires des États-Unis d'Amérique sont principalement des captifs et des prisonniers de guerre enlevés ou capturés lors des guerres coloniales qui ont eu lieu entre 1675 et 1759. Parmi les 169 migrants originaires des États-Unis, 64 captifs et captives anglo-américains étaient déjà mariés avant leur venue au Canada tandis que 105 se sont mariés au Canada. Certains captifs, nés hors des colonies américaines et hollandaises, sont identifiés dans leur pays d'origine. Le régiment de Carignan-Salière, arrivé en 1665, compte seulement cinq soldats originaires d'un autre pays que la France dont deux du Piémont : Sébastien de Villieu et Pierre Salvail.

Pour la période de 1700 à 1759, on trouve une centaine de soldats des troupes de la Marine et des troupes de Terre. Ce tableau ne tient pas compte des Autochtones, des esclaves et des Acadiens de naissance réfugiés au Canada après 1755.

## Les mariages mixtes en Nouvelle-France

Parmi les mariages mixtes célébrés dans les paroisses canadiennes sous le Régime français, on trouve quelque 75 unions entre Français/Canadiens et Autochtones<sup>23</sup>, 3 unions entre esclaves noirs et Canadiennes<sup>24</sup> et 458 unions entre étrangers et Français/Canadiens<sup>25</sup>.

### *Les mariages entre Français/Canadiens et Autochtones*

Les registres paroissiaux contiennent les mariages entre des Blancs et des Autochtones de différentes nations. On trouve 29 mariages contractés par des Français d'origine et 46 par des Canadiens. Certaines unions relèvent de la tradition du pays ou d'unions libres tandis que d'autres ont été célébrées devant un prêtre ou un missionnaire catholique.

Abraham Botté dit Sorakoua, est né vers 1649 à Dieppe (Seine-Maritime), marié à Montréal en 1680 à Marie Auendéa, Iroquoise de la tribu des Onontagués (New York).

Raymond Calmet dit Jolibois, est né vers 1726 à La Capelle-Marival (Lot), marié à Chambly en 1752 à Geneviève Carry, née vers 1730, Panisse (Nebraska).

Charles Jolivet dit Mitron, est né en 1701 à l'Ancienne-Lorette (Québec), marié à Montréal en 1731 à Marguerite Pachot, née en 1709 Panisse (Nebraska).

Martin Prévost, est né vers 1611 à Montreuil (Seine-Saint-Denis), marié à Québec en 1639 à Marie-Olivier Manitouabéouich, née vers 1620, Algonquine (Québec).

### *Les mariages entre esclaves noirs et Canadiennes*

Marcel Trudel a identifié dans son *Dictionnaire des esclaves* huit mariages d'esclaves avec des Blancs entre 1712 et 1809. En voici trois qui sont inscrits dans les registres paroissiaux de la Nouvelle-France.

Jean-Baptiste Lafleur, est né vers 1724 à Fort-Royal (Martinique), marié à Québec en 1749 à Marguerite Talon née en 1711 à Montmagny (Québec).

Louis Lepage dit Deguine, est né vers 1721 dans les Antilles ou en Louisiane, marié à Montmagny en 1767 à Marguerite Marois née en 1752 à Berthier-sur-Mer (Québec).

Jean-Baptiste Titas, est né à une date inconnue probablement dans les Antilles Britanniques, marié à Saint-Laurent, île d'Orléans en 1712 à Marie-Anne Lemire née en 1691 à Batiscan (Québec).

---

23 Sylvie Gauthier-Saguinora, *Liste des couples souche interethnique Européens-Autochtones avant 1800*. Communication personnelle de l'auteur, 24-11-2005. Le nombre de 75 unions entre Autochtones et Français/Canadiens est corroboré par le PRDH (2020)

24 Marcel Trudel, *Dictionnaire des esclaves et de leurs propriétaires au Canada français*. Montréal, Hurtubise HMH, coll. « Histoire », Cahiers du Québec, 1990. xxviii-490 p.

25 Marcel Fournier, *Les pionniers et pionnières... op. cit.*

*Les mariages entre étrangers et Français/Canadiens*

Les unions entre des étrangers et des Français/Canadiens sont donc beaucoup plus nombreuses que les estimations antérieures des historiens qui ne signalaient tout au plus les mariages d'une cinquantaine d'étrangers. Les sources actuelles, comme celles du PRDH et de la banque notariale Parchemin permettent d'avoir une meilleure estimation de l'apport des différents groupes ethniques à la population de la Nouvelle-France. À ce jour, peu de répertoires ont été compilés concernant la présence des étrangers au Canada sous le Régime français si ce n'est les deux ouvrages de Marcel Fournier<sup>26</sup>. Voici quelques unions parmi les 458 connues.

Suzanne Bedford, est née vers 1630 à Bedford, Gloucester (Angleterre), mariée à Québec en 1641 à Mathieu Hubou dit Deslonchamps né en 1626 à Mesnil-Durand (Calvados).

Jacques Bizard, est né vers 1642 à Bevaix, canton de Neuchâtel (Suisse), marié à Montréal en 1678 à Jeanne-Cécile Closse née en 1660 à Montréal (Québec).

Jacques-Joseph Cheval dit Saint-Jacques, est né en 1697 dans la ville de Tournay, Hainault Belgique), marié à Saint-Laurent, près de Montréal en 1725 à Marie-Renée Cousineau née en 1702 à Montréal (Québec).

Abigail Kimball, est née en 1689 à Haverhill, Massachussetts (États-Unis) mariée en 1715 à Québec à Jean-Alexis Lemoyne de Monière né en 1680 à Sainte-Anne-de-la-Pérade (Québec).

Charles Lusignan dit Florence, est né vers 1725 dans la région de Florence (Italie), marié à Boucherville en 1758 à Marie-Josèphe Arrivée née en 1735 à Trois-Rivières (Québec).

Charles Royal dit Bellefleur, est né vers 1720 à Merseburg, Bade-Wurtemberg (Allemagne), marié à Québec à Angélique Montary née en 1731 à Québec (Québec).

## **Les mariages mixtes après la Conquête**

Si au cours du Régime français les mariages sont exclusivement interethniques, ce n'est pas le cas après la Conquête de 1760. L'arrivée et l'établissement de nombreux soldats britanniques, dont plusieurs Écossais, ont fait apparaître des unions non seulement interethniques mais aussi interreligieuses dont 1 206 mariages mixtes entre 1760 et 1800.

*Les mariages entre Britanniques et Canadiennes*

Entre 1760 et 1780, on a recensé 316 unions entre Britanniques et Canadiennes. Certains mariages étaient célébrés par des prêtres catholiques tandis que d'autres l'ont été par des aumôniers militaires entre 1760 et 1768. À partir de 1768, année de l'établissement des registres protestants, des pasteurs protestants ont célébré des mariages à Québec, Montréal et Trois-Rivières.

---

<sup>26</sup> Marcel Fournier, *Les Européens au Canada... et De la Nouvelle-Angleterre à la Nouvelle-France...*, op. cit.

Auckland Rickaby Bondfield, est né vers 1742 à Kingston Upon Hull, Yorkshire (Angleterre), marié en 1762 à Madeleine-Françoise Martel de Brouage née en 1741 à Québec (Québec).

Lewis Campbell, est né vers 1741 à Scalpay, dans l'archipel des Hébrides (Écosse), marié en 1762 à Saint-Pierre-de-la-Rivière-du-Sud à Thérèse Bacon née en 1742 à Saint-Pierre-de-la-Rivière-du-Sud (Québec).

Joseph Frobisher, est né en 1740 à Halifax, Yorkshire (Angleterre), marié en 1779 à Christ Church de Montréal à Charlotte Joubert née en 1762 à Montréal (Québec).

William Ross, est né vers 1733 à Girvan, Ayersshire (Écosse), marié en 1764 à Montmagny à Marie-Josèphe Proulx née en 1743 à Montmagny (Québec).

Dans la partie biographique de cet ouvrage, on trouvera la liste complète des 316 migrants qui ont contracté un mariage mixte entre 1760 et 1780.

**Tableau 3**  
**Origine des migrants qui ont contracté des mariages mixtes**  
**entre 1760 et 1780**

Pays	1760-1764	1765-1769	1770-1774	1775-1780	Total
Écosse	30	24	27	11	92
Îles britanniques	1	18	23	34	76
Irlande / Irlande du Nord	15	15	7	20	57
Angleterre	13	12	10	13	48
États-Unis	6	6	4	5	21
Pays de Galles	0	1	0	1	2
Allemagne	7	4	1	0	12
Autres pays d'Europe	6	0	2	0	8
<b>Total</b>	<b>78</b>	<b>80</b>	<b>74</b>	<b>84</b>	<b>316</b>

On connaît l'origine précise de 141 migrants soit une proportion de 45 %. L'origine nationale n'a pu être déterminée pour 76 migrants (Îles britanniques). Six migrants sont originaires d'autres pays d'Europe, deux le sont de la Nouvelle-Écosse et deux de Roumanie, un de Hongrie, un des Pays-Bas et un de Suisse. Origine urbaine: Dublin (Irlande) 5; Belfast (Irlande du Nord) 2; Édimbourg (Écosse) 2; Inverness (Écosse) 5; Glasgow (Écosse) 2; Londres (Angleterre) 5; New York (États-Unis) 4.

## Conclusion

Dans ce texte, nous avons démontré que la présence des étrangers et des unions mixtes sous le Régime français et au début du Régime anglais n'est pas négligeable dans l'histoire de la population canadienne des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles. C'est aussi l'avis de l'historienne Hélène Grenier, qui dans la conclusion de son mémoire de maîtrise de mars 1992 écrit<sup>27</sup> :

Au Canada, aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles parmi l'ensemble des étrangers retrouvés, seule une fraction (au moins 400 personnes) composée de prisonniers de guerre et d'immigrants libres, d'hommes et de femmes, d'adultes et d'enfants, a réellement eu le désir de s'établir au Canada. Sans véritable heurt, ces étrangers passèrent par différentes étapes qui les conduisirent à l'assimilation complète, c'est-à-dire à l'oubli pur et simple de leurs origines étrangères.

Minimisé par les historiens du XX<sup>e</sup> siècle, et mieux cerné dans des récentes études, l'apport des étrangers est un fait indéniable même si les 771 unions contractées entre 1621 et 1780<sup>28</sup> n'est qu'une goutte d'eau parmi les quelque 68 000 mariages célébrés au Québec entre 1608 et 1800<sup>29</sup>. Ce qui est toutefois remarquable concernant les étrangers établis par mariage au Canada c'est qu'ils se sont majoritairement intégrés à la communauté canadienne-française jusqu'à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle.

---

27 Hélène Grenier, *Les étrangers au Canada sous le Régime français*, thèse Université de Sherbrooke, (mars 1992), p. 141.

28 Nous avons trouvé 458 unions mixtes entre 1621 et 1759 et 316 unions mixtes entre 1760 et 1780 inscrites dans les registres catholiques et protestants des paroisses du Québec.

29 Cyprien Tanguay, *À travers les registres*, Montréal, Librairie Saint-Joseph, Cadiens & Derome, 1886, p. 228.

## **PARTIE BIOGRAPHIQUE**

## Présentation du répertoire

Les notices biographiques présentées dans cette partie constituent un essai concernant les personnes qui ont contracté des mariages mixtes inter-religieux et inter-ethniques au Québec ou ont vécu en union libre entre 1760 et 1780. La rareté des sources concernant les premiers Anglo-protestants établis au Québec au lendemain de la Conquête et l'absence de registres d'état civil protestants entre 1760 et 1766 ou 1768 ne permet pas de garantir la précision de toutes les informations indiquées dans cette nomenclature.

Le présent répertoire, que l'on peut considérer comme étant le plus exhaustif possible et probablement inédit, comprend uniquement des migrants originaires des îles britanniques, des colonies anglaises ou des pays alliés à l'Empire britannique qui ont contracté un mariage mixte au Québec entre 1760 et 1780. Il est constitué de 316 notices classées par ordre alphabétique et numérotées de 1 à 316 afin de faciliter la consultation des index.

Le patronyme des migrants respecte généralement l'orthographe anglophone des individus. Dans certains cas, nous avons ajouté des variantes trouvées dans différentes sources canadiennes et étrangères. Les prénoms ont été uniformisés dans leur version anglaise bien qu'à plusieurs reprises nous avons ajouté un prénom francophone que nous avons trouvé dans différentes sources documentaires canadiennes.

Les carences dans les registres protestants ne permettent pas de déterminer avec précision l'origine de tous les migrants. Pour cette raison, nous avons dû identifier plusieurs individus comme provenant des îles britanniques<sup>30</sup> sans plus de précision. Dans le cas des mariages catholiques, l'exactitude des registres permet de déterminer plus souvent le lieu et le pays d'origine des mariés. Il en est de même pour les noms des parents des migrants qui sont rarement indiqués dans les registres de mariages protestants, mais présents dans les registres catholiques et les contrats de mariage rédigés par des notaires canadiens.

L'année de naissance des migrants est établie à partir de différents critères tels que les actes de l'état-civil, les actes notariés et les recensements anciens. Lorsque nous indiquons une année approximative, elle est déduite de la moyenne des âges des immigrants établis au Canada au cours du XVIII<sup>e</sup> siècle.

---

<sup>30</sup> Nous avons adopté l'aire géographique des îles britanniques pour identifier la provenance des migrants dont on ne connaît pas l'origine précise en Europe. Cette expression englobe : l'Angleterre, l'Écosse, l'actuelle république d'Irlande, l'Irlande du Nord, le Pays-de-Galles et les îles anglo-normandes.

Les informations concernant les mariages sont tirées de différentes sources telles que les registres de l'état civil catholiques et protestants, les contrats de mariage, les inventaires après décès et les recensements de l'époque. Dans le cas d'une date et d'un lieu de mariage approximatifs, ils sont déduits de l'année et du lieu de naissance du premier enfant issu du couple.

Les occupations à l'arrivée des migrants ont fait l'objet d'une recherche minutieuse dans différents documents et plusieurs bases de données généalogiques de la Grande-Bretagne, des États-Unis et du Canada en plus de nombreuses autres sources que nous avons indiqué dans la bibliographie de cet ouvrage. Afin de préciser les métiers pratiqués par les migrants après leur établissement au pays, plusieurs sources ont été consultées comme les registres de l'état-civil, les actes notariés et certains recensements produits au Québec pour la période de 1760 à 1805.

Plusieurs dates de décès ou d'inhumation des migrants d'origines anglo-saxonnes n'ont pu être trouvées dans les registres de l'état civil catholiques et protestants du Québec entre 1766 et 1815 surtout pour ceux habitant hors des grands centres. Dans certains cas, nous avons dû fréquemment nous fier aux inventaires après décès de la base de données notariales Parchemin<sup>31</sup>, aux tutelles et aux curatelles inscrites dans les archives administratives des districts de Montréal, Québec et Trois-Rivières<sup>32</sup>. Pour certains décès survenus entre 1775 et 1783, nous avons quelquefois présumé qu'ils ont probablement eu lieu hors Québec lors de la guerre d'Indépendance américaine qui a fait 100 000 morts du côté des insurgés américains et 60 000 morts du côté des troupes britanniques.

À la fin de chaque notice, nous avons indiqué la référence au numéro de la fiche de l'individu inscrit dans le Répertoire de la population du Québec ancien (RPQA) produit par le Programme de recherche en démographie historique de l'Université de Montréal (PRDH)<sup>33</sup>. Pour les autres sources bibliographiques, nous vous invitons à consulter la bibliographie présentée à la fin de ce livre.

Malgré toute l'attention mise à préparer ce répertoire, il n'est pas exempt d'erreur ou d'oubli possible compte tenu des lacunes dans les registres protestants du Québec. Le lecteur voudra bien ne pas nous en tenir rigueur.

---

31 Parchemin, banque de données notariales du Québec ancien 1626-1802, sous la direction d'Hélène Lafortune et de Normand Robert, Montréal, Société de recherche historique Archiv-Histo, 1993-2019 : <https://archiv-histo.com>

32 Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BAnQ), *Fonds Cour supérieure, Montréal, Québec, Trois-Rivières*, <https://advitam.banq.qc.ca/>

33 Registre de la population du Québec ancien (RPAQ), <http://www.prdh.umontreal.ca/rpqa/>

## **Répertoire des migrants ayant contracté un mariage mixte au Québec entre 1760 et 1780**

1. **Abbott, Edward**, est né vers 1740 en Angleterre. Il arrive à Détroit vers 1762 comme lieutenant du régiment du Royal Artillery dans les troupes britanniques lors de la guerre de Sept Ans. Il est en poste à Montréal lorsqu'il épouse, vers 1765 devant un aumônier militaire protestant, **Angélique Trottier dit Desrivières** née à Montréal en 1731, fille de Julien et de Louise-Catherine Rimbault. Le 9 novembre 1766, leur fils Édouard-Thomas est baptisé à l'église Notre-Dame de Montréal. En 1769, Abbott est commandant à Détroit lorsqu'il signe un acte de donation à Antoine-Louis Labadie. Le 26 février 1771, il fait baptiser un fils Guillaume-Georges. En 1773, il rentre en Angleterre avec sa famille, puis il revient à Détroit comme lieutenant-gouverneur de la ville. Abbott supervise la construction du fort Sackville, à Vincennes, en Indiana en 1777. La date et le lieu de son décès n'ont pas été trouvés. Famille présente à Montréal et à Détroit, deux enfants nés en 1766 et 1771, baptisés dans la religion catholique. (RPQA, n° 551659)
  
2. **Adams, James (Jacob)**, est né vers 1750 en Angleterre. Il arrive au Canada vers 1775 comme officier volontaire dans les troupes britanniques lors de la guerre d'Indépendance américaine. Adams épouse, vers 1778 à Lachine devant un aumônier militaire protestant, **Marie-Josèphe Delaunay** née en 1760 aux Cèdres, fille de Joseph et d'Angélique Denior dit Jolicoeur. En 1782, il est marchand à Pointe-Claire (contrat Louis-Joseph Soupras, 23-02-1782). Adams décède à l'île Perrot avant 1785. La date de son inhumation n'a pas été trouvée. L'inventaire des biens de la communauté est rédigé par le notaire Joseph Gabrion le 3 mars 1785. Sa veuve épouse en secondes noces Henri Leclerc aux Cèdres en 1786. Elle décède aux Cèdres le 18 mai 1836. Famille présente à Pointe-Claire, quatre enfants nés entre 1779 et 1783, baptisés dans la religion catholique. (RPQA, n° 179380)
  
3. **Adams et Escalpes, John Charles (Jean-Baptiste-Charles)**, est né vers 1740 dans la ville de Londres en Angleterre. Il arrive au Canada vers 1760 probablement comme soldat dans les troupes britanniques lors de la guerre de Sept Ans. Adams épouse, à

Montréal vers 1764 devant un aumônier militaire protestant, **Angélique Miguet dit Latrimouille** née en 1744 à Boucherville, fille de Jacques, maçon, et de Marie-Josèphe Lesieur. Adams est interprète à Montréal en 1765 (contrat Simon Sanguinet 11-09-1765). À l'automne 1765, il réside à Boucherville, puis à Lachine en 1767. On ne signale plus la présence de cette famille au Canada après cette date. Elle est probablement rentrée en Angleterre vers la même période. Famille présente à Lachine, deux enfants nés en 1765 et 1766, baptisés dans la religion catholique. (RPQA, n° 17912)

4. **Allen, John (Jean)**, est né le 5 janvier 1724 à Radcliffe, dans le Lancashire, en Angleterre, fils de Thomas et d'Elizabeth Bury mariés le 18 octobre 1720 à Radcliffe. Il arrive au Canada peu avant 1770 et s'établit à Montréal comme cordonnier. Allen épouse, le 2 avril 1771 à la Christ Church de Montréal, Marie-Josèphe Lepage dit Saint-Amand née à Châteauguay en 1746, fille de Jean-Baptiste et de Marie-Anne Leber. Cordonnier à Lachine en 1777, Allen acquiert une propriété dans cette paroisse de Pierre Saint-Yves (contrat François Simonnet, 04-08-1777). Il décède à Lachine le 26 avril 1779. Son épouse décède à Châteauguay le 18 juillet 1824. Famille présente à Lachine, trois enfants nés entre 1772 et 1777, baptisés dans la religion catholique. (RPQA, n° 255265)
  
5. **Anderson, Francis**, est né vers 1738 dans un pays des îles britanniques. Il arrive au Canada avant 1763 comme soldat du 4<sup>e</sup> bataillon du 60<sup>e</sup> régiment au Royal American dans les troupes britanniques lors de la guerre de Sept Ans. Anderson épouse, vers 1766 à Québec devant un aumônier militaire protestant, **Marie-Véronique Amury** née en 1738 à Cap-Santé, fille de Guillaume et de Marguerite Chamberland. En 1773, il est aubergiste dans une maison de la rue Sainte-Anne dans la Haute-Ville. Le 14 novembre 1780, Anderson est parrain de William Robert. En 1783, il habite dans une maison de la rue des Jardins lorsqu'il dicte son testament (contrat Michel-Amable Berthelot-d'Artigny, 14-03-1783). Anderson décède à Québec le 24 mars 1783 et il est inhumé dans le cimetière de la Metropolitan Church le même jour. L'inventaire des biens de la communauté est rédigé par le même notaire le 19 avril 1784. Sa veuve épouse en secondes noces George Jenkins à Québec en 1784. Elle décède à Québec le 22 mai 1797. Leur fille Marie-Reine épouse, en 1788, à l'église Notre-Dame de Québec, le marchand Barthélemy Faribault. Famille présente à Québec, deux enfants nés en 1766 et en 1769, baptisés dans la religion protestante. (RPQA, n° 235623)
  
6. **Anderson, John (Jean-Baptiste)**, est né le 6 juillet 1740 à South Leith, région de Milothian, en Écosse, fils de Patrick et Isabelle. Il arrive au Canada en 1759 comme soldat du 78<sup>e</sup> régiment des Fraser Highlanders dans les troupes britanniques lors de la guerre de Sept Ans. Il est démobilisé à Montréal en décembre 1763. Anderson épouse, vers 1764 probablement à la mission Saint-Régis (Akwasasne) devant un aumônier militaire protestant, **Charlotte Daigneau** née en 1736 à Boucherville, fille de Jacques et de Marie-Anne Thibault dit Léveillé. Il est présent à Montréal en 1764 lors du recensement des protestants de la ville. Anderson et son épouse résident à Saint-Régis entre les années 1765 et 1780 (contrat Claude Antraye, 02-04-1767). Il décède à Montréal le 2 septembre 1789 et inhumé le lendemain dans le cimetière de la Christ Church. Le décès de son épouse n'a pas été trouvé dans les archives canadiennes. Famille présente à Saint-Régis, onze enfants nés entre 1765 et 1779, baptisés dans la religion catholique. (RPQA, n° 199647)

6A. **Aprouh, Alexandre** (voir addenda, no 314)

7. **Ashby, William (Guillaume)**, est né le 29 novembre 1728 à Markill, près de Hull, dans le Yorkshire, en Angleterre, fils de Robert et de Christina Bell. Il arrive à New York en juin 1756, puis au Canada en 1760 comme sergent du 27<sup>e</sup> régiment dans les troupes britanniques lors de la guerre de Sept Ans. Il est en garnison à Montréal de 1760 à 1761, à la Barbade en 1761 et à New York en 1763 puis il est de retour à Montréal en 1765. Ashby épouse, à Chambly, le 26 mars 1765, devant un aumônier militaire protestant, **Marie-Danielle Berthiaume** née en 1745 à Montréal, fille de Jean-Baptiste et de Marie-Josèphe Lacasse. Ashby est présent à Montréal en mai 1766 lors d'une cession de droits par Pierre Berthiaume (contrat François Simonnet 21-05-1766). L'année suivante, le couple réside à Chambly où Ashby est marchand et vendeur de boissons alcooliques. En 1769, il est maître de quartier au fort de Chambly et propriétaire d'esclaves. Son épouse décède à Chambly le 26 mars 1785. Ashby décède à Chambly en 1808 et il est inhumé dans la religion protestante. Famille présente à Chambly, dix enfants nés entre 1766 et 1784, baptisés dans la religion catholique. Ashby laisse une descendance patronymique au Québec jusqu'à nos jours. (RPQA, n° 215396)

8. **Ashley, William**, est né le 2 juillet 1749 dans la ville de Londres en Angleterre, fils de John et de Mary Stevenson. Il vient en Amérique en 1775 comme soldat dans l'armée du général William Howe dans les troupes britanniques pour participer à la guerre d'Indépendance américaine. Il arrive au Canada vers 1776 comme soldat dans les troupes britanniques pour combattre les insurgés américains. Ashley épouse, le 10 novembre 1777 à la Christ Church de Montréal, **Geneviève Charpentier**, une Canadienne dont l'origine et la filiation sont inconnues. Dès son mariage, Ashley s'établit comme boucher à Loughborough (South Frontenac) dans le Haut-Canada. À la suite du décès de sa femme, il épouse en secondes noces, le 6 juillet 1788 à l'église protestante de Kingston, **Mary Margaret Buck** née en 1768 à Kingston, fille de Conrad et d'Elizabeth Hopp. Ashley décède à Kingston le 24 mars 1835. Son épouse décède dans la même ville en 1840. Famille présente à Kingston, onze enfants nés de son deuxième mariage après 1788, baptisés dans la religion protestante. Aylwin laisse une descendance patronymique jusqu'à nos jours en Ontario. (RPQA, n° 2304138)

9. **Aylwin, Charles**, est né vers 1746 à Lancaster, dans le Lancashire, en Angleterre, fils de John et d'Isabelle Aylwin [sic]. Il arrive au Canada vers 1770 comme soldat dans les troupes britanniques. Aylwin épouse, le 14 février 1774 à l'église Saint-Pierre de Sorel, **Marie-Élisabeth Champagne** née en 1751 à Québec, fille de Nicolas et d'Élisabeth Bériau. Il réside à Sorel jusqu'en 1779. En 1780, il est soldat du régiment Royal Montagnard à Montréal. Son épouse décède à l'Hôtel-Dieu de Montréal le 11 août 1784 des suites d'un accouchement. Après le décès de son épouse, on ne signale plus la présence d'Aylwin au pays. Famille présente à Sorel et à Montréal, six enfants nés entre 1774 et 1784, tous décédés en bas âge, baptisés dans la religion catholique. (RPQA, n° 105358)

10. **Aylwin, John (Jean-Baptiste)**, est né vers 1712 à Black Point, près de Scarborough, dans l'État du Maine, aux États-Unis, fils de Richard et de Mary Adams Moore. Il

arrive au Canada vers 1730 et réside à la mission des Hurons de Loretteville. Aylwin épouse, probablement à cet endroit en août 1761 devant un aumônier militaire protestant, **Marguerite Pageot** née en 1741 à Charlesbourg, fille de Charles-Joseph et de Marguerite Magnan et sœur de Marie-Angélique mariée à William Everett (voir ce nom). Le notaire André Genest rédige leur contrat de mariage le 19 août 1761. Aylwin décède à Loretteville le 3 mars 1766. Sa veuve épouse en secondes noces Pierre Allard le 29 septembre 1766. Elle décède à Loretteville le 17 janvier 1821. Famille présente à la mission huronne de Loretteville, quatre enfants nés entre 1762 et 1765, baptisés dans la religion catholique. (RPQA, n° 169868)

11. **Barron et Baron, Thomas**, est né vers 1740 dans un pays des îles britanniques. Il arrive au Canada vers 1763 et s'établit à Montréal comme marchand. Barron épouse, à Montréal vers 1763 devant un aumônier militaire protestant, **Marie-Catherine Hubert dit Lacroix** née à Montréal en 1749, fille de Pierre et de Catherine Giasson. Leur mariage est confirmé dans un acte du notaire Pierre Panet de Méru daté du 27 septembre 1769. Entre 1768 et 1780, il est présent chez les notaires montréalais concernant plusieurs transactions commerciales. Barron décède entre 1781 et 1784 probablement comme soldat volontaire lors de la guerre d'Indépendance américaine. Un acte de tutelle des enfants est enregistré à Montréal le 1<sup>er</sup> octobre 1784. Sa veuve épouse en secondes noces, Pierre Forestier à Montréal le 25 février 1788. Famille présente à Montréal, onze enfants nés entre 1764 et 1775 dont dix baptisés dans la religion catholique et un dans la religion protestante. (RPQA, n° 209403)
  
12. **Beckman et Beekman, John (Jean)**, est né vers 1750 dans un pays des îles britanniques. Il arrive au Canada vers 1775 comme soldat dans les troupes britanniques lors de la guerre d'Indépendance américaine. Beckman épouse, vers 1779 dans la région de Québec devant un aumônier militaire protestant, **Thérèse Verret** née vers 1752 dans la région de Québec, fille de Jean-Charles et de Marguerite Tessier. En 1782, il est sergent du 1<sup>er</sup> bataillon du régiment Royal Canadien. En 1792, il est écrivain chez un cabaretier anglais de la rue Buade. Il réside au 36, rue Saint-Vallier dans le faubourg Saint-Roch à Québec. Beckman décède probablement dans la région de Québec entre 1792 et 1795 car sa veuve réside dans une maison de la rue Richelieu en 1795. Elle décède à Montréal le 10 août 1800. Famille présente à Québec, un enfant né vers 1779, baptisé dans la religion protestante. (RPQA, n° 573945)
  
13. **Bedford, Edward (Édouard)**, est né vers 1755 en Angleterre. Il arrive au Canada vers 1775 probablement comme soldat dans les troupes britanniques lors de la guerre d'Indépendance américaine. Bedford épouse, vers 1778 à Chambly devant un aumônier militaire protestant, **Marie-Josèphe Dubois** née en 1760 à Saint-Joseph-de-Beauce, fille de François-Marie et de Marie-Françoise Poulin. Il est toujours soldat dans l'armée britannique en 1782. Il est démobilisé à Chambly le 24 juin 1784. À partir de 1785, Bedford est cordonnier à Beloeil (contrat Antoine Grisé, 29-12-1784). Son épouse décède à Beloeil le 29 mai 1790 des suites de l'accouchement de leur fils Louis-Édouard. Bedford épouse en secondes noces, le 22 novembre 1790 à Saint-Charles-sur-Richelieu, **Charlotte Richard** née vers 1765 à Beloeil, fille de Joseph et de Marie-Anne Bastarache. Son épouse décède à Saint-Charles-sur-Richelieu le 22 juin 1792. L'inventaire des biens de la communauté est rédigé par le notaire Charles-Étienne Le

Testu le 15 septembre 1792. Bedford décède à Québec le 25 mai 1803 et inhumé dans le cimetière de la cathédrale Holy Trinity. Famille présente à Beloeil, six enfants nés entre 1778 et 1790 dont deux sont baptisés dans la religion protestante et quatre dans la religion catholique. (RPQA, n° 236002)

14. **Belley et Baily, John (Jean)**, est né vers 1745 dans un pays des îles britanniques. Il arrive au Canada vers 1766 comme soldat du 8<sup>e</sup> régiment dans les troupes britanniques. Belley épouse, vers 1768 à Québec devant un aumônier militaire protestant, **Anne-Louise Algrain dit Bellefleur** née en 1752 à Pointe-du-Lac, fille de Jean-Louis et de Françoise-Angélique Petit. Il décède avant le mois d'août 1778, probablement lors de la guerre d'Indépendance américaine, année à laquelle sa veuve engage sa fille Louise, âgée de neuf ans, à Jacques Guichaux, marchand de Québec (contrat Marie-Amable Berthelot-d'Artigny, 05-08-1778). Anne-Louise Algrain épouse en secondes noces, avant 1788, Richard Wingate né en Angleterre en 1742. Famille présente à Québec, une enfant née en 1774, baptisée dans la religion protestante. (RPQA, n° 55979)
15. **Beneckle et Benitier, Peter (Pierre)**, est né vers 1736 dans la ville d'Hanovre, land de Basse-Saxe, en Allemagne. Il arrive au Canada vers 1760 comme soldat dans les troupes britanniques lors de la guerre de Sept Ans. Beneckle épouse, vers 1765 à Montréal devant un aumônier militaire protestant, **Marie-Geneviève Dufresne** née en 1747 à Pointe-aux-Trembles de Montréal, fille de Michel et de Geneviève Caty. Dès son mariage, il s'établit à Pointe-aux-Trembles comme agriculteur. Le 5 octobre 1774, il abjure la religion protestante et le 10 octobre 1774, son mariage protestant est réhabilité à l'église de la Pointe-aux-Trembles. Lors du mariage, le couple légitime leur fille Marguerite, âgée de huit ans et leur fils Pierre, âgé de sept ans. Beneckle décède à Montréal le 2 août 1781. Un acte de tutelle des enfants est enregistré à Montréal le 19 juillet 1782. Sa veuve épouse en secondes noces, Johann Puckell en 1783 à la Christ Church de Montréal. Famille présente à la Pointe-aux-Trembles de Montréal, sept enfants nés entre 1766 et 1779, baptisés dans la religion catholique. (RPQA, n° 125356)
16. **Benn et Bain, John**, est né vers 1750 dans un pays des îles britanniques. Il arrive au Canada peu avant 1780 comme migrant et s'établit à Montréal. Benn épouse, le 11 juin 1780 à la Christ Church de Montréal, **Louise Dupré**, peut-être Marie-Louise Dupré née à Terrebonne le 9 septembre 1760, fille d'Antoine Dupré et de Madeleine Roussin. Ce couple quitte le Canada probablement vers les États-Unis après la guerre d'Indépendance américaine. Famille présente à Montréal, sans enfant. (RPQA, n° 2311416)
17. **Bergspar et Despart, Johann Georg (Jean-Baptiste-Georges)**, est né vers 1735 en Hongrie. Il arrive au Canada en 1759 comme soldat dans les troupes britanniques lors de la guerre de Sept Ans. Après le traité de Paris, en 1763, il est en garnison dans différentes paroisses de la région de Trois-Rivières. Bergspar épouse, à Louiseville vers 1764 devant un aumônier militaire protestant, **Marie-Angélique Périllard** née en 1741 à Saint-Laurent de Montréal, fille de Charles et de Marie-Louise Paquet dit Lavallée et veuve d'Antoine Pierre. En 1768, il réside à Deschaillons. Le 22 avril 1770,

l'évêque de Québec déclare son mariage nul. En 1772, il habite Berthierville dans la seigneurie de James Cuthbert et en 1774 à Saint-Augustin-de-Desmaures. Le 19 février 1779, son mariage avec Marie-Angélique Périllard est réhabilité à Rivière-Ouelle. Lors de la cérémonie, ses enfants sont légitimés et baptisés. Bergspar reprend du service lors de la guerre d'Indépendance américaine où il trouve probablement la mort avant 1783. Sa veuve décède à Rivière-Ouelle le 1<sup>er</sup> février 1787. Famille présente à Rivière-Ouelle, cinq enfants nés entre 1765 et 1785, baptisés dans la religion catholique. Bergspar laisse une descendance patronymique jusqu'à nos jours sous le nom de Despart. (RPQA, n° 222660)

18. **Blackburn, Hugh (Donald et Augustin)**, est né le 21 mars 1746 à Tranent, dans l'East Lothian, près d'Édinbourg en Écosse, fils de Francis et d'Ann Ridell mariés le 17 septembre 1742 à Tranent. Il arrive au Canada en 1759 comme soldat du 78<sup>e</sup> régiment des Fraser Highlanders dans les troupes britanniques lors de la guerre de Sept Ans. Il participe à la bataille des plaines d'Abraham en 1759 et à celle de Sainte-Foy en 1760. En décembre 1763, Blackburn est démobilisé et décide de demeurer au pays. Il s'établit à la Malbaie où il œuvre pour John Nairne, seigneur de Murray Bay, lieutenant dont il avait été l'aide de camp. Blackburn se convertit au catholicisme puis, sous le prénom d'Augustin, il épouse, à Tadoussac vers 1776, **Geneviève Gagnon** née vers 1747 dans la région de Sainte-Anne-de-Beaupré, fille de Jean Gagnon et d'une Amérindienne Marie Cécile Korate-Pelletier. Blackburn, qualifié de meunier et de trafiquant de fourrures, décède à La Malbaie le 11 janvier 1833 à l'âge de 86 ans. Son épouse Geneviève Gagnon décède à La Malbaie le 29 août 1835. Cinq de ses fils prendront des épouses et perpétueront le nom des Blackburn dans la région. Famille présente à La Malbaie, douze enfants nés entre 1782 et 1798, baptisés dans la religion catholique. Blackburn laisse une descendance patronymique jusqu'à nos jours. (RPQA, n° 71539)
  
19. **Blackford, Frederic Lewis**, est né vers 1745 dans un pays des îles britanniques. Il arrive au Canada vers 1769 et s'établit comme marchand à Saint-Denis-sur-Richelieu. Blackford épouse, le 23 janvier 1770 à la Christ Church de Montréal, **Marie-Louise Paradis** née en 1752 à Saint-Denis-sur-Richelieu, fille de Joseph et de Geneviève Marchesseau. Le 11 mai 1770, le couple se rend chez le notaire Marin Jehanne pour signer un contrat de don mutuelle entre époux. Blackford décède à Montréal le 6 septembre 1772 et inhumé le lendemain dans le cimetière de la Christ Church. L'inventaire des biens de la communauté est rédigé par le notaire Antoine Grisé de Chambly le 23 février 1774. À la suite de son décès, Marie-Louise Paradis fait baptiser, à Chambly le 23 novembre 1776, un fils Joseph-Urbain né de père inconnu. Le 22 juin 1778, Marie-Louise Paradis épouse, en secondes noces, à Beloeil, Zacharie Hurtubise, veuf de Marguerite Barsalou. Elle décède à Montréal le 17 mai 1780. Famille présente à Saint-Denis-sur-Richelieu, trois enfants nés de son premier mariage entre 1770 et 1773, baptisés dans la religion catholique. (RPQA, n° 221933)
  
20. **Blecker, John**, est né vers 1750 dans un pays des îles britanniques. Il arrive au Canada vers 1775 comme soldat des troupes britanniques lors de la guerre d'Indépendance américaine. En garnison à Trois-Rivières, Blecker épouse, le 24 janvier 1779 à l'église protestante de Trois-Rivières, **Marie-Véronique Tessier** née en 1743 à Sainte-Anne-

de-la-Pérade, fille de François et de Françoise Guilbault. Marie-Véronique Tessier avait épousé, en premières noces, James Cook (voir ce nom) en 1765 à Trois-Rivières devant un aumônier militaire protestant. John Blecker et Marie-Véronique Tessier, mariés en 1779, ont un fils John, né le 20 octobre 1779 et inhumé dans le cimetière de l'église protestante de Trois-Rivières le 7 novembre 1779. Vers 1782, John Blecker et Marie-Véronique Tessier font baptiser un second fils Louis qui décède à Sainte-Anne-de-la-Pérade le 26 mai 1785. Blecker décède dans la région de Trois-Rivières avant 1785. Son épouse donne naissance à Joseph, un enfant illégitime né de père inconnu, à Sainte-Anne-de-la-Pérade le 30 août 1787. Elle décède à Sainte-Geneviève-de-Batiscan le 8 mai 1790. Famille présente à Sainte-Anne-de-la-Pérade, quatre enfants nés entre 1779 et 1782 dont trois baptisés dans la religion catholique et un dans la religion protestante. (RPQA, n° 2306687)

21. **Bleckney et Bleakeney, William (Guillaume)**, est né vers 1737 dans la paroisse Ste. Ann, près d'Offaly, dans la province de Leinster, en Irlande, fils de John et de Mary Braze ou Brossey. Il arrive au Canada comme migrant au cours des premières années du Régime anglais. Bleckney épouse, le 7 novembre 1763 à Beauport, **Marie-Angélique Mailloux** née à Beauport en 1738, fille de Germain et de Madeleine Giroux. Le notaire Jean-Claude Panet rédige leur contrat de mariage le 4 novembre 1763. Bleckney est présent à Beauport le 5 mars 1764. Son épouse décède à Québec le 7 octobre 1764. Par la suite, Bleckney n'est plus cité au Canada étant probablement rentré en Irlande la même année. Famille présente à Beauport, sans enfant. (RPQA, n° 166088)
  
22. **Bondfield, Acklam Rickaby**, est né vers 1742 à Kingston Upon Hull, dans le Yorkshire, en Angleterre, fils de John Taylor Bondfield et d'Anna Maris Hurst, mariés le 17 mars 1735 à Hornsea, village d'Elloughton With Brough, dans le Yorkshire. Il arrive au Canada en 1761 avec ses parents et sa sœur Anna Maria. Marchand comme son père, Bondfield épouse, à Québec en mai 1762, devant un aumônier militaire protestant, **Madeleine-Françoise Martel de Brouague** née à Québec en 1741, fille de François, ancien capitaine dans les troupes de la Marine, et de Madeleine-Louise Mariauchau d'Esgly et sœur de Marie-Angélique mariée à William Johnstone (voir ce nom) et de Marie-Charlotte mariée à James Hugues (voir ce nom). Le notaire Jean-Claude Panet rédige leur contrat de mariage le 4 mai 1762. Bondfield est présent au recensement des protestants de Québec en 1764. En 1765, son père John est seigneur de Sorel, mais réside à Québec. En 1766, Acklam Rickaby Bondfield réside à Sillery. En 1775, il habite dans une maison de la rue Notre-Dame dans la Basse-Ville de Québec. En 1776, partisan de l'Indépendance américaine, il quitte le Canada pour Philadelphie, en Pennsylvanie, où il décède le 25 avril 1777. Madeleine-Françoise Martel de Brouague décède à Québec le 24 septembre 1795 et inhumée au cimetière catholique de Québec. Famille présente à Sainte-Foy, huit enfants nés entre 1764 et 1776 dont sept sont baptisés dans la religion protestante et un dans la religion catholique. (RPQA, n° 261388)
  
23. **Boone, Henry**, est né vers 1737 probablement dans un village de la Nouvelle-Angleterre aux États-Unis. Boone épouse, avant 1761, une femme dont on ignore le nom et qui décède à Montréal avant 1765. Une fille Élisabeth naît de leur union en

1762. Il arrive au Canada vers 1763 avec son épouse et leur fille et s'établit à Montréal comme marchand. Sa présence à Montréal est attestée par un acte du notaire Pierre Panet de Méru daté du 10 mars 1764. En 1765, il est associé au marchand James Price dans le commerce de la fourrure. En 1766, il quitte Montréal pour s'établir à Québec comme négociant. Le 15 juillet 1766, il est nommé petit juré à Québec. Boone épouse en secondes noces, le 16 décembre 1768 à la Metropolitan Church de Québec, **Élisabeth Dunière** née à Québec en 1749, fille de Louis, marchand, et d'Élisabeth Trefflé Rottot et sœur de Geneviève mariée à Meredith Wills (voir ce nom). Boone est cité dans plusieurs actes notariés passés devant les notaires de Québec entre 1767 et 1770 dont l'acquisition d'une propriété à Berthier-sur-Mer (contrat Jean-Claude Panet, 18 mai 1769). Entre 1770 et 1774, il est aussi mentionné dans plusieurs procès concernant des non paiements de marchandises. En 1775, il réside dans une maison de la rue Saint-Pierre dans la Basse-Ville de Québec. Boone décède à dans la région de Québec avant 1777 puisqu'une tutelle concernant ses enfants mineurs est enregistrée à Québec le 31 octobre 1777. Son épouse décède, chez sa fille Sophie, à Berthier-sur-Mer le 30 août 1794. Famille présente à Québec, sept enfants nés entre 1769 et 1777, baptisés dans la religion catholique. (RPQA, n° 75583)

24. **Bouthillier, William (Guillaume)**, est né vers 1755 à Guernesey, dans les îles anglo-normandes, en Angleterre, fils de Jean et de Marie Bouthillier [sic]. Il arrive au Canada vers 1775 comme distributeur des vivres pour la garnison de l'armée britannique dans la ville de Québec. Bouthillier épouse, à l'église Notre-Dame de Québec le 17 mars 1777, **Marie-Angélique Guignard** née à Québec en 1754, fille de Julien et de Marie-Louise Morand. Le notaire Jean-Antoine Panet rédige son contrat de mariage le 16 mars 1777. En 1782, il acquiert une propriété dans la rue Sainte-Anne (contrat Marie-Amable Berthelot d'Artigny, 30-07-1782). En 1784, Bouthillier est marchand à Rivière-Ouelle. Il est de retour à Québec avec sa famille dès 1786. Vers 1790, il est maître de poste dans la Haute-Ville. Son épouse décède à Québec le 17 juillet 1791. L'inventaire des biens de la communauté est rédigé par le notaire Jacques-Nicolas Pinguet le 20 décembre 1791. Bouthillier épouse en secondes noces, à Québec le 7 janvier 1792, **Anne-Françoise Normand** née à Québec en 1769, fille de Jean-Baptiste et de Louise-Thérèse Hubert. Le notaire Jacques-Nicolas Pinguet rédige leur contrat de mariage le 3 janvier 1792. En 1793, Bouthillier est nommé huissier de la verge noire au parlement du Bas-Canada. Vers 1820, il quitte Québec pour s'établir à Saint-Hyacinthe chez son fils Thomas, médecin à l'Hôtel-Dieu depuis 1814 et futur député. Guillaume Bouthillier décède à Saint-Hyacinthe le 1<sup>er</sup> avril 1823. Son épouse décède dans la même ville le 18 août 1827. Famille présente à Québec, six enfants nés de son premier mariage entre 1777 et 1786 et huit enfants, nés de son second mariage entre 1792 et 1808, tous baptisés dans la religion catholique. (RPQA, n° 216785)

25. **Bowers, Amelia**, est née le 13 janvier 1759 à Thornton, dans le Yorkshire, en Angleterre, fille de Moose, officier dans l'armée britannique, et de Grace N... Elle arrive au Canada avec ses parents et s'établit à Halifax en Nouvelle-Écosse. Amelia Bowers épouse, à l'église anglicane d'Halifax le 30 mai 1779, **Clément-Christophe-Anne Sabrevois de Bleury** né à Montréal en 1755, fils de Jean-Clément, officier des troupes de la Marine, et de Marie-Renée Gamelin. Lors de son mariage, il est commandant au département des Affaires indiennes. En 1775, Sabrevois de Bleury est engagé dans la défense du Canada contre les insurgés américains lors de la guerre d'Indépendance, En 1780, il

réside dans une maison de la rue Notre-Dame à Montréal (contrat Antoine Foucher, 06-03-1780). Cette année-là, Sabrevois de Bleury est lieutenant dans les troupes britanniques. Entre 1785 et 1812, Amelia Bowers réside à Boucherville avec son époux. Sabrevois de Bleury décède à Montréal le 5 novembre 1827 à 68 ans. Amelia Bowers décède à Montréal le 14 février 1842 et inhumée dans le cimetière de la Christ Church. Famille présente à Boucherville et à Montréal, cinq enfants nés entre 1785 et 1798, baptisés dans la religion catholique. (RPQA, n° 213776)

26. **Bowin et Bomin, Francis (François)**, est né vers 1748 dans le comté de Stafford, dans l'État de la Virginie, aux États-Unis, fils d'Emmanuel et de Mary Anne Massy. Il arrive au Canada vers 1765 comme migrant dans la région de Montréal. En 1766, il vit en union libre à Contrecoeur avec Marie-Amable Roy avec qui il a deux enfants illégitimes : Marie-Josèphe, née le 28 février 1767 et Marie-Renée, née le 31 juillet 1768. Bowin épouse sa conjointe, à Contrecoeur le 12 septembre 1768, **Marie-Amable Roy dit Potevin** née en 1749 à Contrecoeur, fille de Gabriel et de Suzanne Beaudin. Il décède à Chambly le 9 décembre 1777 à l'âge de 29 ans. Sa veuve, qui réside alors à Saint-Ours, épouse, en secondes noces à Contrecoeur le 22 juin 1778, Étienne Ledoux, né en 1749 à Saint-Denis-sur-Richelieu (contrat Marin Jehanne, 16-06-1778). Marie-Amable Roy décède à Contrecoeur le 20 décembre 1834. Famille présente à Contrecoeur, quatre enfants nés entre 1767 et 1772, décédés en bas âge, baptisés dans la religion catholique. (RPQA, n° 98861)
27. **Boyd, Thomas**, est né vers 1740 à Armagh, dans la province d'Ulster, en Irlande du Nord, fils de William et de Mary Boyd. Il arrive au Canada vers 1765 et s'établit à Montréal comme marchand-tisserand. Boyd épouse, à Montréal vers 1766 devant un aumônier militaire protestant, **Marie-Barbe Marotte dit Labonté** née en 1746 à Montréal, fille de Jacques et de Marie-Barbe Brossard. Entre 1767 et 1783, Boyd réside dans plusieurs paroisses de la région de Montréal dont Chambly en 1770 (contrat Louis-Joseph Soupras, 24-04-1770). Il est à Montréal entre 1774 et 1778, puis à Saint-Eustache en 1782 et 1783. En 1788, il acquiert une propriété à Edwardsburgh dans le Haut-Canada (contrat John Gerband Beeck, 25-07-1788). Boyd serait décédé en 1811 dans le canton d'Edwardsburgh en Ontario où plusieurs de ses enfants se sont établis. Son épouse décède à Montréal le 9 mars 1815. Famille présente dans la région de Montréal, neuf enfants nés entre 1767 et 1783, baptisés dans la religion catholique. (RPQA, n° 366363)
28. **Britton et Briaton, John**, est né vers 1735 dans un pays des îles britanniques. Il arrive au Canada vers 1766 comme migrant et s'établit à Montréal. Britton épouse, le 31 mai 1768 à la Christ Church de Montréal, **Josèphe Boulanger**, une Canadienne dont l'origine et la filiation sont inconnues. Britton et son épouse sont absents au recensement des Anglais de Montréal en 1785 ayant probablement quitté le pays avant cette date. Famille présente à Montréal, sans enfant. (RPQA, n° 2312228)
29. **Broderick et Brodrick, Michael (Michel)**, est né vers 1746 à Glanford, dans la province de Munster, en Irlande, fils de John et d'Elizabeth Freder. Il arrive au Cap-Breton en 1763 puis s'établit à Québec en 1765 comme migrant. Le 7 août 1772, il

obtient la permission de se marier des autorités ecclésiastiques. Broderick épouse, le 20 octobre suivant à l'église Notre-Dame de Québec, **Marie-Catherine Drouin** née en 1754 à Sainte-Famille, île d'Orléans, fille de Joseph et de Catherine Chatigny et sœur de Marie-Françoise mariée à William Moroney (voir ce nom) et de Marie-Marguerite mariée à William Welsh (voir ce nom). Broderick est cité à quelques reprises chez les notaires de Québec comme journalier, pêcheur et agriculteur (Jean-Claude Panet, 12-05-1780). En 1792, il réside dans une maison du 34, rue Sault-au-Matelot dans la Basse-Ville de Québec. En 1798, il habite au 9, rue de la Montagne. Broderick décède à Québec le 11 août 1820. Son épouse décède chez sa fille Catherine à Beaumont le 9 septembre 1827. Famille présente à Québec, vingt-cinq enfants nés entre 1773 et 1797, baptisés dans la religion catholique. Broderick laisse une descendance patronymique jusqu'à nos jours. (RPQA, n° 216558)

30. **Brown, Pierre (Peter)**, est né vers 1756 à Pancheston, dans la province de Leinster, en Irlande, fils de Michael et de Claire Dondenay. Il arrive au Canada vers 1776 comme journalier au cours de la guerre d'Indépendance américaine. Brown épouse, à l'église Notre-Dame de Montréal le 7 janvier 1778, **Marie-Suzanne Campagna dit Villeneuve** née en 1737 à Sainte-Anne-de-la-Pérade, fille de Louis et de Catherine Bernier et veuve de Pierre Fournier. Brown, journalier, décède en 1818 à Lachine et inhumé dans le cimetière de l'église presbytérienne St. Gabriel. Son épouse décède à Montréal le 15 mai 1825. Famille présente à Montréal, un enfant né en 1779, décédé en bas âge, baptisé dans la religion catholique. (RPQA, n° 216637)
31. **Bruyères, John (Jean)**, est né vers 1730 en Angleterre. Ses ancêtres sont des huguenots français passés en Grande-Bretagne à la suite de la révocation de l'édit de Nantes en 1685. Il arrive au Canada en 1759 comme enseigne du 35<sup>e</sup> régiment dans les troupes britanniques lors de la guerre de Sept Ans. Il participe à la bataille des plaines d'Abraham en 1759 et celle de Sainte-Foy en 1760. En septembre 1760, Bruyères devient secrétaire du gouverneur Ralph Burton à Trois-Rivières. En 1761, il engage Jean Guay, âgé de 16 ans, comme domestique (contrat Paul Dielle, 24-06-1761). Au cours des années suivantes, il vit en union libre avec Catherine-Élisabeth Pomereau née à Québec en 1740, fille de Jean-Baptiste et de Claire-Françoise Boucher de Boucherville et sœur de Reine-Françoise mariée John Gough (voir ce nom). À la suite de commentaires peu favorables, en 1763, Bruyères épouse sa conjointe **Catherine-Élisabeth Pommereau** devant un aumônier militaire protestant. Par cette union, il devient coseigneur de Bécancour. Bruyères quitte Trois-Rivières pour Montréal en 1764 où il acquiert une maison dans la rue Saint-Paul. En 1765, naît un fils Ralph Henry baptisé par un aumônier militaire protestant. En avril 1766, naît sa fille Catherine qui est inhumée le 2 juin 1767 dans le cimetière de l'église Notre-Dame de Montréal. Bruyères séjourne en Europe de 1772 à 1774 pour régler des affaires familiales. Entre 1775 et 1784, Bruyères est cité comme bourgeois de Montréal. Il retourne en Angleterre en 1784 avec son épouse et son fils qui complète ses études comme ingénieur militaire. Son fils, Ralph Henry, revient au Canada le 26 mai 1785 tandis que ses parents demeurent en Angleterre. John Bruyères décède en Grande-Bretagne avant le mois de janvier 1787. Catherine-Élisabeth Pommereau ne revient pas au Canada étant probablement décédée en Angleterre. Leur fils, Ralph Henry, lieutenant dans le corps royal des ingénieurs est aussi seigneur en partie de la seigneurie de Bécancour (contrat Jean-Baptiste Badeau, 04-01-1790). Le 16 avril 1790,

Ralph Henry Bruyères épouse, à la Christ Church de Montréal, Janet Dunbar, fille du capitaine William Dunbar et de Marie-Josèphe-Thérèse Fleury de La Gorgendière (contrat Joseph Papineau, 16-04-1790). Il décède à Québec le 15 mai 1814 et inhumé dans le cimetière de la cathédrale Holy Trinity laissant dans le deuil son épouse et ses enfants. Famille présente à Montréal, quatre enfants dont trois sont baptisés dans la religion catholique et un dans la religion protestante. (RPQA, n° 557205)

32. **Bryan et O'Bryan, Michael (Michel)**, est né vers 1738 dans la paroisse St. Francis, ville de Dublin, province de Leinster, en Irlande, fils de William et de Margaret Troll. Il arrive au Canada en 1759 comme soldat du 47<sup>e</sup> régiment dans les troupes britanniques lors de la guerre de Sept Ans. Après avoir été démobilisé, Bryan épouse, à Beauport le 7 janvier 1765, **Marie-Françoise Lamothe dit Laramée** née en 1739 à Beauport, fille de Louis et de Charlotte Allard. Le notaire Pierre Parent rédige leur contrat de mariage le 5 janvier 1765. Journalier, Bryan décède entre 1773 et 1788 probablement lors de la guerre d'Indépendance américaine. La date du décès de son épouse n'a pas été trouvée. Famille présente à Québec, cinq enfants nés entre 1765 et 1773, baptisés dans la religion catholique. (RPQA, n° 168183)
33. **Buchanan, John**, est né vers 1735 à Fortingall, dans le Perthshire, en Écosse, fils de Daniel et de Catherine McDougall. Il arrive au Canada en 1759 comme soldat du 78<sup>e</sup> régiment des Fraser Highlanders. Buchanan, pilote de navire, épouse, le 4 novembre 1765 à l'église Notre-Dame de Québec, **Marie-Louise Chevalier** née à Québec en 1746, fille d'Alexis et de Geneviève Godbout. En 1769, il habite dans une maison de la rue Champlain dans la Basse-Ville de Québec. Il réside au même endroit en 1775. À la suite du décès de son épouse, le 17 septembre 1780, Buchanan épouse en secondes noces, à Québec le 31 juillet 1781, **Thérèse Cadoret** née à Lauzon en 1754, fille d'Antoine et de Madeleine Lambert. Il est présent au recensement des Anglais de Québec, en 1785. En 1791, Buchanan est marchand à Québec et associé de John Shannan (contrat C. Stewart, 01-04-1791). En 1798, il est employé des douanes à Québec et réside au 26, rue Champlain dans la Basse-Ville. Il décède dans la région de Québec entre 1798 et 1805. Son épouse décède à Québec le 28 février 1806. Famille présente à Québec, trois enfants nés de son premier mariage entre 1767 et 1769, décédés en bas âge, baptisés dans la religion catholique. (RPQA, n° 169691)
34. **Burnett, Charles**, est né le 9 janvier 1742 dans la paroisse St. Martin in the Field, ville de Londres en Angleterre, fils de Joseph et Ursulla. Il arrive au Canada en 1759 comme enseigne du 78<sup>e</sup> régiment des Fraser Highlanders dans les troupes britanniques lors de la guerre de Sept Ans. En 1763, il est encore enseigne dans le même régiment. Burnett épouse, à Québec vers 1764 devant un aumônier militaire protestant, **Louise Legris** une Canadienne dont l'origine et la filiation sont inconnues. De leur union, naît une fille Louise à Québec en 1764. Celle-ci épousera Duncan Campbell, aubergiste à Québec à l'église St. Andrew en 1796, puis en secondes noces, à la cathédrale Holy Trinity de Québec en 1798, Frederich Franz Henrich Vogeler, un soldat allemand arrivé au Canada en 1776. Charles Burnett décède avant 1783, peut-être lors de la guerre d'Indépendance américaine. Louise Legris décède à Québec le 11 janvier 1808. Famille présente à Québec, une enfant née en 1764, baptisée dans la religion protestante. (RPQA, nil)

35. **Callahan et Callahen, Patrick**, est né vers 1745 dans un pays des îles britanniques. Il arrive au Canada peu avant 1770 comme soldat dans les troupes britanniques. Callahan épouse, à l'église protestante de Trois-Rivières le 1<sup>er</sup> juin 1770, **Louise Sylvestre** née à Québec en 1745, fille de François et de Madeleine Martin dit Langoumois et sœur de Marie-Anne Sylvestre mariée à John Wells (voir ce nom). Après leur mariage, on ne signale plus la présence du couple au Canada. Famille présente à Trois-Rivières, sans enfant. (RPQA, n° 2303356)
36. **Cameron, Thomas**, est né vers 1746 à Inverness, dans l'Invernesshire, en Écosse, fils de John et de Mary Ann Fraser. Il arrive au Canada en 1759 comme soldat du 78<sup>e</sup> régiment des Fraser Highlanders dans les troupes britanniques lors de la guerre de Sept Ans. Il est démobilisé en décembre 1763. Il vit en union libre avec Marie-Françoise Roy avec qui il a un fils illégitime Jean-Baptiste né en 1768. En 1769 et 1770, il réside dans une maison de la rue Champlain dans la Basse-Ville de Québec. En 1771, il acquiert un terrain dans la première concession du village de Saint-Vallier (contrat Jean-Claude Panet, 08-11-1771). Cameron épouse, à Saint-Vallier le 6 juillet 1772, sa conjointe **Marie-Françoise Roy** née en 1744, à Saint-Vallier, fille d'Augustin et d'Élisabeth Fradet. Le notaire Joseph Fortier rédige leur contrat de mariage le même jour. En 1799, il est cabaretier à Saint-Vallier. Cameron décède à Saint-Vallier le 5 avril 1820. Son épouse décède à Saint-Charles-de-Bellechasse le 27 mai 1822. Famille présente à Saint-Vallier, six enfants nés entre 1768 et 1782, baptisés dans la religion catholique. Il laisse une descendance patronymique jusqu'à nos jours. (RPQA, n° 216128)
37. **Cameron, William**, est né vers 1740 en Écosse. Il arrive au Canada en 1759 comme soldat du 78<sup>e</sup> régiment des Fraser Highlanders dans les troupes britanniques lors de la guerre de Sept Ans. En 1765, il est en garnison dans la région de Trois-Rivières. Cameron épouse, vers 1765 peut-être à Yamachiche devant un aumônier militaire protestant, **Marguerite Nadeau** née en 1745 à Saint-François-du-Lac, fille de François et de Marguerite Forcier. Cameron décède dans la région de Trois-Rivières avant le 19 juin 1769, date du remariage de sa veuve avec Louis-François Guyon à Yamaska. Marguerite Nadeau décède le 5 janvier 1812 à la mission de Saint-Régis en Montérégie. Famille présente à Yamachiche, une fille née en 1766, baptisé dans la religion catholique. (RPQA, n° 139287)
38. **Campbell, Duncan**, est né vers 1740 probablement en Écosse. Il arrive au Canada en 1759 comme soldat du 78<sup>e</sup> régiment des Fraser Highlanders dans les troupes britanniques lors de la guerre de Sept Ans. Il est démobilisé en décembre 1763. Campbell épouse, le 17 décembre 1772 à la Metropolitan Church de Québec, **Marie-Angélique Trudel** née à Québec en 1752, fille de Joseph et de Félicité Grégoire. En 1775, il réside au 9, rue Saint-Nicolas dans la Basse-Ville. Il est cantinier en 1792 et cabaretier en 1795 à la même adresse. À la suite du décès de son épouse en 1795, Campbell épouse en secondes noces, le 3 novembre 1796 à l'église presbytérienne St. Andrew de Québec, **Louise Burnett** née en 1764, fille de Charles (voir ce nom), marchand de bois, et de Louise Legris. Le notaire Charles Voyer rédige leur contrat de mariage le 1<sup>er</sup> novembre 1796. Le 1<sup>er</sup> janvier 1793, il est parrain au baptême de Duncan Calvet à la Metropolitan Church. Campbell décède à Québec le 1<sup>er</sup> mai 1797 et inhumé

dans le cimetière de l'église presbytérienne St. Andrew le 3 mai 1797. Le notaire Charles Voyer dresse l'inventaire après décès de la communauté le 22 mars 1797. Son épouse décède à Québec le 11 janvier 1808 et inhumée dans le cimetière de l'église Notre-Dame le 14 janvier 1808. Famille présente à Québec, deux enfants nés de son premier mariage en 1771 et en 1772, baptisés dans la religion protestante. (RPQA, n° 366691)

39. **Campbell, John**, est né vers 1731 à Clachan of Glendaruel, dans l'Argyllshire, en Écosse. Officier du 42<sup>e</sup> régiment, puis du 27<sup>e</sup> régiment dans les troupes britanniques, il participe à la guerre de Sept Ans en Amérique entre 1756 et 1758. En 1759, Campbell est major du 78<sup>e</sup> régiment des Fraser Highlanders et participe à la bataille des plaines d'Abraham en 1759 et à celle de Sainte-Foy en 1760. Il est à Québec lorsqu'il remet une somme d'argent à Catherine Voyer en 1762 (contrat Jean-Claude Panet, 23-09-1762). Après un séjour à Cuba, il est de retour à Trois-Rivières comme officier du 27<sup>e</sup> régiment d'infanterie. Campbell épouse, à Montréal en 1763 devant un aumônier militaire protestant, **Marie-Anne La Corne de Saint-Luc** née en 1744 à Montréal, fille de Luc, officier dans les troupes de la Marine, et de Marie-Anne Hervieux. Il est présent au baptême de sa fille Mary Ann à Montréal le 22 février 1764. Elle est inhumée le 22 septembre 1765 dans le cimetière de l'église Notre-Dame. En 1781, le colonel Campbell réside dans une maison de pierre d'un étage située dans la rue Saint-Claude. Campbell est présent au recensement des Anglais de Montréal en 1785. Agent des Affaires indiennes, Campbell décède à Montréal le 23 juin 1795 et inhumé le 25 au cimetière protestant de la ville. Une notice nécrologique est publiée dans la *Gazette de Québec* le 2 juillet 1795. Son épouse décède à Montréal le 8 mars 1813. Famille présente à Montréal, deux filles nées en 1764 et en 1766, baptisées dans la religion protestante. (RPQA, n° 551607)
40. **Campbell, Lewis (Louis)**, est né vers 1741 à Scalpay, dans l'archipel des Hébrides intérieures, en Écosse, fils de John et de Mary Coste. Il arrive au Canada en 1759 comme soldat du 78<sup>e</sup> régiment des Fraser Highlanders dans les troupes britanniques lors de la guerre de Sept Ans. Il est peut-être le frère de Peter Campbell. Il est démobilisé en 1763 et décide de demeurer au pays. Après avoir abjuré la religion protestante, il obtient la permission de se marier des autorités ecclésiastiques le 29 octobre 1763. Campbell épouse, le 21 novembre 1763 à Saint-Pierre-de-la-Rivière-du-Sud, **Thérèse Bacon** née en 1742 à Saint-Pierre-de-la-Rivière-du-Sud, fille de Noël et de Charlotte Morin. Le notaire Nicolas-Charles-Louis Lévesque rédige leur contrat de mariage le 20 novembre 1763. En 1767, il acquiert une terre de son beau-père (contrat Nicolas-Charles-Louis Lévesque, 20-06-1767). En 1770, il réside à Québec lorsqu'il vend une terre à Saint-Vallier à Louis Voisin (contrat Joseph Gaboury 17-04-1770). En 1802, Campbell est cité comme cabaretier. Il décède dans la région de Montmagny entre 1802 et 1812. Son épouse décède le 8 août 1812 à Saint-Pierre-de-la-Rivière-du-Sud. Famille présente à Saint-Pierre-de-la-Rivière-du-Sud, cinq enfants nés entre 1765 et 1775, baptisés dans la religion catholique. (RPQA, n°166217)
41. **Campbell, Martin**, est né vers 1755 dans un pays des îles britanniques. Il arrive au Canada vers 1778 comme soldat dans les troupes britanniques lors de la guerre d'Indépendance américaine. Campbell épouse, le 11 juin 1780 à la Christ Church de

Montréal, **Joseph Piché dit Dupré** née en 1765 à Saint-Ours, fille de Joseph et de Marie-Josèphe Bouvier. Il réside à Saint-Ours où naît sa fille Isabelle vers 1783. Campbell décède avant 1801, la date de son inhumation n'a pas été trouvée. Son épouse décède chez sa fille le 2 février 1837 à La Présentation de Saint-Hyacinthe. Famille présente à Saint-Ours, une fille est baptisée vers 1783 dans la religion catholique. (RPQA, n° 2311412)

42. **Campbell et Camane, Peter (Pierre)**, est né vers 1740 en Écosse. Il arrive au Canada en 1759 comme soldat du 78<sup>e</sup> régiment des Fraser Highlanders dans les troupes britanniques lors de la guerre de Sept Ans. Il participe à la bataille des plaines d'Abraham en 1769 et à celle de Sainte-Foy en 1760. Il est peut-être le frère de Louis Campbell. Il est démobilisé en décembre 1763 et décide de demeurer au pays. Campbell épouse, probablement à Québec vers 1764 devant un aumônier militaire protestant, **Marie-Louise Gagné** née en 1744 à Saint-Pierre-de-la-Rivière-du-Sud, fille d'Augustin et de Marie-Louise Lavergne dit Renaud. Cultivateur à Saint-Pierre-de-la-Rivière-du-Sud, il décède entre 1785 et 1797. Son épouse décède à Saint-Jean-Port-Joli le 27 septembre 1817. Famille présente à Saint-Pierre-de-la-Rivière-du-Sud, cinq enfants nés entre 1765 et 1785, baptisés dans la religion catholique. Campbell laisse une descendance patronymique jusqu'à nos jours. (RPQA, n° 208911)
43. **Campbell, William (Guillaume)**, est né vers 1731 en Écosse. Il arrive au Canada vers 1759 probablement comme soldat du 78<sup>e</sup> régiment des Fraser Highlanders dans les troupes britanniques lors de la guerre de Sept Ans. En 1761, il est en garnison à Deschambault lorsqu'il fait baptiser une fille illégitime Marie-Josèphe le 17 novembre 1761. Campbell épouse, vers 1762 à La Prairie devant un aumônier militaire protestant, **Marie-Josèphe Chartier** née en 1732 à Berthier-sur-Mer, fille de Louis et de Madeleine Lefebvre. Campbell est cultivateur à La Prairie puis à L'Acadie. En 1763, il échange une terre située au nord-ouest de la rivière de Montréal (rivière l'Acadie) en retour d'une terre, acquise en 1768, située au nord-ouest du ruisseau Noyer avec François Roussel (contrat Pierre Lalanne, 02-10-1769). En 1783, au mariage de sa fille Marie-Josèphe avec Pierre Boutin, il réside à Saint-Philippe-de-La Prairie. Son épouse décède dans cette paroisse le 21 octobre 1799. Campbell, laboureur, décède à L'Acadie le 15 mars 1811. Famille présente à La Prairie et à L'Acadie, sept enfants nés entre 1762 et 1775 dont trois sont baptisés dans la religion protestante et quatre dans la religion catholique. Campbell laisse une descendance patronymique jusqu'à nos jours. (RPQA, n° 41794)
44. **Campbell, William (Guillaume)** est né vers 1735 en Écosse. Il arrive au Canada en 1759 probablement comme soldat des troupes britanniques pendant la guerre de Sept Ans. Il participe à la bataille des plaines d'Abraham en 1759 et à celle de Sainte-Foy en 1760. Au terme des hostilités, il décide de demeurer au pays. Campbell épouse, à Québec vers 1765 devant un aumônier militaire, **Marie-Josèphe Chamberland** née à Beauport en 1745, fille de Jean-Baptiste et de Marie-Josèphe Barbeau. En 1769, il réside dans une maison de la rue Notre-Dame dans la Basse-Ville de Québec. Au recensement de 1775, Campbell habite au même endroit avec son épouse et leurs enfants. En 1778, Campbell se rend chez le notaire André Genest pour la vente de droits successifs familiaux (contrat André Genest, 07-02-1778). Il décède entre 1778 et 1785 probablement

lors de la guerre d'Indépendance américaine. Son épouse décède à l'Hôpital général de Québec le 1<sup>er</sup> mars 1832. Famille présente à Québec, trois enfants nés entre 1766 et 1774, baptisés dans la religion catholique. (RPQA, n° 369475)

45. **Campbell, William (Guillaume)**, est né vers 1747 à Macduff, dans l'Aberdeenshire, en Écosse, fils de William et de Catherine MacDonnell. Il arrive au Canada vers 1770 probablement comme soldat dans les troupes britanniques. Campbell épouse, à Kamouraska le 20 janvier 1772, **Marie-Louise Guéret dit Dumont** née en 1741 à Kamouraska, fille de Simon et de Marie-Claire Boucher et sœur de Marie-Dorothée mariée à William Fraser (voir ce nom). En 1777, Simon Guéret lui donne une terre située dans le premier rang de la rivière des Caps (contrat Michel Saindon, 15-07-1777). Son épouse décède à Kamouraska le 22 août 1785. Campbell décède entre 1793 et 1804, son acte d'inhumation n'a pas été trouvé. Famille présente à Kamouraska, cinq enfants nés entre 1773 et 1781, baptisés dans la religion catholique. (RPQA, n° 215432)
46. **Canavan, Andrew (André)**, est né vers 1740 en Irlande. Il arrive au Canada en 1759 probablement comme soldat des troupes britanniques lors de la guerre de Sept Ans. Canavan épouse, vers 1763 à Québec devant un aumônier militaire protestant, **Madeleine Léger dit Richelieu** née en 1738, fille de Jean et de Marguerite Marchand et veuve de Raymond Lamontagne. Canavan réside à Québec où il décède avant décembre 1773, date du remariage de sa veuve avec Michael Cornud (voir ce nom). Madeleine Léger décède à Québec le 17 mars 1818. Famille présente à Québec, cinq enfants nés entre 1764 et 1773, baptisés dans la religion catholique. (RPQA, n° 209780)
47. **Carson, Christopher (Christophe)**, est né vers 1741 en Irlande, fils d'Hyacinthe et de Catherine Manhis. Il arrive au Canada vers 1769 et s'établit comme tisserand à Saint-Laurent de Montréal. Carson épouse, le 30 avril 1770 à l'église Saint-Laurent de Montréal, **Marie Hodiesne** née en 1743 à Chambly, fille du notaire Gervais Hodiesne et de Marguerite Lareau et sœur de Marie-Catherine mariée à James Hamilton (voir ce nom) puis à James Whait (voir ce nom). En octobre 1770, il engage Joseph Boileau comme apprenti tisserand (contrat Simon Sanguinet, 26-10-1770). Entre 1771 et 1779, il effectue de nombreuses transactions devant les notaires de Montréal. Carson décède à Saint-Laurent de Montréal le 7 avril 1779. L'inventaire des biens de la communauté est rédigé par le notaire Simon Sanguinet le 20 avril 1779. Sa veuve épouse en secondes noces François-Amable Biroleau en 1780. Elle décède à Saint-Laurent le 8 juillet 1780. Famille présente à Saint-Laurent de Montréal, six enfants nés entre 1771 et 1780, baptisés dans la religion catholique. (RPQA, n° 106403)
48. **Cassidy et Cazette, Peter et Patrick (Pierre)**, est né vers 1745 dans un pays des îles britanniques. Il arrive au Canada vers 1770 comme migrant et s'établit à Montréal. Cassidy épouse, à la Christ Church de Montréal le 22 octobre 1770, **Madeleine Périneau dit Lamarche** née à Montréal en 1745, fille de Nicolas et de Madeleine Lalongé. Dès son mariage, Cassidy s'établit comme cultivateur à Les Cèdres. En 1780, il vend une terre à François Denis dans la seigneurie de la Nouvelle Longueuil (contrat Joseph Gabrion, 15-11-1780). En 1800, il acquiert un lopin de terre à Côteau-du-Lac (contrat Joseph Gabrion, 29-10-1800). Cassidy et son épouse ont probablement émigré

dans le Haut-Canada. Leurs décès n'ont pas été trouvés. Famille présente à Les Cèdres, onze enfants nés entre 1771 et 1786, baptisés dans la religion catholique. (RPQA, n° 266973)

49. **Christie, Andrew**, est né vers 1750 dans un pays des îles britanniques. Il arrive au Canada vers 1775 et s'établit comme marchand à Québec. Christie épouse, le 27 juin 1777 à la Metropolitan Church de Québec, **Marie-Charlotte Dupras** née à Québec en 1755, fille de Pierre et de Catherine Aide Créquy. Il réside à Québec jusqu'à son décès survenu avant 1798 (contrat Roger Lelièvre, 14-08-1798). Son épouse décède à Québec le 22 juillet 1802. Lors de ses funérailles, à l'église Notre-Dame le 23 juillet 1802, on indique que son défunt mari était navigateur. Famille présente à Québec, trois enfants nés entre 1780 et 1781, baptisés dans la religion catholique. (RPQA, n° 572397)
50. **Clarke, William (Guillaume)**, est né vers 1748 dans un pays des îles britanniques. Il arrive au Canada vers 1770 comme soldat du 8<sup>e</sup> régiment dans les troupes britanniques. Clarke épouse, à la Metropolitan Church de Québec le 21 décembre 1773, **Geneviève Lépine dit Lalime** née à Québec en 1745 fille de Jean et de Geneviève Gosselin. Le 12 novembre 1774, il fait baptiser sa fille Geneviève (Jenny) à la Metropolitan Church. L'année suivante, il est à Montréal où il demeure avec son épouse jusqu'en 1776 peut-être comme soldat de l'armée britannique lors de la guerre d'Indépendance américaine. De retour à Québec, cinq enfants y naissent entre 1777 et 1781 probablement dans leur maison du 7, rue des Jardins dans la Haute-Ville. En 1784, il est cité comme marchand à Montréal (contrat John Gerband Beek, 30-08-1784). Le 20 septembre 1786, il est parrain au baptême de Mary Dunlop. Clarke décède à Québec en 1792 ou en 1793. Son épouse décède à Sainte-Anne-de-Détroit le 10 mai 1813. Famille présente à Québec, sept enfants nés entre 1774 et 1781 dont six sont baptisés dans la religion catholique et un dans la religion protestante. (RPQA, n° 174948)
51. **Cocker, Thomas**, est né vers 1727 en Angleterre. Il arrive au Canada en 1759 probablement comme soldat dans les troupes britanniques lors de la guerre de Sept Ans. Cocker épouse, à Montréal vers 1763 devant un aumônier militaire protestant, **Marie-Josèphe Herpin** née en 1733 à Saint-Ours, fille de Pierre et de Marguerite Truchon dit Léveillé et veuve d'André-Marie Laurent dit Lortie. Le 10 février 1764, il fait baptiser un fils prénommé Thomas par un aumônier de la garnison de Montréal. En 1766, il habite à Saint-Ours, paroisse natale de son épouse. En 1769, il est maître potier de terre à Lachine lorsqu'il engage Pierre Thibault comme apprenti (contrat François Simonnet, 22-12-1769). Cocker acquiert une propriété au Sault-au-Récollet (contrat Antoine Foucher 30-06-1780), mais ne semble pas l'occuper. Son épouse décède à Vaudreuil le 13 juin 1802. Cocker décède le 2 novembre 1806 à Vaudreuil chez son fils André-Thomas. Famille présente à Lachine, quatre enfants nés entre 1764 et 1771 dont trois sont baptisés dans la religion catholique et un dans la religion protestante. (RPQA, n° 197151)
52. **Connoly et Connolly, John** est né vers 1745 en Angleterre. Il arrive au Canada vers 1772 comme enseigne dans les troupes britanniques. Connoly épouse, le 23 juillet 1775 à la Metropolitan Church de Québec, **Marie-Charlotte Giroux** née en 1746 à

Beauport, fille de Louis-Toussaint et de Marie-Thérèse Pivain et veuve de Jean-Baptiste Giroux. Dès son mariage, il est envoyé à Pointe-aux-Trembles de Montréal lors de la guerre d'Indépendance américaine. En 1779, il est de retour à Québec. En 1786, il est envoyé en garnison à Kingston puis il est de retour à Montréal en 1787 (contrat Antoine Foucher, 01-05-1787). Connolly décède dans la région de Québec avant 1792. Son épouse décède à Beauport le 3 juin 1823. Famille présente à Québec, deux enfants nés entre 1776 et 1779, baptisés dans la religion catholique. (RPQA, n° 366689)

53. **Connors, Connors et O'Connors, Edward**, est né vers 1752 à Glen, comté de Wexford, dans la province de Leinster, en Irlande. Il arrive au Canada avant 1779 comme migrant et s'établit à Québec. Connors épouse, à la Metropolitan Church de Québec le 13 avril 1780, **Marie Naud dit Labrie** née en 1761 à Charlesbourg, fille de Jean-Pierre et de Marie-Anastasia Daigle. Leur mariage est réhabilité à l'église Notre-Dame de Québec le 9 avril 1785. Son épouse décède à Québec le 17 février 1790. Connors décède à l'Hôtel-Dieu de Québec le 26 novembre 1802. Famille présente à Québec, cinq enfants nés entre 1781 et 1790, baptisés dans la religion catholique. (RPQA, n° 366268)

54. **Connors et O'Connors, Michael**, est né vers 1740 dans la paroisse St. Peter, ville de Dublin, province de Leinster, en Irlande, fils de Denis et de Cecilia Boutelor. Il arrive au Canada en 1759 comme soldat du 42<sup>e</sup> régiment dans les troupes britanniques lors de la guerre de Sept Ans. En 1761, il loue un appartement dans la rue des Remparts à Québec de Michel Lajus (contrat Simon Sanguinet, 08-01-1761). Connors épouse, à l'église Notre-Dame de Québec le 27 février 1775, **Marie-Marguerite Gagné** née en 1742 à Saint-Joachim, fille de Joseph-Marie et de Marie-Josèphe Perrault et veuve d'Henry Honorus Henry Kelly (voir ce nom), En 1769, il réside à Québec, puis en 1776, il quitte la ville pour s'établir à la Grande Grève de Percé puis à Cap-des-Rosiers où naissent ses enfants jusqu'en 1782. Connors décède à Percé le 6 février 1814. Famille présente à Percé, cinq enfants nés entre 1776 et 1782, baptisés dans la religion catholique. (RPQA, n° 219839)

55. **Cook et Koice, Catherine**, est née vers 1746 dans un pays des îles britanniques. Elle est arrivée au Canada probablement comme accompagnatrice des troupes britanniques venues au Canada vers 1774 lors de la guerre d'Indépendance américaine. Catherine Cook épouse, le 26 mai 1775 à Saint-François-du-Lac, **Ignace Salois dit Caya**, cultivateur, né en 1751 à Saint-François-du-Lac, fils d'Ignace et de Marguerite Joyal. Le même jour, un acte de donation mutuelle est enregistré par le notaire Antoine-Robin. En 1789, Salois reçoit une terre sur l'île Saint-Jean dans la seigneurie de Saint-François-du-Lac (contrat Antoine Robin, 12-08-1789). Ignace Salois décède à Saint-François-du-Lac le 30 mars 1802. Catherine Cook décède à Yamaska le 11 novembre 1816. Famille présente à Saint-François-du-Lac, trois enfants nés entre 1776 et 1783, baptisés dans la religion catholique. (RPQA, n° 220111)

56. **Cook et Couque, James (Jacques)**, est né vers 1740 en Angleterre. Il arrive au Canada au début des années 1760 comme soldat dans les troupes britanniques lors de la

guerre de Sept Ans. Cook épouse, à Trois-Rivières en 1765 devant un aumônier militaire protestant, **Marie-Véronique Tessier** née en 1743 à Sainte-Anne-de-la-Pérade, fille de François et de Françoise Guilbault dit Grandbois. Un fils Charles est baptisé à Champlain le 13 janvier 1766. Cook décède dans la région de Trois-Rivières avant le 13 mars 1769. Sa veuve épouse en secondes noces, John Blecker (voir ce nom) le 24 janvier 1779 à l'église protestante de Trois-Rivières. Elle décède le 8 mai 1790 à Sainte-Geneviève-de-Batiscan. Famille présente à Champlain, un enfant né en 1766, baptisé dans la religion catholique. (RPQA, n° 551569)

57. **Cooper, Thomas**, est né vers 1735 en Angleterre. Il arrive au Canada en 1759 comme officier du régiment Royal Artillery dans les troupes britanniques lors de la guerre de Sept Ans. En 1763, il est à Montréal où il vit en union libre avec Marie-Gabrielle Joncaire de Chabert née en 1736 à Montréal, fille de Philippe-Thomas, officier dans les troupes de la Marine, et de Madeleine Renaud du Buisson. Elle avait épousé, à Montréal le 19 septembre 1757, Honoré Dubois de La Militière, lieutenant de la compagnie Parfourru dans le régiment de Languedoc qui doit rentrer en France sans son épouse en octobre 1760. En son absence, son épouse fréquente l'officier Cooper. Le 10 décembre 1763, Cooper fait baptiser par un aumônier militaire protestant une fille illégitime Elizabeth qu'il a eue avec Marie-Gabrielle Joncaire de Chabert. De retour au pays, Dubois de La Militière apprend que sa femme est infidèle. En 1769, il obtient une séparation de corps (contrat Louis de Courville, 19-04-1769) puis il prévoit rentrer en France. Dubois de La Militière décède à New York en décembre 1771 (contrat Simon Sanguinet, 10-08-1772). Cooper épouse, à la Christ Church de Montréal le 20 septembre 1772, sa conjointe **Marie-Gabrielle Joncaire de Chabert**. En 1784, Cooper, commis au magasin de l'artillerie de Montréal, rédige avec son épouse leurs testaments (contrat François Legay, 09-02-1784). Quelques années plus tard, il est à Québec où il réside avec son épouse dans une maison située au 15, rue Saint-Jean dans la Haute-Ville. Le 2 juillet 1794, il obtient un certificat de bonnes mœurs du gouverneur lord Dorchester. Son épouse décède à Québec le 30 janvier 1810. Cooper décède à Québec le 28 février 1817 et inhumé dans le cimetière de la Metropolitan Church. Leur fille Elizabeth épouse, le 11 mars 1781 à la Metropolitan Church de Québec, Nathaniel Douherty. Famille présente à Québec, un enfant né en 1763, baptisé dans la religion protestante. (RPQA, n° 366436)

58. **Cormack et McDonnell, Alexander (Alexandre)**, est né vers 1722 à Watten, dans le Caithnesshire, en Écosse, fils de Daniel et de Margaret Gone. Il arrive au Canada en 1759 comme soldat du 78<sup>e</sup> régiment des Fraser Highlanders dans les troupes britanniques lors de la guerre de Sept Ans. Cormack est démobilisé en décembre 1763 et s'établit à Saint-François-de-la-Rivière-du-Sud. En 1763, il fréquente Marie-Josèphe Babineau dit Deslauriers avec qui il a une fille illégitime Marguerite née en juin 1763. Après avoir reçu la permission de se marier des autorités ecclésiastiques, Cormack épouse, le 1<sup>er</sup> janvier 1764 à Saint-François-de-la-Rivière-du-Sud, sa conjointe **Marie-Josèphe Babineau dit Deslauriers** née vers 1750 à Port-Royal en Acadie, fille de Jean-Baptiste et de Marguerite Darois. Lors du mariage, le couple légitime leur fille Marguerite. Cormack réside à Saint-François puis à Saint-Pierre-de-la-Rivière-du-Sud. Vers 1787, il prend le nom de McDonnell que lui et ses enfants utiliseront par la suite. Il décède le 2 février 1816 chez son fils Daniel à Saint-Grégoire-le-Grand

(Nicolet). Son épouse décède dans la même paroisse le 17 décembre 1840. Famille présente à Saint-Pierre-de-la-Rivière-du-Sud, huit enfants nés entre 1763 et 1781 dont six sont baptisés dans la religion catholique après le mariage de leurs parents et deux dans la religion protestante. (RPQA, n° 166315)

59. **Cornud, Michael (Michel)**, est né vers 1733 dans un pays des îles britanniques. Il arrive au Canada vers 1769 et s'établit à Québec comme marchand. En 1770, il réside dans une maison de la rue Notre-Dame dans la Basse-Ville. Cornud épouse, à Québec vers 1772 devant un aumônier militaire protestant, **Madeleine Léger dit Richelieu** née en 1738 à Québec, fille de Jean et de Marguerite Marchand et veuve d'Andrew Canavan (voir ce nom). En 1775, il est marchand dans la rue Notre-Dame où il réside avec son épouse et André, le fils de cette dernière qu'elle a eu en 1766 avec Canvan. Entre 1772 et 1792, Cornud passe de nombreux contrats chez les notaires de Québec concernant des affaires commerciales. Il décède à Québec le 5 août 1792 et inhumé dans le cimetière de l'église presbytérienne St. Andrew. L'inventaire des biens de la communauté est rédigé par le notaire Pierre-Louis Descheneaux le 18 septembre 1792. Un acte concernant la succession de Cornud est enregistré à Québec le 26 mars 1794. Son épouse décède à Québec le 17 mars 1708. Famille présente à Québec, sept enfants nés entre 1773 et 1785, baptisés dans la religion catholique. (RPQA, n° 366118)
60. **Cotton, Michael (Michel)**, est né vers 1732 à Christ, comté de Waterford, dans la province de Munster, en Irlande, fils de Michael et de Mary Mallow. Il arrive au Canada peu avant 1774 et s'établit comme migrant sur la Côte-du-Sud. Cotton épouse, le 27 novembre 1775 à Sainte-Anne-de-la-Pocatière, **Marie-Anne Pelletier** née vers 1726, fille de Joseph et de Marie-Anne Boucher et veuve de Pierre Morneau et de Gabriel Asselin. En 1777, son épouse fait don de ses biens à son époux (contrat Joseph Dionne, 08-10-1777). À cette date le couple réside à Saint-Roch-des-Aulnaies. Cotton décède dans cette paroisse le 22 mars 1780. Son épouse décède dans la même paroisse le 26 janvier 1797. Famille présente à Saint-Roch-des-Aulnaies, sans enfant. (RPQA, n° 220716)
61. **Cromp et Crump, Thomas**, est né le 7 décembre 1726 à Clifford, dans le Heresfordshire, en Angleterre, fils de Thomas et de Mary Vaughan, mariés à Clifford le 17 août 1723. Il arrive au Canada comme migrant au début du Régime anglais. Cromp épouse, le 12 novembre 1764 à la Pointe-de-Lévy (Lauzon), **Marie-Josèphe Bouin dit Dufresne** née en 1738 à Trois-Rivières, fille de François et de Marguerite Mainguy dit Lachaussée et veuve de Jacques Joyaux. Ce mariage a dû être annulé, Marie-Josèphe Bouin avait épousé, le 26 octobre 1760 à Saint-Laurent de Montréal, Joseph-Antoine Roup, probablement un soldat des troupes de la Marine, né vers 1735 à Camors, près de Vannes, en Bretagne. Aucun enfant ne naît de leur union. Roup disparaît peu de temps après son mariage. Marie-Josèphe Bouin croyant son mari décédé dans les Pays d'en Haut ou en France, épouse Thomas Cromp sans faire mention de son précédent mariage. Deux enfants naissent de leur union : Thomas baptisé à Québec le 14 août 1765 et François baptisé à Saint-Laurent de Montréal le 21 janvier 1768 où le couple réside depuis 1766. Au cours de l'année 1768, Joseph-Antoine Roup réapparaît à Saint-Laurent et trouve sa femme mariée avec Cromp. Le mariage est semble-t-il

annulé et Marie-Josèphe Bouin retourne vivre auprès son époux. Étant maintenant libéré de son union matrimoniale, Crompt épouse, à Rigaud le 29 janvier 1769, **Marie-Thérèse Gagnon** née en 1718 à Saint-François, île d'Orléans, fille de Jean et de Anne-Jeanne Mesny et veuve de Pierre Jouin. Fait étonnant, Joseph-Antoine Roup est présent lors de ce mariage. Le 1<sup>er</sup> août 1771, Thomas Crompt fait baptiser à Montréal un fils illégitime Jean-Baptiste qu'il a eu avec Geneviève Couillard. Marie-Thérèse Gagnon décède à Québec le 28 décembre 1773. Thomas Crompt épouse de nouveau, à Montréal le 26 novembre 1774, **Marie-Josèphe-Bouin dit Dufresne**, sa première épouse. Lors de ce mariage, les époux ont légitimé leurs fils Thomas, âgé de neuf ans et François âgé de sept ans. Thomas Crompt réside à Montréal quelques années avant de s'établir à Châteauguay. En 1779, il acquiert une propriété au faubourg Saint-Antoine à Montréal (contrat Antoine Foucher, 10-04-1779) puis en 1784, il habite à Saint-Philippe-de-La Prairie (contrat Foucher 02-08-1784). En 1788, Thomas Crompt dicte son testament (contrat Antoine Foucher, 03-09-1788). Marie-Josèphe Bouin dit Dufresne décède à Châteauguay le 2 mars 1799. Thomas Crompt, laboureur, décède à Châteauguay le 25 novembre 1812. Famille présente à Montréal et à Châteauguay, six enfants nés entre 1665 et 1780, baptisés dans la religion catholique. Crompt laisse une descendance patronymique au Québec jusqu'à nos jours. (RPQA, n° 103868)

62. **Cummings, Duncan**, est né vers 1748 en Écosse, fils de Donald et d'Isobel Wilson. Il arrive au Canada au début des années 1770 comme migrant à Montréal. Cummings épouse, le 18 novembre 1771 à la Christ Church de Montréal, **Marie-Agathe Charpentier** née en 1755 à Longue-Pointe de Montréal, fille de Jean-Marie et d'Élisabeth-Madeleine Giroux. Il est présent au recensement des Anglais de Montréal en 1785. En 1795, Cummings est brasseur de bière et réside dans le faubourg Sainte-Marie à Montréal. Entre 1792 et 1806, il est présent à plusieurs transactions devant des notaires de Montréal. Cummings décède à Montréal le 16 janvier 1806 et inhumé dans le cimetière de l'église presbytérienne St. Gabriel le 18 janvier suivant. L'inventaire des biens de la communauté est rédigé par le notaire Louis Guy le 6 février 1806. Son épouse décède à Montréal le 5 décembre 1828. Famille présente à Montréal, sept enfants nés entre 1773 et 1794 dont six sont baptisés dans la religion protestante mais tous mariés dans la religion catholique. (RPQA, n° 171416)
63. **Curtain et Cotton, William (Guillaume)**, est né vers 1736 à Carrignavar, dans la province de Leinster, en Irlande, fils de Daniel et de Mary Deacon. Il arrive au Canada en 1759 probablement comme soldat des troupes britanniques lors de la guerre de Sept Ans. Curtain épouse, à l'église Notre-Dame de Québec le 2 février 1761, **Marie-Angélique Proulx** née en 1739 à Québec, fille de Joseph et de Marie-Thérèse Aide-Créquy. En 1763, il est marchand à Québec. Son épouse décède à Québec le 6 avril 1768. Curtain décède à Québec avant 1773. Famille présente à Québec, deux enfants nés en 1762 et 1763, baptisés dans la religion catholique. (RPQA, n° 161088)
64. **Cusack, James**, est né vers 1745 dans un pays des îles britanniques. Il arrive au Canada vers 1772 comme officier dans les troupes britanniques. Cusack épouse, le 13 octobre 1775 à la Christ Church de Montréal, **Marie Brossard**, une Canadienne dont l'origine et la filiation sont inconnues. Cusack, qualifié de capitaine, décède à Montréal le

31 août 1785 et inhumé le lendemain dans le cimetière de la Christ Church. La date du décès de son épouse n'a pas été trouvée. Famille présente à Montréal, sans enfant. (RPQA, n° 2304516)

65. **Dagworthy, Elias**, est né vers 1735 dans le Pays de Galles. Il arrive au Canada en 1759 comme officier des troupes britanniques lors de la guerre de Sept Ans. Dagworthy épouse, vers 1765 à Montréal devant un aumônier militaire protestant, **Louise-Jeanne-Hyacinthe Renaud Dubuisson** née en 1742 à Montréal, fille de Louis-Charles-Jacques, officier dans les troupes de la Marine, et de Marie-Thérèse Godefroy de Vieux-Pont. Après son mariage, il réside dans une maison de la rue Saint-Paul à Montréal. En 1775, Dagworthy participe à la guerre d'Indépendance américaine comme capitaine du 48<sup>e</sup> régiment d'infanterie. Il semble qu'il soit décédé avant 1782 lors du conflit avec les insurgés américains. En 1783, sa veuve procède à la vente d'un emplacement situé dans la rue Saint-Vincent (contrat Antoine Foucher, 24-09-1783). Son épouse décède à Montréal le 26 octobre 1803. Famille présente à Montréal, sans enfant. (RPQA, n° 366318)
66. **Davidson, Edward (Jacques-Édouard)**, est né vers 1740 en Écosse. Il arrive au Canada en 1759 comme soldat du 78<sup>e</sup> régiment des Fraser Highlanders lors de la guerre de Sept Ans. Il participe à la bataille des plaines d'Abraham en 1759 et à celle de Sainte-Foy en 1760. Il est démobilisé en décembre 1763. Davidson épouse, vers 1765 dans la région de Kamouraska devant un aumônier militaire protestant, **Catherine Robichaud** née vers 1745 à Port-Royal, en Acadie, de parents dont on ignore les noms. Il réside à Kamouraska en 1767 et 1768. Par la suite, on ne signale plus la présence de Davidson au Canada étant probablement établi dans une province maritime. Famille présente à Kamouraska, deux enfants nés en 1767 et en 1768, baptisés dans la religion catholique. (RPQA, n° 551674)
67. **Davidson, Thomas**, est né le 3 juillet 1737 à Dalkeith, dans la région de Lothian, en Écosse, fils de Robert et d'Elizabeth Ritchie. Il arrive au Canada en 1759 comme soldat du 78<sup>e</sup> régiment des Fraser Highlanders dans les troupes britanniques lors de la guerre de Sept Ans. Il est démobilisé en décembre 1763. Davidson épouse, le 9 septembre 1765 à l'église Notre-Dame de Québec, **Françoise Aubry** née à Québec en 1745, fille de Louis et d'Élisabeth Hubert. Le notaire François-Emmanuel Moreau rédige leur contrat de mariage le 7 septembre 1765. Davidson est savonnier et chandelier lorsqu'il réside dans une maison de la rue Saint-Roch à Québec en 1775. En 1792, Davidson réside au 3, rue Saint-Nicolas dans la Basse-Ville, puis en 1798, au 4, rue de Laval. Il décède à Québec le 15 mai 1809 et inhumé dans le cimetière de la cathédrale Holy Trinity. Sa veuve décède à Québec le 26 décembre 1816. Famille présente à Québec, neuf enfants nés entre 1766 et 1782, baptisés dans la religion catholique. Davidson laisse une descendance patronymique jusqu'à nos jours. (RPQA, n° 169432)
- 67A. **Dennis, Thomas** (voir addenda, no 315)

68. **Dickinson, William (Guillaume)**, est né vers 1742 dans un pays des îles britanniques. Il arrive au Canada vers 1765 comme soldat dans les troupes britanniques. Dickinson épouse, le 3 février 1767 à la Christ Church de Montréal, **Marie-Josèphe Campion dit Labonté** née en 1736 à Montréal, fille d'Étienne et de Marie-Charlotte Pepin. Il réside à Montréal en 1768 et 1769, puis à Longueuil comme tailleur d'habit en 1771 (contrat Pierre Panet de Méru, 02-10-1772). En 1772, il acquiert une propriété dans le faubourg Québec à Montréal de Joseph Trudeau (contrat Pierre Mézières, 13-10-1772). En 1781, il réside dans une maison de pierre de la rue Sainte-Marie. Le 12 juin 1795, Dickinson et son épouse rédigent leurs testaments chez le notaire Joseph Papineau. Son épouse décède le 20 février 1797 à Longue-Pointe de Montréal. Dickinson décède vers 1800, la date de son décès n'a pas été trouvée. Famille présente à Montréal, deux enfants nés en 1767 et 1768, décédés en bas âge, baptisés dans la religion catholique. (RPQA, n° 2312196)
69. **Disly et Degely, Philip**, est né vers 1734 dans la ville de Londres en Angleterre, fils de Philip et d'Angélique Robinson. Il arrive au Canada vers 1767 comme migrant et s'établit à La Prairie. Disly épouse, le 4 juillet 1768 à Saint-Régis, **Marie-Catherine Deniger** née en 1745 à La Prairie, fille de Laurent et d'Angélique Longtin. Le notaire Pierre Lalanne rédige leur contrat de mariage le 26 juin 1768. En 1774, Disly réside au ruisseau Saint-Claude à Saint-Régis où son épouse décède le 30 mars 1779. Disly épouse en secondes nocces, à Saint-Régis le 3 avril 1780, **Charlotte Raymond** née en 1759 à Lachine, fille de Jean-Baptiste et d'Élisabeth Lépine. Le notaire Pierre Lalanne rédige leur contrat de mariage le 23 mars 1780. Le 5 avril 1783, le même notaire rédige l'inventaire des biens de la communauté de Disly et de sa première épouse Marie-Catherine Deniger. Son épouse décède à Saint-Régis le 15 juin 1800. Disly, journalier et agriculteur, décède à Châteauguay le 23 mai 1814. Famille présente à Saint-Régis, dix-sept enfants sont nés de ses deux mariages entre 1769 et 1799, baptisés dans la religion catholique. (RPQA, n° 121049)
70. **Doig, James (Jacques)**, est né vers 1745 dans la ville d'Édimbourg en Écosse, fils de David, négociant, et de Rebecca Grasson. Il arrive au Canada vers 1767 et s'établit à Baie-Saint-Paul comme marchand (contrat Antoine Crespin, 02-05-1768). Deux jours plus tard, il acquiert une maison dans cette paroisse de Pierre Falcon (contrat Jean Néron, 04-05-1768). En 1774, il quitte Baie-Saint-Paul pour s'établir à Montréal (contrat Pierre Mézière, 25-02-1774) où il est négociant. Doig épouse, le 6 août 1774 à la Christ Church de Montréal, **Marie-Josèphe Leduc dit Saint-Omer** née en 1748 à Montréal, fille de Lambert et d'Élisabeth Cauchois. Son épouse décède à Montréal le 2 janvier 1776 probablement des suites de l'accouchement de sa fille Élisabeth qui décède le 20 août 1776. Jacques Doig épouse en secondes nocces, le 4 janvier 1777 à la cathédrale Christ Church de Montréal, **Charlotte-Domitille Chaboillez** née en 1753 à Michillimakinac, fille de Charles et de Marie-Anne Chevalier et sœur de Marie-Anne-Marthe, mariée à Henry Hope (voir ce nom). Le notaire Pierre Mézières rédige leur contrat de mariage le 3 janvier 1777. En 1783, Doig est qualifié de marchand et de maître de langues. Il décède entre 1800 et 1808, son décès n'a pas été trouvé. Son épouse décède à Montréal le 13 juillet 1808. Famille présente à Montréal, six enfants nés de son second mariage, baptisés dans la religion catholique. (RPQA, n° 104348)

71. **Dolten et Dortel, Edward (Édouard)**, est né vers 1748 à Cally ou Talley en Irlande, fils de William et de Catherine Relay. Il arrive au Canada peu avant 1775 comme migrant à Montréal. Dolten épouse, le 11 avril 1776 à l'église Notre-Dame de Montréal, Élisabeth **Loreau dit Florentin** née en 1752 à Sainte-Anne-de-la-Pérade, fille d'Aimé et de Marie-Anne Chotard dit Lacombe. Tailleur d'habit, il habite Montréal jusqu'en 1780, puis à Sorel au cours des deux années qui suivent avant de revenir à Montréal. En 1799, il loue une propriété au Sault-au-Récollet de John Moose (contrat Louis Chaboillez, 02-07-1799). Son épouse décède à Montréal le 14 novembre 1805. Dolten décède à l'Hôtel-Dieu de Montréal le 20 mars 1812. Famille présente à Montréal, sept enfants nés entre 1777 et 1790, baptisés dans la religion catholique. (RPQA, n° 139901)
72. **Donohue, John (Jean-Baptiste)**, est né vers 1734 à Mitchelstown, dans la province de Munster, en Irlande, fils de Roger et d'Elizabeth Crotty. Vers 1754, il quitte l'Irlande pour s'établir à Bordeaux en France. Le 7 mars 1759, il est passager sur le navire la *Toison d'Or* à destination de Québec. Donohue est marchand au bas de la grande côte à Québec. Le 12 avril 1768, il fait baptiser un fils illégitime Louis qu'il a eu avec Michelle-Catherine Noreau. Le 24 février 1769, il obtient la permission de se marier des autorités ecclésiastiques. Donohue épouse, le 27 juin 1769 à l'église Notre-Dame de Québec sa conjointe, **Michelle-Catherine Noreau** née en 1737 à l'Ancienne-Lorette, fille de Mathurin et de Marie-Josèphe Desmarchais. En 1769, il réside dans une maison de la côte de la Montagne. En 1771, il est marchand à Lauzon (contrat Nicolas-Charles-Louis Lévesque, 07-03-1771). En 1773, Donohue est toujours marchand et réside dans une maison de la rue Notre-Dame dans la Basse-Ville de Québec. En 1774, il habite dans une maison de la côte de la Montagne (contrat Antoine-Joseph Saillant, 10-02-1774). La même année, il est en procès contre Joseph Plante pour des marchandises impayées. En 1792, à la suite d'une convention avec M<sup>sr</sup> Jean-François Hubert, évêque de Québec, Donohue devient maître d'école d'anglais, de français et d'arithmétique. Cette même année, il réside au 17, rue Sainte-Famille dans la Haute-Ville de Québec. Donohue décède à Québec le 8 janvier 1806 et inhumé le lendemain dans le cimetière de l'église Notre-Dame. Son épouse décède à Québec le 15 février 1820. Famille présente à Québec, deux enfants nés en 1768 et 1771, baptisés dans la religion catholique. (RPQA, n° 122675)
73. **Donohue, Thomas**, est né vers 1740 dans la paroisse St. Ann, ville de Cork, dans la province de Munster, en Irlande, fils de Dennis, marchand, et de Margaret Ann Lynch. Il arrive au Canada vers 1766 et s'établit à Montréal comme menuisier. Donohue épouse, à l'église Notre-Dame de Montréal le 2 juin 1767, **Marie-Angélique Leclerc dit Desrivières** dont l'origine et la filiation sont inconnues. Le notaire François Simonnet rédige leur contrat de mariage le 25 mai 1767. En 1767, Donohue réside dans une maison de la rue Saint-Vincent à Montréal. En 1771, il fait la demande pour un permis de tavernier, permis qui lui est refusé le 28 juin 1771 par les autorités civiles. Donohue réside à Chambly où il est présent jusqu'en 1777 année du décès de son fils Thomas. Par la suite, on ne signale plus la présence de cette famille au Québec ayant probablement émigré en Nouvelle-Angleterre. Famille présente à Chambly, deux enfants en 1769 et 1771, décédés en bas âge, baptisés dans la religion catholique. (RPQA, n° 109558)

74. **Doort, James (Jacques)**, est né vers 1740 en Irlande. Il arrive au Canada peu avant 1765 comme migrant ou militaire et s'établit à Montréal. Doort épouse, vers 1765 à Montréal devant un aumônier militaire protestant, **Marie-Josèphe Cérat dit Coquillard** née en 1747 à Montréal, fille de Jean-Baptiste, maître maçon, et de Madeleine Jourdain. Doort est présent à Montréal en 1766 lors de la naissance de son fils Jacques. On ne connaît pas la date ni le lieu de son décès. Sa veuve épouse par la suite Conrad Masteller, un armurier allemand, qui est présent à ses funérailles à l'église Notre-Dame de Montréal le 10 mai 1806. Famille présente à Montréal, un enfant né et décédé en 1766, baptisé dans la religion catholique. (RPQA, n° 369505)
75. **Doyel, William**, est né vers 1739 à Mather, dans l'État de la Pennsylvanie, aux États-Unis, fils d'Honorus et d'Elizabeth Bedford. Il arrive au Canada comme marchand dans les premières années du Régime anglais. Doyel épouse, le 13 février 1764 à Charlesbourg, **Marie-Josèphe Renaud** née en 1737 à Charlesbourg, fille de Pierre et de Marie-Josèphe Poulin et sœur de Marie-Françoise mariée à Henry Palmer (voir ce nom). En 1773, il demeure dans une maison du faubourg Saint-Roch à Québec (contrat Marie-Amable Berthelot-Dartigny, 15-07-1773). L'année suivante, Doyel fait don mutuel de ses biens à son épouse (contrat Jean-Claude Panet, 08-06-1774). Il décède le 14 octobre 1774 et inhumé le lendemain dans le cimetière de l'église Notre-Dame. Son épouse décède à Québec le 12 mai 1809. Famille présente à Québec, sans enfant. (RPQA, n° 166823)
76. **Duggan, Jeremiah (Jérémie)**, est né vers 1730 à Mallow, dans la province de Munster, en Irlande, fils de John, marchand, et de Mary Roone. Il arrive au Canada en 1760 et s'établit comme marchand dans la rue Saint-Flavien dans la Haute-Ville (contrat Simon Sanguinet, 07-12-1760). Duggan épouse, le 9 décembre 1760 à l'église Notre-Dame de Québec, **Anne-Françoise Levitre** née en 1738 à Québec, fille de Joseph et de Marie-Annette Potvin. Le notaire Simon Sanguinet rédige leur contrat de mariage le 7 décembre 1760. En 1761, il acquiert une propriété à Québec (contrat Jean-Claude Panet, 18-03-1761). En 1768, il est perruquier et, en 1770, il habite dans une maison de la rue Saint-Louis dans la Haute-Ville. En 1772, Duggan acquiert une propriété à Saint-Ours (contrat Marin Jehanne, 29-10-1772). En 1773, il quitte Québec pour s'établir à Saint-Ours où il collabore avec les insurgés américains dans la vallée du Richelieu lors de la guerre d'Indépendance américaine. Duggan décède probablement en 1776 lors des hostilités. Un acte de tutelle des enfants est enregistré à Montréal le 9 août 1784. Son épouse décède à Saint-Denis-sur-Richelieu le 6 juin 1808. Famille présente à Québec et à Saint-Ours, douze enfants nés entre 1762 et 1776, baptisés dans la religion catholique dont seule Judith survivra à l'enfance. (RPQA, n° 160141)
77. **Dulling et Dunning, John**, est né vers 1755 dans un pays des îles britanniques. Il arrive au Canada vers 1775 comme soldat dans les troupes britanniques lors de la guerre d'Indépendance américaine. Dulling épouse, le 6 avril 1779 à la Christ Church de Montréal, **Marie Benoit**, peut-être Marie-Catherine Benoit née en 1750 à Montréal, fille d'Antoine-Gabriel-François, lieutenant des troupes de la Marine, et de Louise Leber de Senneville. Dulling et son épouse ne sont plus signalés au Canada après leur

mariage. Ils ont peut-être émigré aux États-Unis après l'indépendance du pays. Famille présente à Montréal, sans enfant. (RPQA, n° 2306407)

78. **Dunbar, William (Guillaume)**, est né vers 1712 à Woodside, dans l'Aberdeenshire, en Écosse. Il est le beau-frère de John Fraser (voir ce nom). Il arrive au Canada en 1759 comme capitaine du 44<sup>e</sup> régiment d'infanterie dans les troupes britanniques lors de la guerre de Sept Ans. Il participe à la bataille des plaines d'Abraham en 1759 et à celle de Sainte-Foy en 1760. Le 20 mars 1764, il est nommé au Conseil militaire de Québec par Murray. Dunbar épouse, à Québec le 19 septembre 1764 devant un aumônier militaire protestant, **Marie-Thérèse Fleury D'Eschambault** née en 1744 à Montréal, fille de Joseph, seigneur, et de Catherine Veron de Grandmesnil et sœur de Marie-Anne-Catherine mariée à William Grant (voir ce nom) et de Marie-Claire mariée à John Fraser (voir ce nom). En 1770, il réside dans une maison de la rue Saint-Louis dans la Haute-Ville. Dunbar participe à la guerre d'Indépendance américaine comme capitaine du régiment Royal Highland Emigrants. En 1783, son épouse se voit rétablir des droits comme héritière de Dunbar par un contrat du 10 juillet 1783. En 1784, il est major des troupes britanniques à Montréal et capitaine du 84<sup>e</sup> régiment d'infanterie (contrat Pierre Mézières, 20-12-1784). Il décède à Montréal le 12 octobre 1788 et inhumé dans le cimetière de la Christ Church le 14 octobre 1788. L'inventaire des biens de la communauté est rédigé par le notaire Jean-Baptiste Desève le 27 janvier 1789. Son épouse décède à Montréal le 14 janvier 1789. Famille présente à Montréal, trois filles dont seule Jeanne est baptisée dans la religion protestante, les deux autres dans la religion catholique. (RPQA, n° 245779)
79. **Dutton et Dutten, William**, est né vers 1752 dans un pays des îles britanniques. Il arrive au Canada vers 1776 comme soldat dans les troupes britanniques lors de la guerre d'Indépendance américaine. Dutton épouse, le 28 mars 1779 à la Christ Church de Montréal, **Marie-Archange Brouillet dit Bernard** née en 1742 à Pointe-aux-Trembles de Montréal, fille de Jean-Baptiste et de Marie-Thérèse Lorion et veuve de Pierre Guireau dit Sanscartier, soldat des troupes de la Marine. Dutton, journalier, décède dans la région de Montréal avant 1809, la date de son inhumation n'a pas été trouvée. Son épouse décède à Saint-Mathias le 29 septembre 1809. Famille présente à Saint-Mathias, sans enfant. (RPQA, n° 878281)
80. **Dyer et White, James (Jacques)**, est né vers 1743 en Angleterre. Il arrive au Canada vers 1765 et s'établit comme marchand à Montréal. Dyer épouse, à Montréal vers 1766 devant un aumônier militaire protestant, **Marie-Archange De Couagne** née en 1739 à Montréal, fille de René et de Marie-Louise Pothier dit Laverdure et sœur de Marie-Josèphe-Catherine-Louise mariée à Simon Évang (voir ce nom). Leur mariage est confirmé dans un acte du notaire Pierre Panet de Méru daté du 21 novembre 1768. Son épouse décède à Montréal le 27 avril 1784. En 1794, Dyer est marchand et réside dans une maison de la rue Saint-Paul à Montréal (contrat Peter Lukin, 23-10-1794). Il décède à Montréal en 1807 et inhumé dans le cimetière de la Christ Church. Famille présente à Montréal, trois enfants nés entre 1769 et 1773, baptisés dans la religion catholique. (RPQA, n° 134025)

81. **Edge, Henry**, est né vers 1739 à Stafford, dans le Staffordshire, en Angleterre, fils d'Henry et de Margaret Heat. Il arrive au Canada vers 1774 comme peintre en bâtiment avec son cousin Joseph Edge (voir ce nom), les parents de ce dernier ainsi que ses grands-parents Samuel Edge et Mary Drake. Edge épouse, le 10 février 1777 à l'église Notre-Dame de Montréal, **Marie-Marguerite Parlier dit Beaulieu** née en 1744 à Montréal, fille de Michel et de Marguerite Roy dit Lapensée et veuve de Denis Périneau. Le notaire Pierre Panet de Méru rédige leur contrat de mariage le 8 février 1777. En 1779, il est marchand et réside à Montréal (contrat Pierre Mézières, 26-10-1779). Edge est présent au recensement des Anglais de Montréal en 1785. Il décède à Montréal le 22 juillet 1796 et son testament est déposé par son épouse chez le notaire Jean-Guillaume Delisle le 24 juillet 1796. Son épouse décède le 23 décembre 1814. Famille présente à Montréal, sans enfant. (RPQA, n° 216661)
82. **Edge, Joseph**, est né vers 1753 dans la paroisse Saint-Paul, ville de Birmingham, dans le Warwickshire, en Angleterre, fils de Samuel, forgeron, décédé à Montréal en 1786 et de Mary Drake, décédée aussi à Montréal en 1818. Il arrive au Canada peu avant 1775 avec ses parents et son frère William, son cousin Henry Edge (voir ce nom). Forgeron comme son père, Edge épouse, le 24 avril 1775 à l'église Notre-Dame de Montréal, **Marie-Josèphe Lemoine dit Jasmin** née en 1748 à Québec, fille de François et de Geneviève Bouthillier dit Saint-Amour. Le notaire Pierre Mézières rédige leur contrat de mariage le 17 avril 1775. Le couple habite dans une maison de la rue Saint-Paul à Montréal jusqu'en 1782. Il est possible que Joseph Edge se soit établi à Détroit par la suite puisque ses parents y étaient en 1782 et 1783 selon un acte du notaire Thomas William daté du 3 mars 1782. Les décès de Joseph Edge et de son épouse n'ont pas été trouvés, le couple ayant probablement émigré aux États-Unis après l'indépendance du pays. Famille présente à Montréal, cinq enfants nés entre 1776 et 1782, baptisés dans la religion catholique. (RPQA, n° 219907)
83. **Evans, Simon**, est né vers 1746 en Angleterre. Il arrive au Canada en 1763 comme lieutenant du 28<sup>e</sup> régiment dans les troupes britanniques après avoir transité par les Antilles en 1762. Evans épouse, à Montréal en 1764 ou en 1765 devant un aumônier militaire protestant, **Marie-Josèphe-Catherine-Louise De Couagne** née à Montréal en 1744, fille de François-Marie, négociant, et de Marie-Louise Lemoyne et sœur de Marie-Archange mariée à James Dyer (voir ce nom). Dès son mariage, il s'établit à Repentigny et quitte l'armée en 1768. Entre 1769 et 1779, il acquiert et vend plusieurs propriétés à Repentigny. Evans, qui est séparé de biens de son épouse, décède à Repentigny le 3 août 1779 après avoir abjuré la religion protestante. L'inventaire des biens est rédigé par le notaire Louis Aumasson de Courville le 5 août 1779. Un acte de tutelle des enfants est enregistré à Montréal le 17 août 1779. Sa veuve décède à Repentigny le 2 juillet 1827. Famille présente à Repentigny, onze enfants nés entre 1766 et 1779, baptisés dans la religion catholique. Evans laisse probablement une descendance au Canada jusqu'à nos jours. (RPQA, n° 337969)
84. **Evans, William**, est né vers 1737 en Irlande. Il arrive au Canada en 1759 comme enseigne du 28<sup>e</sup> régiment dans les troupes britanniques lors de la guerre de Sept Ans. Il est blessé à la bataille des plaines d'Abraham le 13 septembre 1759. Le 28 mars 1763,

à Montréal, il est promu capitaine-lieutenant de son régiment. Après avoir reçu la permission de se marier de Thomas Gage, gouverneur militaire de la ville, Evans épouse, à Montréal en 1763 devant un aumônier militaire protestant, **Marie-Josèphe Picoté de Belestre** née à Montréal en 1741, fille de François-Marie, officier des troupes de la Marine, et Marie-Anne Nivard de Saint-Dizier et sœur de Marie-Anne mariée à John Warton (voir ce nom). Leur mariage est confirmé dans un acte du notaire Pierre Panet de Méru daté du 4 octobre 1766. En 1771, Evans est quartier maître du 28<sup>e</sup> régiment d'infanterie. En 1775, il reçoit un brevet de capitaine dans les troupes britanniques. Il décède à Montréal le 1<sup>er</sup> décembre 1785 et inhumé dans le cimetière de la Christ Church le lendemain. La date de décès de son épouse n'a pas été trouvée. Famille présente à Montréal, sans enfant. (RPQA, n° 3563520)

85. **Everett et Hevray, William**, est né vers 1750 en Angleterre. Il arrive au Canada vers 1775 comme soldat dans les troupes britanniques lors de la guerre d'Indépendance américaine. Everett épouse, avant 1776 dans la région de Québec devant un aumônier militaire protestant, **Marie-Angélique Pageot** née en 1752 à Charlesbourg, fille de Charles-Joseph et de Marguerite Magnan et sœur de Marguerite mariée à John Aylwin (voir ce nom). En 1776, il réside à la mission des Hurons à Loretteville. En 1789, Marie-Angélique Pageot est absente de la ville de Québec depuis 13 ans (contrat Charles Voyer, 13-10-1789 Marguerite). Everett décède probablement lors des hostilités avec les insurgés américains avant 1783. Son épouse décède à Loretteville le 12 mars 1828. Famille présente à Loretteville, un enfant né en 1776, baptisé dans la religion catholique. (RPQA, n° 565686)
86. **Fargues, Peter (Pierre)**, est né en 1741 dans un pays des îles britanniques. Il arrive au Canada vers 1766 probablement comme soldat dans les troupes britanniques. Après avoir quitté l'armée, Fargues épouse, vers 1768 devant un aumônier militaire protestant, **Marie-Henriette Guichaud** née en 1753 à Québec, fille de Jacques et de Marguerite Rode. En 1769, il acquiert une maison dans la rue Saint-Pierre dans la Basse-Ville (contrat Jean-Claude-Panet, 04 mai 1770). Entre 1769 et 1772, il est présent à des procès concernant des sommes d'argent qui lui sont dus. Au recensement de 1775, il réside dans une maison de la rue Saint-Pierre dans la Basse-Ville de Québec. Marchand libraire, Fargues décède à Québec le 20 janvier 1780. Un acte de tutelle des enfants est enregistré à Québec le 22 février 1780. Le notaire Jean-Claude Panet rédige l'inventaire des biens de la communauté le 24 novembre 1783. Sa veuve épouse en secondes noces, le 26 novembre 1783 à la Metropolitan Church, Thomas Dunn, un marchand originaire de Durham en Angleterre et membre du Conseil législatif. Famille établie à Québec, quatre enfants nés entre 1769 et 1780, baptisés dans la religion protestante. (RPQA, n° 2249924)
87. **Farrell, Thomas**, est né vers 1742 en Angleterre. Il arrive au Canada vers 1759 comme sergent dans les troupes britanniques lors de la guerre de Sept Ans. Il est en garnison à l'île Jésus en 1760 lorsqu'il fréquente Marie-Louise Depoca avec qui il fait baptiser à l'église Saint-Vincent-de-Paul, un fils illégitime du mom de Jean-Baptiste le 5 novembre 1761. Vers 1763, Farrell épouse, dans la région de Montréal devant un aumônier militaire protestant, sa conjointe **Marie-Louise Depoca** née à Québec en

1740, fille de Jean-Baptiste et de Marie-Louise Paquet. Après avoir quitté l'armée, il s'établit à Saint-Vincent-de-Paul comme tisserand puis l'année suivante il réside à Saint-François-de-Sales (contrat Jean-Marie Roulet de Châtelier, 03-11-1767). En 1768, un acte de quittance de François Barret à Thomas Farrell est enregistré chez le notaire Jacques Dufaut de Terrebonne. Il décède à Saint-Vincent-de-Paul, île Jésus, le 8 mai 1782. Un acte de tutelle des enfants est enregistré à Montréal le 11 septembre 1783. Sa veuve décède dans la même paroisse le 23 février 1828. Famille présente à Saint-Vincent-de-Paul, onze enfants nés entre 1761 et 1781, baptisés dans la religion catholique. Farrell laisse une descendance patronymique jusqu'à nos jours. (RPQA, n° 212658)

88. **Feltz et Filsch, Ignaz (Ignace)**, est né vers 1729 à Mannheim, dans le land de Bade-Wurtemberg, en Allemagne, fils de Lorenz et de Christina... Il arrive au Canada en 1759 comme soldat dans les troupes britanniques lors de la guerre de Sept Ans. Feltz épouse, le 13 février 1760 à l'église Notre-Dame de Montréal, **Marie-Josèphe Dupuis dit Dutour** née en 1741 à Saint-François-du-Lac, fille de François et de Thérèse Marquet. Journalier, il réside à Montréal jusqu'en 1770. Par la suite, il habite à Pointe-Claire où il décède le 24 juin 1787. Sa veuve épouse en secondes noces Hans Chriffer Wein à Pointe-Claire en 1787. Famille présente à Montréal et à Pointe-Claire, neuf enfants nés entre 1760 et 1783, baptisés dans la religion catholique. Feltz laisse une descendance patronymique jusqu'à nos jours. (RPQA, n° 158538)
89. **Feltz (Feche), René**, est né vers 1741 dans la ville de Brême, land du même nom, en Allemagne, fils de George Henrich et d'Adélaïde Lerson. Il arrive au Canada vers 1760 probablement comme soldat dans les troupes britanniques lors de la guerre de Sept Ans. Feltz épouse, à Pointe-aux-Trembles de Montréal le 27 janvier 1766, **Marie-Josèphe-Louise Rolland** née en 1748 à Pointe-aux-Trembles, fille de Jacques et d'Hélène Dufay. Son épouse décède le 10 décembre 1779 à Saint-Vincent-de-Paul, île Jésus. Feltz épouse en secondes noces, le 17 avril 1780 à Saint-Vincent-de-Paul, **Marie-Thérèse Paquet** née en 1751 à Saint-Vincent-de-Paul, fille de Louis et de Madeleine Gadbois. Chirurgien, Feltz décède à Saint-Vincent-de-Paul le 3 septembre 1787. Famille présente sur l'île Jésus, six enfants sont nés de son second mariage entre 1780 et 1788, baptisés dans la religion catholique. (RPQA, n° 98661)
90. **Fesser et Fecer, Henry**, est né vers 1755 dans un pays des îles britanniques. Il arrive au Canada vers 1775 probablement comme soldat dans les troupes britanniques lors de la guerre d'Indépendance américaine. Fesser épouse, à la Christ Church de Montréal le 1<sup>er</sup> juillet 1778, **Marie-Catherine Raymond**, une Canadienne dont l'origine et la filiation sont inconnues. En 1779, il est en poste à Chambly, puis en 1780, il est à Saint-Cuthbert lors du baptême de sa fille Catherine le 30 mars 1780. Après cette date, on ne signale plus la présence de ce couple au Canada ayant probablement émigré aux États-Unis après 1783. Famille présente à Saint-Cuthbert, deux enfants nés en 1779 et 1780, baptisés dans la religion catholique. (RPQA, n° 366446)

91. **Flanagan, Michael (Michel)**, est né vers 1749 à Castleyons, dans la province de Munster, en Irlande, fils de James, marchand, et de Johanne Cotre décédée à Québec le 14 mars 1768. Il arrive au Canada en 1761 (contrat Jean-Claude Panet, 01-06-1763) avec ses parents et son frère John, né en Irlande en 1745 et décédé à Québec en août 1769 dans la maison de ses parents dans la rue Sault-au-Matelot dans la Basse-Ville. Au décès de son père en mars 1769, Michel Flanagan lui succède comme marchand. En 1773, il réside dans une maison de la rue Saint-Louis dans la Haute-Ville de Québec. Flanagan épouse, à l'église Notre-Dame de Québec le 17 mai 1774, **Louise-Élisabeth Dumont** née à Québec en 1751, fille de Jean-Baptiste et de Marie-Josèphe de Villedonné. Le notaire Jean-Claude Panet rédige leur contrat de mariage le 16 mai 1774. En 1780, il réside dans une maison de la rue de la Fabrique dans la Haute-Ville de Québec. Flanagan décède à Québec en 1781, car l'inventaire des biens de la communauté est rédigé par le notaire Pierre-Louis Panet le 3 septembre 1781. Sa veuve épouse en secondes noces Louis Turgeon à Québec le 8 février 1787. Elle décède à Québec le 8 janvier 1828. Famille présente à Québec, deux enfants nés en 1775 et 1777, baptisés dans la religion catholique. (RPQA, n° 107619)
92. **Flynn et Flynd, Thomas**, est né vers 1752 dans la ville de Cork, province de Munster, en Irlande, fils de Thomas et de Jane McDonald. Il arrive au Canada vers 1775 comme navigateur. Le 2 janvier 1778, il obtient la permission de se marier des autorités ecclésiastiques. Flynn épouse, à l'église Notre-Dame de Québec le 13 janvier 1778, **Geneviève Babineau dit Deslauriers** née à Québec en 1762, fille de René et de Marie Madeleine Michel. Le notaire Jean-Antoine Panet rédige leur contrat de mariage le 12 janvier 1778. À la suite du décès de son épouse survenu le 10 avril 1790, Flynn épouse en secondes noces, à Québec le 13 août 1792, **Marie-Anne Léonard dit Tourangeau** née en 1755, fille de Jean et de Marie-Josèphe Leroux. Le notaire Charles Voyer rédige leur contrat de mariage le 8 août 1792. Cette année-là, il réside dans une maison du 2, rue Cap-aux-Diamants dans la Base-Ville de Québec. En 1808, il est soldat du 98<sup>e</sup> régiment d'infanterie dans les troupes britanniques. Flynn décède à Québec le 22 août 1815. Famille présente à Québec, deux enfants sont nés de son premier mariage en 1780 et 1788 et deux autres de son second mariage en 1795 et 1808, tous baptisés dans la religion catholique. (RPQA, n° 218167)
93. **Forbes, Duncan (Daniel)**, est né vers 1725 à Inverness dans l'Invernesshire, en Écosse, fils de Daniel et de Mary Forbes [sic]. Il arrive au Canada en 1759 comme soldat du 78<sup>e</sup> régiment des Fraser Highlanders dans les troupes britanniques lors de la guerre de Sept Ans. Il participe à la bataille de Québec en 1759 en compagnie de ses frères William et John également soldats dans l'armée britannique. En août 1765, il est en poste à Vaudreuil puis, il est démobilisé à Québec en décembre 1765. En 1769, il réside dans une maison de la rue Cul-de-sac à Québec (contrat Antoine Saillant 11-03-1769). En 1772, il habite à Louiseville. Après avoir obtenu la permission de se marier des autorités ecclésiastiques le 6 février 1772, Forbes épouse, à l'église Notre-Dame de Québec le 10 février 1772, **Marie-Louise Pichet** née en 1756 à Louiseville, fille de Jean-Baptiste et de Marie Paillé. Son épouse décède le 11 février 1773 des suites de l'accouchement de sa fille Louise, née le 6 février 1773. Forbes épouse en secondes noces, à Louiseville le 6 mai 1789, **Margaret McGillivray** née vers 1766, fille de William et de Margaret McGillis. En 1799, Forbes est maître de poste à Louiseville. Il

décède dans cette paroisse le 17 juin 1805. Son épouse décède à Rivière-Beaudette le 22 avril 1848. Famille présente à Louiseville, cinq enfants nés de son second mariage entre 1789 et 1798, baptisés dans la religion catholique. (RPQA, n° 215647)

94. **Forbes, James (Jacques)**, est né vers 1740 à Aberdeen, dans l'Aberdeenshire, en Écosse, fils de Walter et de Margaret McDaniels. Il arrive au Canada vers 1759 comme soldat du 78<sup>e</sup> régiment des Fraser Highlanders dans les troupes britanniques lors de la guerre de Sept Ans. Il est démobilisé en décembre 1763 et décide de s'établir au Canada. En 1765, il acquiert une terre à Saint-Charles-de-Bellechasse (contrat Joseph Fortier, 15-03-1765). En 1766, il est marchand dans la même paroisse (contrat Claude Louet, 24-04-1766). Forbes épouse, devant un aumônier militaire protestant à Pointe-de-Lévy (Lauzon) en mai 1770, **Marie-Madeleine Lecours** née en 1749 à Pointe-de-Lévy, fille de Joseph et de Marie-Anne Samson. Le notaire Jean-Claude Panet rédige leur contrat de mariage le 6 mai 1770. Forbes habite Saint-Charles-de-Bellechasse, à Saint-Gervais puis à Lévis en 1792. En 1798, ancien marchand, il réside au 34, rue Sault-au-Matelot dans la Basse-Ville de Québec. Forbes décède à Québec vers 1802 et inhumé dans le cimetière de l'église protestante. Son épouse décède à Saint-Pierre, île d'Orléans, le 3 janvier 1842. Famille présente à Saint-Charles-de-Bellechasse, onze enfants nés entre 1771 et 1788, baptisés dans la religion catholique. Forbes laisse une descendance patronymique jusqu'à nos jours. (RPQA, n° 104579)
95. **Forbes, Luke (Luc)**, est né vers 1738 à Desertmartin, dans le comté de Derry, en Irlande-du-Nord, fils de Robert et de Margaret Fountain. Il arrive au Canada comme migrant vers 1762 et s'établit l'année suivante à Saint-Joseph-de-Beauce. Forbes épouse, le 4 juin 1764 à Saint-Joseph-de-Beauce, **Marie-Louise-Sophie Vachon dit Pomerleau** née en 1743 à Beauport, fille de Noël et de Jeanne-Anne Bélanger. En 1769, il acquiert une terre à Saint-Joseph-de-la-Nouvelle-Beauce du seigneur Louis Fleury (contrat Antoine Chevalier, 28-01-1769). À la suite du décès de son épouse le 31 mars 1773, Forbes épouse en secondes noces, le 11 août 1773 à Sainte-Marie-de-Beauce, **Marie-Anne Gosselin** née en 1749 à Montmagny, fille de Jean-Baptiste et de Marie-Anne Gaboury. Forbes, son épouse et leurs enfants nés de son second mariage ont probablement émigré aux États-Unis après 1783, leurs décès n'ont pas été trouvés au Canada. Famille présente à Saint-Joseph-de-Beauce, quatre enfants nés de son premier mariage entre 1664 et 1669 et sept autres de son second mariage entre 1774 et 1782, baptisés dans la religion catholique. (RPQA, n° 167311)
96. **Fortescue, John**, est né vers 1739 à Malahide, comté de Fingal, dans la province de Leinster, en Irlande, fils du révérend John et d'Elizabeth Bellingham. Il arrive au Canada en 1759 comme officier du 27<sup>e</sup> régiment dans les troupes britanniques lors de la guerre de Sept Ans. Il participe à la bataille des plaines d'Abraham en 1759 et celle de Sainte-Foy en 1760. En 1767, il est en garnison à Trois-Rivières où le 10 avril 1767 il fait baptiser à l'église catholique sa fille illégitime Suzanne qu'il a eue avec Suzanne-Marguerite Hertel. Sa fille décède à Trois-Rivières le 26 août 1767. Entretemps, Fortescue épouse, le 17 mai 1767 à la Christ Church de Montréal, **Suzanne-Marguerite Hertel** née en 1748 à Saint-François-du-Lac, fille de Joseph, seigneur, et de Suzanne Blondeau. Quelques mois après son mariage, il rentre en Europe avec son épouse et

s'établit à Newragh, dans le comté de Louth, en Irlande. En 1769, il est lieutenant du 27<sup>e</sup> régiment d'infanterie. Deux filles naissent à Newragh : Maria en 1773 et Suzanne en 1779. Le 15 septembre 1798, un acte de notoriété est enregistré à Montréal chez le notaire Jean-Guillaume Delisle. Son épouse décède en avril 1816 à Malahide en Irlande. Fortescue décède au même endroit le 24 janvier 1831. Famille présente à Trois-Rivières, une fille née en 1767, décédée en bas âge, baptisée dans la religion catholique. (RPQA, n° 557079)

97. **Foster, Peter**, est né vers 1745 dans un pays des îles britanniques. Il arrive au Canada peu avant 1768 comme migrant et s'établit à Montréal. Foster épouse, le 22 mars 1768 à la Christ Church de Montréal, **Marie-Geneviève Lécuyer**, une Canadienne dont l'origine et la filiation sont inconnues. On ne signale plus la présence de Foster et de son épouse après leur mariage. Famille présente à Montréal, sans enfant. (RPQA, n° 2312226)
98. **Fountain et Fontaine, William**, est né vers 1725 probablement en Nouvelle-Angleterre aux États-Unis. Il arrive au Canada vers 1766 comme apothicaire. Fountain épouse, le 10 novembre 1767 à la Christ Church de Montréal, **Charlotte Petit dit Laliberté** née à Montréal en 1744, fille Jean-Baptiste et de Suzanne Gallien et veuve de Joseph Dauquin. Cette année-là, Fountain réside dans une maison de la rue Notre-Dame à Montréal (contrat François Simonnet, 23-11-1768). Le 30 janvier 1777 une curatelle est inscrite à Montréal concernant une succession d'un nommé Church de la Nouvelle-Angleterre. En 1781, Fountain possède une propriété dans la rue Saint-Antoine à Montréal. Le 2 janvier 1788, le notaire Antoine Foucher rédige son testament ainsi que celui de son épouse. Son épouse décède à Montréal le 7 décembre 1792. Fountain décède à l'Hôpital général de Montréal le 6 décembre 1809. Famille présente à Montréal, sept enfants nés entre 1768 et 1788, baptisés dans la religion catholique. (RPQA, n° 364611)
99. **Fraser, Alexander (Alexandre)**, est né vers 1715 en Écosse. Il arrive au Canada en 1759 comme soldat du 78<sup>e</sup> régiment des Fraser Highlanders dans les troupes britanniques lors de la guerre de Sept Ans avec son beau-frère Alexander Fraser (voir ce nom). Il est démobilisé en décembre 1763. Fraser épouse, vers 1766 probablement à Beaumont devant un aumônier militaire protestant, **Marie-Renée-Josèphe Adam** née en 1737 à Beaumont, fille de René et de Marie Montpas et sœur de Marie-Françoise mariée à Alexander Fraser (voir ce nom). Dès son mariage, il s'établit à Saint-Charles-de-Bellechasse où il est agriculteur et juge de paix en 1770. En 1773, il est journalier à Québec. En 1775 et 1776, il fait partie de la milice britannique lors de la guerre d'Indépendance américaine. Il est présent au recensement des Anglais de Québec en 1785. En 1792, il habite au 65, rue Saint-Vallier dans le quartier Saint-Roch. Fraser décède à Québec le 9 avril 1800 après avoir été trouvé mort sur le pont de glace qui traverse la rivière Saint-Charles. Ses funérailles ont lieu à l'église Notre-Dame le 10 avril 1800. Son épouse décède à Québec le 30 octobre 1811. Famille présente à Saint-Charles-de-Bellechasse et à Québec, six enfants nés entre 1766 et 1778, baptisés dans la religion catholique. (RPQA, n° 88246)

100. **Fraser, Alexander (Alexandre-Alexis)**, est né vers 1748 probablement en Écosse. Il arrive au Canada vers 1772 comme matelot. Fraser épouse, en 1774 à Québec devant un aumônier militaire protestant, **Marie-Louise Paquet** née en 1746 à Saint-Jean, île d'Orléans, fille de Philippe et de Marie-Louise Gaudreau. Il réside à Québec de 1774 à 1778. Il décède à Québec le 15 septembre 1778. Sa veuve épouse en secondes noces Pierre-André Spénard, à Québec le 3 novembre 1778 (contrat Jean-Antoine Panet, 02-11-1778). Elle décède le 12 avril 1819 à Saint-Eustache. Famille présente à Québec, deux enfants nés en 1776 et 1778, baptisés dans la religion catholique. (RPQA, n° 223758)
101. **Fraser, Alexander (Augustin)**, est né vers 1734 à Kirkhill, dans l'Invernesshire, en Écosse, fils de Thomas et d'Elizabeth Cole et beau-frère d'Alexander Fraser (voir ce nom). Il arrive au Canada en 1759 comme soldat du 78<sup>e</sup> régiment des Fraser Highlander dans les troupes britanniques lors de la guerre de Sept Ans. À la suite de sa démobilisation en 1763, il s'établit à Beaumont comme marchand. Après avoir reçu la permission de se marier du gouverneur James Murray, Fraser épouse, à Beaumont le 14 novembre 1763, **Marie-Françoise Adam** née en 1742 à Beaumont, fille de René et de Marie Montpas et sœur de Marie-Renée-Josèphe mariée à Alexander Fraser (voir ce nom). Le notaire Joseph Fortier rédige leur contrat de mariage le 25 octobre 1763. Entre 1767 et 1779, Fraser est présent chez les notaires concernant plusieurs transactions immobilières dans la région de Beaumont. Il décède à Beaumont le 21 octobre 1779 et inhumé le lendemain. Un acte de tutelle des enfants est enregistré à Québec les 7 et 15 février 1781. Sa veuve, qui s'est remariée avec Jacques Baucher à Beaumont en 1781, décède dans cette paroisse le 29 mars 1828. Famille présente à Beaumont, neuf enfants nés entre 1764 et 1779 dont cinq sont baptisés dans la religion catholique et quatre dans la religion protestante. Fraser laisse une descendance patronymique au Québec jusqu'à nos jours. (RPQA, n° 166115)
102. **Fraser, Hugh (Hugues-Luc)**, est né vers 1730 en Écosse. Il arrive en Amérique en 1758, puis au Canada en 1760 comme soldat du 1<sup>er</sup> régiment au Royal Scots dans les troupes britanniques lors de la guerre de Sept Ans. Peu de temps après, il passe au 60<sup>e</sup> régiment du Royal American. Après sa démobilisation, Fraser épouse, vers 1763 à Québec devant un aumônier militaire protestant, **Geneviève Ratté** née en 1732 à Saint-Pierre, île d'Orléans, fille d'Ignace et de Geneviève Langlois. En 1773, il est savonnier et réside dans une maison de la rue Saint-Roch dans le faubourg du même nom. Vers 1785, Fraser et sa famille quittent Québec pour s'établir comme marchand à Saint-Jean-sur-Richelieu. Il décède dans la région de Montréal avant 1790. Son épouse décède à Montréal le 25 juillet 1822. Famille présente à Québec, quatre enfants nés entre 1763 et 1773, baptisés dans la religion protestante. (RPQA, n° 41518)
103. **Fraser, James (Jean-Jacques)**, est né vers 1727 probablement en Écosse. Il arrive au Canada en 1759 comme soldat du 78<sup>e</sup> régiment des Fraser Highlanders dans les troupes britanniques lors de la guerre de Sept Ans. Il participe à la bataille des plaines d'Abraham en 1759 et à celle de Sainte-Foy en 1760. Il est démobilisé en décembre 1763. Fraser épouse, à Montréal vers 1766 devant un aumônier militaire protestant, **Marie-Josèphe Brassard** née à Montréal en 1740, fille d'Urbain et de Marie-Françoise

Cerat. Fraser est menuisier dans le quartier Sainte-Marie à Montréal. Il est présent au recensement des Anglais de Montréal en 1785. En 1798, il est absent de la province (contrat Louis Chaboillez, 25-07-1798). Fraser décède avant le 4 février 1805 date de l'enregistrement d'une curatelle à Montréal. Son épouse décède à Montréal le 6 mai 1806. Famille présente à Montréal, cinq enfants nés entre 1768 et 1794, baptisés dans la religion catholique. (RPQA, n° 176678)

104. **Fraser, John**, est né vers 1727 à Culbokie, dans le Rosshire, en Écosse, fils de William et de Margaret McDonell et beau-frère de William Dunbar (voir ce nom). Il arrive au Canada en 1759 comme capitaine du 78<sup>e</sup> régiment des Fraser Highlanders dans les troupes britanniques lors de la guerre de Sept Ans. Il participe à la bataille des plaines d'Abraham en 1759 et à celle de Sainte-Foy en 1760. Il est démobilisé en 1763. En 1764, il est nommé juge de la cour des plaidoyers communs à Montréal. Fraser épouse, à Montréal le 1<sup>er</sup> août 1765 devant un aumônier militaire protestant, **Marie-Claire Fleury d'Eschambault** née en 1741 à Montréal, fille de Joseph et de Marie-Catherine Véron de Grandmesnil et sœur de Marie-Thérèse mariée à William Dunbar (voir ce nom) et de Marie-Anne-Catherine mariée à William Grant (voir ce nom). Le notaire Pierre Mézières rédige leur contrat de mariage le 1<sup>er</sup> août 1765. Au cours des années qui suivent, Fraser est juge à la cour du banc du roi dans le district de Montréal, juge de la cour d'appel du Bas-Canada, membre du Conseil législatif et du Conseil exécutif du Bas-Canada. En 1781, il réside dans une maison de pierre avec dépendances à Longue-Pointe de Montréal. Il est présent au recensement des Anglais de Montréal en 1785. Fraser décède à Montréal le 5 décembre 1795 et il est inhumé dans le cimetière de l'église Notre-Dame le 8 décembre 1795. Son épouse décède à Longueuil le 9 février 1822. Famille présente à Montréal, trois enfants nés entre 1770 et 1778 dont deux sont baptisés dans la religion catholique et un dans la religion protestante. Sa fille Marie-Claire épouse James Cuthbert à Montréal en 1802. (RPQA, n° 202455)
105. **Fraser, John (Jean)**, est né vers 1733 à Boleskine, au sud du Loch Ness, dans l'Invernesshire, en Écosse fils de John et d'Ann McDonald. Il arrive au Canada avant 1775 probablement comme soldat dans les troupes britanniques lors de la guerre d'Indépendance américaine. Fraser épouse, le 22 mai 1775 à Sainte-Anne-de-la-Pérade, **Marguerite Vallée** née en 1755 à Sainte-Anne-de-la-Pérade, fille de Jacques et de Marguerite Tessier. Le notaire Charles Levrard rédige leur contrat de mariage le 20 mai 1775. Fraser, agriculteur et forgeron, décède à Sainte-Anne-de-la-Pérade le 13 décembre 1806. Sa veuve épouse en secondes noces Augustin Brisson en 1808. Elle décède à Saint-Pierre-les-Becquets le 18 avril 1833. Famille présente à Sainte-Anne-de-la-Pérade, dix enfants nés entre 1776 et 1798, baptisés dans la religion catholique. Fraser laisse une descendance patronymique au Québec jusqu'à nos jours. (RPQA, n° 219995)
106. **Fraser, John (Jean-Baptiste)**, est né vers 1730 à Kearnarckyle, dans la région de Sutherland, province de Caithness, en Écosse, fils de William et de Jane Saphran. Il arrive au Canada en 1759 comme soldat dans 78<sup>e</sup> régiment des Fraser Highlanders dans les troupes britanniques lors de la guerre de Sept Ans. À la suite de sa démobilisation, en décembre 1763, il décide de s'établir comme agriculteur dans la seigneurie de Kamouraska, puis à Rivière-du-Loup. Par une permission spéciale de

l'évêque qui lui a donné l'absolution après avoir abjuré, Fraser épouse, le 10 février 1777 à Kamouraska, **Marie-Josèphe Guéret dit Dumont** née en 1753 à Kamouraska, fille de Pierre et de Marie-Josèphe Aubert. Le notaire Michel Saindon rédige leur contrat de mariage le 8 février 1777. En 1779, il acquiert une portion de terre de Jean Gagnon (contrat Michel Saindon, 15-01-1779). Fraser décède à Kamouraska le 22 décembre 1780. En 1783, sa veuve épouse en secondes noces Barthélémy Charest. Famille présente à Kamouraska, cinq enfants nés entre 1777 et 1780, baptisés dans la religion catholique. (RPQA, n°216553)

107. **Fraser, Malcolm**, est né le 26 mai 1733 à Abernethy, dans l'Invernesshire, en Écosse, fils de Donald et de Janet McIntosh. Il arrive au Canada en 1759 comme lieutenant du 78<sup>e</sup> régiment des Fraser Highlanders dans les troupes britanniques lors de la guerre de Sept Ans. Il participe aux batailles des plaines d'Abraham en 1759 et de Sainte-Foy en 1760. En 1761, il est à Beaumont où il vit en union libre avec **Marie-Louise Allaire** née en 1739 à Beaumont, fille de François-Marie et de Marie-Josèphe Molleur. Cinq enfants illégitimes naissent entre 1761 et 1770 de sa fréquentation avec Marie-Louise Allaire. En 1762, Fraser obtient la seigneurie de Mount Murray à la Malbaie tout en poursuivant sa carrière militaire dans l'armée britannique depuis Québec, Beaumont et Rivière-du-Loup où il réside en 1766 ayant obtenu 3 000 acres de terre. Fraser est de retour à Québec en 1771 et réside dans une maison près de la place du Marché (contrat Jean-Claude Panet, 09-11-1771). Malcolm Fraser épouse, à Québec devant un pasteur protestant peu avant 1772, **Margery McCord** née vers 1747, fille de John, marchand de Québec, et de Marjorie Ellis. Une fille Juliana naît de leur union en 1772. Sa fille décède à Québec le 29 août 1774 et inhumée dans le cimetière de la Christ Church. Fraser est présent au recensement des Anglais de Québec en 1785. Il quitte Québec vers 1790 pour s'établir dans sa seigneurie où il vit en union libre avec **Marie-Josèphe Ducros dit Laterreur** née à Québec en 1740, fille d'Antoine et de Jeanne-Anne Jean. Quatre enfants illégitimes naissent à la Malbaie entre 1792 et 1800. En 1805, il occupe le poste de colonel du bataillon de milice de Baie-Saint-Paul. Dans son testament daté du 4 novembre 1811 et dans un second daté du 16 mars 1812, Fraser verse à Marie-Josèphe Ducros une rente annuelle et répartit ses biens entre tous ses enfants. Fraser, seigneur de Murray Bay, de L'Islet-du-Portage et de l'est de l'île d'Orléans, décède à son manoir de La Malbaie le 16 juin 1815 et inhumé le 20 juillet suivant au cimetière protestant St. Matthew, rue Saint-Jean à Québec. Sa dépouille a été transférée au cimetière Mount Hermon sur le chemin Saint-Louis à Québec. Famille présente à Québec et à La Malbaie, dix enfants illégitimes nés entre 1761 et 1800, baptisés dans la religion catholique sauf Juliana baptisée dans la religion protestante en 1772. Il laisse probablement des descendants patronymiques jusqu'à nos jours. (RPQA, n° 213453)

108. **Fraser, Robert**, est né vers 1730 en Écosse. Il arrive au Canada en 1759 comme lieutenant du 48<sup>e</sup> régiment dans les troupes britanniques lors de la guerre de Sept Ans. Il participe à la bataille des plaines d'Abraham en 1759 et à celle de Sainte-Foy en 1760. En 1761, il est en poste à Batiscan où il vit en union libre avec **Madeleine Roy dit Châtellerault** née en 1743 à Batiscan, fille de Joseph et de Charlotte Duclos dit Carignan. Le 9 septembre 1761, il fait baptiser à Batiscan une fille illégitime Marie-Rosalie qu'il a eue avec Madeleine Roy qui épousera Joseph Machildon en 1767 à

Batiscan. Fraser est cité à Québec en 1769. Son décès n'ayant pas été trouvé, il est probablement rentré en Écosse. Famille présente à Batiscan, une fille née en 1761, baptisée dans la religion catholique. (RPQA, n° 351525)

109. **Fraser, Simon**, est né vers 1745 probablement en Écosse. Il arrive au Canada peu avant 1770 comme soldat dans les troupes britanniques. Fraser épouse, le 9 septembre 1770 à la Christ Church de Montréal, **Geneviève Lefebvre**, une Canadienne dont l'origine et la filiation sont inconnues. En 1776, il est fait prisonnier par les insurgés américains. On ne signale plus la présence de ce couple au Canada après 1776. Famille présente à Montréal, sans enfant. (RPQA, n° 2302600)
110. **Fraser, Thomas**, est né vers 1735 probablement en Écosse. Il arrive au Canada vers 1770 comme capitaine du régiment Loyal Ranger. Fraser épouse, le 21 juin 1775 à la Christ Church de Montréal, **Marie-Anne Foucher** née en 1749 à Varennes, fille d'Antoine et de Marie-Joachine Chénier. En 1783, il est à Yamaska avec son régiment. En 1784, marchand, il réside dans une maison de la rue Saint-Paul à Montréal. Entre 1784 et 1790, il est l'une des parties lors de plusieurs transactions devant des notaires de Montréal. Fraser décède à Montréal le 18 mars 1790 et inhumé dans le cimetière de la Christ Church le 21 mars 1790. À son décès, Fraser était négociant à la côte Sainte-Catherine à Montréal. Son épouse décède à Montréal le 13 avril 1792. Un acte de tutelle des enfants est enregistré à Montréal le 23 avril 1792. L'inventaire des biens de la communauté est rédigé par le notaire Guillaume Delisle le 24 avril 1792. Famille présente à Montréal, quatre enfants nés entre 1776 et 1782, baptisés dans la religion catholique. (RPQA, n° 177103)
111. **Fraser, William (Guillaume)**, est né vers 1738 en Écosse, fils d'Augustin et de Mary Fraser (sic). Il arrive au Canada en 1759 comme sergent du 78<sup>e</sup> régiment des Fraser Highlanders dans les troupes britanniques lors de la guerre de Sept Ans. Il participe à la bataille des plaines d'Abraham en 1759 et à celle de Sainte-Foy en 1760. À la suite de sa démobilisation en décembre 1763, il décide de s'établir comme fermier dans la seigneurie de Rivière-du-Loup. Fraser épouse, le 13 juin 1768 à Kamouraska, **Marie-Dorothée Guéret dit Dumont** née en 1740 à Kamouraska, fille de Simon et de Marie-Claire Boucher et sœur de Marie-Louise mariée à William Campbell (voir ce nom). Le notaire Michel Saindon rédige leur contrat de mariage le 16 mai 1768. À la suite du décès de son épouse à Rivière-du-Loup le 8 janvier 1792, Fraser épouse en secondes noces, avant 1797, **Marie-Louise Allaire** née en 1749 à Québec, fille de François-Marie et de Marie-Josèphe Moller et sœur homonyme de Marie-Louise qui vit en union libre avec Malcom Fraser (voir ce nom). Leur mariage est confirmé dans un acte du notaire Louis Cazes daté du 10 février 1797. Fraser dicte son testament le 29 mars 1798 devant le notaire Cazes. Le 15 janvier 1803, Fraser et son épouse rédigent leurs testaments devant le notaire Bernard Duberger. Il décède probablement à Rivière-du-Loup en 1804, car sa veuve épouse en secondes noces Joseph Paradis à Kamouraska en juillet 1805. Famille présente à Rivière-du-Loup, sans enfant. (RPQA, n° 120502)
112. **Freeman et Frieman, Robert**, est né vers 1730 dans la ville de Limerick, province de Munster, en Irlande, fils de Patrick et de Juliana Heling. Il arrive au Canada en 1760

comme négociant. Freeman épouse, à Québec le 22 février 1761 devant un aumônier militaire protestant, **Françoise-Thérèse Dorlet** née en 1741 à Montréal, fille de Pierre-François et de Rebecca-Angélique Realins. Le notaire François Simonnet rédige leur contrat de mariage le 22 février 1761. À la suite de leur mariage, Freeman et son épouse ne sont plus signalés au Canada étant possiblement rentrés en Irlande après le traité de Paris. Famille présente à Québec, sans enfant. (RPQA, n° 169453)

113. **Friedrich (Frederick), Josef (Joseph)**, est né vers 1700 à Wurtzburg, dans le land de Bavière, en Allemagne, fils de Johann Michael et d'Anna Catarina Rouchin. Il arrive au Canada vers 1760 probablement comme soldat dans les troupes britanniques lors de la guerre de Sept Ans. Friedrich épouse, à Charlesbourg le 27 février 1764, **Marie-Madeleine Auclair** née en 1713, fille de Charles et de Madeleine Dery et veuve de Louis-Vincent Cliche et de François Estiambre. Le notaire André Genest rédige leur contrat de mariage le 24 février 1764. En 1766, il résidait dans la côte Saint-Bernard à Charlesbourg (contrat André Genest, 23-03-1766.) Friedrich décède à Québec le 12 mars 1766. Sa veuve décède à Québec le 31 mai 1797. Famille présente à Charlesbourg, sans enfant. (RPQA, n° 167009)

114. **Frobisher, Joseph**, est né le 15 avril 1740 à Halifax, dans le Yorkshire, en Angleterre, fils de Joseph et de Rachel Hargrove. Il arrive au Canada en 1769 et s'établit à Montréal comme marchand. Il vient rejoindre ses frères Benjamin et Thomas arrivés au pays en 1763. Il forme avec eux une compagnie dans le commerce de la fourrure. En 1772, alors qu'il participe à une expédition de traite des fourrures dans l'ouest canadien, il aurait eu une fille Lizette née le 1<sup>er</sup> janvier 1772 au Lac-à-la-Biche, en Alberta, avec une amérindienne Marie Maskegone. De retour à Montréal, Frobisher épouse, à la Christ Church de Montréal le 30 janvier 1779, **Charlotte Joubert** née en 1762 à Montréal, fille de Jean-Baptiste, chirurgien et juré, et de Marie-Charlotte Larchevêque. Le notaire Pierre Mézière rédige leur contrat de mariage le 17 janvier 1779. Frobisher, grand propriétaire foncier, fonctionnaire et officier de milice est présent à de nombreux actes passés devant les notaires montréalais. Au cours des années, le fondateur de la Compagnie du Nord-Ouest et du Beaver Club, a connu autant de succès que de déboires dans ses activités commerciales. Frobisher est présent au recensement des Anglais de Montréal en 1785. En 1792, il est élu député de Montréal-Est à l'Assemblée législative du Bas-Canada mais il ne se représente pas en 1796. Depuis 1785, il réside dans une maison de pierre à l'angle de la rue Saint-Gabriel et Sainte-Thérèse. Frobisher décède à Montréal le 12 septembre 1810 et inhumé dans le cimetière de la Christ Church le 15 septembre suivant. L'inventaire des biens de la communauté est rédigé par le notaire Louis Chaboillez le 21 septembre 1810. Son épouse décède à Montréal le 23 juin 1816 et inhumée dans le cimetière de l'église Notre-Dame. Famille présente à Montréal, treize enfants nés à Montréal entre 1780 et 1799, baptisés dans la religion protestante. (RPQA, n° 333844)

115. **Gallant, Charles-Phillip**, est né vers 1752 à Canterbury, dans le comté de Kent en Angleterre, fils de Philipp et de Frances Taylor. Il arrive au Canada vers 1776 comme soldat dans les troupes britanniques lors de la guerre d'Indépendance américaine. Le 5 mai 1778, Gallant obtient la permission de se marier des autorités ecclésiastiques,

puis il épouse, le 26 mai 1778 à l'église Notre-Dame de Québec, **Madeleine Montambault dit Léveillé** née en 1754 à Deschambault, fille de Paul et de Madeleine Boisvert. Gallant décède à une date inconnue, peut-être avant 1783 au cours de la guerre d'Indépendance américaine. Sa veuve réside dans une maison de la rue Saint-Jean dans la Haute-Ville de Québec en 1805. Elle décède à Québec le 27 janvier 1820. Famille présente à Québec, un enfant né en 1779, décédé en 1784, baptisé dans la religion catholique. (RPQA, n° 221122)

116. **Galloway et Galloway, Daniel**, est né vers 1735 à Killeagh, dans la province de Munster, en Irlande, fils de Michael et de Mary Crony. Il arrive au Canada dans les premières années du Régime anglais comme écrivain du roi. Galloway épouse, le 11 septembre 1765 à l'église Notre-Dame de Québec, **Madeleine Trefflé dit Rotot** née en 1731 à Québec, fille de François et de Marie-Jeanne Avice et veuve de Luc Smith et de Dominique Janson. Le notaire Jean-Claude Panet rédige leur contrat de mariage le 9 septembre 1765. En 1770, il est traducteur et interprète des langues française et anglaise dans les cours de justice de la province de Québec. Son épouse décède le 11 avril 1771 dans l'incendie de leur maison. Galloway est cité dans un procès à Québec le 24 septembre 1773. En 1779, il réside à Neuville. Il n'est plus à Québec après décembre 1782 étant peut-être décédé lors de la guerre d'Indépendance américaine (contrat Jean-Antoine Panet, 20-12-1782). Famille présente à Québec, sans enfant. (RPQA, n° 169439)

117. **Gasset et Gosset, John**, est né vers 1742 dans un pays des îles britanniques. Il arrive au Canada avant 1769 comme migrant et s'établit à Montréal. Gasset épouse, le 25 janvier 1769 à la Christ Church de Montréal, **Marie Mallet**, peut-être Marie-Madeleine Mallet née à Montréal le 14 novembre 1736, fille de François et de Marie Roy. On ne signale plus la présence de ce couple après leur mariage. Famille présente à Montréal, sans enfant. (RPQA, n° 2312244)

118. **Gionovely, Samuel**, est né vers 1750 dans la ville de New York aux États-Unis. Il arrive au Canada vers 1775 comme soldat dans les troupes britanniques lors de la guerre d'Indépendance américaine. Gionovely épouse, le 5 juillet 1778 à la Christ Church de Montréal, **Marie-Josèphe Jofard dit Saint-Médard** née en 1762 à Montréal, fille de Jean-Baptiste-Marie et de Marie-Anne Cardinal. Il réside à Montréal jusqu'à son décès survenu avant le 21 septembre 1790, date du remariage de sa veuve avec Patrice Degan Oneil. Elle décède à Montréal le 1<sup>er</sup> janvier 1808. Famille présente à Montréal, cinq enfants nés entre 1779 et 1786, baptisés dans la religion catholique. (RAPQ, n° 564011)

119. **Goddard, Athanase (Daniel)**, est né vers 1735 dans la ville de Belfast, comté d'Antrim, en Irlande-du-Nord, fils de John et de Mary Wilson. Il arrive au Canada vers 1763 comme migrant et s'établit à Montréal. Il est cité à Montréal en octobre 1764 lors du recensement des protestants de Montréal. Goddard épouse, le 26 novembre 1764 à Varennes, **Marie-Claire-Marguerite Petit** née en 1742 à Varennes, fille de Jean-Baptiste et de Marie Choquet. Le notaire Jean-Marie Rouillet de Châtelier rédige leur contrat de mariage le 25 novembre 1764. Goddard réside à Varennes jusqu'à son

décès survenu le 27 novembre 1780. Sa veuve épouse en secondes noces Louis Guyon à Varennes en 1783 (contrat Pierre Crevier-Duvernay, 29-12-1782). Elle décède à Marieville le 8 septembre 1822. Famille présente à Varennes, huit enfants nés entre 1765 et 1778, baptisés dans la religion catholique. (RPQA, n° 16809)

120. **Goodchild, Thomas**, est né en 1758 à Boston, dans l'État du Massachussets, aux États-Unis, fils de Thomas et d'Elizabeth Shaw. Il arrive au Canada vers 1778 comme navigateur au cours de la guerre d'Indépendance américaine. Il est baptisé à Québec le 25 septembre 1779. Goodchild épouse, sous le nom de Bonenfant, à l'église Notre-Dame de Québec le 28 septembre 1779, **Anne Béliveau** née en 1750 à Port-Royal, en Acadie, fille de Charles et de Marie-Anne Dugas. Le notaire Jean-Antoine Panet rédige leur contrat de mariage le 26 septembre 1779. En 1792, il est navigateur et réside au 29, rue Sault-au-Matlot dans la Basse-Ville. Son épouse décède à Québec le 30 mars 1793. Goodchild épouse en secondes noces, le 13 septembre 1796 à Berthier-sur-Mer, **Marguerite Quirouet** née en 1769 à Berthier-sur-Mer, fille de François et de Marie Galibois. Dès son mariage, il s'établit à Berthier-sur-Mer, mais il est de retour à Québec en 1806. Goodchild décède dans la paroisse Saint-Roch de Québec le 2 mars 1834. Famille présente à Québec, neuf enfants sont nés de ses deux mariages, baptisés dans la religion catholique. (RPQA, n° 223323)
121. **Gordon, Ann**, est né vers 1738 en Écosse. Il arrive au Canada en 1759 comme lieutenant du 60<sup>e</sup> régiment au Royal American dans les troupes britanniques lors de la guerre de Sept Ans. Il participe à la bataille des plaines d'Abraham en 1759 et à celle de Sainte-Foy en 1760. En septembre 1760, il est en garnison à Montréal. Gordon épouse, dans la région de Montréal vers 1763 devant un aumônier militaire protestant, **Marie-Josèphe Vel dit Sansoucy** née en 1742 à Saint-Ours, fille de François et de Marie-Josèphe Chapdelaine. Leur mariage est confirmé dans un acte du notaire Pierre Crevier-Duvernay daté du 22 juillet 1764. En 1765, il est présent à Saint-Ours selon le recensement des protestants de la région de Montréal. Par la suite, il réside dans plusieurs paroisses de la région de Montréal où il est juge de paix. En 1771, il acquiert une propriété dans le village de Saint-Sulpice (contrat Barthélemy Faribault, 12-04-1771). Le notaire Pierre Crevier-Duvernay rédige son testament le 30 septembre 1780. À cette date, il est lieutenant du 42<sup>e</sup> régiment dans les troupes britanniques. Gordon décède dans la région de l'Assomption avant 1788. L'inventaire des biens de la communauté est rédigé le 27 mars 1788 par le notaire Jean-Joseph Saupin. Sa veuve est décédée à Saint-Sulpice le 6 août 1811. Famille présente à Saint-Sulpice, cinq enfants nés entre 1764 et 1780, baptisés dans la religion protestante. (RPQA, n° 262969)
122. **Gordon, John (Jean-Baptiste)**, est né vers 1755 en Irlande. Il arrive au Canada vers 1775 probablement comme soldat des troupes britanniques lors de la guerre d'Indépendance américaine. Après avoir participé aux hostilités contre les insurgés américains, il s'établit aux Cèdres dans la région de Vaudreuil vers 1778. Gordon épouse, en 1779 dans la région de Montréal devant un aumônier militaire protestant, **Marie-Françoise Lahaise** née en 1761 à Verchères, fille de Pierre et d'Élisabeth Desnoyers. En 1781, il vend sa propriété des Cèdres (contrat Joseph Gabrion, 25-04-1781) pour s'établir à Verchères comme cordonnier où il réside jusqu'en 1788. Par la

suite, il habite Montréal. Il décède dans la région de Montréal avant 1801 (contrat Louis Chaboillez, 14-11-1801). Le décès de son épouse, survenu avant 1801, n'a pas été trouvé. Famille présente à Verchères et à Montréal, huit enfants nés entre 1780 et 1793, baptisés dans la religion catholique. (RPQA, n° 262891)

123. **Goudge, William (Guillaume)**, est né vers 1750 dans un pays des îles britanniques. Il arrive au Canada avant 1780 comme manoeuvre et laboureur. Goudge épouse, le 14 août 1780 à la Metropolitan Church de Québec, **Charlotte Drapeau** née en 1754 à Québec, fille de Pierre et de Dorothee Hinse. En 1797, il est soldat dans le corps des volontaires canadiens. Son épouse décède à l'Hôtel-Dieu de Québec le 10 février 1797. Goudge décède à Québec entre 1802 et 1810. Famille présente à Québec, neuf enfants nés entre 1781 et 1794, baptisés dans la religion catholique. (RPQA, n° 173422)
124. **Gough, John (Jean)**, est né vers 1740 en Angleterre. Il arrive au Canada en 1768 comme officier du 8<sup>e</sup> régiment dans les troupes britanniques. Gough épouse, le 23 décembre 1770 à l'église protestante de Trois-Rivières, **Reine-Françoise Pommereau** née en 1742 à Québec, fille de Jean-Baptiste et de Claire-Françoise Boucher de Boucherville et sœur de Catherine-Élisabeth mariée à John Bruyères (voir ce nom). Sa sœur Catherine-Élisabeth avait épousé John Bruyères (voir ce nom) en 1764. En 1781, son épouse donne naissance à une fille illégitime Marie-Charlotte qui décède à Québec en 1794. Gough décède avant 1781 peut-être lors de la guerre d'Indépendance américaine (contrat Jean-Baptiste Badeau, 11-07-1781). En 1795, sa veuve réside au 2, rue des Remparts à Québec. Elle décède à Boucherville le 10 juillet 1817. Famille présente à Trois-Rivières, un enfant né en 1781, baptisé dans la religion protestante. (Non répertorié)
125. **Grace et Graice, Richard**, est né vers 1738 dans la ville de Dublin, province de Leinster, en Irlande, fils de Peter et de Mary Sarline. Il arrive au Canada comme marchand au cours des premières années du Régime anglais. Il est présent à Québec lors du recensement des protestants en 1764. Grace épouse, le 15 juillet 1765 à l'église Notre-Dame de Québec, **Marie-Josèphe Ménard dit Fontaine** née en 1723 à Longueuil, fille de Louis et de Marie-Anne Boudeau et veuve de Michel Vallée. Grace est à Québec en 1766 et 1767. Par la suite, on le trouve sur la côte de Gaspé. Son décès n'a pas été trouvé. Son épouse décède à Sainte-Anne-des-Monts le 24 mars 1790. Famille présente à Québec, un enfant né en 1766, décédé en 1767, baptisé dans la religion catholique. (RPQA, n° 169277)
126. **Grant, John (Jean)**, est né vers 1728 à St. Michael, comté de Banff, dans l'Aberdeenshire, en Écosse, fils de John et de Geneviève Stuart. Il arrive au Canada en 1759 comme soldat du 78<sup>e</sup> régiment des Fraser Highlanders dans les troupes britanniques lors de la guerre de Sept Ans. Il participe à la bataille des plaines d'Abraham en 1759 et à celle de Sainte-Foy en 1760. En 1763, il est démobilisé et il s'établit comme marchand à Montréal. Il est à Montréal en 1764 lors du recensement des protestants de la ville. Grant épouse, le 15 février 1768 à Saint-Ours, **Marguerite Amiel dit Lusignan** née en 1752, fille de Jean-Baptiste et de Marguerite Meunier dit Lapierre. Huit ans plus tard,

sa sœur Marie-Thérèse épousera William Gunn (voir ce nom). Une convention de mariage est rédigée le 10 février 1767 et déposée chez le notaire Claude Hantraye le 31 octobre 1769. Grant réside à Saint-Ours où il est marchand et négociant. Son épouse décède à Saint-Ours le 26 décembre 1775. Il est présent au recensement des Anglais de Montréal en 1785. Grant décède à Chambly le 12 février 1789. Famille présente à Saint-Ours, quatre enfants nés entre 1769 et 1775, baptisés dans la religion catholique. (RPQA, n° 118458)

127. **Grant, William**, est né le 15 juin 1744 à Blairfindie, dans l'Ayershire, en Écosse, fils de William et de Jane Tyrie. Il arrive au Canada en 1759 comme approvisionnement dans la marine britannique lors de la guerre de Sept Ans. En 1761, il est présent à Montréal comme négociant et interprète (contrat Pierre Mézière, 02-06-1761). En 1763, Grant acquiert une propriété dans la rue Saint-Pierre dans la Basse-Ville de Québec d'Étienne Charest (contrat Jean-Claude Panet, 20-10-1763). Il est présent au recensement des protestants de Québec en 1764. Entre 1763 et 1800, il acquiert plusieurs propriétés à Montréal et à Québec et des seigneuries en région dont celle de Saint-Roch. Grant épouse secrètement devant un prêtre catholique, puis officiellement le 11 septembre 1770 à la Christ Church de Montréal, **Marie-Anne-Catherine Fleury d'Eschambault** née en 1740 à Montréal, fille de Joseph, seigneur, et de Marie-Catherine Veron de Grandmesnil et veuve de Charles-Jacques Lemoyne de Longueuil et sœur de Marie-Claire marié à John Fraser et de Marie-Thérèse mariée à Williame Dunbar (voir ce nom). Le notaire Pierre Mézière rédige leur contrat de mariage le 11 septembre 1770. Grant réside dans une maison de la rue Saint-Roch à Québec, lorsqu'il fait baptiser sa fille Mary à la Metropolitan Church le 2 janvier 1775. En 1777, il est nommé au Conseil législatif, puis en 1792, élu député de la Haute-Ville au premier parlement du Bas-Canada. Entre 1792 et 1805, Grant réside au 10, rue des Pauvres dans la Haute-Ville de Québec. Il décède à Québec le 5 octobre 1805 et inhumé dans le cimetière de la cathédrale Holy Trinity le 8 octobre 1805. Son épouse décède à Québec le 25 octobre 1818. Son inhumation a lieu dans la crypte de l'église de Longueuil le 1<sup>er</sup> novembre 1818. Famille présente à Québec, un enfant né en 1775, décédé en bas âge, baptisé dans la religion protestante. (RPQA, n° 255676)
128. **Green, John (Jean)**, est né vers 1750 dans un pays des îles britanniques. Il arrive au Canada vers 1775, peut-être comme soldat dans les troupes britanniques lors de la guerre d'Indépendance américaine. Green épouse, le 5 juin 1777 à la Christ Church de Montréal, **Marie-Anne Garneau dit Brindamour** née en 1758 au fort Saint-Frédéric, fille de Jean-Philippe et de Madeleine Laviolette. En 1778, Green est horloger lorsqu'il loue une partie de maison dans la rue Saint-Jacques à Montréal (contrat Antoine Foucher, 07-04-1778). On ne signale plus la présence de ce couple au Canada après janvier 1780. Famille présente à Montréal, deux enfants nés en 1778 et 1779, baptisés dans la religion catholique. (RPQA, n° 573957)
129. **Grist, Joseph**, est né vers 1740 dans un pays des îles britanniques. Il arrive au Canada vers 1767 comme migrant et s'établit à Québec. Grist épouse, à Québec vers 1767 devant un aumônier militaire protestant, **Marie-Louise Charland** née en 1743 à Québec, fille de Louis et de Marie-Louise Laurent dit Lortie. Il réside à Québec lors du

décès de sa fille Marie-Louise le 20 novembre 1769. Après cette date, on ne signale plus la présence du couple au Canada. Famille présente à Québec, un enfant né en 1769, baptisé dans la religion protestante et inhumé dans la religion catholique. (RPQA, n° 572981)

130. **Gunn, William (Guillaume)**, est né en 1738 dans la ville d'Édimbourg en Écosse. Il arrive au Canada en 1759 comme sergent du 78<sup>e</sup> régiment des Fraser Highlanders dans les troupes britanniques lors de la guerre de Sept Ans. Après sa démobilisation en 1763, il s'établit comme cordonnier à Québec. Il est présent au recensement des protestants de Québec en 1764. Quelques années plus tard, il s'établit à Trois-Rivières comme marchand. En 1772, il acquiert une terre à Saint-Antoine-sur-Richelieu (contrat Marien Jeahanne, 20-05-1772). Gunn épouse, le 20 janvier 1774 à l'église protestante de Trois-Rivières, **Marie-Thérèse Amiel dit Lusignan** née en 1758 à Saint-Ours, fille de Jean-Baptiste et de Marguerite Meunier dit Lapierre et sœur de Marie mariée à John Grant (voir ce nom). Le notaire François-Pierre Rigaud rédige leur contrat de mariage le 19 janvier 1775. Gunn quitte Trois-Rivières en 1774 pour s'établir comme marchand à Saint-Antoine-sur-Richelieu. En 1780, il est marchand à Saint-Denis-sur-Richelieu et en 1785 maître d'école à Montréal. En 1789, il réside dans une maison de la rue Saint-Sacrement (contrat Jean-Guillaume Delisle, 05-12-1789). En 1793, il occupe la même fonction à Terrebonne. Gunn décède dans la région de Montréal entre 1823 et 1829. Son épouse décède à Montréal le 11 octobre 1829. Famille présente à Saint-Antoine-sur-Richelieu et à Montréal, onze enfants nés entre 1774 et 1796, baptisés dans la religion catholique dont plusieurs ont été inhumés dans la religion protestante. Gunn laisse une descendance patronymique au Québec jusqu'à nos jours. (RPQA, n° 560731)
131. **Hall, Benajah (Benjamin)**, est né vers 1750 dans un pays des îles britanniques. Il arrive au Canada vers 1775 probablement comme soldat des troupes britanniques lors de la guerre d'Indépendance américaine. Hall épouse, à Montréal vers 1776 devant un aumônier militaire protestant, **Marie-Amable Perras dit Fontaine** née en 1743 à La Prairie, fille de Jean-Baptiste et de Marie-Anne Denault et veuve d'Étienne Cornelius Kelly (voir ce nom). Il est à Montréal en 1777 où il fait baptiser un fils Anselme-Benjamin. En 1779, il acquiert une terre à La Prairie (contrat Pierre Lalanne, 05-10-1779). Vers 1794, il est séparé de son épouse car il vit en union libre avec **Marie-Anne Collin dit Jasmin** née en 1775 à La Prairie, fille de Jacques et de Marie-Françoise Demers. Hall fait vraisemblablement baptiser trois enfants à La Prairie entre 1795 et 1798. Le 3 juin 1797, il dicte son testament chez le notaire Ignace-Gamelin Bourassa. Hall, fermier, décède à La Prairie le 28 août 1798 et il est inhumé dans le cimetière de la Christ Church de Montréal. L'inventaire des biens de la communauté est rédigé par le notaire Edme Henry le 13 octobre 1798. Marie-Anne Collin épouse François Son à La Prairie en 1799. Famille présente à La Prairie, un enfant légitime né en 1777 et trois enfants illégitimes nés entre 1795 et 1798, tous baptisés dans la religion catholique. (RPQA, n° 196589)
132. **Hall, William (Guillaume)**, est né vers 1745 dans un pays des îles britanniques. Il arrive au Canada vers 1777 comme marchand et s'établit dans une maison de la rue Notre-Dame à Montréal (contrat Antoine Foucher, 07-05-1778). Hall épouse, le

31 octobre 1779 à la Christ Church de Montréal, **Marie-Louise Pigeon** née en 1749 au Sault-au-Récollet de Montréal, fille de Charles et de Marie-Louise Baudreau. En 1780, Hall réside à Mascouche puis, en 1782 au Sault-au-Récollet. Le dernier acte notarié le concernant est une obligation chez le notaire John Gerband Beek le 23 octobre 1782. Il est toutefois présent dans le recensement des Anglais de Montréal en 1785. Hall et sa famille ont probablement émigré dans une autre contrée après 1785. Famille présente à Montréal, deux enfants nés en 1780 et 1782, baptisés dans la religion catholique. (RPQA, n° 366398)

133. **Hamilton, James (Jacques)**, est né vers 1728 en Irlande. Il arrive au Canada en 1759 comme tambour du 78<sup>e</sup> régiment des Fraser Highlanders dans les troupes britanniques lors de la guerre de Sept Ans. Il participe à la bataille des plaines d'Abraham en 1759 et à celle de Sainte-Foy en 1760. Il est démobilisé en décembre 1763. Hamilton épouse, vers 1764 à Montréal devant un aumônier militaire protestant, **Marie-Catherine Hodiesne** née en 1748 à Montréal, fille du notaire Gervais et de Marguerite Lareau et sœur de Marie mariée à Christopher Carson (voir ce nom). En 1768, Hamilton quitte Montréal pour s'établir à Chambly (contrat Antoine Grisé dit Villefranche, 28-04-1768) où il décède le 25 mai 1778. L'inventaire des biens de la communauté est rédigé par le notaire Antoine Grisé le 02-10-1780. Un acte de tutelle des enfants est enregistré à Montréal le 25 février 1782. Sa veuve épouse en secondes noces, le 1<sup>er</sup> novembre 1778 à la Christ Church de Montréal, James Wait (voir ce nom). Elle décède à Saint-Luc le 25 septembre 1810. Famille présente à Chambly, neuf enfants nés entre 1765 et 1777, baptisés dans la religion protestante. Hamilton laisse une descendance patronymique au Québec jusqu'à nos jours. (RPQA, n° 106755)

134. **Handfield, Thomas**, est né le 6 janvier 1741 à Annapolis Royal en Nouvelle-Écosse, fils de John, officier, et d'Elizabeth Whainet originaires d'Angleterre. Il entre dans l'armée britannique comme soldat du 47<sup>e</sup> régiment d'infanterie lors de la guerre de Sept Ans. Comme enseigne, il participe à la prise de Louisbourg en 1758 et à celle de Québec en 1759. En 1761, il vit en union libre à Québec avec Marie-Anne-Poulin. Le 8 mai 1761, il fait baptiser à l'église Notre-Dame, un fils illégitime Thomas. Un second fils illégitime Jean naît en 1763 puis décède avant 1764. Handfield épouse, le 7 janvier 1764 à l'église Notre-Dame de Québec, sa conjointe **Marie-Anne Poulin** née en 1741 à Québec, fille de Jean-Baptiste et de Marie-Louise Renaud. À son mariage, il est négociant et réside dans une maison de la rue Saint-Charles, aujourd'hui rue Saint-Vallier, dans la Basse-Ville de Québec. Son épouse décède à Québec le 22 août 1770. Peu de temps après, il quitte Québec pour s'établir comme agriculteur à Verchères. Handfield épouse en secondes noces, à Saint-Sulpice le 21 décembre 1771, **Marie-Josèphe Senécal** née en 1752 à Pointe-Claire, fille de Joseph et de Marie-Josèphe Trudeau. Le notaire Pierre Crevier-Duvernay rédige leur contrat de mariage le 15 janvier 1771. Le 13 mars 1775, un acte de tutelle des enfants est enregistré à Montréal. Handfield reprend du service comme officier dans l'armée britannique lors de la guerre d'Indépendance américaine. Il décède à Verchères le 17 juin 1828. Son épouse décède dans la même paroisse le 13 juillet 1829. Famille présente à Verchères, dix-huit enfants sont nés de ses deux mariages entre 1761 et 1791, baptisés dans la religion catholique. Handfield laisse une descendance patronymique au Québec jusqu'à nos jours. (RPQA, n° 166325)

135. **Hannaberry et Kingsbury, William (Guillaume)**, est né vers 1750 dans un pays des îles britanniques. Il arrive au Canada vers 1775 probablement comme soldat des troupes britanniques lors de la guerre d'Indépendance américaine. Hannaberry épouse, vers 1775 à Montréal devant un aumônier militaire protestant, **Catherine Malguéret** née en 1753 à Montréal, fille de Philippe et de Marie-Anne Périllard. Il réside à Montréal en 1776, puis à Verchères en 1782 où il est journalier. Après cette année, on ne signale plus la présence de ce couple dans la région de Montréal ayant probablement émigré aux États-Unis en 1783. Famille présente à Montréal, deux enfants nés en 1772 et 1782, baptisés dans la religion catholique. (RPQA, n° 564133)
136. **Hazen, Moses**, est né le 1<sup>er</sup> juin 1733 à Haverhill, dans l'État du Massachussets, aux États-Unis, fils de Moses, marchand, et d'Abigail White. En 1755, il entre au régiment des Rangers de l'armée britannique lors de la guerre de Sept Ans. Lieutenant en 1758, il participe à la prise de Louisbourg, à la bataille des plaines d'Abraham en 1759 et à celle de Sainte-Foy en 1760 où il est blessé à la cuisse. Entre 1760 et 1763, il est en garnison à Montréal comme lieutenant du 44<sup>e</sup> régiment d'infanterie. En 1765, il est nommé sous-inspecteur des forêts du roi. Important propriétaire foncier, à partir de 1766, Hazen est souvent devant les tribunaux, au sujet de plusieurs affaires commerciales. Hazen, épouse, le 5 décembre 1770 à la Christ Church de Montréal, **Marie-Charlotte Dagneau de La Saussaye** née en 1740 à Montréal, fille de Philippe, enseigne dans les troupes de la Marine, et de Marie-Madeleine Raimbault. En 1776, Hazen prend parti pour les insurgés lors de la guerre d'Indépendance américaine et il commande un régiment canadien favorable aux Américains. Au terme des hostilités, il s'établit aux États-Unis où il obtient le grade de brigadier-général de l'armée américaine. Il décède le 5 février 1803 à Troy dans l'État de New York et il est inhumé le 8 février dans la ville d'Albany. Son épouse décède à Albany le 2 mars 1827. Famille présente à Montréal, sans enfant. (RPQA, n° 201374)
137. **Heney et Henly, Hugh William (Guillaume)**, est né vers 1740 en Irlande. Il arrive au Canada vers 1765 comme marchand et s'établit à Lachine. Son nom figure sur la liste des protestants de Montréal en 1765. Heney épouse, à Lachine en 1765 devant un aumônier militaire protestant, **Madeleine Laferté dit Lepailleur** née en 1734 à Montréal, fille de Charles-René, marchand, et de Madeleine Normand. En 1768, il obtient un permis pour tenir une auberge à Lachine. En 1771, Heney acquiert une propriété à Lachine (contrat Jean Delisle, 11-01-1771). Il décède à Lachine le 10 septembre 1779 et inhumé dans le cimetière anglican. Un acte de tutelle des enfants est enregistré à Montréal le 18 octobre 1779. Son épouse décède dans la même paroisse le 29 septembre 1781. L'inventaire des biens de la communauté est rédigé par le notaire Antoine Foucher le 11 octobre 1781. Famille présente à Lachine, sept enfants nés entre 1766 et 1775, baptisés dans la religion catholique. (RPQA, n° 339768)
138. **Henry, Margaret (Peggy)**, est née en 1752 dans un pays des îles britanniques. Elle arrive au Canada avec ses parents avant 1768. Elle est peut-être la fille du révérend George Henry, pasteur anglican à Québec. Margaret Henry épouse, le 17 octobre 1768 à la Metropolitan Church de Québec, **David Chabrand Delisle**, pasteur anglican né

le 31 décembre 1730 à Anduze, dans le département du Gard, en France et arrivé au Canada en 1766. Le couple réside à la côte des Neiges de Montréal où Delisle exerce ses fonctions de pasteur et d'aumônier de la garnison. Il décède à Montréal le 28 juin 1794. L'inventaire des biens de la communauté est rédigé par le notaire John Gerband Beek le 3 septembre 1794. Son épouse décède dans la même ville le 11 novembre 1794. Ils sont tous les deux inhumés dans le cimetière de la Christ Church. Famille présente à Montréal, huit enfants nés entre 1769 et 1790, baptisés dans la religion protestante. (RPQA, n° 2312933)

139. **Hicks, George**, est né vers 1735 dans le Yorkshire en Angleterre. Il arrive au Canada vers 1765 et s'établit à Montréal comme forgeron. Hicks épouse, vers 1767 dans la région de Montréal devant un aumônier militaire protestant, **Marguerite Roy**, peut-être née en Acadie en 1748, fille de Jean-Baptiste et de Marie-Françoise Corpron. En 1768 et en 1770, il réside à Saint-Régis près de La Prairie. En 1777, il acquiert une propriété dans le faubourg Québec à Montréal (contrat Simon Sanguinet, 15-02-1777). Son épouse décède avant 1785 puisque Hicks épouse en secondes noces, le 4 juillet 1785 à la Christ Church de Montréal, **Marie Fabre dit Montferrand** née en 1762 à l'île Dupas, fille de François et de Marie-Anne Éthier. Le notaire François Legay rédige leur contrat de mariage le 4 juillet 1785. La même année, il est présent au recensement des Anglais de Montréal. Hick décède à Montréal le 24 juin 1793 et inhumé le 26 juin dans le cimetière de la Christ Church. Famille présente à Montréal, huit enfants sont nés de ses deux mariages entre 1768 et 1794, baptisés dans la religion catholique. (RPQA, n° 557039)

140. **Hill, Henry**, est né vers 1750 dans un pays des îles britanniques. Il arrive au Canada vers 1775 probablement comme soldat des troupes britanniques lors de la guerre d'Indépendance américaine. Hill épouse, le 23 novembre 1777 à la Christ Church de Montréal, **Catherine Leblanc** née en 1754 à Montréal, fille de Jacques et de Marie-Josèphe Rouleau. Il est au même endroit en 1801 lorsque son épouse fait rédiger son testament (contrat Jean-Guillaume Delisle 01-07-1801). Hill est jardinier dans le faubourg Saint-Antoine à Montréal lors du décès de son épouse le 21 février 1818. Hill décède à Montréal le 8 juin et inhumé le 11 juin 1820 dans le cimetière de la Christ Church. Famille présente à Montréal, sans enfant. (RPQA, n° 911730)

141. **Hill, John**, est né vers 1730 dans un pays des îles britanniques. Il arrive au Canada vers 1773 comme migrant et s'établit à Québec. Hill épouse, à Québec vers 1774 devant un aumônier militaire protestant, **Anne Leblanc** née vers 1725 dont l'origine et la filiation sont inconnues. Il pratique plusieurs métiers dont ceux de chocolatier et de postier en 1778, de géôlier en 1781 et de tailleur en 1783. En 1798, il est de nouveau géôlier de la prison de Québec et il réside au 6, rue des Casernes dans la Haute-Ville. Hill décède à Québec le 3 février 1806 et inhumé dans le cimetière St. Matthew le 6 février suivant. Un acte de curatelle pour les enfants mineurs est enregistré à Québec le 11 juin 1806. Sa veuve décède à Québec le 19 septembre 1815. Famille présente à Québec, huit enfants nés entre 1773 et 1785 dont quatre sont baptisés dans la religion protestante et quatre dans la religion catholique. (RPQA, n° 876052)

142. **Holland, Samuel Johannes (Samuel)**, est né en 1728 et baptisé le 22 septembre 1729 à Deventer, dans la province d'Overijssel, aux Pays-Bas, fils de Johann et de Johanna Buiker. Holland épouse, le 31 août 1749 à Nimègue aux Pays-Bas, Gertrud Hasse avec qui il a une fille l'année suivante qui décède en bas âge. En 1754, il se sépare de sa femme et se rend en Angleterre pour s'enrôler dans l'armée britannique. En 1756, il est promu lieutenant au 60<sup>e</sup> régiment du Royal American. Il participe à la guerre de Sept Ans en Acadie, puis comme capitaine et ingénieur militaire lors de la prise de Québec en 1759 et à la bataille de Sainte-Foy en 1760. Après la Conquête, Holland est nommé arpenteur des possessions britanniques en Amérique du Nord. Il est mentionné dans un acte du notaire Jean-Claude Panet le 9 septembre 1762. Vers la même année, Holland vit en union libre avec **Marie-Josèphe Rolet** née en 1741 à Québec, fille de François et de Thérèse Genet. Au cours des années suivantes, Holland réside en alternance à Louisbourg et à Québec. En 1764, il est nommé arpenteur général. Holland épouse sa conjointe au New Hampshire en 1772 et s'établit à Plymouth. Quelques années plus tard, il réside à Perth Amboy au New Jersey. En 1779, il est de retour à Québec avec sa famille et habite dans sa maison de la route de Sainte-Foy (aujourd'hui le chemin Sainte-Foy). Arpenteur général, il occupe aussi différentes fonctions administratives et politiques au sein de l'administration britannique. Holland décède à Québec le 28 décembre 1801 et inhumé dans le cimetière de la cathédrale Holy Trinity de Québec le 31 décembre 1801. À la suite de ce décès, sa veuve et ses enfants vont s'établir sur une propriété que la famille possède à l'île du Prince-Édouard. Elle décède à cet endroit en 1825. Famille présente à Québec, dix enfants nés entre 1763 et 1784, baptisés dans la religion protestante. (RPQA, n° 2843336)

143. **Hood, David (Thomas)**, est né vers 1752 dans un pays des îles britanniques. Il arrive au Canada vers 1775 comme soldat dans les troupes britanniques lors de la guerre d'Indépendance américaine. Hood épouse, le 11 novembre 1776 à la Christ Church de Montréal, **Françoise Marchand** née en 1753 au fort Saint-Frédéric, fille de Pierre, soldat dans les troupes de la Marine, et de Marguerite Lebus. Hood décède à Montréal avant 1788, car il n'est plus présent lorsque son épouse met en apprentissage son fils Thomas comme coiffeur auprès de David Claypit (contrat John Gerband Beek, 22-06-1788). Sa veuve décède à Montréal après 1796. Famille présente à Montréal, deux enfants nés en 1778 et 1780, baptisés dans la religion catholique. (RPQA, n° 573791)

144. **Hope, Richard**, est né vers 1740 dans un pays des îles britanniques. Il arrive au Canada avant 1769 comme médecin et chirurgien-major du 52<sup>e</sup> régiment d'infanterie dans les troupes britanniques. Hope épouse, le 4 avril 1769 à la Christ Church de Montréal, **Marie-Anne-Marthe Chaboillez** née en 1746 à Michillimakinac, fille de Charles et de Marie-Anne Chevalie et sœur de Charlotte-Domitille mariée à James Doig (voir ce nom). En 1772, il réside à Québec dans une maison de la rue Sainte-Famille lorsqu'il se fait construire une nouvelle résidence sur la même rue (contrat Antoine-Joseph Saillant, 09-07-1772). Le 15 août 1772, Hope est présent à un procès à Montréal concernant des médicaments. Hope et son épouse rentrent en Angleterre au terme des hostilités lors de la guerre d'indépendance américaine. Il décède avant 1786 à Marlborough, dans le Wiltshire, en Angleterre. L'inventaire des biens de la communauté est rédigé le 30 juin 1786 par le notaire Pierre-Louis Descheneaux et la

vente de ceux-ci au Canada est faite par le même notaire le 7 juillet 1786. Famille présente à Montréal, sans enfant. (RPQA, n° 2312248)

145. **Houseman et Hosman, Paul**, est né vers 1752 dans un pays des îles britanniques. Il arrive au Canada vers 1775 probablement comme soldat dans les troupes britanniques lors de la guerre d'Indépendance américaine. En 1776, il est présent à Beloeil. Houseman épouse, le 15 décembre 1777 à l'église protestante de Trois-Rivières, **Marie-Josèphe Laporte** née en 1751 à Saint-Denis-sur-Richelieu, fille de Jean-Baptiste et d'Anne-Madeleine Audet dit Lapointe. On ne signale plus la présence du couple après cette date ayant probablement émigré aux États-Unis ou rentré en Europe après 1783. Famille présente à Beloeil, sans enfant. (RPQA, n° 2305056)
146. **Howard, Joseph**, est né vers 1735 à Bristol, dans le Gloucestershire, en Angleterre. Il arrive au Canada en 1760 et s'établit comme marchand à Montréal (contrat Pierre Mézières, 06-06-1761). Howard épouse, à Montréal vers 1763 devant un aumônier militaire protestant, **Marie-Marguerite Rhéaume** née à Montréal en 1743, fille de Joseph-Bernard et de Marguerite Pothier. Il est cité au recensement des protestants de Montréal en 1764. Howard, qui est aussi trafiquant de fourrures avec les Amérindiens de Michillimakinac, est souvent en procès à Montréal dans différentes causes commerciales. Il en est de même avec les autorités britanniques avec qui il a de nombreux différends. En 1778, Howard fait une demande de commissaire-priseur pour Montréal qui lui est refusée par le gouverneur Frederik Haldimand. Howard est présent au recensement des Anglais de Montréal en 1785. Il dicte son testament chez le notaire John Gerband Beek. Un acte de tutelle des enfants est enregistré à Montréal le 21 octobre 1794, son épouse étant décédée peu de temps avant. Howard fait banqueroute en 1795 puis il se retire comme marchand à Berthierville où il décède le 5 décembre 1797. Il est inhumé dans le cimetière de la Christ Church de Montréal le 9 décembre 1797. L'inventaire des biens de la communauté est rédigé par le notaire Maurice-Louis Desdevens de Glandon le 11 décembre 1797. Famille présente à Montréal, six enfants nés entre 1767 et 1783, baptisés dans la religion protestante. (Non répertorié)
147. **Hugues, James**, est né vers 1728 en Angleterre, fils de William et d'Elizabeth Hugues [sic]. Il arrive au Canada vers 1760 comme officiers du 44<sup>e</sup> régiment d'infanterie dans les troupes britanniques lors de la guerre de Sept Ans. Il est cité à Montréal en juillet 1764 lors du bail d'une maison (contrat François Simonnet, 19-07-1764). Vers la même année, Hugues épouse, devant un aumônier militaire protestant, **Marie-Charlotte Martel de Brouague** née à Québec en 1747, fille de François, capitaine dans les troupes de la Marine, et de Madeleine-Louise Mariauchau d'Esgly et sœur de Madeleine-Françoise mariée à Acklam Rickaby Bondfield (voir ce nom) et de Marie-Angélique mariée à William Johnstone (voir ce nom). En 1767, Hugues est major des troupes à Montréal lorsqu'il acquiert l'île aux Hérons près du Sault Saint-Louis (contrat Pierre Mézières, 09-11-1767). Son épouse décède à Montréal le 4 octobre 1810. Hughes décède à Montréal le 14 septembre 1825 et inhumé le même jour dans le cimetière de l'église anglicane Garisson, rue Dorchester près de l'actuel pont Jacques-Cartier. Famille présente à Montréal, seize enfants nés entre 1764 et 1790, baptisés dans la religion protestante. (RPQA, n° 561487)

148. **Hugues, James (Jacques)**, est né vers 1745 dans un pays des îles britanniques. Il arrive au Canada vers 1768 comme migrant dans le Bas-Saint-Laurent. Hugues épouse, vers 1770 dans la région de Rimouski, **Madeleine Ruais** née en 1746 à Rimouski, fille d'Antoine et de Madeleine Desrosiers. Il décède avant le 5 juillet 1774, date du remariage de sa veuve avec Louis-Joseph Gasse. Famille présente à Rimouski, deux enfants nés en 1770 et 1772, baptisés dans la religion catholique. (RPQA, n° 220759)
149. **Humphrey et Humphry, John (Jean)**, est né vers 1750 en Irlande. Il arrive au Canada vers 1774 probablement comme soldat dans les troupes britanniques. Humphrey épouse, vers 1775 dans la région de Québec devant un aumônier militaire protestant, **Charlotte Vigneau** née en 1746 à Québec, fille de François et d'Élisabeth Gagnon. En 1775, il est en garnison à Beloeil puis l'année suivante il est de retour à Québec où il est présent jusqu'en 1780. Il décède avant 1783 probablement lors de la guerre d'Indépendance américaine. Son épouse décède à l'Hôpital général de Québec le 1<sup>er</sup> décembre 1814. Famille présente à Québec, deux enfants nés en 1775 et 1779 décédés en bas âge, baptisés dans la religion catholique. (RPQA, n° 366135)
150. **Hurlbut et Halibert, Joseph (Philo)**, est né vers 1750 dans la ville de New York aux États-Unis. Lieutenant dans les troupes britanniques, il arrive au Canada vers 1775 lors de la guerre d'Indépendance américaine. Hurlbut épouse, à la Metropolitan Church de Québec le 11 juin 1778, **Marie-Josèphe Tableau** née en 1758 à Lachine, fille de Jean-Baptiste et de Marie-Josèphe Vallée. Il réside à Montréal en 1780 lors du baptême de son fils Joseph le 29 juillet 1780. Le couple n'est plus signalé au Canada après le 15 août 1780, ayant probablement émigré aux États-Unis. Famille présente à Montréal, un enfant né et décédé en 1780, baptisé dans la religion catholique. (RPQA, n° 364610)
151. **Janvier, Henrich (Henri)**, est né vers 1735 à Harserenne, dans le land de Rhénanie-Palatinat, en Allemagne, fils de Franz et d'Anne Godard. Il arrive au Canada en 1759 comme soldat dans les troupes britanniques lors de la guerre de Sept Ans. Il participe à la bataille des plaines d'Abraham en 1759 et à celle de Sainte-Foy en 1760. Janvier épouse, le 22 février 1762 à Pointe-du-Lac, **Marie-Renée Bertrand** née en 1743 à Trois-Rivières, fille de René et de Marguerite Gladu. Il est journalier à Pointe-du-Lac et à Yamachiche. Il décède à Pointe-du-Lac le 1<sup>er</sup> mai 1776. Sa veuve épouse en secondes noces Joseph Quévillon en 1778. Elle décède à Nicolet le 13 juin 1792. Famille présente à Pointe-du-Lac, cinq enfants nés entre 1766 et 1772, baptisés dans la religion catholique. (RPQA, n° 163396)
152. **Johnson, John**, est né vers 1740 en Irlande. Il arrive au Canada vers 1759 comme soldat dans les troupes britanniques lors de la guerre de Sept Ans. Johnson épouse, à Montréal vers 1762 devant un aumônier militaire protestant, **Madeleine Magnan**, peut-être née en 1743 à Charlesbourg, fille de Jacques et de Marie-Josèphe Bergevin. Johnson réside à Montréal avec sa famille de 1763 à 1766. Après cette date, on ne signale plus la présence de ce couple au Canada. Famille présente à Montréal, deux enfants nés en 1763 et 1766 décédés en bas âge, baptisés dans la religion catholique. (RPQA, n° 212347)

153. **Johnstone, William**, est né vers 1735 en Angleterre. Il arrive au Canada en 1759 comme capitaine du régiment Royal Artillery dans les troupes britanniques lors de la guerre de Sept Ans. Il participe à la bataille des plaines d'Abraham en 1759 et à celle de Sainte-Foy en 1760. Johnstone épouse, vers 1763 à Québec devant le pasteur anglican John Brooke, **Marie-Angélique Martel de Brouague** née en 1744 à Québec, fille de François, ancien capitaine dans les troupes de la Marine, et de Madeleine-Louise Marichaud d'Esgly et sœur de Madeleine-Françoise mariée à Aklam Ricaby Bondfield (voir ce nom) et de Marie-Charlotte mariée à James Hugues (voir ce nom). Leur mariage est confirmé dans un acte du notaire Jean-Claude Panet daté du 13 juillet 1764 à l'occasion du partage d'une maison de la rue Sault-au-Matlot dans la Basse-Ville de Québec entre James Hugues (voir ce nom), enseigne du 44<sup>e</sup> régiment et Marie-Charlotte Martel de Brouague, son épouse, Aklam Rickaby Bondfield (voir ce nom) et Madeleine-Françoise Martel de Brouague, son épouse. Vers 1765, Johnstone et son épouse rentrent en Angleterre et ne reviendront pas au Canada. Ils y vivent encore en 1783 (contrat Jean-Antoine Panet, 09-07-1783). Famille présente à Québec, sans enfant. (Non répertorié)
154. **Jones, Ephraim**, est né le 20 avril 1750 à Easton, dans l'État du Massachussets, aux États-Unis, fils d'Elisha, colonel de la milice, et de Mary Anne Allen. Il arrive au Canada vers 1778 comme officier dans les troupes britanniques lors de la guerre d'Indépendance américaine après avoir été fait prisonnier à Saratoga en 1777. Jones épouse, le 4 mars 1779 à la Christ Church de Montréal, **Marie-Charlotte Coursol** née en 1756 à Verchères, fille de Michel et de Marie-Josèphe Guyon. Officier du régiment Loyal Rangers, il est démobilisé en 1783. Jones réside à Verchères jusqu'en 1790, année où il s'établit avec sa famille dans le canton d'Augusta dans le Haut-Canada après avoir obtenu une concession de 1 300 acres de terre. En 1792, Jones est élu député de Grenville à la Chambre d'assemblée du Haut-Canada. Son épouse décède dans cette ville le 28 septembre 1805. À la suite du décès de sa femme, Jones épouse en secondes noces, le 7 mai 1806 à la Christ Church de Montréal, **Margaret Sherburn Beeck** de Montréal. Juge de paix et influent propriétaire foncier, Jones décède le 24 janvier 1812 dans le canton d'Augusta en Ontario. Famille présente à Verchères et à Augusta, douze enfants nés entre 1779 et 1797 dont cinq sont baptisés dans la religion catholique et sept dans la religion protestante. (RPQA, n° 366024)
155. **Kane, William (Guillaume)**, est né vers 1745 dans la paroisse St. Peters, ville de Dublin, province de Leinster, en Irlande. Il entre dans l'armée britannique en 1765 et il arrive au Canada en 1776 comme sergent du 29<sup>e</sup> régiment d'infanterie dans les troupes britanniques lors de la guerre d'Indépendance américaine. Kane épouse, le 8 mars 1777 à la Christ Church de Montréal, **Marie-Reine Petit dit Laliberté** née en 1753 à Terrebonne, fille de Jean-Baptiste et de Marie-Agathe Renaud. Kane est en garnison au fort Saint-Jean-sur-Richelieu jusqu'en 1784, année où il obtient sa libération de l'armée (contrat Edward William Gray, 28-01-1784). Par la suite, on le retrouve dans la rue Saint-Pierre à Montréal comme maître d'école. Son épouse décède à Montréal le 17 novembre 1799. Kane décède dans la région de Montréal après 1800. Famille présente à Montréal, trois enfants nés entre 1785 et 1789 dont deux baptisés dans la religion protestante et un dans la religion catholique. (RPQA, n° 364615)

156. **Karrel et Carrell, Hélène**, est née vers 1735 en Irlande. Elle arrive au Canada peu avant 1760 comme migrante à Québec. Elle épouse, à l'église Notre-Dame de Québec vers 1760, **Jean-Baptiste Noël**, un charpentier né en France et établi à Beauport. Leur mariage est confirmé dans un acte du notaire Pierre Parent daté du 17 mai 1762 par lequel il acquiert un emplacement dans la seigneurie de Beauport. En 1763, il vend sa propriété de Beauport puis rentre en France avec son épouse et ses enfants. Famille présente à Beauport, trois enfants nés entre 1760 et 1763, baptisés dans la religion catholique. (RPQA, n° 193568)
157. **Keith, Robert**, est né vers 1742 en Écosse. Il arrive au Canada en 1759 comme soldat du 78<sup>e</sup> régiment des Fraser Highlanders dans les troupes britanniques lors de la guerre de Sept Ans. Il participe à la bataille des plaines d'Abraham en 1759 et à celle de Sainte-Foy en 1760. Après avoir été démobilisé, Keith épouse, le 12 mai 1771 à la Christ Church de Montréal, **Josèphe Gauvreau** née en 1752 à Québec, fille de Jean-Baptiste et de Marie-Josèphe Brunet dit Letang. Il réside à Lachine quelque temps avant de s'établir comme marchand à la côte de la Tortue à La Prairie (contrat Pierre Lalanne, 06-12-1774). Vers 1780, il quitte Saint-Philippe-de-La Prairie pour s'établir à la petite rivière Saint-Jean à Sainte-Anne-de-la-Pocatière comme farinier et entrepreneur de moulins (contrat Louis Cazes, 07-04-1761). Keith est présent dans plusieurs actes notariés concernant sa meunerie passés chez le notaire Louis Cazes entre 1781 et 1792. En 1788, il a une liaison avec Monique Bérubé avec qui il fait baptiser un fils illégitime Vincent le 20 février 1789. Vers 1795, Keith et son épouse quittent Sainte-Anne-de-la-Pocatière pour Montréal où il est cité comme journalier. Il décède à Montréal le 5 juillet 1797 et inhumé dans le cimetière de la Poudrière. Son épouse décède à Montréal le 7 août 1800. Famille présente à Sainte-Anne-de-la-Pocatière, neuf enfants nés entre 1772 et 1786, tous décédés en bas âge, baptisés dans la religion catholique sauf son fils illégitime Vincent, baptisé dans la religion protestante, qui assure la descendance de Robert Keith dans le Bas-Saint-Laurent jusqu'à nos jours. (RPQA, n° 365900)
158. **Keith, William John**, est né vers 1743 dans un pays des îles britanniques. Il arrive au Canada vers 1768 et s'établit à Québec comme marchand. En 1769, il réside dans une maison de la rue de la Montagne. Keith épouse, le 7 avril 1771 à la Metropolitan Church de Québec, **Louise Maranda** née à Québec en 1737, fille de Gabriel, forgeron, et de Geneviève Landry. Le notaire Joseph-Antoine Saillant rédige leur contrat de mariage le 3 février 1771. En 1773, il réside dans une maison de la rue de l'Escalier près de la côte de la Montagne. Keith décède avant 1782, peut-être lors de la guerre d'Indépendance américaine. L'inventaire des biens de la communauté est rédigé par le notaire Jean-Noël Pinguet le 11 mai 1782 indique qu'il était aubergiste dans la rue de l'Escalier. Sa veuve décède à Québec le 20 avril 1784. Famille présente à Québec, sans enfant. (RPQA, n° 220814)
159. **Keller, Benjamin**, est né vers 1741 dans un village de l'État de la Pennsylvanie aux États-Unis, fils de John, d'origine allemande, et d'Elizabeth Pasleur. Il arrive au Canada vers 1763 comme migrant à Québec. Keller épouse, le 3 septembre 1764 à l'église Notre-Dame de Québec, **Marie-Ursule Dupont** née en 1750 à Québec, fille de Joseph et d'Angélique-Ursule Côté. Le notaire François-Etienne Moreau rédige leur

contrat de mariage le 2 septembre 1764. Il réside à Québec en 1765 mais il est à l'étranger en 1769. Keller est probablement décédé lors de la guerre d'Indépendance américaine avant 1783. En 1787, son épouse procède à la vente de droits successifs en l'absence de Keller (contrat Jean-Noël Pinguet, 02-07-1787). Son épouse décède à Sainte-Élisabeth, près de Joliette, le 30 octobre 1830 chez son fils, curé de la paroisse. Famille présente à Québec, un enfant né en 1765, baptisé dans la religion catholique. (RPQA, n° 167164)

160. **Kelly, Corwallis et Cornelius (Étienne)**, est né vers 1740 en Irlande, fils de Cornelius et d'une mère dont le nom est inconnu. Il arrive au Canada vers 1763 probablement comme soldat dans les troupes britanniques. Kelly épouse, à La Prairie, vers 1764 devant un aumônier militaire protestant, **Marie-Amable Perras dit Fontaine** née en 1743 à La Prairie, fille de Jean-Baptiste et de Marie-Anne Denault. Il est cité au recensement des protestants de la région de Montréal en 1765. Kelly réside à La Prairie où il décède avant 1777, peut-être lors de la guerre d'Indépendance américaine, année du remariage de sa veuve avec Benajah Hall (voir ce nom). Sa veuve décède le 4 avril 1811 à L'Acadie. Famille présente à La Prairie, trois enfants nés entre 1765 et 1770, baptisés dans la religion protestante et mariés dans la religion catholique. (RPQA, n° 196356)

161. **Kelly, Henry (Honorius)**, est né vers 1734 en Irlande. Il arrive au Canada vers 1766 comme migrant et s'établit à Québec. Kelly épouse, vers 1766 à Québec devant un aumônier militaire protestant, **Marie-Marguerite Gagné** née en 1742 à Saint-Joachim, fille de Joseph-Marie et de Marie-Josèphe Perreault. Kelly réside dans une maison de la rue Saint-Georges à Québec en 1769. Il décède avant le 27 février 1775, date du remariage de sa veuve avec Michael Connors (voir ce nom). Famille présente à Québec, quatre enfants nés à Québec entre 1767 et 1774, baptisés dans la religion catholique. (RPQA, n° 219705)

162. **Kelly, Thomas**, est né vers 1742 en Irlande, fils de Bernard et de Margaret Louet. Il arrive au Canada vers 1770 comme marin dans la Marine britannique. Le 14 septembre 1772, il réside dans le quartier Saint-Roch à Québec lorsqu'il demande la permission de se marier des autorités ecclésiastiques. Kelly épouse, à l'église Notre-Dame de Québec le 12 octobre 1772, **Marie-Geneviève Binodeau dit Châtellereau** née en 1750 à Québec, fille de Louis et de Geneviève Chalifoux. En 1785, il est marin à Chambly (contrat Pierre-Louis Descheneaux, 30-03-1785). En 1793, il est engagé comme marin sur le navire Maria par la société McTavish et Frobisher, marchands de Montréal (contrat Peter Lukin, 26-02-1793). Son épouse décède à Sorel le 8 février 1815. Kelly décède dans la même ville le 29 juin 1818. Famille présente à Sorel, sans enfant. (RPQA, n° 216497)

163. **Kelly et Kellet, Thomas**, est né vers 1748 dans un pays des îles britanniques. Il arrive au Canada avant 1773 comme migrant à Montréal. Kelly épouse, le 8 août 1774 à la Christ Church de Montréal, **Marie-France Brossard**, une Canadienne dont l'origine et la filiation sont inconnues. Après leur mariage, on ne signale plus la présence de ce couple au Canada. Famille présente à Montréal, sans enfant. (RPQA, n° 2303740)

164. **King, Joannes (Jean)**, est né vers 1740 en Angleterre. Il arrive au Canada vers 1760 comme soldat dans les troupes britanniques lors de la guerre de Sept Ans. King épouse, à La Prairie vers 1765 devant un aumônier militaire protestant, **Marie-Catherine Tisson dit Honoré** née en 1745 à Montréal, fille d'Honoré et d'Euphrosine Bluche. Il réside à La Prairie entre 1765 et 1779. King est soldat au fort Saint-Jean-sur-Richelieu lors de la guerre d'Indépendance américaine. Il décède avant 1779 probablement pendant le conflit contre les insurgés américains puisqu'en mai 1779, sa veuve engage à son service son fils Pierre (contrat Pierre Lalanne, 08-05-1779). Elle épouse en secondes noces, à Lachine le 31 décembre 1782, Johann Manecke, caporal dans les troupes allemandes. Famille présente à La Prairie, sept enfants nés entre 1766 et 1778, baptisés dans la religion catholique. (RPQA, n° 351529)
165. **Kuhn, Jacob**, est né en 1737 en Allemagne. Il arrive au Canada en 1759 comme soldat dans les troupes britanniques lors de la guerre de Sept Ans. Il participe à la bataille des plaines d'Abraham en 1759 et à celle de Sainte-Foy en 1760. Après avoir été démobilisé, Kuhn épouse, à Québec vers 1763 devant un aumônier militaire protestant, **Marie-Hélène Petitot dit Desmarais** née en 1739 à Québec, fille de Pierre et de Marie-Louise Girault. En septembre 1763, il acquiert une propriété à Lauzon (contrat Claude Louet, 19-09-1763). En 1768, il quitte la Pointe-de-Lévy pour s'établir à Mascouche dans la région de Montréal (contrat Antoine Foucher, 17-12-1768). Vers 1780, il est à Montréal comme geôlier de la prison. Son épouse décède à Montréal le 11 mars 1801. Kuhn décède à Montréal le 15 septembre 1809 et inhumé dans le cimetière de la Christ Church. Famille présente à Montréal, cinq enfants nés entre 1763 et 1772 dont trois sont baptisés dans la religion protestante et deux à Terrebonne dans la religion catholique. (RPQA, n° 217393)
166. **Lames, John (Jean)**, est né vers 1727 en Angleterre. Il arrive au Canada en 1759 probablement comme soldat dans les troupes britanniques lors de la guerre de Sept Ans. Lames épouse, à Montréal vers 1765 devant un aumônier militaire protestant, **Marie-Angélique Bourgeat dit Provençal** née en 1743 à Montréal, fille de Pierre-Paul et de Marie-Jeanne Fourneau. Lames décède à Montréal le 27 octobre 1766 et inhumé le lendemain dans le cimetière de l'église Notre-Dame. Sa veuve épouse en secondes noces Joseph Cerat dit Coquillard en 1770. Elle décède à Montréal le 24 juin 1796. Famille présente à Montréal, sans enfant. (RPQA, n° 193474)
167. **Landford et Lawford, Archibald**, est né vers 1724 à Dunbar, comté East Lothian, dans le Haddingtonshire, en Écosse, fils d'Archibald et de Margaret Gowen. Il arrive au Canada en 1759 comme soldat dans les troupes britanniques lors de la guerre de Sept Ans. Il est démobilisé à Québec en décembre 1763 et prend le métier de bouteiller. Landford épouse, à Beauport le 23 janvier 1764, **Marie-Louise Landry** née en 1737 à Beauport, fille de Joseph et de Madeleine Giroux et sœur de Madeleine mariée à Christopher Smith (voir ce nom). Le notaire Pierre Parent rédige leur contrat de mariage le 9 janvier 1764. Landford habite à Beauport jusqu'en 1768, puis à Québec par la suite. En 1775, il réside dans une maison de la rue Saint-Nicolas dans la Basse-Ville. Landford décède à Québec le 1<sup>er</sup> janvier 1791. Sa veuve décède à Québec le 21 mai 1805. Famille présente à Québec, onze enfants nés entre 1764 et 1778, baptisés dans la religion catholique. (RPQA, n° 166595)

168. **Langhorn et Langhom, William (Guillaume)**, est né vers 1750 dans un pays des îles britanniques. Il arrive au Canada vers 1776 et s'établit à Québec comme boucher. Langhorn épouse, le 16 mai 1778 à la Metropolitan Church de Québec, **Marie-Julienne Blanchard** née en 1754 à Québec, fille de Julien et de Marie-Louise Lacroix. Son épouse décède avant 1778. Langhorn épouse en secondes nocces, vers 1779 devant un aumônier militaire protestant, **Marie-Angélique Élot dit Julien** née en 1759 à Québec, fille de François et de Marie-Madeleine Émond. En 1785, Langhorn est enseignant à Québec. Cette famille n'est plus présente à Québec en 1792 ayant probablement émigrée dans le Haut-Canada. Famille présente à Québec, quatre enfants nés de son deuxième mariage entre 1780 et 1785, baptisés dans la religion protestante. (RPQA, n° 2306839)
169. **Lee, Peter**, est né vers 1740 dans un pays des îles britanniques. Il arrive au Canada avant 1770 comme migrant à Québec. Lee épouse, vers 1770 dans la région de Québec devant un aumônier militaire protestant, **Marie-Louise Parent** née en 1738 à Charlesbourg, fille de Pierre-François et de Claudine Chalifoux. Il réside à Québec de 1771 à 1774, puis il semble avoir émigré en Nouvelle-Angleterre avec sa famille à la veille de la guerre d'Indépendance américaine puisqu'il n'est plus à Québec au recensement de 1775. Famille présente à Québec, trois enfants nés entre 1771 et 1774, baptisés dans la religion catholique. (RPQA, n° 573020)
170. **Lepeny, Penny et Halspency, Thomas**, est né vers 1740 dans un pays des îles britanniques. Il arrive au Canada vers 1760 comme soldat dans les troupes britanniques lors de la guerre de Sept Ans. Lepeny épouse, à Montréal vers 1765 devant un aumônier militaire protestant, **Marie-Catherine Couillard** née en 1743 à Lachine, fille de Pierre et de Marie-Anne-Mallet et veuve de Daniel McGrath (voir ce nom). En 1769, il réside à Châteauguay puis, à Lachine quelques années plus tard. Il décède avant 1779 peut-être lors de la guerre d'Indépendance américaine. En 1779, sa veuve adopte Mary Penny (contrat François Leguay, 30-01-1779). Famille présente à Châteauguay, deux enfants nés entre 1766 et 1769, baptisés dans la religion catholique. (RPQA, n° 59390)
171. **Leprey et Keprey, George**, est né vers 1742 dans un pays des îles britanniques. Il arrive au Canada vers 1765 comme migrant à Montréal. Leprey épouse, vers 1766 à Montréal devant un aumônier militaire protestant, **Marie-Amable Gareau dit Vadeboncoeur** née en 1743 à Montréal, fille de Jacques-Philippe et de Marie Imbault. Son épouse décède à Montréal le 23 juillet 1768. On ne signale plus la présence de Leprey au Canada après cette date. Famille présente à Montréal, sans enfant. (RPQA, n° 311036)
172. **Levingston, Richard**, est né le 19 octobre 1744 à Albany, dans l'État de New York, aux États-Unis, fils de John et de Catharina Ten Broek. Il arrive au Canada vers 1763 comme commis. Il est cité comme commis-marchand dans le recensement des protestants de Montréal en 1765. Levingston épouse, le 18 janvier 1773 à la Christ Church de Montréal, **Marie-Louise (Élisabeth) Rancourt** née en 1751 à Québec, fille d'Étienne et de Geneviève Beauseng. Il réside à Montréal jusqu'en 1783. Partisan des

insurgés lors de la guerre de l'Indépendance américaine, il décède en 1785 à Stillwater dans l'État de New York. Sa veuve épouse en secondes noces Michel Citoyeu à Pointe-Claire le 21 novembre 1785. En 1788, Marie-Louise Rancourt engage son fils Jean, âgé de 8 ans à George Mayer, chirurgien de Pointe-Claire (contrat Louis-Joseph Soupras, 16-09-1788). Famille présente à Montréal, quatre enfants nés entre 1773 et 1783, baptisés dans la religion protestante. (RPQA, n° 263438)

173. **Lewis, Thomas**, est né le 20 janvier 1742 à Eastbourne, dans le comté de Sussex en Angleterre, fils de Samuel et d'Elizabeth Merchant. Il arrive au Canada en 1769 pour travailler comme mouleur aux forges du Saint-Maurice. Lewis épouse, le 6 janvier 1771 à l'église protestante de Trois-Rivières, **Marie-Josèphe Delorme** née en 1754 aux Forges du Saint-Maurice, fille de Jean-Baptiste et de Marie-Louise Frigon. Lewis réside à Trois-Rivières où il décède le 28 avril 1782. Il est inhumé le 30 avril dans le cimetière de l'église protestante. Sa veuve épouse en secondes noces Joseph Vanasse à Trois-Rivières le 25 novembre 1782. Famille présente à Trois-Rivières, trois enfants nés entre 1772 et 1777, baptisés dans la religion protestante. (RPQA, n° 225523)

174. **Lockhart, John**, est né en 1739 en Écosse. Il arrive au Canada en 1759 comme enseigne du 15<sup>e</sup> régiment d'infanterie dans les troupes britanniques lors de la guerre de Sept Ans. Il est blessé à la bataille de Sainte-Foy le 28 avril 1760. Lockhart épouse, à Québec vers 1765 ou 1766 devant un aumônier militaire protestant, **Marie-Geneviève Turpin** née en 1748 à Québec, fille d'Antoine-Charles, négociant décédé à Paris en juin 1766, et de Marie-Josèphe Bailly dit Massin et sœur de Marie-Josèphe mariée à Richard Nurray (voir ce nom). Leur mariage est confirmé dans un acte du notaire Jean-Claude Panet daté du 29 octobre 1766. Lockhart est promu lieutenant dans le même régiment le 30 septembre 1776, puis capitaine le 13 mai 1776 du 15<sup>e</sup> régiment d'infanterie en garnison à la citadelle de Québec. Il décède à Québec le 3 septembre 1779 et inhumé dans le cimetière de la Metropolitan Church. Sa veuve décède à Québec après 1782 (contrat Jean-Antoine Panet, 22-08-1782). Famille présente à Québec, sans enfant. (RPQA, n° 884942)

175. **Lubeck, Henry**, est né vers 1737 probablement à New York aux États-Unis. Il arrive au Canada comme migrant au début des années 1760 et s'établit à Montréal. Lubeck épouse, au début de l'année 1762 devant un aumônier militaire protestant, **Marie-Louise Labadie**, une Canadienne dont l'origine et la filiation sont inconnues. Il fait baptiser une fille Élisabeth par le pasteur Ogilvy à Montréal le 10 septembre 1762. Le couple n'est pas présent au recensement des protestants à Montréal en 1765. Lubeck est probablement rentré en Nouvelle-Angleterre peu de temps après la naissance de sa fille. Famille présente à Montréal, une enfant née en 1762, baptisée dans la religion protestante. (Non répertorié)

176. **Macle, John**, est né vers 1742 dans un pays des îles britanniques. Il arrive au Canada avant 1766 comme sergent du 28<sup>e</sup> régiment d'infanterie dans les troupes britanniques. Macle épouse, à Québec vers 1767 devant un aumônier militaire protestant, **Geneviève Fagnan** née vers 1747, fille de Prisque et d'Angélique Janeau dit Jolicoeur. Il décède à

Québec avant le 30 mai 1768 date du remariage de sa veuve avec Jean-Antoine Griffin. Famille présente à Québec, sans enfant. (RPQA, n° 120016)

177. **McAuchin, John (Jean-Baptiste)**, est né vers 1737 à Oban, dans l'Agrylshire, en Écosse, fils de Daniel et de Catherine McAuchin. Il arrive au Canada vers 1765 comme cantinier de l'armée britannique. En garnison dans la région de Saint-François-du-Lac, McAuchin épouse, le 7 janvier 1766 à Yamaska, **Marguerite Salois** née en 1747 à Saint-François-du-Lac, fille d'Ignace et de Marguerite Joyal. Il réside à Baie-du-Febvre où son épouse décède le 26 décembre 1772. McAuchin, négociant, épouse en secondes noces, à Baie-du-Febvre le 4 octobre 1773, **Anastasie-Euphrosine Hamel** née en 1754 à Saint-Pierre-les-Becquets, fille de Joseph et de Marie-Josèphe Bonnier. Le notaire Jean-Baptiste Badeau rédige leur contrat de mariage le 24 septembre 1773. Le 8 janvier 1775, le notaire Pierre Dielle rédige l'inventaire des biens de McAuchin et de Marguerite Salois. Il décède à la Baie-du-Febvre le 30 avril 1797. Sa veuve décède dans la même paroisse le 2 mai 1828. Famille présente à Baie-du-Febvre, huit enfants sont nés de ses deux mariages, trois entre 1766 et 1769 et cinq entre 1775 et 1791, baptisés dans la religion catholique. (RPQA, n° 97749)
178. **McBean et McBain, John (Joseph)**, est né vers 1743 à Inverness, dans l'Invernesshire, en Écosse, fils de David et de Mary Ann Fraser. Il arrive au Canada en 1759 comme soldat du 78<sup>e</sup> régiment des Fraser Highlanders dans les troupes britanniques lors de la guerre de Sept Ans. Il participe à la bataille des plaines d'Abraham en 1759 et à celle de Sainte-Foy en 1760. Après son licenciement de l'armée, il s'établit comme marchand à Trois-Rivières. McBean épouse, le 12 septembre 1773 à l'église Immaculée-Conception de Trois-Rivières, **Charlotte Raimbault** née en 1750 à Trois-Rivières, fille de François, maître chirurgien, et de Charlotte Beaudry dit Lamarche. Le notaire Pierre Dielle rédige leur contrat de mariage le 10 septembre 1773. En 1775, il est aubergiste à Trois-Rivières (contrat Pierre Dielle, 02-20-1775). Entre 1770 et 1785, McBean passe de nombreux contrats devant les notaires de Trois-Rivières concernant des obligations et des ventes de propriétés. Il décède à Trois-Rivières le 30 mars 1786. Sa veuve décède à Sainte-Élisabeth, près de Joliette, le 5 janvier 1828. Famille présente à Trois-Rivières, huit enfants nés entre 1774 et 1785, baptisés dans la religion catholique. (RPQA, n° 218071)
179. **McBride et McBread, John (Jean)**, est né vers 1734 en Irlande. Il arrive au Canada vers 1763 probablement comme soldat dans les troupes britanniques. McBride épouse, à Québec vers 1765 devant un aumônier militaire protestant, **Marguerite Bourbeau dit Carignan** née en 1735 à Québec, fille de Louis et de Marie-Anne Gagnon. Leur mariage est confirmé par un acte du notaire François Lemaître-Lamorille daté du 8 août 1765. McBride réside à Québec jusqu'à son décès survenu le 9 septembre 1772. Sa veuve décède à Québec le 25 septembre 1775. Famille présente à Québec, trois enfants nés entre 1765 et 1769, baptisés dans la religion catholique. (RPQA, n° 6176)
180. **McCarthy et McCarty, Jeremiah (Jérémie)**, est né vers 1758 à Cloyne, dans la province de Munster, en Irlande, fils de Calahan et de Catherina O'Brien. Il arrive au Canada

vers 1777 comme soldat dans les troupes britanniques lors de la guerre d'Indépendance américaine. En 1779, propriétaire d'une ferme à Montmagny, il s'occupe d'acquérir, d'entreposer et de distribuer les provisions de bouche et des matériaux de construction à l'armée britannique. McCarthy épouse, le 13 avril 1780 à la Metropolitan Church de Québec, **Marie-Madeleine Duberger** née en 1746 à Saint-Pierre, île d'Orléans, fille de Bernard, chirurgien, et de Marie-Madeleine Noël et veuve de François Delisle et de Louis Hamelin. Leur mariage est réhabilité à l'église catholique de Saint-Thomas de Montmagny le 5 juin 1780. En 1781, il est nommé arpenteur, fonction qu'il occupe jusqu'en 1792. Au cours de cette période, McCarthy procède à l'arpentage de la Côte-du-Sud. En 1786, il devient copropriétaire de la seigneurie de Port-Daniel en Gaspésie. Entre 1792 et 1798, McCarthy et sa famille réside dans une maison du 6, rue des Carrières dans la Haute-Ville de Québec. Son épouse décède à Québec le 28 septembre 1805 dans la résidence du 20, rue de Buade. À la suite de problèmes personnels liés surtout à l'alcool, McCarthy est hébergé par la seigneuresse Dessaulles de Saint-Hyacinthe. Il décède le 30 juin 1828 dans le manoir de Madame Dessaulles à Saint-Hyacinthe. Famille présente à Montmagny, six enfants nés entre 1780 et 1787, baptisés dans la religion catholique. (RPQA, n° 123310)

181. **McCarthy et McCarty, Richard**, est né vers 1737 à Hartford, dans l'État du Connecticut, aux États-Unis. Il arrive au Canada en 1761 comme commis du marchand Thomas Wilson de Montréal. McCarthy épouse, à Montréal vers 1762 devant un aumônier militaire protestant, **Ursule Benoît** née en 1747 à Montréal, fille de Claude, chirurgien, et de Marie-Thérèse Baby. En 1765, il réside à Chambly lorsqu'il reçoit le 19 juillet 1765 une commission de notaire pour la région de Montréal. La même année, son nom est inscrit sur la liste des protestants du district de Montréal. En 1766, McCarthy loue une maison dans la rue Saint-François-Xavier à Montréal (contrat Simon Sanguinet, 14-04-1766). En 1770, il est à Repentigny lorsqu'il rédige son dernier acte notarié le 10 avril. Par la suite, McCarthy quitte Montréal pour Michillimakinac où il fait la traite des fourrures avec le pays des Illinois. Il participe à la guerre d'Indépendance américaine comme officier dans les troupes britanniques. McCarthy décède en mai ou juin 1781 dans la vallée de l'Ohio aux États-Unis. Famille présente à Montréal, cinq enfants nés entre 1765 et 1770, baptisés dans la religion catholique. (RPQA, n° 213587)

182. **McCarthy et McCarty, William (Guillaume)**, est né vers 1743 en Nouvelle-Angleterre. Il arrive au Canada vers 1765 et s'établit à Montréal comme marchand. McCarthy épouse, le 11 juillet 1769 à la Christ Church de Montréal, **Marie-Reine Rhéaume** née en 1746 à Saint-François-de-Sales, île Jésus, fille de Charles-Auguste et de Marguerite Labelle et sœur d'Angélique-Françoise mariée à John Wells (voir ce nom). En 1772, il acquiert une propriété dans la rue Saint-Paul à Montréal (contrat Pierre Panet de Méru, 03-12-1772). McCarthy est signalé pour la dernière fois au Canada le 29 avril 1775 lors d'une obligation chez le notaire Simon Sanguinet. Il est probablement rentré en Nouvelle-Angleterre avec son épouse au début de la guerre d'Indépendance américaine, car le 21 octobre 1776, il est cité comme ancien marchand de Montréal dans un contrat du notaire Pierre Panet concernant la saisie de ses meubles. Famille présente à Montréal, sans enfant. (RPQA, n° 134547)

183. **McClain et McLeine, Naide (Niel)**, est né vers 1735 en Écosse. Il arrive au Canada en 1759 comme soldat dans les troupes britanniques lors de la guerre de Sept Ans. Il participe à la bataille des plaines d'Abraham en 1759 et à celle de Sainte-Foy en 1760. Après avoir été démobilisé en 1763, McClain épouse, à Québec vers 1764 devant un aumônier militaire protestant, **Marie Dulignon de La Mirande** née à Louiseville en 1739, fille de Claude et de Catherine Trottier dit Valcourt. En 1765, il fait baptiser devant un pasteur protestant, une fille Marie qui est inhumée le 27 décembre 1767 dans le cimetière de l'église Notre-Dame. Après cette date, on ne signale plus la présence du couple au Canada. Famille présente à Québec, une enfant née en 1765, baptisée dans la religion protestante. (RPQA, n° 145359)
184. **McCutcheon, John (Jean-Baptiste)**, est né le 14 octobre 1739 à Stirling, dans le Stirlingshire, en Écosse, fils de John et de Margaret Haldane/Valdaine. Il arrive au Canada en 1759 comme soldat du 78<sup>e</sup> régiment des Fraser Highlanders dans les troupes britanniques lors de la guerre de Sept Ans. Il participe à la bataille des plaines d'Abraham en 1759 et à celle de Sainte-Foy en 1760. McCutcheon épouse, à Kamouraska le 21 novembre 1763, **Marie-Thècle Charron dit Laferrière** née en 1725 à Saint-Pierre, île d'Orléans, fille de Jean-Baptiste et de Geneviève Dupil et veuve de Joseph Ouellet. Le notaire Joseph Dionne rédige leur contrat de mariage le 19 novembre 1763. Le 24 septembre 1764, MacCutcheon achète une part de terre situé dans le second rang du Grand Kamouraska appartenant aux beaux-frères et belles Sœurs Ouellet de son épouse. En 1769 et en 1772, il est marchand à Kamouraska lors de deux procès concernant des sommes d'argent dues à des créanciers. D'autres transactions sont effectuées avant son départ de Kamouraska. Le 10 novembre 1775, il acquiert un emplacement à Chambly. Il est présent au recensement des Anglais de Montréal en 1785. Vers 1798, il quitte son village pour Chambly où il est nommé commissaire du roi au fort de Chambly. Son épouse décède à Chambly le 30 novembre 1799. McCutcheon épouse en secondes noces, à Chambly le 14 juillet 1802, **Rose-Marie Dubuc** née en 1791 à Chambly, fille de Prudent et d'Angélique Quintal. Il décède à Chambly le 2 avril 1810. Sa veuve épouse Louis Robert dit Lafontaine à Chambly le 7 novembre 1811. Famille présente à Chambly, trois enfants nés entre 1802 et 1808, baptisés dans la religion catholique. (RPQA, n° 166186)
185. **McDonald et McDonell, Alexander (Alexandre)**, est né vers 1740 en Écosse. Il arrive au Canada en 1759 comme caporal du 78<sup>e</sup> régiment des Fraser Highlanders dans les troupes britanniques lors de la guerre de Sept Ans. Il participe à la bataille des plaines d'Abraham en 1759 et à celle de Sainte-Foy en 1760. Il est démobilisé en décembre 1763 avec le grade de sergent et décide de s'établir au pays. McDonald épouse, le 30 janvier 1769 à Saint-Charles-sur-Richelieu, **Cécile Mimeau** née en 1747 à Saint-Michel-de-Bellechasse, fille de Joseph et de Cécile Charron dit Laferrière. Dès son mariage, il s'établit à Trois-Rivières comme cantinier. En 1774, il acquiert une propriété dans la rue du Fleuve (contrat Pierre Dielle, 10-06-1774). McDonald décède à Trois-Rivières le 5 septembre 1778. Sa veuve épouse en secondes noces Joseph Bourgoin en 1779 à Trois-Rivières. Famille présente à Trois-Rivières, quatre enfants nés entre 1769 et 1773, baptisés dans la religion catholique. (RPQA, n° 104564)

186. **McDonald, McDonell et Lamagdeleine, John (Jean-Baptiste)**, est né vers 1737 en Écosse. Il arrive au Canada en 1759 comme tambour du 78<sup>e</sup> régiment des Fraser Highlanders dans les troupes britanniques lors de la guerre de Sept Ans. Il participe à la bataille des plaines d'Abraham en 1759 et à celle de Sainte-Foy en 1760. McDonald épouse, le 25 février 1771 à la Christ Church de Montréal, **Amable Beaudoin** née en 1750 à Repentigny, fille de Louis et de Suzanne Mantha. Leur mariage est réhabilité dans la religion catholique à Terrebonne le 22 mars 1774. McDonald est maître potassier à Terrebonne puis à Deux-Montagnes en 1794. Il décède à Saint-Eustache le 23 février 1799. L'inventaire des biens de la communauté est rédigé par le notaire Jean-Baptiste Deguire le 5 juillet 1802. Un acte de tutelle des enfants est enregistré à Montréal le 17 juillet 1802. Sa veuve décède à Montebello le 1<sup>er</sup> juillet 1830. Famille présente à Terrebonne, dix-sept enfants nés entre 1772 et 1794, baptisés dans la religion catholique. (RPQA, n° 105931)
187. **McDonald et McDonnell, Ronald et Ronny (René)**, est né vers 1740 à Fort Augustus, dans l'Invernesshire, en Écosse, fils de Donald et d'Angelica McDonald. Il arrive au Canada en 1759 comme tambour du 78<sup>e</sup> régiment des Fraser Highlanders dans les troupes britanniques lors de la guerre de Sept Ans. Il participe à la bataille des plaines d'Abraham en 1759 et à celle de Sainte-Foy en 1760. Il est démobilisé en décembre 1763 et décide de s'établir au pays. McDonald épouse, à Montmagny le 2 juillet 1767, **Marguerite Bouchard** née en 1747 à Montmagny, fille de Pierre et de Marguerite-Cordule Caron. Le notaire Nicolas-Charles-Louis Lévesque rédige leur contrat de mariage le 5 juillet 1767. Dès son mariage, il réside à Saint-Pierre-de-la-Rivière-du-Sud où il est aubergiste. Son épouse décède à Québec le 27 janvier 1776. McDonald épouse en secondes noces, à l'église Notre-Dame de Québec le 5 novembre 1782, **Angélique Desmolières** née en 1750 à Québec, fille de Joachim et de Marie-Josèphe Auger et veuve d'Alexandre McKay (voir ce nom). McDonald décède dans la région de Bonaventure avant 1792. Son épouse décède à Bonaventure le 29 septembre 1815. Famille présente à Saint-Pierre-de-la-Rivière-du-Sud, quatre enfants nés entre 1768 et 1774, baptisés dans la religion catholique. (RPQA, n° 110049)
- 187A. **McDonnell** (voir addenda, no 316)
188. **McFarlane et McFerling, Charles**, est né vers 1735 en Irlande. Il arrive au Canada vers 1760 comme soldat dans les troupes britanniques lors de la guerre de Sept Ans. Après sa démobilisation, il s'établit comme tailleur d'habits à Montréal. McFarlane épouse, vers 1764 à Montréal devant un aumônier militaire protestant, Élisabeth Papillon née en 1734 à Neuville, fille de d'Étienne et d'Élisabeth Ouellet. En 1765, il est présent au recensement des protestants de Montréal avec Peter McFarlane. Il décède à Montréal avant décembre 1767 date du contrat de remariage de sa veuve avec Joseph Roy (contrat François Simonnet, 27-12-1767). Elle décède à Lachine le 13 janvier 1779. Famille présente à Montréal, un enfant né vers 1765, baptisé dans la religion protestante. (RPQA, n° 88486)
189. **McGill, James (Jacques)**, est né le 6 octobre 1744 à Glasgow, dans le Lanarkshire, en Écosse, fils de James, forgeron, et de Margaret Gibson. Il arrive au Canada en 1766 comme représentant du marchand William Grant (voir ce nom) de Québec. Il séjourne

dans les Pays d'en Haut où il est aussi trafiquant de fourrure. À compter de 1775, il réside à Montréal où il est associé avec Isaac Todd depuis 1769. McGill épouse, le 2 décembre 1776 à la Christ Church de Montréal, **Marie-Charlotte Guillemain** née en 1747 à Québec, fille de Guillaume, avocat, et de Geneviève Foucault et veuve de Joseph-Amable Trottier dit Desrivières, marchand de Montréal, avec qui McGill est associé. Le notaire Pierre Panet rédige leur contrat de mariage le 2 décembre 1776. En 1781, il réside, avec son associé Todd, dans une imposante maison de pierre de la rue Notre-Dame. Il est présent au recensement des Anglais de Montréal en 1785. Marchand prospère de Montréal, McGill est élu député de Montréal-Ouest en 1792 à l'Assemblée législative du Bas-Canada. Il est aussi fondateur du *Beaver Club* de Montréal et de l'université qui porte son nom. McGill décède à Montréal, le 19 décembre 1813 et inhumé dans le cimetière protestant du square Dufferin (St. Laurent). En 1875, on fait la ré-inhumation de son corps sur le terrain de l'Université McGill. L'inventaire des biens de la communauté est rédigé par le notaire Henry Griffin le 9 mai 1814. Son épouse décède à Montréal le 16 avril 1818. Famille présente à Montréal, sans enfant bien qu'il élève les deux fils de son épouse comme ses propres fils. (RPQA, n° 351517)

190. **McGrath, Daniel**, est né vers 1740 en Écosse. Il arrive au Canada en 1760 comme soldat du 44<sup>e</sup> régiment d'infanterie dans les troupes britanniques lors de la guerre de Sept Ans. Il est démobilisé en 1763. McGrath épouse, à Montréal vers 1763 devant un aumônier militaire protestant, **Marie-Catherine Couillard** née en 1743 à Lachine, fille de Pierre et de Marie-Anne Mallet. Le 15 juillet 1764, il fait baptiser une fille Anne par un pasteur anglican à Montréal. McGrath décède à Montréal avant le 22 décembre 1766, date du remariage de sa veuve avec Thomas Lepeney (voir ce nom). Famille présente à Montréal, une enfant née en 1764, baptisée dans la religion protestante. (RPQA, n° 571251)
191. **McGuire, William (Guillaume)**, est né vers 1721 dans la région de Dublin, province de Leinster, en Irlande, fils d'Edward et de Josette Barnett. Il arrive au Canada vers 1775 probablement comme soldat dans les troupes britanniques lors de la guerre d'Indépendance américaine. McGuire épouse, sous le nom de Guillaume Audouart, le 20 octobre 1777 à Sainte-Anne-de-la-Pocatière, **Madeleine Ayotte** née en 1742 à Kamouraska, fille de Germain et de Marie-Anne Levasseur et sœur de Marie-Josèphe mariée à Alexander Ross (voir ce nom). En 1783, il réside à Saint-Louis-de-Kamouraska (contrat Louis Caze, 08-08-1783). McGuire, cordonnier à Kamouraska, décède à l'Hôtel-Dieu de Québec le 5 janvier 1796. Le décès de son épouse n'a pas été trouvé. Famille présente à Kamouraska, sans enfant. (RPQA, n° 217670)
192. **McKay et MacKay, Alexander (Alexandre)**, est né vers 1740 probablement en Écosse. Il arrive au Canada en 1759 comme sergent du 78<sup>e</sup> régiment des Fraser Highlanders dans les troupes britanniques lors de la guerre de Sept Ans. Il participe à la bataille des plaines d'Abraham en 1759 et à celle de Sainte-Foy en 1760. Il est démobilisé en 1763. McKay épouse, le 30 avril 1772 à la Metropolitan Church de Québec, **Angélique Desmolières** née en 1750 à Québec, fille de Joachim et de Marie-Josèphe Auger. En 1775, il réside dans une maison de la rue Notre-Dame dans la Basse-Ville de Québec. McKay décède avant le 11 mai 1782, probablement lors de la guerre d'Indépendance américaine, date du remariage de sa veuve avec Ronald McDonald (voir ce nom).

Famille présente à Québec, trois enfants nés entre 1772 et 1777, baptisés dans la religion catholique. (RPQA, n° 225046)

193. **McKay et MacKay, Angus et Hugues**, est né vers 1755 en Écosse. Il arrive au Canada en 1768 comme sergent du 8<sup>e</sup> régiment d'infanterie dans les troupes britanniques. Le 25 août 1771, il est à Québec lorsqu'il est parrain de Jeremiah Shoemith à la Metropolitan Church. McKay est en garnison à Trois-Rivières lorsqu'il épouse, le 18 janvier 1774 à l'église protestante de l'endroit, **Marie-Anne Girouard** née en 1750 à Port-Royal en Acadie, fille de Joseph et de Nathalie Leblanc. On ne signale plus la présence de ce couple à la suite de leur mariage étant peut-être passé à Halifax en Nouvelle-Écosse. Famille présente à Trois-Rivières, sans enfant. (RPQA, n° 2305588)
194. **McKay et MacKay, Even**, est né vers 1745 probablement en Écosse. Il arrive au Canada vers 1768 comme soldat dans les troupes britanniques. En garnison à Trois-Rivières, McKay épouse, à l'église protestante le 20 février 1773, **Marie-Geneviève Dorion** née en 1747 à Québec, fille de Pierre et de Geneviève Deguise et veuve de Jacques Liberge. Peu de temps après son mariage, il est en garnison à Sorel. En 1774, McKay acquiert une terre à Saint-Ours (contrat Barthélemy Faribault, 01-08-1774) mais ne semble pas l'occuper. Il décède dans la région de Sorel avant 1778, probablement lors de la guerre d'Indépendance américaine (contrat Barthélémy Faribault, 15-04-1778). Famille présente à Saint-Ours, sans enfant. (RPQA, n° 561850)
195. **McKay et MacKay, Francis**, est né en 1735 à Nandra, dans la région de la Transylvanie, en Roumanie, fils de Francis, général dans l'armée hongroise, et de Catherine Calder et frère de Samuel (voir ce nom). Ses parents se sont mariés le 20 octobre 1733 à Wick, dans le Caithnesshire, en Écosse. En 1750, il entreprend une carrière militaire aux Pays-Bas et il obtient le grade de lieutenant dans le Dutch Regiment en 1754. McKay arrive en Amérique en 1756 comme officier du 60<sup>e</sup> régiment au Royal American lors de la guerre de Sept Ans. Il participe à la bataille des plaines d'Abraham en 1759 et à celle de Sainte-Foy en 1760. Il est présent à la capitulation de Montréal en 1760 puis décide de demeurer au pays comme officier. Il réside à Mascouche en 1761. Vers la même époque, il fréquente **Madeleine Boucher** dont l'époux est passé en France comme prisonnier de guerre en 1760. McKay délaisse sa concubine qui épousera en 1765 John Wellets (voir ce nom) puis, il épouse, à Montréal le 5 janvier 1763 devant le pasteur John Ogilvie, **Marie-Anne Marchand de Lignerie** née à Montréal en 1745, fille de François-Marie, officier dans les troupes de la Marine, et de Marie-Thérèse Migeon de La Gauchetière. En 1764, McKay et son épouse résident dans une maison de pierre de la rue Notre-Dame (contrat Pierre Panet de Méru, 21-08-1764). McKay est inscrit sur la liste des protestants du district de Montréal en 1765. En 1766, le couple s'établit à La Prairie où McKay est juge de paix. La même année, il est surintendant des Eaux et des Forêts. En 1767, il se rend en Angleterre avec son épouse qui donne naissance à une fille Mary Ann en septembre 1767. La famille est de retour à Montréal la même année. Son épouse décède à La Prairie le 13 septembre 1770. À la suite du décès de son épouse, McKay, capitaine du 77<sup>e</sup> régiment d'infanterie, rentre à Londres pour régler la succession de son père après avoir confié la garde de ses enfants à son frère Samuel. Le 29 mai 1776, McKay est à Paris lorsqu'il vend à Guillaume Lalouët

dix arpents de terres situées en bordure du lac Champlain au Canada (contrat Louis Boursier, Paris, 05-1776). En 1780, McKay est affecté au 80<sup>e</sup> régiment d'infanterie à la Jamaïque. Il décède le 1<sup>er</sup> juillet 1790 à St. Thomas Valley en Jamaïque. Famille présente à La Prairie, deux enfants nés entre 1765 et 1767, baptisés dans la religion protestante. (RPQA, n° 32883)

196. **McKay et Mackay, John**, est né vers 1750 dans un pays des îles britanniques. Il arrive au Canada vers 1768 comme sergent du 8<sup>e</sup> régiment d'infanterie dans les troupes britanniques. McKay épouse, le 18 janvier 1774 à l'église protestante de Trois-Rivières, Élisabeth Boucher née en 1743 à Kamouraska, fille de Joseph et de Geneviève Ayotte. On ne signale plus la présence de ce couple au Canada après leur mariage. Famille présente à Trois-Rivières, sans enfant. (RPQA, n° 2305590)

197. **McKay et MacKay, Samuel**, est né en 1737 à Nandra, dans la région de la Transylvanie, en Roumanie, fils de Francis, général dans l'armée hongroise, et de Catherine Calder et frère de Francis (voir ce nom). Ses parents se sont mariés le 20 octobre 1733 à Wick, dans le Caithnesshire, en Écosse. En 1750, il entreprend une carrière militaire aux Pays-Bas et il obtient le grade d'enseigne dans le Dutch Regiment en 1754. McKay arrive en Amérique en 1756 comme officier du 60<sup>e</sup> régiment au Royal American lors de la guerre de Sept Ans. Il participe à la bataille des plaines d'Abraham en 1759 et à celle de Sainte-Foy en 1760. Il est présent à Montréal en 1760, puis décide de demeurer au pays comme officier de l'armée britannique. À l'automne 1760, McKay vit en union libre avec Marie-Louise-Élisabeth-Marguerite Herbin de Bricault qu'il épouse secrètement en 1761 avec qui il fait baptiser un fils illégitime Francis le 31 octobre 1761 par le pasteur John Ogilvie. Un autre fils illégitime Samuel est baptisé à Chambly le 26 janvier 1763. McKay épouse, à Montréal le 7 août 1763 devant le pasteur John Ogilvie, sa conjointe **Louise-Élisabeth-Marguerite Herbin de Bricault** née vers 1744 à Chambly, fille de Louis, officier dans les troupes de la Marine, et de Madeleine Boucher de Niverville. Le couple réside à Chambly où McKay est juge de paix et assistant surintendant des Eaux et des Forêts. En 1765, il acquiert une propriété dans le faubourg Saint-Jean-Baptiste de Chambly (contrat Richard McCarty, 07-06-1765). En 1770, McKay, établi à La Prairie (contrat Pierre Panet de Méru, 31-10-1770), reçoit une somme d'argent de son frère Francis pour la garde de ses enfants (contrat Pierre Panet de Méru, 17-11-1770). La famille McKay est de retour à Montréal en 1771 lorsqu'il remplace son frère Francis comme surintendant des Eaux et des Forêts. Entre 1777 et 1779, il participe comme officier dans les troupes britanniques lors de la guerre d'Indépendance américaine. Il décède à Montréal le 5 avril 1779 et inhumé dans le cimetière de la Christ Church. Son épouse décède à Saint-Eustache le 1<sup>er</sup> juillet 1816. Famille présente dans la région de Montréal, cinq enfants nés entre 1761 et 1779 dont quatre baptisés dans la religion protestante et un dans la religion catholique. McKay laisse une descendance patronymique au Québec jusqu'à nos jours. (RPQA, n° 85794)

198. **McKenzie et McKinsey, Duncan**, est né vers en 1741 en Écosse. Il arrive au Canada en 1759 comme tambour du 78<sup>e</sup> régiment des Fraser Highlanders dans les troupes britanniques lors de la guerre de Sept Ans. Il participe à la bataille des plaines d'Abraham en 1759 et à celle de Sainte-Foy en 1760. Après sa démobilisation en 1763, il s'établit à Québec comme menuisier, ébéniste et marchand. En 1772, il acquiert un

terrain dans la rue Saint-Nicolas (contrat Joseph-Antoine Saillant, 31-03-1772). Duncan McKenzie épouse, à Québec en 1773 devant un aumônier militaire protestant, **Marie-Josèphe Cadet dit Landreville** née à Québec en 1751, fille de Jean-Baptiste et de Marie-Josèphe Rouillard. En 1775, il réside dans une maison de place du Marché dans la Haute-Ville. Il est présent au recensement des Anglais de Québec en 1785. En 1792, il est aubergiste dans la rue Saint-Jean à Québec. Son épouse décède à Québec le 21 avril 1792. Un acte de tutelle est enregistré à Québec le 16 avril 1794. L'inventaire des biens de la communauté est rédigé par le notaire Joseph-Bernard Planté le 1<sup>er</sup> avril 1795. Mckenzie épouse en secondes noces, le 4 septembre 1793 à la Metropolitan Church de Québec, Anne (Nancy) Tate et veuve de John Smith. Le 13 novembre 1797, il signe un accord devant le notaire Charles Voyer. McKenzie décède à Québec au début de l'année 1798, car il n'y est plus au recensement du 15 mai 1798. Famille présente à Québec, trois enfants nés entre 1774 et 1779, baptisés dans la religion catholique. (RPQA, n° 565525)

199. **McKenzie, James**, est né vers 1745 en Écosse. Il arrive au Canada en 1768 probablement comme soldat du 8<sup>e</sup> régiment d'infanterie dans les troupes britanniques. McKenzie épouse, le 26 octobre 1773 à l'église protestante de Trois-Rivières, **Marie Précourt**, probablement Marie-Thérèse Vanasse dit Précourt née en 1753 à Trois-Rivières, fille de Louis et de Thérèse Lemay. On ne signale plus la présence de ce couple au Canada après leur mariage. Famille présente à Trois-Rivières, sans enfant. (RPQA, n° 2313565)
200. **McKenzie, Murdoch (Mathieu)**, est né vers 1744 à Inverness, dans l'Invernesshire, en Écosse. Il arrive au Canada vers 1772 et s'établit à Québec comme marchand et tonnelier. McKenzie épouse, le 13 décembre 1774 à la Metropolitan Church de Québec, **Marie-Louise-Élisabeth Paillé dit Barolet** née au Canada vers 1746 de parents dont on ignore les noms. En 1775, le couple réside dans une maison de la rue Saint-Roch dans le faubourg du même nom, puis dans la rue Sault-au-Matelot en 1782. McKenzie quitte Québec vers 1782 pour s'établir à Saint-Gervais-de-Bellechasse (contrat Jean-Antoine Panet, 07-09-1782). Il est de retour à Québec comme tonnelier avant 1792 et réside au 20, rue Saint-Pierre dans la Basse-Ville. McKenzie y est encore en 1800 (contrat Joseph Voyer, 22-02-1800), mais il est de nouveau marchand à Saint-Gervais-de-Bellechasse où il décède le 7 novembre 1804. Sa veuve décède à Québec le 11 avril 1824. Famille présente à Québec, six enfants nés entre 1776 et 1783, baptisés dans la religion catholique. McKenzie laisse une descendance patronymique au Québec jusqu'à nos jours. (RPQA, n° 337091)
201. **McKillip, Daniel**, est né vers 1740 en Irlande. Il arrive au Canada vers 1765 comme marchand. En 1766, il acquiert une terre à l'île Chauve à Châteauguay (contrat Joseph Lalanne, 20-03-1766) tout en demeurant à La Prairie. McKillip épouse, à la Christ Church de Montréal le 23 décembre 1766, **Marie-Catherine Hubert dit Lacroix** née en 1743 à La Prairie, fille de Pierre et de Marie-Catherine Poitier dit Laverdure. En 1775, il est aubergiste lorsque son épouse décède à La Prairie le 17 novembre 1784. Un acte de tutelle des enfants est enregistré à Montréal le 14 mars 1788. En 1787, McKillip vend une terre derrière l'église de La Prairie à Joseph Hébert (contrat John Gerband Beek, 01-03-1787). McKillip décède dans la région de Montréal avant 1789. Une curatelle de sa succession est enregistrée à Montréal le 20 mars 1789. Famille présente

à La Prairie, trois enfants nés entre 1767 et 1771 dont deux sont baptisés dans la religion catholique et un dans la religion protestante. (RPQA, n° 130330)

202. **McKinnon, Donald (Daniel)**, est né en 1725, peut-être à Govan, dans le Lanarkshire, en Écosse, fils de Hugh et de Margaret McLane. Il arrive au Canada en 1759 comme soldat du 78<sup>e</sup> régiment des Fraser Highlanders dans les troupes britanniques lors de la guerre de Sept Ans. Il participe à la bataille des plaines d'Abraham en 1759 et à celle de Sainte-Foy en 1760. Il est démobilisé en décembre 1763 et décide de s'établir au pays. McKinnon épouse, vers 1768 probablement à Québec devant un aumônier militaire protestant, **Marie-Angélique Rinfret dit Maloin** née à Québec en 1745, fille de Joseph et de Marie-Madeleine Gendron. En 1769, il est aubergiste à Berthier-sur-Mer. Entre 1785 et 1789, il passe des contrats concernant des transactions immobilières devant le notaire Joseph Riverin. Le 21 mars 1800, McKinnon fait une déclaration sous serment à Québec devant Peter Stuart, officier de justice, pour déclarer qu'il a bien été un soldat britannique au sein de la compagnie du capitaine Alexander Campbell, du 78<sup>e</sup> régiment d'infanterie des Highlanders et déclare avoir perdu ses papiers pour le prouver. Le notaire Joseph Riverin rédige son testament le 15 février 1802. McKinnon décède dans cette paroisse le 22 février 1802. Sa veuve décède à Québec le 19 juillet 1811. Famille présente à Berthier-sur-Mer, vingt enfants nés entre 1769 et 1790, dont dix-huit baptisés dans la religion catholique. McKinnon laisse une descendance patronymique au Québec jusqu'à nos jours. (RPQA, n° 262089)

203. **McKinnon, Donald (Donat)**, est né en 1738 à Kildonan, dans le Buteshire, en Écosse, fils d'Augustin et de Christine McDonald. Il arrive au Canada en 1759 comme caporal du 78<sup>e</sup> régiment des Fraser Highlanders dans les troupes britanniques lors de la guerre de Sept Ans. Il participe à la bataille des plaines d'Abraham en 1759 et à celle de Sainte-Foy en 1760. Il est démobilisé à Montréal en décembre 1763. Le 31 mai 1764, il fait une demande de terre au Conseil exécutif. McKinnon épouse, le 22 avril 1765 à l'église Notre-Dame de Montréal, **Françoise Talon** née en 1738 à Montmagny, fille de Germain et de Françoise Fournier. En juin 1765, alors qu'il réside à Québec, il vend une terre à Saint-Pierre-de-la-Rivière-du-Sud à Louis Talon et Jean-Baptiste Morin (contrat Nicolas-Charles-Louis Lévesque, 01-06-1765). En 1769, il est marchand à Montmagny. Le 1<sup>er</sup> février 1777, McKinnon acquiert une partie de la seigneurie de Matane et en 1781, il en possède les deux-tiers. En 1779, McKinnon est lieutenant du régiment Royal Highland Emigrant lors de la guerre d'Indépendance américaine. À cette époque, il réside à Québec avec son épouse. En 1780, il donne des propriétés dans sa seigneurie de Matane à son neveu Donald McKinnon (contrat Jacques-Nicolas Pinguet, 29-05-1780). Le même jour, il fait don mutuel de ses biens à son épouse. Quelques années plus tard, McKinnon s'établit dans sa seigneurie de Matane où son épouse décède en octobre 1790. Il décède à Matane le 26 mai 1792. Un acte de curatelle de ses biens est enregistré à Québec le 21 juin 1792. Famille présente à Québec, sans enfant. (RPQA, n° 169008)

204. **McLeod et McCloud, Andrew (André)**, est né vers 1751 à Kiltearn, dans le Rosshire, en Écosse. Il arrive au Canada vers 1775 probablement comme soldat dans les troupes britanniques lors de la guerre d'Indépendance américaine. McLeod épouse, en 1778 à Varennes devant un aumônier militaire protestant, **Marie-Anne Baron dit Villefort**

née en 1758 à Varennes, fille de Jean-Baptiste-Claude-Louis et de Marie-Josèphe Dubois. Le notaire Mathurin Bovet rédige leur contrat de mariage le 6 février 1778. En 1780, il réside à Montréal où il est tisserand (contrat Pierre Crevier-Duvernay, 08-02-1780). De 1783 à 1787, il habite à Repentigny, puis il est de retour à Varennes en 1789. En 1792, il réside à Longueuil où il est agriculteur, tisserand et journalier. McLeod décède à Longueuil après 1803 et il est probablement inhumé dans un cimetière protestant. Sa veuve décède à Montréal le 12 janvier 1829. Famille présente dans la région de Montréal, quinze enfants nés entre 1778 et 1803, baptisés dans la religion catholique. (RPQA, n° 221192)

205. **McLeod et MacLeod, Roderick (Rodrigue)**, est né en 1737 en Écosse. Il arrive au Canada en 1759 comme soldat du 78<sup>e</sup> régiment des Fraser Highlanders dans les troupes britanniques lors de la guerre de Sept Ans. Il participe à la bataille des plaines d'Abraham en 1759 et à celle de Sainte-Foy en 1760. Après la Conquête, il est en garnison dans la région de Trois-Rivières. McLeod épouse, en 1764 probablement à Champlain devant un aumônier militaire protestant, **Marie-Josèphe Dézy dit Montplaisir** née en 1745 à Champlain, fille d'Antoine et de Marie-Françoise Dubord. Il quitte Champlain pour Montréal en 1777 où, à titre de lieutenant du Fraser Highlands, il participe à la guerre d'Indépendance américaine. Son épouse décède à Montréal le 10 avril 1778. McLeod épouse en secondes noces, le 21 février 1780 à la Christ Church de Montréal, **Marie-Anne Boudria dit Dufresne** née à Montréal vers 1743. Après la guerre, on le retrouve comme jardinier à Montréal. En 1797, il engage son fils Jean, âgé de 16 ans, comme apprenti tonnelier à Henri Blanche (contrat Louis Chaboillez, 11-01-1797). McLeod décède à Montréal le 29 août 1807 et inhumé le lendemain dans le cimetière de l'église presbytérienne St. Gabriel. Sa veuve décède à Montréal le 8 mars 1815. Famille présente à Montréal, quinze enfants nés de ses deux mariages entre 1765 et 1796, baptisés dans la religion catholique. (RPQA, n° 211384)

206. **McNeil et MacNeil, Angus (Ignace)**, est né en 1736 à l'île de Bara, dans l'archipel des Hébrides, en Écosse, fils de John et de Mary O'Neil et probablement parent avec Bory McNeil (voir ce nom). Il arrive au Canada en 1759 comme soldat du 78<sup>e</sup> régiment des Fraser Highlanders dans les troupes britanniques lors de la guerre de Sept Ans. Il participe à la bataille des plaines d'Abraham en 1759 et à celle de Sainte-Foy en 1760. Il est démobilisé en 1763 et décide de s'établir au pays. McNeil épouse, le 9 janvier 1764 à Saint-François-de-la-Rivière-du-Sud, **Marie-Louise Therrien** née en 1745 fille d'Ignace et d'Angélique Audet dit Lapointe. Le notaire Nicolas-Charles-Louis Lévesque rédige leur contrat de mariage le 31 décembre 1763. Marchand à Saint-François-de-la-Rivière-du-Sud, il décède dans cette paroisse le 10 novembre 1773. Sa veuve épouse en secondes noces Nicolas Proulx le 19 septembre 1774. Famille présente à Saint-François-de-la-Rivière-du-Sud, cinq enfants nées entre 1765 et 1772, baptisés dans la religion catholique. McNeil laisse une descendance patronymique au Québec jusqu'à nos jours. (RPQA, n° 166401)

207. **McNeil et MacNeil, Bory (Honoré)**, est né vers 1756 à l'île de Bara, dans l'archipel des Hébrides, en Écosse, fils de John et de Margaret Mendair et probablement parent avec Angus McNeil (voir ce nom). Il arrive au Canada avant 1763 comme commissaire du 78<sup>e</sup> régiment des Fraser Highlanders dans les troupes britanniques lors de la

guerre de Sept Ans. En 1775, il réside chez Hugh Ritchie sur la place du marché dans la Haute-Ville de Québec. McNeil épouse, le 15 février 1779 à l'église Notre-Dame de Québec, **Marie-Thérèse Hamel** née en 1757 à Québec, fille d'André Hamel et de Thérèse Gauvin. McNeil est tailleur d'habits à Québec. Au recensement de 1818, il réside au 4, rue Saint-Georges. Il décède dans cette ville le 26 janvier 1819. Sa veuve décède à Québec le 31 janvier 1831. Famille présente à Québec, onze enfants nés entre 1779 et 1800, baptisés dans la religion catholique. McNeil laisse une descendance patronymique au Québec jusqu'à nos jours. (RPQA, n° 222595)

208. **McNeil et MacNeil, Daniel**, est né en 1745 à Cofferty, dans le comté d'Antrim, en Irlande-du-Nord, fils de John et de Jane McKay. Il arrive au Canada en 1776 probablement comme soldat dans les troupes britanniques lors de la guerre d'Indépendance américaine. McNeil épouse, le 27 octobre 1777 à l'église Notre-Dame de Montréal, **Catherine Manseau dit Saint-Jean** née à Montréal en 1756, fille de Jean et de Catherine Forget dit Despatie et sœur de Marie-Louise mariée à Thomas Ready (voir ce nom). Le couple réside dans le faubourg Sainte-Marie à Montréal. En 1785, McNeil vend sa propriété à Montréal à François Laberge (contrat Antoine Faucher, 26-09-1785). Après cette date, on ne signale plus la présence de cette famille à Montréal, ayant probablement émigré en Nouvelle-Écosse. Famille présente à Montréal, deux enfants nés en 1779 et 1781, baptisés dans la religion catholique. (RPQA, n° 217785)

209. **McNeil et MacNeil, Hector**, est né vers 1737 en Écosse. Il arrive au Canada en 1759 comme soldat du 15<sup>e</sup> régiment d'infanterie dans les troupes britanniques lors de la guerre de Sept Ans. Il participe à la bataille des plaines d'Abraham en 1759 et à celle de Sainte-Foy en 1760. En 1763, il est en garnison à Québec et en 1764, il vit en union libre avec Suzanne Lavigne. En juillet 1765, elle confie un enfant illégitime de 14 mois à Paul-André Signe de Québec (contrat François-Emmanuel Moreau, 09-07-1765). Un autre fils illégitime, William, naît à Québec en 1763. McNeil épouse, à Québec vers 1765 devant un aumônier militaire protestant, sa conjointe **Suzanne Lavigne** née à Québec en 1740, fille de Julien et de Suzanne Filteau. Leur mariage est confirmé dans un acte de vente d'une part de terre à Saint-Michel à Jean Pilote (contrat Joseph Fortier, 22-07-1765). En 1775, McNeil réside dans une maison de la rue des Pauvres à Québec. Lors de la guerre d'Indépendance américaine, McNeil est favorable aux insurgés. Il semble avoir émigré aux États-Unis avec sa famille vers 1776-1777, car on ne signale plus la présence de cette famille au Canada. Famille présente à Québec, trois enfants, nés entre 1763 et 1775, baptisés dans la religion protestante. (Non répertorié)

210. **McNeil et MacNeal, John**, est né vers 1740 en Écosse. Il arrive au Canada en 1759 comme soldat du 43<sup>e</sup> régiment d'infanterie dans les troupes britanniques lors de la guerre de Sept Ans. Il participe à la bataille des plaines d'Abraham en 1759 et celle de Sainte-Foy en 1760. McNeil épouse, à Montréal en 1766 devant un aumônier militaire protestant, **Esther Allaire ou Dallaire**, une Canadienne née vers 1748 dont l'origine et la filiation sont inconnues. Entre 1767 et 1770, il réside à Terrebonne où naissent deux enfants. On ne signale plus la présence de ce couple au Québec après le 28 août 1770. Famille présente à Terrebonne, deux enfants nés en 1767 et 1770, baptisés dans la religion catholique. (RPQA, n° 557207)

211. **McNeil et MacNeil, Neil**, est né vers 1750 probablement en Écosse. Il arrive au Canada vers 1777 comme soldat dans les troupes britanniques lors de la guerre d'Indépendance américaine. McNeil épouse, en septembre 1780 à Saint-Vincent-de-Paul, île Jésus, **Marie-Josèphe Christin** née en 1749 à Rivière-des-Prairies de Montréal, fille de Joseph et d'Élisabeth Maillet et veuve du marchand Joseph Mercier de l'île Jésus. Le notaire Jean-Marie Châtellier rédige leur contrat de mariage le 28 septembre 1780. Marchand de l'île Jésus, McNeil passe plusieurs actes notariés concernant des ventes et des transactions commerciales entre 1781 et 1785. En 1786, il réside à Saint-Laurent, mais il semble de retour sur l'île Jésus la même année. Il décède dans la région de Montréal avant 1806. La date de son inhumation n'a pas été trouvée. Sa veuve décède à Saint-Philippe-de-La Prairie le 26 septembre 1828. Famille présente à Saint-Vincent-de-Paul, cinq enfants nés entre 1781 et 1787, baptisés dans la religion catholique. (RPQA, n° 366170)
212. **McSween et McSwain, John (Jean-Baptiste)**, est né vers 1737 à l'île de Skye, dans l'archipel des Hébrides, en Écosse. Il arrive au Canada en 1759 comme soldat du 78<sup>e</sup> régiment des Fraser Highlanders dans les troupes britanniques lors de la guerre de Sept Ans. Il participe à la bataille des plaines d'Abraham en 1759, à celle de Sainte-Foy en 1760 et à la capitulation de Montréal en octobre de la même année. McSween épouse, vers 1761 probablement à Beaumont devant un aumônier militaire protestant, **Marie-Louise Maurice dit Larrivée** née en 1741 à Saint-François-de-la-Rivière-du-Sud, fille de François et de Marie-Geneviève Godin. McSween fait baptiser une fille Marie en 1761 par un aumônier militaire protestant qui décède quatre ans plus tard à Saint-Sulpice en juin 1765. Après son licenciement du 78<sup>e</sup> régiment, il se réengage dans le 15<sup>e</sup> régiment d'infanterie. Il quitte l'armée en 1767 et s'établit à Berthierville dans la seigneurie de James Cuthbert. En 1769, il acquiert une terre sur la côte Saint-Pierre (contrat Barthélemy Faribault, 04-09-1769). McSween participe à la guerre d'Indépendance américaine entre 1776 et 1783. Il décède probablement au cours du conflit, car son acte de sépulture n'a pas été trouvé au Canada. Famille présente à Berthierville, quatre enfants nés entre 1762 et 1775 dont une fille Marie baptisée dans la religion protestante et les trois autres enfants dans la religion catholique. McSween laisse une descendance patronymique au Québec jusqu'à nos jours. (RPQA, n° 31630)
213. **Mellish et Millish, Nathaniel (Athanas)**, est né en 1750 à Halifax en Nouvelle-Écosse, fils de William et de Marie-Anne (Victory) Grégoire et frère de Thomas (voir ce nom). Il arrive au Canada vers 1774 et s'établit à Pointe-Claire comme marchand. Mellish épouse, le 14 novembre 1774 à Pointe-Claire, **Marie-Élisabeth Dunière dit Durand** née en 1752 à Québec, fille de Louis et de Marie-Josèphe Lelièvre et veuve de Bernard Lemaire dit Saint-Germain. Le notaire Louis-Joseph Soupras rédige leur contrat de mariage le 12 novembre 1774. En 1780, il est marchand à Sainte-Anne-de-Bellevue et à Pointe-Claire. Vers 1795, il réside à Vaudreuil où il est marchand, négociant et même maître d'école (contrat Antoine Foucher, 26-09-1795). Le 12 avril 1797, le notaire Joseph Gabrion rédige le testament de son épouse, aubergiste, qui décède à Vaudreuil le 8 juin 1797. Mellish décède après 1799, son acte de décès n'a pas été trouvé. Famille présente à Pointe-Claire et à Vaudreuil, quatre enfants nés entre 1775 et 1779, baptisés dans la religion catholique. (RPQA, n° 218763)

214. **Mellish et Millish, Thomas**, est né vers 1742 à Boston, dans l'État du Massachusetts, aux États-Unis, fils de William et de Marie-Anne (Victory) Grégoire et frère de Nathaniel (voir ce nom). Il arrive au Canada en 1765 comme migrant à Québec. En 1767, il est commis aux douanes de la ville de Québec. Après avoir obtenu la permission de se marier des autorités ecclésiastiques, Mellish épouse, le 20 juin 1768 à l'église Notre-Dame de Québec, **Marie-Anne Méthot** née en 1751 à Québec, fille de Joseph et de Marie-Josèphe Picoron. Le notaire Simon Sanguinet rédige leur contrat de mariage le 20 juin 1768. Marchand, il acquiert en 1770 une terre à la rivière Saint-Charles (contrat Simon Sanguinet, 10-02-1770). Entre 1769 et 1775, Mellish est souvent cité dans des procès à Québec. En 1785, il loue une maison à Cap-Santé (contrat Jacques Perrault, 17-04-1785). La date de son décès n'a pas été trouvée. Son épouse décède à Berthier-sur-Mer le 26 septembre 1832. Famille présente à Québec, quatre enfants nés entre 1769 et 1773, baptisés dans la religion catholique. (RPQA, n° 120744)
215. **Melvin, John (Jean)**, est né vers 1742 en Écosse, fils de John et de Janet McCochoe. Il arrive au Canada vers 1765 et s'établit à Québec comme marchand. Melvin épouse, à Québec en 1766 devant un aumônier militaire protestant, **Marie-Anne Rousseau** née en 1750 à Québec, fille de François-Dominique et de Marie-Anne Cureux dit Saint-Germain. Le notaire Jean-Claude Panet rédige leur contrat de mariage le 1<sup>er</sup> décembre 1766. La même année, il est nommé petit juré à Québec. En 1775, il est associé à Meredith Wills (voir ce nom) dans un commerce situé dans la rue Notre-Dame dans la Basse-Ville. Il est présent au recensement des Anglais de Québec en 1785. En 1767 et 1790, Melvin est présent à de nombreux actes notariés concernant des transactions commerciales de même qu'à de nombreux procès concernant des créances dues. Vers 1786, il est en association avec William Burn en plus d'être encanteur lorsqu'il réside au 54 et 55, rue Sault-au-Matlot dans la Basse-Ville. Melvin décède à Québec le 27 août 1791 et inhumé dans le cimetière de l'église presbytérienne St. Andrew. Un acte de tutelle des enfants est enregistré à Québec le 29 juin 1792. Sa veuve décède à Québec le 11 avril 1820. Famille présente à Québec, douze enfants nés entre 1768 et 1790 dont deux baptisés dans la religion protestante et dix dans la religion catholique. (RPQA, n° 220781)
216. **Millminy et Milmine, Alexander**, est né vers 1745 en Écosse. Il arrive au Canada vers 1770 et s'établit à Montréal comme marchand. Le 6 février 1771, il reçoit un terrain dans la rue Saint-Paul puis le 5 juillet suivant, il signe un marché pour la construction d'une maison avec Joseph Dufour (contrat Pierre Mézière, 05-07-1771). Millminy épouse, le 22 avril 1771 à la Christ Church de Montréal, **Thérèse Deguire dit Larose** née en 1754 à Montréal, fille de Charles et de Thérèse Morand. Vers 1784, il est manufacturier de potasse à Saint-Martin sur l'île Jésus (contrat Edward William Gray, 20-02-1784). En 1785, il est présent dans le recensement des Anglais de Montréal. Son épouse décède à Montréal le 20 juillet 1794. Deux actes de tutelles des enfants sont enregistrés à Montréal le 7 novembre 1794 et le 4 juin 1796. Millminy décède dans la région de Montréal après 1796. Famille présente à Montréal, sept enfants dont six baptisés dans la religion protestante et un dans la religion catholique. (RPQA, n° 364941)

217. **Monroe et Munroe, George**, est né vers 1745 à Fowlis Wester, dans le Perthshire, en Écosse, fils de George et de Mary Veal. Il arrive au Canada vers 1768 comme marchand et s'établit à Québec. Monroe épouse, le 24 août 1770 à l'église Notre-Dame de Québec, **Louise-Judith Lacroix** née en 1750, fille d'Hubert-Joseph et de Madeleine Domtail. Le notaire Jean-Claude Panet rédige leur contrat de mariage le 23 août 1770. En 1775, il est marchand dans la rue Saint-Pierre dans la Basse-Ville de Québec. Entre 1770 et 1777, il est cité dans plusieurs procès concernant des transactions commerciales. Le 18 novembre 1776, il est cité comme marchand dans un acte du notaire Jean-Antoine Panet. Monroe décède à Québec le 17 mars 1777. Sa veuve décède dans la même ville le 20 juillet 1777. Famille présente à Québec, six enfants nés entre 1771 et 1777, baptisés dans la religion catholique. (RPQA, n° 108633)
218. **Monroe et Munroe, Finlay et Philip (Jean-Philippe)**, est né vers 1734 à St. Denis, dans le comté de Ross, en Écosse, fils de John et de Charlotte Leblond. Il s'engage dans l'armée anglaise en 1754 et il arrive au Canada en 1759 comme soldat du 78<sup>e</sup> régiment des Fraser Highlanders dans les troupes britanniques lors de la guerre de Sept Ans. Il participe à la bataille des plaines d'Abraham en 1759 et à celle de Sainte-Foy en 1760. Il est démobilisé en 1763 et s'établit à Saint-Charles-de-Bellechasse. Après avoir obtenu la permission de se marier des autorités ecclésiastiques le 28 mai 1772, Monroe épouse, le 15 juin 1772 à Pointe-de-Lévy, **Marie-Charlotte Girard** née à Beaumont en 1754, fille de Louis et de Marie-Charlotte Jourdain. En 1772, il est marchand à la rivière Boyer (contrat Jean-Antoine Panet, 23-11-1772). Monroe décède à Saint-Charles de Bellechasse le 18 janvier 1779. Sa veuve épouse en secondes noces Simon Bacquet dit Lamontagne dans la même paroisse en 1779. Elle décède le 22 juillet 1781. Famille présente à Saint-Charles-de-Bellechasse, quatre enfants nés entre 1773 et 1778, baptisés dans la religion catholique. Monroe laisse une descendance patronymique au Québec jusqu'à nos jours. (RPQA, n° 216076)
219. **Moody, John**, est né vers 1750 dans un pays des îles britanniques. Il arrive au Canada vers 1775 et s'établit au pays comme potier de terre. Moody épouse, le 8 octobre 1777 à la Christ Church de Montréal, **Marie-Archange Laurent dit Lortie** née en 1756 à Saint-Ours, fille d'André et de Marie-Josèphe Potvin. En 1779, il réside à Lachine, puis en 1780 au Sault-au-Récollet. Son épouse décède dans la région de Montréal entre 1792 et 1801. Il décède dans cette paroisse le 19 avril 1802 et inhumé dans le cimetière de la Christ Church de Montréal. Le notaire Jean-Baptiste Constantin rédige l'inventaire des biens de la communauté le 19 avril 1809. Famille présente au Sault-au-Récollet, neuf enfants nés entre 1779 et 1792, baptisés dans la religion catholique. (RPQA, n° 561881)
220. **Moore, James (Jacques)**, est né vers 1740 dans un pays des îles britanniques. Il arrive au Canada vers 1769 comme maître de bateau et s'établit à Montréal dans une maison de la rue Notre-Dame (contrat Pierre Mézière, 11-08-1769). Moore épouse, à Montréal vers 1770 devant un aumônier militaire protestant, **Marie-Josèphe Bleau** née en 1740 à Montréal, fille d'Étienne et de Marie-Anne Hallé. Son épouse décède à Montréal le 7 janvier 1771. L'inventaire des biens de la communauté est rédigé par le notaire Pierre Mézière le 20 septembre 1773. En 1772, Moore est employé au service de Sa Majesté lorsqu'il fait l'acquisition d'un emplacement dans le faubourg Sainte-Marie

(contrat Pierre Mézière, 13-11-1772). En 1776, Moore est capitaine d'infanterie dans les troupes britanniques lors de la guerre d'Indépendance américaine. Il décède avant 1784 lors des hostilités. Famille présente à Montréal, sans enfant. (RPQA, n° 878589)

221. **Moore, William (Guillaume)**, est né vers 1738 probablement en Écosse bien qu'un acte de 1772 le dit originaire d'Irlande. Il arrive au Canada en 1759 comme soldat du 78<sup>e</sup> régiment des Fraser Highlanders lors de la guerre de Sept Ans. Il participe à la bataille des plaines d'Abraham en 1759 et à celle de Sainte-Foy en 1760. Il est démobilisé en 1763. Moore épouse, vers 1763 à Québec devant un aumônier militaire protestant, **Marie-Louise Laberge** née en 1738 à Charlesbourg, fille de Guillaume et de Marguerite Cloutier. En 1763, Marie-Louise Laberge fait baptiser une fille Marie-Josèphe à la mission de Loretteville. Vers 1769, Moore quitte la région de Québec pour Chambly. En 1773, il engage sa fille Marie, âgée de 12 ans, à Thérèse Baby de Montréal (contrat Antoine Grisé, 16-06-1773). En 1780, Moore, qualifié de soldat émigrant, réside à Montréal lorsqu'il engage à nouveau sa fille au chirurgien Xavier Bender (contrat Antoine Foucher, 09-06-1780). Il décède à Montréal le 27 juin 1784 et inhumé dans le cimetière de la Christ Church le lendemain. Son épouse vit toujours à Montréal en 1787. Famille présente à Chambly et à Montréal, quatre enfants nés entre 1763 et 1775 dont trois sont baptisés dans la religion catholique et un dans la religion protestante. (RPQA, n° 564288)
222. **Moring et Morin, John (Jean-Baptiste)**, est né en 1742 à Dumfries, dans le Dumfriesshire, en Écosse, fils de John et d'Ann Morehead. Il arrive au Canada vers 1763 et s'établit comme marchand à Saint-François-du-Lac. Après avoir reçu la permission de se marier des autorités ecclésiastiques, Moring épouse, à Sorel le 4 juin 1764, **Marie-Charlotte Leroux dit Provençal** née à Sorel en 1747, fille de Jean, marchand de Sorel, et de Marie-Charlotte Lacombe. Le notaire Louis-Simon Frichet rédige leur contrat de mariage le 29 mai 1764. Vers 1780, il quitte la région avec sa famille pour s'établir à Québec comme marchand. Son épouse décède à l'Hôtel-Dieu de Québec le 2 juillet 1786. Morin décède à l'hôpital général de Québec le 13 mai 1792. Famille présente à Saint-François-du-Lac, sept enfants nés entre 1768 et 1779, baptisés dans la religion catholique. (RPQA, n° 167342)
223. **Moroney et Marone, William (Guillaume)**, est né vers 1750 à Kilworth, dans la province de Munster, en Irlande, fils de Dasby et de Catherine Reilly. Il arrive au Canada vers 1776 comme navigateur et s'établit à Sainte-Anne-de-la-Pocatière. Moroney épouse, à Québec le 7 avril 1779, **Marie-Françoise Drouin** née en 1756 à Sainte-Famille, île d'Orléans, fille de Joseph et de Marie-Catherine Chatigny et sœur de Marie-Catherine mariée à Michael Broderick (voir ce nom) et de Marie-Marguerite mariée à William Welsh (voir ce nom). Il réside à Québec où il décède avant le 18 septembre 1792, date du remariage de sa veuve avec le navigateur Louis-Thomas Bigaouette. Famille présente à Québec, neuf enfants nés entre 1780 et 1790, baptisés dans la religion catholique. (RPQA, n° 222672)
224. **Morris, John (Jean)**, est né vers 1745 dans un pays des îles britanniques. Il arrive au Canada vers 1778 comme jardinier. Morris épouse, le 4 novembre 1780 à la Metropolitan

Church de Québec, **Charlotte-Marie-Anne Leclerc** née en 1748 à Québec, fille de Julien et d'Élisabeth Sévigny dit Lafleur et sœur de Marie-Louise mariée à Robert Smith (voir ce nom). Il n'est pas présent au Québec au recensement de 1785. Morris décède avant 1792. Sa veuve décède à Baie-Saint-Paul le 10 juillet 1814. Famille présente à Québec, sans enfant. (RPQA, n° 900676)

225. **Morrison, James (Jacques)**, est né vers 1735 en Irlande. Il arrive au Canada vers 1760 et s'établit comme marchand à Montréal. En 1762, il engage Nicolas Amiot comme voyageur vers les Pays d'en Haut (contrat Gervais Hodiesne, 08-09-1762). Il est présent au recensement des protestants de Montréal en 1765. La même année, il loue une maison dans la rue Saint-Paul alors qu'il est associé avec Samuel Holmes (contrat Pierre Mézières, 13-08-1765). Morrison épouse, à la Christ Church de Montréal le 30 mars 1772, **Suzanne Laferté dit Lepaillieur** née en 1753 à Montréal, fille de Charles et de Suzanne Tessier dit Lavigne. En 1780, il réside dans une maison près de la place d'Armes lorsqu'il vend un emplacement situé à l'entrée du faubourg Saint-Laurent (contrat Antoine Foucher, 10-08-1780). Son épouse décède à Montréal le 27 août 1786. En 1789, il achète une esclave noire nommée Sarah de son beau-père (contrat John Galbran Beek, 06-06-1789). Morrison décède à Montréal en 1801 et inhumé dans le cimetière de la Christ Church. Famille présente à Montréal, deux enfants nés en 1773 et 1775, baptisés dans la religion protestante. (RPQA, n° 364604)

226. **Morrison, Murdoch William (Guillaume)**, est né vers 1745 dans un pays des îles britanniques. Il arrive au Canada vers 1776 comme lieutenant du régiment d'infanterie de M. Johnson dans les troupes britanniques lors de la guerre d'Indépendance américaine. Morrison épouse, à Montréal vers 1778 devant un aumônier militaire protestant, **Marie-Catherine Chénier** née à Pointe-Claire en 1759, fille de Jean-Baptiste et de Marie-Louise Chasle. En 1779, il réside à Pointe-Claire lors du baptême de son fils Guillaume. Son épouse décède à Montréal le 22 août 1780. Après le décès de son épouse, on ne signale plus la présence de Morrison au Canada étant peut-être décédé lors des hostilités avec les insurgés américains. Famille présente à Pointe-Claire, un enfant né en 1779, baptisé dans la religion catholique. (RPQA, n° 179378)

227. **Morrison, Samuel**, est né vers 1735 en Angleterre. Il arrive au Canada vers 1766 et s'établit comme marchand à Châteauguay. Morrison épouse, le 20 janvier 1767 à la Christ Church de Montréal, **Madeleine Auger** née en 1738 à Châteauguay, fille de Gaspard et d'Anne-Jeanne Primeau. En 1768, les sœurs de la Charité de Montréal lui concèdent une terre dans la seigneurie de Châteauguay (contrat Richard McCarthy, 11-06-1768). En 1772, il est marchand à Montréal (contrat François Simonnet, 29-08-1772). Morrison décède à Montréal le 16 novembre 1776 et inhumé dans le cimetière de la Christ Church le 18 novembre suivant. Sa veuve décède à Châteauguay le 26 juillet 1799. Famille présente à Châteauguay, un enfant né en 1768, baptisé dans la religion catholique. (RPQA, n° 339756)

228. **Muller dit l'Allemand, Frederich (Frédéric)**, est né vers 1740 à Fribourg-en-Brisgau, dans le land de Bade-Wurtemberg, en Allemagne, fils de Frederich et de Maria-Anna Lang. Il s'engage comme soldat du 58<sup>e</sup> régiment d'infanterie dans les troupes

britanniques à Londres le 6 janvier 1757 et il arrive au Canada en 1759 lors de la guerre de Sept Ans. Il participe à la bataille des plaines d'Abraham en 1759 et à celle de Sainte-Foy en 1760. Après le traité de Paris, il est en garnison à Chambly. Muller épouse, à Chambly le 14 mai 1770, **Marie-Charlotte Bertrand dit Desrochers** née en 1749 à Boucherville, fille de Pierre et de Marie-Jeanne Robert dit Fontaine. Le notaire Antoine Grisé rédige leur contrat de mariage le 12 mai 1770. Après son mariage Muller est agriculteur à Chambly. Son épouse décède à Chambly le 19 février 1813. Muller décède à Longueuil le 21 août 1813. L'inventaire après décès de la communauté est rédigé par le notaire René Boileau le 1<sup>er</sup> mars 1813. Famille présente à Chambly, quatorze enfants nés entre 1772 et 1793, baptisés dans la religion catholique. Muller laisse une descendance patronymique au Québec jusqu'à nos jours sous le nom de Miller. (RPQA, n° 106637)

229. **Munster, Herbert**, est né vers 1735 en Allemagne. Il arrive au Canada en 1759 comme officier dans les troupes britanniques lors de la guerre de Sept Ans, probablement dans le 60<sup>e</sup> régiment d'infanterie. En 1763, il est commandant à Boucherville et vit en union libre avec **Marie-Gabrielle Chabert de Joncaire** née en 1736 à Montréal, fille de Philippe-Thomas, officier dans les troupes de la Marine, et de Madeleine Renaud de Buisson. Elle avait épousé, à Montréal le 19 septembre 1757, Pierre-Honoré Dubois de La Militière, officier dans le régiment de Languedoc qui rentre en France en octobre 1760. Le 4 juillet 1763, Munster fait baptiser par le pasteur John Ogilvie de Montréal, George, un enfant illégitime, qu'il a eu avec Madame Chabert. Munster rentre probablement en Europe peu de temps après ce baptême. Lorsque Dubois de La Militière revient au pays après 1763, il apprend que sa femme lui a été infidèle pendant son absence. En 1769, il demande une séparation de biens et de corps de son épouse (contrat Louis de Courville, 19 avril 1769) puis prévoit rentrer en France peu de temps après mais il décède à New York en décembre 1771 (contrat Simon Sanguinet, 10-08-1772). Marie-Gabrielle Chabert de Joncaire épouse en secondes noces Thomas Cooper (voir ce nom) en 1772 à la Christ Church de Montréal. Famille présente à Boucherville, un enfant né en 1763, baptisé dans la religion protestante. (Non répertorié)
230. **Murray, Alexander (Alexandre)**, est né vers 1755 dans un pays des îles britanniques. Il arrive au Canada vers 1776 probablement comme soldat des troupes britanniques lors de la guerre d'Indépendance américaine. Murray épouse, le 1<sup>er</sup> juin 1779 à la Metropolitan Church de Québec, **Lucie Amyot**, une Canadienne dont l'origine et la filiation sont inconnues. Après leur mariage, on ne signale plus la présence de ce couple au pays. Famille présente à Québec, sans enfant. (RPQA, n° 2306873)
231. **Murray, Daniel**, est né vers 1746 dans un pays des îles britanniques. Il arrive au Canada vers 1768 comme soldats dans les troupes britanniques. Murray épouse, le 25 mai 1770 à la Christ Church de Montréal, **Marie-Josèphe Bisailon** née en 1748 à La Prairie, fille de Michel et de Madeleine Perrier dit Olivier et sœur d'Élisabeth marié à William Thorn (voir ce nom). Il réside à Montréal en 1772 et en 1773, puis il participe à la guerre d'Indépendance américaine où il trouve probablement la mort avant 1783. Sa veuve décède à Terrebonne le 23 février 1825. Famille présente à Montréal, deux enfants nés en 1772 et 1773, baptisés dans la religion catholique. (RPQA, n° 366206)

232. **Murray, Richard**, est né vers 1739 dans la région de Lothian, dans les Lowlands, en Écosse, neveu du gouverneur James Murray. Il arrive au Canada en 1759 comme soldat du 58<sup>e</sup> régiment d'infanterie dans les troupes britanniques lors de la guerre de Sept Ans. Il participe à la bataille des plaines d'Abraham en 1759 et à celle de Sainte-Foy en 1760. Murray est fait prisonnier par les troupes françaises en 1760, puis il est libéré la même année. En 1763, il acquiert la copropriété de la seigneurie de Rivière-du-Loup (contrat Jean-Claude Panet, 20-08-1763) de son oncle James. En 1765, il est nommé greffier de la cour des prérogatives à Québec. Murray épouse, à Québec vers 1765 devant un aumônier militaire protestant, **Marie-Josèphe Turpin** née à Québec en 1745, fille d'Antoine-Charles, procureur-marchand, et de Marie-Josèphe Bailly de Messin et sœur de Marie-Geneviève mariée à John Lockhart (voir ce nom). Leur mariage est confirmé dans un acte du notaire Jean-Claude Panet daté du 29 octobre 1766. En 1767, il est nommé juge de paix. Murray occupe aussi la fonction de chef de caserne en plus de collecteur du port de Québec. En 1775, il réside dans une maison de la rue Saint-Louis dans la Haute-Ville. Entre 1770 et 1784, Murray est souvent présent chez les notaires de Québec pour diverses transactions commerciales et immobilières. Il dicte son testament, puis il décède à Québec le 31 janvier 1784 et inhumé dans le cimetière de la Christ Church. En 1795, sa veuve réside dans une maison du 38, rue Saint-Louis. Peu de temps après, sa veuve passe en Angleterre avec quelques enfants où elle décède après le 6 février 1805. Famille présente à Québec, huit enfants nés entre 1766 et 1783, baptisés dans la religion protestante. (RPQA, n° 884943)
233. **Osborne et Osborne, Benjamin**, est né vers 1740 en Irlande. Il arrive au Canada vers 1765 comme soldat dans les troupes britanniques. Osborne épouse, vers 1767 à Montréal devant un aumônier militaire protestant, **Marie-Marguerite Dupuis** née en 1741 à La Prairie, fille de Charles et de Marie-Josèphe Laporte. Leur mariage est confirmé dans un acte du notaire Claude Hantraye daté du 15 septembre 1767. Osborne réside à Montréal puis à Chambly en 1779. Il participe à la guerre d'Indépendance américaine et décède probablement durant les hostilités avec les insurgés. En 1796, sa veuve réside à Montréal (contrat Louis Chaboillez, 26-09-1796). Elle décède à Montréal le 25 décembre 1819. Famille présente à Montréal, cinq enfants nés entre 1770 et 1779, baptisés dans la religion catholique. Osborne laisse une descendance patronymique au Québec jusqu'à nos jours. (RPQA, n° 561431)
234. **Ovil et Oval, Thomas**, est né vers 1735 probablement en Nouvelle-Angleterre aux États-Unis. Il arrive au Canada en 1760 et s'établit à Montréal. Ovil épouse, à Montréal vers 1760 devant un aumônier militaire protestant, **Catherine Guay** dont l'origine et la filiation sont inconnues ou peut-être s'agit-il de Catherine Kay ou Quay née en Nouvelle-Angleterre. Ovil fait baptiser une fille du nom d'Élisabeth à Montréal le 16 février 1761, puis un fils du nom de John le 31 mai 1762. Après cette date, on ne signale plus la présence de cette famille au Canada ayant probablement retourné en Nouvelle-Angleterre. Famille présente à Montréal, deux enfants nés en 1760 et 1762, baptisés dans la religion protestante. (Non répertorié)

235. **Palmer, Henry (Henri)**, est né vers 1754 à Millbrook, dans l'État de New York, aux États-Unis, fils de Samuel et d'Esther Palmer [sic]. Il arrive au Canada vers 1776 comme charpentier pendant la guerre d'Indépendance américaine. Palmer épouse, le 11 mai 1777 à la Metropolitan Church de Québec, **Marie-Françoise Renaud** née en 1754 dans la région de Québec, fille de Pierre et de Marie-Josèphe Poulin et sœur de Marie-Josèphe mariée à William Doyel (voir ce nom). Lors du mariage, le couple légitime leurs deux filles Marguerite et Marie-Anne. Le 9 juillet 1780, il est baptisé à l'église Notre-Dame de Québec n'ayant aucune certitude de son baptême en Nouvelle-Angleterre. Il réside à Québec jusqu'en 1791, puis à Saint-Nicolas pendant quelques années. Il est de retour au faubourg Saint-Roch à Québec au début des années 1800 (contrat Barthélemy Faribault, 16-05-1801). En 1818, Palmer est hospitalisé à l'Hôpital général de Québec. Son épouse décède à Québec le 6 janvier 1826. Palmer décède à l'Hôpital général de Québec le 24 mars 1830. Famille présente à Québec, onze enfants nés entre 1778 et 1798, baptisés dans la religion catholique. (RPQA, n° 126265)
236. **Petters, Thomas**, est né vers 1740 dans le village de Farnell, à Angus, dans le Forfarshire, en Écosse, fils de Charles et d'Élisabeth Carr. Il arrive au Canada par la Nouvelle-Angleterre vers 1770 puis s'établit comme marchand et tailleur d'habits dans une maison de la rue Saint-Jacques à Montréal. Petters épouse, le 10 janvier 1773 à la Christ Church de Montréal, **Marie-Élisabeth Girard** née en 1753 à Sainte-Geneviève-de-Pierrefonds, fille d'Étienne et de Françoise-Raphaëlle Calvé ou Colvy. Dès son mariage, Petters s'établit à Terrebonne où il est maître tisserand. Vers 1783, il quitte Terrebonne pour Pointe-Claire. En 1790, il quitte la région pour s'établir à Prescott et Russell dans le Haut-Canada (contrat Louis-Joseph Soupras, 17-09-1790). En 1820, il habite dans le canton d'Edwardsburg. Il décède à Johnstown le 21 août 1829. Famille présente à Terrebonne et à Pointe-Claire, dix enfants nés entre 1774 et 1790, baptisés dans la religion catholique. (RPQA, n° 366429)
237. **Platt, Edward (Édouard)**, est né vers 1735 à St. Mary, comté de Tipperary, dans la province de Leinster, en Irlande, fils de Robert et de Margaret Even. Il arrive au Canada en 1759 comme soldat du 47<sup>e</sup> régiment d'infanterie dans les troupes britanniques lors de la guerre de Sept Ans. Il participe à la bataille des plaines d'Abraham en 1759 et à celle de Sainte-Foy en 1760. Après sa démobilisation, Platt épouse, à Beauport le 9 janvier 1764, **Marie-Josèphe Tessier dit Laplante** née en 1733, fille de Jean-Baptiste et d'Angélique Garnier. Le notaire Pierre Parent rédige leur contrat de mariage le 6 janvier 1764. Son épouse décède à Québec le 26 novembre 1765 des suites de l'accouchement d'un enfant anonyme né le 11 novembre 1765. Après cette date, on ne signale plus la présence de Platt au Canada. Famille présente à Beauport, un enfant mort-né en 1765. (RPQA, n° 166444)
238. **Plunkett, George**, est né vers 1748 en Irlande. Il arrive au Canada vers 1775 comme chirurgien dans les troupes britanniques lors de la guerre d'Indépendance américaine. Plunkett épouse, avant 1777 probablement dans la région de Montréal devant un aumônier militaire protestant, **Charlotte Roy**, une Canadienne dont l'origine et la filiation sont inconnues. Son épouse décède entre le 15 octobre 1779 et le 20 février 1781 date de son mariage en secondes noces, à l'Assomption, avec **Marie-Élisabeth Petrimoulx** née en 1760 à Louiseville, fille de Pierre et d'Élisabeth Soupiran. Un acte

de tutelle des enfants est enregistré à Montréal le 22 mars 1782 et l'inventaire des biens de la communauté est rédigé par le notaire Jean-Joseph Saupin le 27 juin 1782. Sa seconde épouse décède à l'Assomption le 23 août 1784. En 1785, Plunkett fréquente Marie-Claire Lebeau avec qui il a un fils illégitime François-Georges baptisé à l'Assomption le 22 juin 1785. À la suite de cette naissance illégitime, Marie-Claire Lebeau intente une poursuite en paternité contre Plunkett. En 1787, il vend sa propriété de l'Assomption (contrat Jean-Joseph Saupin, 28-09-1787), puis il semble émigrer aux États-Unis. Famille présente à l'Assomption, quatre enfants nés de ses deux mariages entre 1777 et 1783, baptisés dans la religion catholique. (RPQA, n° 219528)

239. **Pollock et Bollock, William (Guillaume)**, est né vers 1750 dans un pays des îles britanniques. Il arrive au Canada vers 1775 probablement comme soldat dans les troupes britanniques lors de la guerre d'Indépendance américaine. Pollock épouse, vers 1776 dans la région de Québec devant un aumônier militaire protestant, **Marguerite Bouquin dit Versailles** née en 1748 à Chambly, fille de Louis et de Marie-Louise Varigou. Vers 1780, il est journalier à Québec. Il est présent au recensement des Anglais de Québec en 1785. Pollock décède dans la région de Québec avant 1793. Sa veuve décède à Québec le 8 octobre 1807. Famille présente à Québec, deux enfants nés en 1776 et 1778, baptisés dans la religion protestante mais mariés dans la religion catholique. (RPQA, n° 91962)

240. **Porteous, John**, est né vers 1746 dans la région de l'Ayershire en Écosse. Il arrive au Canada vers 1769 et s'établit comme commis-marchand à Montréal. Il acquiert une maison dans la rue Saint-Paul (contrat Pierre Panet de Méru, 30-06-1770). Porteous épouse, le 4 octobre 1771 à la Christ Church de Montréal, **Marie-Josèphe-Barbe Drouet de Carqueville** née en 1754 à Montréal, fille de Claude, officier dans les troupes de la Marine, et de Marguerite de Couagne. Pendant la guerre d'Indépendance américaine, Porteous est un important fournisseur de marchandises pour l'armée britannique. Marchand et trafiquant de fourrures, il engage de nombreux voyageurs pour aller dans les postes de l'ouest dont celui de Michillimakinac. À Montréal, Porteous, associé à des marchands anglais, passe plusieurs contrats devant les notaires de Montréal concernant des transactions immobilières et commerciales. Porteous décède à Montréal le 3 juin 1782 et inhumé dans le cimetière de la Christ Church. L'inventaire des biens de la communauté est rédigé par les notaires Pierre Mézières et Edward William Gray le 19 juin 1782. Sa veuve décède à Montréal le 3 novembre 1784. Le notaire Pierre Mézière rédige l'inventaire des biens de la communauté le 20 décembre 1784. Famille présente à Montréal, quatre enfants nés entre 1772 et 1782 dont trois baptisés dans la religion protestante et une fille posthume Marie-Charles baptisée dans la religion catholique. (RPQA, n° 364602)

241. **Price, James (Jacques)**, est né vers 1740 en Nouvelle-Angleterre aux États-Unis. Il arrive au Canada comme marchand vers 1764 et acquiert une maison située dans la rue Saint-François à Montréal (contrat Pierre Panet de Méru, 31-07-1764). Il est présent au recensement des protestants de la région de Montréal en 1765. Price épouse, à Montréal en 1765 devant un aumônier militaire protestant, **Marie-Marguerite Métivier** née en 1741 à Montréal, fille de Barthélemy et de Marguerite Chauvin. Leur

mariage est confirmé dans un acte du notaire Pierre Panet de Méru daté du 7 août 1765. Marchand il est associé avec William Haywood de Montréal. Partisan des insurgés américains, il décède avant 1781 peut-être pendant la guerre d'Indépendance américaine. Sa veuve décède à Montréal le 22 janvier 1794. Famille présente à Montréal, quatre enfants mort-nés entre 1767 et 1773, baptisés dans la religion catholique. (RPQA, n° 551788)

242. **Ready, Thomas**, est né vers 1751 à Kilkenny, dans la province de Leinster, en Irlande, fils de Patrick et de Louise McCaine. Il arrive au Canada vers 1775 probablement comme soldat dans les troupes britanniques lors de la guerre d'Indépendance américaine. Ready épouse, le 14 avril 1777 à l'église Notre-Dame de Montréal, **Marie-Louise Manseau dit Saint-Jean** née en 1759 à Pointe-aux-Trembles de Montréal, fille de Jean et de Catherine Forget dit Depatie et sœur de Catherine mariée à Daniel McNeil (voir ce nom). En 1798, il est marchand et aubergiste à Saint-Thomas-de-la Rivière-du-Sud (contrat François Têtu, 07-09-1798). En 1801, il est aubergiste et cabaretier à Québec (contrat Nicolas Boisseau, 14-05-1801) puis en 1802, il réside au 2, rue Couillard dans la Haute-Ville. Ready décède à Québec le 14 mai 1810. Son épouse décède à Québec le 29 juin 1812. Famille présente à Saint-Thomas-de-La-Rivière-du-Sud, un enfant né en 1777, baptisé dans la religion catholique. (RPQA, n° 216867)

243. **Reeves et Rayves, Thomas**, est né vers 1740 dans la ville de Londres en Angleterre, fils de Thomas et de Mary Anne Adby. Il arrive au Canada avant 1765 comme lieutenant du 60<sup>e</sup> régiment au Royal American dans les troupes britanniques. Reeves épouse, le 26 octobre 1771 à la Christ Church de Montréal, **Thérèse-Louise Benoît** née en 1749 à Montréal, fille de Claude, chirurgien, et de Marie-Thérèse Baby. Le notaire Pierre Panet de Méru rédige leur contrat de mariage le 25 octobre 1771. Après leur mariage, on ne signale plus la présence de ce couple au Canada ayant probablement émigré aux États-Unis ou étant rentré en Angleterre après la guerre d'Indépendance américaine. Famille présente à Montréal, sans enfant. (RPQA, n° 2313201)

244. **Rey et Ray, David**, est né vers 1750 dans un pays des îles britanniques. Il arrive au Canada vers 1775 et s'établit à Montréal comme jardinier dans une maison de la rue Notre-Dame (contrat Antoine Foucher, 16-03-1777). Rey épouse, à la Christ Church de Montréal le 5 janvier 1777, **Marie-Jeanne Sorin dit Larochelle** née en 1760 à Saint-Vincent-de-Paul, île Jésus, fille de Simon et de Marie-Jeanne Rhéaume. En 1788, il réside à Berthierville dans la seigneurie de James Cuthbert. Rey décède dans la région de Montréal avant le 19 janvier 1795, date du remariage de sa veuve avec Pierre Villeneuve. Famille présente à Montréal, trois enfants nés entre 1781 et 1786, décédés en bas âge, baptisés dans la religion catholique. (RPQA, n° 241771)

245. **Reynolds, Thomas**, est né vers 1752 dans un pays des îles britanniques. Il arrive au Canada vers 1776 comme soldat du 72<sup>e</sup> régiment d'infanterie dans les troupes britanniques lors de la guerre d'Indépendance américaine. Reynolds épouse, le 12 août 1777 à la Metropolitan Church de Québec, **Marie-Angélique Cardinal**, une

Canadienne dont l'origine et la filiation sont inconnues. En 1780, Reynold est commissaire de l'armée britannique à Détroit (contrat Thomas William, 21-05-1780). Il décède probablement dans la région de Détroit. Famille présente à Montréal, sans enfant. (RPQA, n° 2306101)

246. **Richard et Richardson, Joseph**, est né vers 1741 dans un pays des îles britanniques. Il arrive au Canada vers 1766 comme migrant à Montréal. Richard épouse, à Montréal en 1767 devant un aumônier militaire protestant, **Marie-Josèphe-Dorothée Carré** née en 1745 à Sainte-Anne-de-Beaupré, fille de François et de Marie-Josèphe Paré. Il réside à Montréal entre 1768 et 1777. Par la suite, on ne signale plus la présence de ce couple au Canada ayant probablement émigré aux États-Unis lors de la guerre d'Indépendance américaine. Famille présente à Montréal, trois enfants nés entre 1768 et 1777, décédés en bas âge, baptisés dans la religion catholique. (RPQA, n° 366375)
247. **Richard, Paul**, est né en 1734 dans la ville de Londres en Angleterre, fils de Charles et de Mary Ann Owen. Il arrive au Canada en 1759 comme soldat dans les troupes britanniques lors de la guerre de Sept Ans. Il participe à la bataille des plaines d'Abraham en 1759. Il abjure la religion protestante à Montréal le 7 avril 1760. Richard épouse, le 7 janvier 1761 à l'église Notre-Dame de Montréal, **Thérèse-Amable Campeau** née à Montréal en 1734, fille d'Étienne et de Louise Viger. Son épouse décède à l'Hôtel-Dieu de Montréal le 11 avril 1763. On ne signale plus la présence de Richard au Canada après cette date. Famille présente à Montréal, sans enfant. (RPQA, n° 160370)
248. **Ritchie, Hugh (Hugues)**, est né en 1747 en Écosse, fils de John et d'Agnes Gray. Il arrive au Canada vers 1770 et s'établit à Québec comme tailleur d'habits. Ritchie épouse, le 12 mai 1772 à la Metropolitan Church de Québec, **Suzanne Nadeau** née à Château-Richer en 1754, fille de Louis et d'Anne-Geneviève Duquet. Le notaire Jean-Claude Panet rédige leur contrat de mariage le 19 mai 1772. En 1775, il réside dans une maison de la place du marché dans la Haute-Ville de Québec où sont présents plusieurs apprentis. En 1778, il est marchand drapier et maître tailleur d'habits et il réside dans la rue de la Fabrique (contrat Michel-Amable Berthelot d'Artigny 09-03-1778) puis dans la rue Saint-Jean en 1791. En 1778 et 1800, Ritchie passe de nombreux actes notariés concernant des transactions commerciales et des engagements. Il est présent au recensement des Anglais de Québec en 1785. Son épouse décède à Québec le 11 mars 1788. Ritchie décède dans la région de Québec en 1804. Famille présente à Québec, onze enfants nés entre 1773 et 1788, baptisés dans la religion protestante. (RPQA, n° 170688)
249. **Roach et Roger, John (Jean-Baptiste)**, est né vers 1755 dans la paroisse St. Patrick en Irlande, fils de John et de Catherine Connaissant. Il arrive au Canada vers 1776 probablement comme soldat dans les troupes britanniques lors de la guerre d'Indépendance américaine. Roach épouse, le 11 octobre 1779 à l'église Notre-Dame de Montréal, **Marie-Louise Beauchamp** née en 1759 à Terrebonne, fille de François et de Marie-Louise Roch dit Thouin. Dès son mariage, Roach s'établit à Montréal comme jardinier. En 1780, il réside dans le faubourg Saint-Laurent (contrat Simon Sanguinet,

01-07-1780). Son épouse décède à Montréal le 23 février 1804. Le décès de Roach n'a pas été trouvé. Famille présente à Montréal, dix enfants nés entre 1780 et 1799, baptisés dans la religion catholique. (RPQA, n° 223395)

250. **Robertson, Daniel**, est né vers 1733 à Dunkeld, dans la région de Perthshire, en Écosse. Il arrive en Amérique en 1756 comme aide-chirurgien du 42<sup>e</sup> régiment d'infanterie dans les troupes britanniques lors de la guerre de Sept Ans. En septembre 1760, il participe à la prise de Montréal comme enseigne dans le même régiment. Robertson épouse, à Montréal en octobre 1761 devant le pasteur John Ogilvie, **Marie-Louise Rhéaume** née à Montréal en 1742, fille de Simon et de Marie-Louise Decouagne et veuve de Joseph Fournier de Vierzon, lieutenant dans les troupes de la Marine, décédé à Montréal le 29 août 1760. Robertson continue de servir dans l'armée britannique comme lieutenant à la Martinique, à Cuba et à Détroit. Après le traité de Paris, en 1763, il est de retour à Montréal où il est médecin. Le 23 juillet 1763, Robertson fait baptiser sa fille Mary Ann par le pasteur John Oglivie. En 1767, il est nommé juge de paix pour la province de Québec. Son épouse décède à Montréal le 16 octobre 1773. En 1775, Robertson reprend du service dans le Royal Highlands Emigrants et forme une compagnie d'Écossais pour défendre le fort de Saint-Jean-sur-Richelieu contre les insurgés américains. En 1794, il est major du 60<sup>e</sup> régiment au Royal American. Robertson décède à Montréal le 5 avril 1810 et inhumé dans le cimetière de l'église presbytérienne St. Gabriel. Famille présente à Montréal, six enfants nés entre 1763 et 1773, baptisés dans la religion protestante. (RPQA, n° 97252)
251. **Robertson, James**, serait né vers 1735 en Écosse. Il arrive au Canada comme sergent du 78<sup>e</sup> régiment des Fraser Highlanders dans les troupes britanniques lors de la guerre de Sept Ans. Il participe à la bataille des plaines d'Abraham en 1759 et à celle de Sainte-Foy en 1760. Il est démobilisé en 1763 et décide de s'établir au pays. Robertson épouse, dans la région de Montréal en 1764 devant un aumônier militaire protestant, **Françoise Leblanc** née vers 1736 à Grand-Pré en Acadie, fille de René et de Marguerite Thibault et veuve de Charles Granjon dit Latulippe, soldat dans les troupes de la Marine, décédé à Chambly en juin 1763. Robertson réside à Saint-Jean-sur-Richelieu comme marchand lorsqu'il vend trois terres comme fondé de pouvoir de Françoise Leblanc (contrat Pierre Panet de Méru, 18-10-1764). En 1767, il réside toujours à Saint-Jean-sur-Richelieu avec son épouse (contrat Pierre Mézières, 20-06-1767) même s'il fait baptiser ses enfants à l'église catholique de Chambly. Le 10 août 1769, Robertson fait valider son mariage à la Christ Church de Montréal. Il est présent au recensement des Anglais de Montréal en 1785. Son épouse décède le 18 février 1791. Robertson décède à Montréal le 23 septembre 1800 et inhumé dans le cimetière de la Christ Church. Famille présente à Saint-Jean-sur-Richelieu et à Chambly, six enfants nés entre 1765 et 1778, baptisés dans la religion catholique. (RPQA, n° 340118)
252. **Robertson, Robert**, est né en 1737 à Northon, île d'Harris, dans l'Invernesshire, en Écosse, fils de Robert et de Mary Robertson [sic]. Il arrive au Canada en 1759 comme soldat du 78<sup>e</sup> régiment des Fraser Highlanders lors de la guerre de Sept Ans. Il participe à la bataille des plaines d'Abraham en 1759 et à celle de Sainte-Foy en 1760. Il est démobilisé en décembre 1763. Après avoir obtenu la permission de se marier des autorités ecclésiastiques, Robertson épouse, le 30 janvier 1764 à Saint-Vallier, **Marie-**

**Claire Bazin** née en 1747 à Saint-Vallier, fille de Jean-Baptiste et de Marie-Angélique Ratté. Le notaire Joseph Fortier rédige leur contrat de mariage le 9 janvier 1764. Agriculteur, il réside à Saint-Vallier, Saint-Charles-de-Bellechasse, puis à Saint-Gervais. Il décède dans cette paroisse le 9 février 1820. Sa veuve décède à Saint-Charles-de-Bellechasse le 16 mai 1832. Famille présente dans la région de Bellechasse, douze enfants nés entre 1764 et 1789, baptisés dans la religion catholique. (RPQA, n° 166623)

253. **Robinson, John (Jean)**, est né vers 1735 dans la région de Stirling, dans le Stirlingshire, en Écosse, fils de Malcolm et de Madeleine [sic]. Il arrive au Canada en 1759 comme soldat du 78<sup>e</sup> régiment des Fraser Highlanders dans les troupes britanniques lors de la guerre de Sept Ans. Il participe à la bataille des plaines d'Abraham en 1759 et à celle de Sainte-Foy en 1760. Après avoir obtenu la permission de se marier des autorités ecclésiastiques le 24 janvier 1775, Robinson épouse, le 20 février 1775 à Sainte-Anne-de-la-Pocatière, **Marguerite Dessaint dit Saint-Pierre** née en 1755 à Saint-Roch-des-Aulnaies, fille de Jacques-Marie et de Marguerite Soucy. En 1776, il est à Percé, en Gaspésie, probablement comme pêcheur. L'année suivante, il est de retour à Saint-Roch-des-Aulnaies. En 1797, il est journalier dans la même paroisse. Robertson décède à Saint-Roch-des-Aulnaies le 28 janvier 1828. Sa veuve décède chez sa fille Marie-Thècle à Beauceville le 24 décembre 1833. Famille présente à Saint-Roch-des-Aulnaies, treize enfants nés entre 1776 et 1800, baptisés dans la religion catholique. Robertson laisse une descendance patronymique au Québec jusqu'à nos jours. (RPQA, n° 219605)

254. **Rodney et Rotenoheissler, Joseph**, est né vers 1736 à Weingarten, dans le land de Bade-Wurtemberg, en Allemagne, fils de George et d'Ursule Wishcforin. Il arrive au Canada en 1760 comme soldat dans les troupes britanniques lors de la guerre de Sept Ans. Rodney, veuf de Catharine Vaiecapin, épouse, à l'église Notre-Dame de Montréal le 25 septembre 1769, **Marie-Josèphe Guilbault** née en 1747 à Montréal, fille de Louis et de Marie-Josèphe Demers. Journalier, il réside à Lachine en 1770, puis à Montréal au cours des années suivantes. Son épouse décède le 30 novembre 1780 à Montréal. Rodney décède à Montréal avant le 26 juillet 1802. Famille présente à Montréal, six enfants nés entre 1770 et 1787, baptisés dans la religion catholique. (RPQA, n° 88105)

255. **Rosen et Rozen, John (Jean)**, est né en 1726 dans la paroisse du Cercle, dans le canton de Lucerne, en Suisse, fils de George et d'Agnes [sic]. Soldat dans les armées européennes depuis 1746, il arrive en Amérique en 1757 et au Canada en 1759 comme caporal du 60<sup>e</sup> régiment au Royal American dans les troupes britanniques lors de la guerre de Sept Ans. Il participe à la bataille des plaines d'Abraham en 1759 et à celle de Sainte-Foy en 1760. Rosen obtient la permission de se marier des autorités ecclésiastiques le 15 octobre 1760, puis il épouse, à Saint-François, île d'Orléans, le 4 novembre 1760, **Geneviève Landry** née en 1731 à Saint-François, fille de Charles et de Madeleine Guérard. Il réside sur l'île d'Orléans en 1763 (contrat Antoine Crespin, 07-04-1763). Journalier, il habite à Sainte-Marie-de-Beauce, puis à Québec avant de s'établir définitivement à Terrebonne vers 1770, Rosen décède dans cette paroisse le 12 décembre 1772. Sa veuve épouse en secondes noces Joseph-Marie Truchon à

Mascouche en 1773. Famille présente à Terrebonne, quatre enfants nés entre 1761 et 1771, baptisés dans la religion catholique. (RPQA, n° 159752)

256. **Ross, Alexander (Alexandre)**, est né vers 1726 possiblement à Parzisten ? en Écosse, fils d'Huston et de Catherine Ross [sic]. Il arrive au Canada en 1759 comme soldat dans le 78<sup>e</sup> régiment des Fraser Highlanders dans les troupes britanniques lors de la guerre de Sept Ans. Il participe à la bataille des plaines d'Abraham en 1759 et à celle de Sainte-Foy en 1760. En garnison sur la Côte-du-Sud, Ross épouse, à Sainte-Anne-de-la-Pocatière le 14 février 1774, **Marie-Josèphe Ayotte** née en 1745 à Kamouraska, fille de Guillaume et de Marie-Anne Levasseur et sœur de Madeleine mariée à William McGuire (voir ce nom). Agriculteur, il réside à Sainte-Anne-de-la-Pocatière où il décède le 5 mars 1786. Sa veuve décède dans la même paroisse le 25 mai 1814. Famille présente à Sainte-Anne-de-la-Pocatière, six enfants nés entre 1774 et 1785, baptisés dans la religion catholique. Alexandre Ross laisse une descendance patronymique au Québec jusqu'à nos jours. (RPQA, n° 104683)
257. **Ross, John (Jean-Baptiste)**, est né vers 1730 en Écosse, fils d'Alexander et d'Helene Bayne. Il arrive au Canada en 1759 comme sergent du 78<sup>e</sup> régiment des Fraser Highlanders dans les troupes britanniques lors de la guerre de Sept Ans. Il participe à la bataille des plaines d'Abraham en 1759 et à celle de Sainte-Foy en 1760. En 1763, il est en garnison à Maskinongé lorsqu'il épouse par contrat civil devant un juge de paix, **Marie-Louise Dalpé dit Saint-Cerny** née vers 1746, fille de Louis et d'Élisabeth Sicard de Carufel. Après son mariage, il s'établit comme agriculteur à Maskinongé. Son épouse décède dans cette paroisse le 7 novembre 1819. Ross décède à Maskinongé le 21 janvier 1822 et inhumé le 23 janvier 1822 dans le cimetière de l'église protestante de Louiseville. Famille présente à Maskinongé, quatorze enfants nés entre 1763 et 1795 dont treize baptisés dans la religion catholique et un dans la religion protestante. Ross laisse une descendance patronymique au Québec jusqu'à nos jours. (RPQA, n° 207488)
258. **Ross, William (Guillaume)**, est né vers 1733 à Girvan, dans l'Ayersshire, en Écosse, fils d'Alexander et d'Helen Bain. Il arrive au Canada en 1759 comme caporal du 78<sup>e</sup> régiment des Fraser Highlanders dans les troupes britanniques lors de la guerre de Sept Ans. Il participe à la bataille des plaines d'Abraham en 1759 et à celle de Sainte-Foy en 1760. Il est démobilisé en 1763 alors qu'il est en garnison sur la Côte-du-Sud. Ross épouse, le 9 janvier 1764 à Montmagny, **Marie-Josèphe Proulx** née en 1743 à Montmagny, fille de Jean-Baptiste et de Claire-Françoise Joly. Dès son mariage, il s'établit à Cap-Saint-Ignace, puis à Sainte-Anne de-la-Pocatière comme marchand. Entre 1770 et 1800, Ross passe de nombreux actes notariés devant les notaires Louis Cazes, Joseph Dionne et Louis-Charles Conscien de Saint-Aubin concernant les échanges, des ventes et des acquisitions de terres. Il est aussi propriétaire de plusieurs terres dans le canton d'Hamilton en Gaspésie. Lors de la guerre d'Indépendance américaine, Ross reprend du service dans l'armée britannique contre les insurgés américains. Au terme des hostilités, il obtient des terres à Métis mais n'y réside pas. En 1781, Ross est nommé surintendant des pilotes du Saint-Laurent en poste à l'île du Bic. Maître pilote, navigateur et propriétaire de navires, Ross décède le 7 novembre 1808 mort de froid au passage des îles du Bic. Il est inhumé à Rimouski le 16 mai 1809.

Sa veuve décède à Rimouski le 26 juin 1814. Famille présente à Sainte-Anne-de-la-Pocatière, huit enfants nés entre 1764 et 1773, baptisés dans la religion catholique. Ross laisse une descendance patronymique au Québec jusqu'à nos jours.  
(RPQA, n° 166394)

259. **Rowlins, James (Jacques)**, est né vers 1745 à Carmarthen, dans le Carmathenshire, au pays de Galles, fils de James et d'Ann Rowlins [sic]. Il arrive au Canada vers 1773 comme tailleur d'habits. Rowlins épouse, le 13 juillet 1775 à l'église Notre-Dame de Québec, **Élisabeth Duperoux dit Sansregret** née en 1748 à Québec, fille de Charles-Nicolas et d'Élisabeth Chadonnet. En 1775, il réside dans une maison de la rue de la Montagne. Rowlins décède à Québec le 19 mars 1783. Le 19 avril 1783, le notaire Joseph Riverin procède à la vente des biens de la communauté. Sa veuve épouse en secondes noces Pierre Pagé le 24 octobre 1784. Famille présente à Québec, six enfants nés entre 1776 et 1783, décédés en bas âge, baptisés dans la religion catholique.  
(RPQA, n° 220166)
260. **Russell, Joseph**, est né vers 1743 dans un pays des îles britanniques. Il arrive au Canada vers 1767 comme migrant à Montréal. Russell épouse, le 15 septembre 1768 à la Christ Church de Montréal, **Marguerite Neveu** née à Montréal en 1752, fille de Michel-Jacques et de Marguerite Brassard. On ne signale plus la présence de ce couple au Canada après leur mariage. Famille présente à Montréal, sans enfant.  
(RPQA, n° 2312240)
261. **Russell, Robert (Jean-Baptiste)**, est né vers 1752 dans un pays des îles britanniques. Il arrive au Canada vers 1776 probablement comme soldat dans les troupes britanniques lors de la guerre d'Indépendance américaine. Russell épouse, le 25 mai 1777 à la Christ Church de Montréal, **Marie-Archange Allard** née en 1756 à Mascouche, fille de Jean-Baptiste et de Catherine Éthier. En 1780, il réside à Saint-Vincent-de-Paul sur l'île Jésus, puis à Mascouche en 1780. On ne signale plus la présence de cette famille après 1781 ayant probablement émigrée aux États-Unis après 1783. Famille présente à Mascouche, deux enfants nés en 1780 et 1781, baptisés dans la religion catholique. (RPQA, n° 366381)
262. **Rutheforth et Rutherford, William (Guillaume)**, est né vers 1753 dans un pays des îles britanniques. Il arrive au Canada vers 1774 probablement comme marin sur le navire *Le Russell* de la marine britannique. Rutheforth épouse, le 23 juillet 1775 à la Metropolitan Church de Québec, **Marie-Josèphe Goupil** née en 1745 à Québec, fille d'André et de Madeleine Thériault dit Grandmaison. En 1775, il réside dans une maison de la rue Notre-Dame dans la Basse-Ville de Québec. Rutheforth habite Québec jusqu'en 1780. Après cette année, on ne signale plus la présence de ce couple à Québec. Famille présente à Québec, cinq enfants nés entre 1776 et 1780 dont quatre sont décédés en bas âge, baptisés dans la religion catholique. (RPQA, n° 557750)
263. **Schleichen, Anton (Antoine)**, est né vers 1740 en Allemagne. Il arrive au Canada en 1759 comme soldat dans les troupes britanniques lors de la guerre de Sept Ans. Il participe à la bataille des plaines d'Abraham en 1759 et à celle de Sainte-Foy en 1760.

Il est démobilisé en 1763 puis s'établit comme boulanger à Québec. Schleichen épouse, vers 1764 dans la région de Québec devant un aumônier militaire protestant, **Madeleine Gauvreau** née à Québec en 1744, fille de Claude et de Madeleine Fluet. Il réside à Québec jusqu'en 1770. Par la suite, on ne signale plus la présence de ce couple au Canada. Famille présente à Québec, trois enfants nés entre 1764 et 1768, baptisés dans la religion protestante. (RPQA, n° 208656)

264. **Scott, Andrew (André)**, est né vers 1723 à Sligo, province de Connacht, en Irlande, fils de John et de Mary Catchen. Il arrive au Canada probablement en 1759 comme soldat dans les troupes britanniques lors de la guerre de Sept Ans. En 1763, Scott vit en union libre à Montréal avec Charlotte Serre dit Saint-Jean qui est mariée avec Michel Berthelot dit Lespérance depuis 1743 et séparée de ce dernier depuis 1763. Scott fait baptiser André, un fils illégitime, à Deschaillons le 28 septembre 1765. En 1769, il est à Longueuil, puis en 1771, il acquiert une terre dans la seigneurie de Montarville (contrat François Racicot, 09-03-1771) et s'y établit comme agriculteur. Après le décès de Michel Berthelot dit Lespérance le 1<sup>er</sup> janvier 1779, Scott épouse, à Chambly le 23 mai 1779, sa conjointe **Charlotte Serre dit Saint-Jean** née en 1726 à Saint-Laurent de Montréal, fille d'André et de Marie-Anne Boilard. Lors du mariage, le couple fait légitimer trois enfants nés hors-mariage. Son épouse décède avant le 10 mai 1790, date de son remariage à Longueuil avec **Luce (Lucie) Truchon dit Léveillé** née en 1765 à Mascouche, fille de Joseph-Marie et de Marie Dennoyon. Le notaire François Racicot rédige leur contrat de mariage le 6 mai 1790. Le 5 septembre 1791, Scott dicte son testament qu'il dépose chez le notaire François Racicot. Il décède à Chambly le 9 juillet 1812. Sa veuve épouse en secondes noces Laurent Gauthier dit Saint-Germain à Montréal le 14 septembre 1818. Famille présente à Longueuil, huit enfants sont nés de ses deux mariages entre 1765 et 1804, baptisés dans la religion catholique. Scott laisse une descendance patronymique au Québec jusqu'à nos jours. (RPQA, n° 222826)
265. **Seers et Secart, Messick (Michel)**, est né vers 1735 à Buckingham, dans le Buckinghamshire, en Angleterre, fils de Thomas et d'Ann Seers [sic]. Il arrive au Canada en 1759 comme soldat du 47<sup>e</sup> régiment d'infanterie dans les troupes britanniques lors de la guerre de Sept Ans. Il participe à la bataille des plaines d'Abraham en 1759 et à celle de Sainte-Foy en 1760. Seers épouse, à Charlesbourg le 14 novembre 1763, **Marie-Ursule Berthiaume** née en 1745 à Charlesbourg, fille de Jean et de Charlotte Bouthillier. Vers 1770, il s'établit à Montréal, puis en 1773, il loue un emplacement dans la rue de l'Hôpital (contrat Simon Sanguinet, 23-08-1773). En 1775, il est volontaire dans l'armée britannique au fort de Saint-Jean-sur-Richelieu lors de la guerre d'Indépendance américaine. Seers décède entre 1777 et 1784 probablement lors des hostilités contre les insurgés américains. Sa veuve décède à Montréal le 18 février 1787. Famille présente à Montréal, six enfants nés entre 1776 et 1777, baptisés dans la religion catholique. Seers laisse une descendance patronymique au Québec jusqu'à nos jours. (RPQA, n° 166164)
266. **Setton, Santon et Saintaine, John (Jean)**, est né vers 1730 dans un pays des îles britanniques. Il arrive au Canada en 1760 comme soldat du 60<sup>e</sup> régiment au Royal American dans les troupes britanniques lors de la guerre de Sept Ans. Il participe à la

bataille des plaines d'Abraham en 1759 et à celle de Sainte-Foy en 1760. Setton est démobilisé en 1763 et s'établit à Boucherville comme tisserand. Setton vit en union libre avec Marie-Charlotte Lefebvre qui a déjà deux enfants illégitimes nés de pères inconnus à La Prairie en 1757 et en 1760. Un fils Jean naît en 1763 à Boucherville (contrat François Racicot, 25-11-1779) et une fille Élisabeth quelques années plus tard. Setton épouse, à la Christ Church de Montréal le 8 avril 1770, sa conjointe **Marie-Charlotte Lefebvre** née à la Prairie en 1726, fille de Joseph-Laurent et de Geneviève Beaudin. Setton décède à Boucherville entre 1786 et 1789 et inhumé dans le cimetière de la Christ Church à Montréal. Charlotte Lefebvre décède à Boucherville le 15 mai 1791. Famille présente à Boucherville, deux enfants nés en 1763 et 1765, baptisés dans la religion protestante. Setton laisse une descendance patronymique au Québec jusqu'à nos jours. (RPQA, n° 192829)

267. **Shairts, Edward**, est né vers 1743 dans un pays des îles britanniques. Il arrive au Canada vers 1767 comme migrant à Montréal. Shairts épouse, le 31 janvier 1768 à la Christ Church de Montréal, **Marie-Anne Gendreau**, une Canadienne dont l'origine et la filiation sont inconnues. Après ce mariage, on ne signale plus la présence de ce couple au Canada. Famille présente à Montréal, sans enfant. (RPQA, n° 2312222)

268. **Simins et Jenins, Richard**, est né vers 1750 probablement à Mear, dans la province de Connaught, en Irlande, fils de Patrick et de Mary Greaves. Il arrive au Canada vers 1776 comme soldat dans les troupes britanniques lors de la guerre d'Indépendance américaine. Simins épouse, le 23 avril 1778 à l'église Notre-Dame de Québec, **Charlotte Dugas dit Labrèche** née en 1759 à Québec, fille de Pierre et de Catherine Barbeau et sœur de Marie-Catherine mariée à Thomas Simpson (voir ce nom). Il est probablement décédé avant 1781 lors des hostilités avec les insurgés américains. À la suite du décès de Simins, sa veuve vit en union libre avec John Daly, probablement un soldat des troupes britanniques. Le couple fait baptiser trois enfants illégitimes à Québec et à Trois-Rivières entre 1781 et 1784. Daly et sa famille ont probablement émigré aux États-Unis quelques années plus tard. Famille présente à Québec, sans enfant. (RPQA, n° 221042)

269. **Simpson, Thomas**, est né vers 1750 dans un pays des îles britanniques. Il arrive au Canada au début des années 1772 probablement comme soldat dans les troupes britanniques. Simpson épouse, dans la région de Québec, avant 1775, devant un aumônier militaire protestant, **Marie-Catherine Dugas dit Labrèche** née à Québec en 1753, fille de Pierre et de Catherine Barbeau et sœur de Charlotte mariée à Richard Simins (voir ce nom). Le 1<sup>er</sup> février 1775, il fait baptiser un fils Thomas à l'église Notre-Dame de Québec qui décède un mois plus tard. Simpson décède avant 1779 lors de la guerre d'Indépendance américaine puisque sa veuve épouse avant 1780 devant un aumônier militaire protestant, Alexander Aprough, un soldat des troupes britanniques qui décède avant 1785. Marie-Catherine Dugas décède à L'Acadie le 1<sup>er</sup> juillet 1830. Famille présente à Québec, un enfant né en 1775, décédé la même année, baptisé dans la religion catholique. (RPQA, n° 563516)

270. **Slicer, John (Jean)**, est né vers 1745 dans le Yorkshire en Angleterre. Il arrive au Canada vers 1770 comme fondateur et métallurgiste pour les forges de Batiscan. Slicer épouse, le 14 juillet 1771 à l'église protestante de Trois-Rivières, **Marie-Josèphe Mailloux** née en 1749 à Québec, fille de Vital et de Marie-Catherine Jehan. Il réside quelques années à Trois-Rivières avant de s'établir comme fondateur aux forges de Sainte-Geneviève-de-Batiscan. Son épouse décède à Sainte-Geneviève-de-Batiscan le 20 janvier 1820. Slicer est inhumé à Trois-Rivières le 11 novembre 1820. Famille présente à Trois-Rivières et à Sainte-Geneviève-de-Batiscan. Sept enfants nés entre 1772 et 1790, baptisés dans la religion protestante. Slicer laisse une descendance patronymique au Québec jusqu'à nos jours. (RPQA, n° 96183)
271. **Smith, Christopher (Christophe)**, est né vers 1735 en Allemagne. Il arrive au Canada en 1759 comme soldat du 47<sup>e</sup> régiment d'infanterie dans les troupes britanniques lors de la guerre de Sept Ans. Il participe à la bataille des plaines d'Abraham en 1759 et à celle de Sainte-Foy en 1760. En 1762, il vit en union libre à Beauport avec Madeleine Landry avec qui il fait baptiser un fils Pierre le 20 novembre 1762. Smith épouse, à Québec vers 1763 devant un aumônier militaire protestant sa conjointe **Madeleine Landry** née en 1739 à Beauport, fille de Joseph et de Madeleine Giroux et sœur de Marie-Louise mariée à Archibald Landford (voir ce nom). En 1764, il réside à Batiscan, puis en 1766 à Sainte-Anne-de-la-Pérade. On ne signale plus la présence de cette famille au Québec après 1766 étant probablement rentrée en Europe. Famille présente dans la région de Trois-Rivières, trois enfants nés entre 1762 et 1766, baptisés dans la religion catholique. (Non répertorié)
272. **Smith, John (Jean)**, est né en 1730 à Legerwood, dans le Berwickshire, en Écosse, fils de John et d'Elizabeth Corcoran Thornoren. Il arrive au Canada en 1759 comme soldat du 78<sup>e</sup> régiment des Fraser Highlanders dans les troupes britanniques lors de la guerre de Sept Ans. Il participe à la bataille des plaines d'Abraham en 1759 et à celle de Sainte-Foy en 1760. Il est démobilisé à Québec en 1763. Smith épouse, le 22 novembre 1763 à l'église Notre-Dame de Québec, **Charlotte-Louise Tachet** née à Québec en 1745, fille de Guillaume, charpentier de navire, et de Louise-Charlotte Métivier. Le notaire François-Emmanuel Moreau rédige leur contrat de mariage le 21 novembre 1763. En 1765, il est négociant à Saint-François-du-Lac. En 1766, son épouse acquiert un emplacement dans la rue des Casernes dans la Haute-Ville de Québec (contrat Simon Sanguinet, 29-04-1766) mais Smith ne semble pas y résider car, en 1767, il est toujours marchand à Saint-François-du-Lac (contrat Pierre Dielle, 11-04-1768). Vers 1775, il quitte la région pour s'établir à Montréal. En 1783, son épouse, couturière à Montréal, est séparée des biens de son époux (contrat Antoine Foucher, 09-05-1783). Smith a quitté Montréal pour le Haut-Canada où il est marchand voyageur. L'acte de sépulture de Smith, qui se situe entre 1790 et 1800, n'a pas été trouvé. Son épouse réside chez sa fille Charlotte à Verchères en 1790. Elle décède avant 1800. Famille présente à Saint-François-du-Lac et à Montréal, dix enfants nés entre 1765 et 1782, baptisés dans la religion catholique. Smith laisse une descendance patronymique au Québec jusqu'à nos jours. (RPQA, n° 166273)

273. **Smith, Robert**, est né vers 1745 dans un pays des îles britanniques. Il arrive au Canada vers 1770 comme soldat dans les troupes britanniques. Smith épouse, le 24 octobre 1772 à la Metropolitan Church de Québec, **Marie-Louise Leclerc** née en 1754 à Québec, fille de Julien et d'Élisabeth Sévigny dit Lafleur et sœur de Charlotte-Marie-Anne mariée à John Morris (voir ce nom). En 1775, il réside sur le Cap dans la Haute-Ville de Québec. Smith participe à la guerre d'Indépendance américaine et il décède au cours du conflit avant 1776. Le notaire Jean-Antoine Panet rédige l'inventaire des biens de la communauté le 9 novembre 1776. Sa veuve épouse en secondes noces Pierre Duprac à Québec le 11 novembre 1776 (contrat Jean-Antoine-Panet, 04-11-1776). Famille présente à Québec, un enfant né en 1775, baptisé dans la religion catholique. (RPQA, n° 167441)
274. **Smith, Thomas**, est né vers 1745 dans un pays des îles britanniques. Il arrive au Canada vers 1770 comme soldat du 52<sup>e</sup> régiment d'infanterie dans les troupes britanniques. Smith épouse, à Québec avant 1772 devant un aumônier militaire protestant, **Marie-Josèphe Delage dit Langlois** née en 1750 à Montréal, fille de Pierre-Hugues et de Marie-Thérèse Regnier. Le 14 février 1772, il fait baptiser un fils William à la Metropolitan Church. En 1775, il réside dans une maison de la rue Sault-au-Matelot. La même année, il participe à la guerre d'Indépendance américaine où il trouve la mort avant 1779 (contrat Joseph-Antoine Panet, 15-06-1779). Le décès de sa veuve n'a pas été trouvé. Famille présente à Québec, trois enfants nés entre 1772 et 1775 dont deux baptisés dans la religion protestante et un dans la religion catholique. (RPQA, n° 551602)
275. **Smith, William (Guillaume)**, est né en 1740 probablement à Cork, dans la province de Munster, en Irlande, fils de William et de Mary O'Brian. Il arrive au Canada en 1759 comme soldat du 60<sup>e</sup> régiment au Royal American dans les troupes britanniques lors de la guerre de Sept Ans. Il participe à la bataille des plaines d'Abraham en 1759 et à celle de Sainte-Foy en 1760. Après avoir obtenu la permission de se marier des autorités ecclésiastiques le 14 février 1778, Smith épouse, le 2 mars 1778 à l'église Notre-Dame de Québec, **Marie-Angélique Lambert dit Champagne** née en 1734 à Sainte-Croix-de-Lotbinière, fille de Pierre et de Marie-Louise Houde et veuve de Nicolas Tavernier. En 1779, Smith, journalier et jardinier, réside à Québec (contrat Marie-Amable Berthelot d'Artigny (26-11-1779). Il participe probablement à la guerre d'Indépendance américaine où il trouve probablement la mort avant 1783. En 1795, sa veuve réside au 21, rue Saint-Louis dans la Haute-Ville. Elle décède dans le faubourg Saint-Jean à Québec le 14 décembre 1809. Famille présente à Québec, sans enfant. (RPQA, n° 220995)
276. **Souberian et Soubeiran, Peter et Paul**, est né vers 1740 dans un pays des îles britanniques. Il arrive au Canada vers 1765 comme migrant à Montréal. Souberian épouse, le 22 novembre 1766 à la Christ Church de Montréal, **Catherine-Félicité Chaumont**, peut-être Félicité-Angélique Guillet dit Chaumont née en 1742, fille d'Auguste, notaire royal, et de Marie-Josèphe Félicité d'Ailleboust des Museaux. On ne signale plus la présence du couple au Canada après leur mariage. Famille présente à Montréal, sans enfant. (RPQA, n° 2312182)

277. **Stack et Steer, John (Jean-Baptiste)**, est né en 1727 en Irlande. Il arrive au Canada au début des années 1770 comme migrant à Québec. Stack épouse, à Québec vers 1772 devant un aumônier militaire protestant, **Marguerite Raux** née en 1736 au Cap-de-la-Madeleine, fille de Joseph et de Catherine Lefebvre. En 1775, il réside dans une maison de la rue des Remparts dans la Haute-Ville de Québec. On ne signale plus la présence du couple à Québec après le 31 janvier 1780. Famille présente à Québec, quatre enfants nés entre 1773 et 1780, baptisés dans la religion catholique. (RPQA, n° 563715)
278. **Stanfield, Thomas**, est né vers 1745 en Angleterre. Il arrive au Canada vers 1770 comme migrant à Montréal. Stanfield épouse, le 17 janvier 1771 à la Christ Church de Montréal, **Marie-Josèphe Senécal** née en 1753 à Montréal, fille de Joseph et de Marie-Louise [sic]. Après leur mariage, on ne signale plus la présence de ce couple au Canada. Famille présente à Montréal, sans enfant. (RPQA, n° 2302610)
279. **Stanley, John (Jean)**, est né vers 1745 à Falmouth, dans le comté de Cornwallis, en Angleterre, fils de William et d'Elizabeth Rose. Il arrive au Canada vers 1765 comme soldat du 44<sup>e</sup> régiment d'infanterie dans les troupes britannique. Stanley épouse, le 9 mai 1768 à Longue-Pointe de Montréal, **Madeleine Malouin dit Saint-Louis** née en 1739 à Québec, fille de Louis et de Marie-Jeanne Mireault. En 1769, il réside au Sault-au-Récollet (contrat Jean Delisle, 12-10-1769). Il habite dans la même paroisse en 1777 (contrat Jean Delisle, 06-12-1777). Son épouse décède au Sault-au-Récollet le 1<sup>er</sup> mars 1782. Stanley décède le 20 juin 1801 et inhumé dans le cimetière de la Christ Church de Montréal. Famille présente au Sault-au-Récollet de Montréal, sans enfant. (RPQA, n° 119832)
280. **Stewart et Stuart, Murdoch**, est né en 1737 à Tain, dans le Rosshire, en Écosse. Il arrive au Canada en 1759 comme soldat dans les troupes britanniques lors de la guerre de Sept Ans. Il participe à la bataille des plaines d'Abraham en 1759 et à celle de Sainte-Foy en 1760. Après avoir été démobilisé, il s'établit comme marchand à Québec en association avec Zacharias McAulay. En 1762, il loue une maison dans la rue Couillard près de l'Hôtel-Dieu (contrat Simon Sanguinet, 31-03-1762). En 1764, il loue une autre maison dans la rue de la Fabrique dans la Haute-Ville (contrat Simon Sanguinet, 18-06-1764). La même année, il est cité dans le recensement des protestants de Québec. Stuart épouse, à Québec en 1765 devant un aumônier militaire protestant, **Marie-Angélique Cartier** née à Québec en 1746, fille de Jacques et de Marguerite Mongeon. En 1766, il est nommé petit juré à Québec. En 1769, il réside dans une maison de la rue Saint-Pierre dans la Basse-Ville. Stuart est toujours au même emplacement au recensement de 1775. En 1776, il réside à Sainte-Foy et en 1791 à Cap-Rouge bien qu'il soit présent dans le recensement des Anglais de Québec en 1785. Entre 1770 et 1800, Stewart passe de nombreux actes notariés devant des notaires de Québec concernant surtout des transactions immobilières. Il est aussi souvent en procès avec d'autres marchands de Québec au cours de la même période. En 1785, Stewart acquiert le fief Monceaux de John Fraser (contrat Antoine Panet, 07-09-1785). Son épouse décède à Cap-Rouge le 25 avril 1810 et il est inhumée dans le cimetière de la cathédrale Holy Trinity de Québec. Murdock Stewart décède à Cap-Rouge le 12 mai

1821 et inhumé dans le cimetière de l'église presbytérienne St. Andrew de Québec. Famille présente à Sainte-Foy, onze enfants dont six baptisés dans la religion protestante et cinq dans la religion catholique. (RPQA, n° 118546)

281. **Stewart et Stuart, Peter (Pierre)**, est né vers 1740 à Inverness, dans l'Invernesshire, en Écosse, fils d'Alexander et de Mary McLeod. Il arrive au Canada en 1759 comme soldat dans le 78<sup>e</sup> régiment des Fraser Highlanders dans les troupes britanniques lors de la guerre de Sept Ans. Il participe à la bataille des plaines d'Abraham en 1759 et à celle de Sainte-Foy en 1760. En 1761, il est cité comme marchand dans la rue Sault-au-Matelot dans la basse-ville de Québec (contrat François Lemaître-Lamorille, 01-05-1761). Le 24 avril 1762, il est à Saint-Pierre-de-la-Rivière-du-Sud où il fait baptiser une fille illégitime Marie-Louise. Un autre enfant illégitime, Pierre, est baptisé à Montmagny le 23 novembre 1763. Après avoir été démobilisé en décembre 1763, Stewart épouse, à Montmagny le 10 janvier 1764, sa conjointe **Marie-Louise Morin dit Valcourt** née en 1739 à Montmagny, fille d'Isidore et de Louise-Françoise Miville. Il réside à Montmagny où il est marchand de 1763 à 1768 sauf en 1766, où il est cité comme négociant à Québec. Stewart décède à Québec le 5 juin 1768 suite à une noyade. Un acte de tutelle des enfants est enregistré à Québec le 19 mars 1772. Sa veuve épouse en secondes noces Chrysostome Joncas à Montmagny le 23 avril 1770. Famille présente à Montmagny, six enfants nés entre 1762 et 1768, baptisés dans la religion catholique. Stewart laisse une descendance patronymique au Québec jusqu'à nos jours. (RPQA, n° 166466)
282. **Stewart et Stuart, Peter Nicolas (Pierre Nicolas)**, est né vers 1731 en Écosse. Il arrive au Canada vers 1770 probablement comme soldat dans les troupes britanniques. Stewart épouse, vers 1773 à Louiseville par contrat civil devant un juge de paix, **Marie-Marguerite Richard dit Larichelière** née en 1733 à Sainte-Anne-de-la-Pérade, fille de Jacques et de Marguerite Grégoire et veuve de Charles Dubord dit Clermont. Il réside à Louiseville où il est agriculteur. Stewart abjure la religion protestante la veille de son décès survenu à Maskinongé le 3 mars 1801. Sa veuve décède à Louiseville le 19 mai 1810. Famille établie à Louiseville, trois enfants nés entre 1773 et 1777, baptisés dans la religion catholique. (RPQA, n° 32294)
283. **Sullivan et Solivan, Martin**, est né vers 1735 à Duagh, près de Kerry, dans la province de Munster, en Irlande, fils de Daniel et de Catherine Debrune. Il arrive au Canada en 1759 comme soldat dans les troupes britanniques ou dans les troupes françaises lors de la guerre de Sept Ans. En 1760, il est en garnison à Vaudreuil dans la région de Montréal. Sullivan épouse, à Sainte-Anne-de-Bellevue le 18 février 1760, **Marie-Josèphe Lamadeleine dit Ladouceur** née en 1716 à Sainte-Anne-de-Bellevue, fille de Joseph et de Marie-Catherine Girardin et veuve de Jean Mallet. Le notaire Thomas Vuatier rédige leur contrat de mariage le 16 février 1760 et le dépose dans son greffe le 1<sup>er</sup> mars 1760. La date de décès de Sullivan n'a pas été trouvée. Sa veuve décède à Vaudreuil le 9 mai 1800. Famille présente à Vaudreuil, sans enfant. (RPQA, n° 158563)

284. **Sutherland, Donald (Daniel)**, est né vers 1740 à Glasgow, dans le Lanarkshire, en Écosse, fils d'Alexander et de Scolastique McKenzie. Il arrive au Canada en 1759 comme soldat du 78<sup>e</sup> régiment des Fraser Highlanders dans les troupes britanniques lors de la guerre de Sept Ans. Il participe à la bataille des plaines d'Abraham en 1759 et à celle de Sainte-Foy en 1760. Après le traité de Paris, en 1763, il est en garnison à Deschambault. Sutherland épouse, dans cette paroisse le 4 février 1766. **Marie-Geneviève Morin** née en 1743 à Deschambault, fille de François et de Marie-Louise Delorme. Le notaire Jacques Gouget rédige leur contrat de mariage le 28 janvier 1766. Il réside à Deschambault en 1766 et à Maskinongé en 1768. En 1769, il s'établit à Berthier comme marchand. La même année, James Cuthbert lui concède une terre à la côte Saint-Pierre dans sa seigneurie (contrat Barthélemy Faribault, 21-08-1769). Sutherland décède à l'île Dupas et inhumé à Sorel le 31 mars 1784. Sa veuve décède à l'île Dupas le 20 juillet 1786. Famille présente à Berthierville, neuf enfants nés entre 1766 et 1781, baptisés dans la religion catholique. (RPQA, n° 99676)
285. **Taylor, Thomas**, est né vers 1755 dans un pays des îles britanniques. Il arrive au Canada vers 1776 probablement comme soldat dans les troupes britanniques lors de la guerre d'Indépendance américaine. Taylor épouse, le 15 mai 1779 à la Christ Church de Montréal, **Marie Labelle**, une Canadienne dont l'origine et la filiation sont inconnues. En 1782, il est soldat du 53<sup>e</sup> régiment d'infanterie à Québec. Il décède probablement lors de la guerre d'indépendance américaine avant 1783. Famille présente à Québec, un enfant né en 1782 et baptisé dans la religion protestante. (RPQA, n° 2306417)
286. **Thompson, George**, est né vers 1735 en Écosse. Il arrive au Canada en 1759 comme sergent du 78<sup>e</sup> régiment des Fraser Highlanders dans les troupes britanniques lors de la guerre de Sept Ans. Il participe à la bataille des plaines d'Abraham en 1759 et à celle de Sainte-Foy en 1760. Il est démobilisé en décembre 1763 et il réside à Québec en 1764. Thompson épouse, le 11 septembre 1775 à la Metropolitan Church de Québec, **Thérèse Bouillon** née vers 1749 dans la région de Rimouski, fille de Jacques et de Françoise Saint-Laurent. Entre 1780 et 1783, il réside à l'île Dupas, puis en 1786 à Québec. En 1794, Thompson réside à Douglstown, puis à Percé en Gaspésie. Il décède à Québec le 5 octobre 1795 et inhumé dans le cimetière de l'église presbytérienne St. Andrew. Sa veuve décède à Percé le 27 août 1836 et inhumée à Douglstown. Famille présente à Douglstown, cinq enfants nés entre 1776 et 1796 dont trois sont baptisés dans la religion catholique et deux dans la religion protestante. (RPQA, n° 119580)
287. **Thompson, Nicolas**, est né vers 1720 dans un pays des îles britanniques. Il arrive au Canada vers 1772 probablement comme soldat dans les troupes britanniques. Thompson épouse, le 27 février 1775 à l'église protestante de Trois-Rivières, **Marie-Anne Savignac** née en 1728 à Berthierville, fille de Jean-Baptiste et de Marie-Anne Éno dit Canada et veuve de Michel-Robert Paris dit Lamadeleine. Dès son mariage, il s'établit dans la seigneurie de James Cuthbert. Ce dernier lui concède une terre sur la rivière Bayonne (contrat Barthélemy Faribault, 11-07-1785). Thompson décède à Berthierville le 28 juillet 1788. Sa veuve décède dans la même paroisse le 29 janvier 1791. Famille présente à Berthierville, sans enfant. (RPQA, n° 340102)

288. **Thompson, William (Guillaume)**, est né vers 1750 dans un pays des îles britannique. Il arrive au Canada au début des années 1770 comme soldat dans les troupes britanniques. En garnison à Trois-Rivières, Thompson épouse, vers 1774 dans la région de Trois-Rivières devant un aumônier militaire protestant, **Marie-Catherine Vanasse dit Précourt** née en 1751 à Trois-Rivières, fille de Louis et de Thérèse Lemay. Il est présent le 17 avril 1775 à la sépulture de son fils Jean-Baptiste à l'église Immaculée-Conception de Trois-Rivières. Dans cet acte, le rédacteur indique que le couple est issu d'un mariage protestant. Le 9 septembre 1787, il est parrain au baptême de William Henry Coulson à la Metropolitan Church de Québec. Quelques années plus tard, il est aubergiste. En 1798, il réside au 6, rue de la Fabrique dans la Haute-Ville. Son épouse décède à Québec le 13 avril 1806. Le décès de Thompson n'a pas été trouvé. Famille présente à Québec, un enfant né en 1774, décédé en bas âge, baptisé dans la religion protestante. (RPQA, n° 563524)
289. **Thorn, Caleb**, est né vers 1743 dans la ville de New York aux États-Unis. Il arrive au Canada vers 1770 comme voilier et marin. Thorn épouse, le 18 mai 1771 à la Metropolitan Church de Québec, **Marie-Louise-Cécile Chalifoux** née en 1742 à Québec, fille de Jean-Baptiste et de Geneviève Desmarchais. En 1775, il réside dans une maison de la rue Notre-Dame dans la Basse-Ville de Québec. Thorn décède à Québec le 31 août 1783 et inhumé dans le cimetière de la Metropolitan Church. Un acte de tutelle des enfants est enregistré à Québec le 25 novembre 1783. L'inventaire des biens de la communauté est rédigé par le notaire Pierre-Louis Descheneaux le 9 décembre 1783. En 1792, sa veuve réside au 15, rue Champlain dans la Basse-Ville. Elle décède à Québec le 27 mars 1795. Un acte de renonciation de la succession est enregistré à Québec le 21 juin 1796. Famille présente à Québec, huit enfants nés entre 1772 et 1785 dont cinq baptisés dans la religion catholique et trois dans la religion protestante. (RPQA, n° 310870)
290. **Thorn et Thone, William**, est né vers 1740 dans un pays des îles britanniques. Il arrive au Canada vers 1766 comme migrant et s'établit à Montréal. Thorn épouse, le 22 novembre 1767 à la Christ Church de Montréal, Élisabeth **Bisaillon** née à La Prairie en 1741, fille de Michel et de Madeleine Perrier dit Olivier et sœur de Marie-Josèphe mariée à Daniel Murray (voir ce nom). En 1770, il réside à Lachine. Son épouse décède à l'Hôtel-Dieu de Montréal le 5 janvier 1770. Thorn quitte Montréal pour Détroit où il acquiert une propriété dans la rue Saint-Jacques (contrat Thomas William, 15-10-1783). Thorn est mentionné à Détroit jusqu'en 1788. Famille présente à Montréal, sans enfant. (RPQA, n° 364258)
291. **Tulloch et Tullock, Hugh (Augustin)**, est né le 19 juillet 1730 à Cawdor, dans le Nairnshire, en Écosse, fils de John et de Janet Cook. Il arrive au Canada en 1759 comme sergent du 78<sup>e</sup> régiment des Fraser Highlanders dans les troupes britanniques lors de la guerre de Sept Ans. Il participe à la bataille des plaines d'Abraham en 1759 et à celle de Sainte-Foy en 1760. Il est démobilisé en décembre 1763 alors qu'il est en garnison à Montréal. Tulloch épouse, à Montréal vers 1767 devant un aumônier militaire protestant, **Marie-Louise Guay dit Castonguay** née en 1751 à Montréal, fille de François et de Marie-Charlotte Parent. Il réside à Montréal où il est maître d'école

pendant plusieurs années. Tulloch décède à Montréal le 4 octobre 1808. Sa veuve décède dans la même ville le 3 octobre 1828. Famille présente à Montréal, seize enfants dont deux baptisés dans la religion protestante et quatorze dans la religion catholique. (RPQA, n° 106649)

292. **Wade, John Goldsmith**, est né vers 1745 en Angleterre. Il arrive au Canada vers 1775 comme lieutenant et ingénieur militaire dans les troupes britanniques lors de la guerre d'Indépendance américaine. Wade épouse, le 16 mars 1777 à la Metropolitan Church de Québec, **Marie-Louise Connefroy** née en 1755, fille de Robert, navigateur, et de Marie-Josèphe Métivier. En 1778, il acquiert une terre à la petite rivière Saint-Charles à Québec (contrat Marie-Amable Berthelot-d'Artigny, 14-04-1778). Le 21 janvier 1780, Wade, capitaine et ingénieur, fait baptiser un fils Francis à la Metropolitan Church. En 1784, il est absent de la province (contrat Marie-Amable Berthelot-d'Artigny, 27-01-1784). Il est probablement rentré en Angleterre avec son épouse et son fils à la fin des hostilités avec les insurgés américains. Famille présente à Québec, un enfant né en 1780, baptisé dans la religion protestante. (RPQA, n° 2306069)

293. **Warton, John**, est né vers 1732 en Angleterre. Il arrive au Canada en 1759 comme capitaine du 60<sup>e</sup> régiment au Royal American dans les troupes britanniques lors de la guerre de Sept Ans. Il participe à la bataille des plaines d'Abraham en 1759 et à celle de Sainte-Foy en 1760. Warton épouse, à Montréal en 1761 ou en 1762 devant un aumônier militaire protestant, **Marie-Anne Picoté de Belestre** née en 1746 à Montréal, fille de François-Marie, officier dans les troupes de la Marine, et Marie-Anne Nivard de Saint-Dizier et sœur de Marie-Josèphe mariée à William Evans (voir ce nom). La validité de leur mariage est confirmée par le gouverneur Gage en février 1762. Warton est à Montréal en 1762 (contrat Pierre Panet de Méru, 17-03-1762). Il fait baptiser son fils Édouard par le pasteur John Ogilvie le 27 septembre 1763. Warton rentre probablement en Angleterre avec son épouse et son fils à l'automne 1763. Famille présente à Montréal, un enfant né en 1762, baptisé dans la religion protestante. (RPQA, n° 571253)

294. **Whait et White, James (Jacques)**, est né vers 1740 dans le Yorkshire en Angleterre, fils de John et de Jane Jenny. Il arrive au Canada vers 1775 comme soldat dans les troupes britanniques lors de la guerre d'Indépendance américaine. Whait épouse, le 1<sup>er</sup> novembre 1778 à la Christ Church de Montréal, **Marie-Catherine Hodiesne** née en 1748 à Montréal, fille du notaire Gervais et de Marguerite Lareau et veuve de James Hamilton (voir ce nom) et sœur de Marie mariée à Christopher Carson (voir ce nom) et de Marie-Catherine mariée à James Hamilton (voir ce nom). En 1779, il est maître forgeron à Chambly (contrat Antoine Grisé, 07-08-1779). Il est cité dans le recensement des Anglais de Montréal en 1785. En 1787, Whait acquiert une terre dans la baronnie de Longueuil (contrat Jean-Baptiste Grisé, 18-07-1787). Son épouse décède à Saint-Luc le 25 septembre 1810. Whait décède à Chambly le 14 juin 1814. Famille présente à Chambly, huit enfants nés entre 1779 et 1789, baptisés dans la religion catholique. (RPQA, n° 263869)

295. **Webster, John**, est né vers 1750 dans un pays des îles britanniques. Il arrive au Canada au début des années 1770 comme cordonnier. Webster épouse, le 16 février 1774 à la Metropolitan Church de Québec, **Élisabeth Cotton**, une Canadienne dont l'origine et la filiation sont inconnues. On ne signale plus la présence de ce couple au Canada après leur mariage. Famille présente à Québec, sans enfant. (RPQA, n° 2308100)
296. **Weilbrenner, Johann Peter (Pierre)**, est né en 1728 à Frensheim, dans le land de Rhénanie-Palatinat, en Allemagne, fils de Georg, boucher, et de Catarina Hill. Il arrive au Canada en 1759 comme soldat dans les troupes britanniques lors de la guerre de Sept Ans. Il participe à la bataille des plaines d'Abraham en 1759 et à celle de Sainte-Foy en 1760. Weilbrenner épouse, le 6 juillet 1767 à la Christ Church de Montréal, **Suzanne Tougas dit Laviolette** née en 1745 à Boucherville, fille de Guillaume et de Marie-Anne Quintal et veuve de Louis Daveluy dit Larose. Dès son mariage, il s'établit à Boucherville (contrat François Racicot, 19-07-1767). Son épouse décède à Boucherville le 24 février 1778. Weilbrenner épouse en secondes nocces, à Verchères le 12 octobre 1778, **Marguerite Quintal** née en 1748 à Verchères, fille de Michel et de Madeleine Guertin et veuve de Jacques-Marie Crevier Duvernay. Un acte de tutelle des enfants de sa première femme est enregistré à Montréal le 14 septembre 1778. En 1781, il est capitaine de milice pendant la guerre d'Indépendance américaine et en 1783, il est marchand à Boucherville (contrat Pierre Crevier-Duvernay, 07-09-1783). Son épouse décède à Boucherville le 23 décembre 1783. Un second acte de tutelle des enfants est enregistré à Montréal le 19 mars 1784. Le notaire François Racicot rédige l'inventaire des biens de la communauté le 22 mars 1784. En 1797, Weilbrenner est marchand et aubergiste à Boucherville. Il décède dans cette paroisse le 25 août 1802. Famille présente à Boucherville, sept enfants nés entre 1771 et 1778, baptisés dans la religion catholique. Weilbrenner laisse une descendance patronymique au Québec jusqu'à nos jours. (RPQA, n° 223755)
297. **Wellets et Oulet, John (Jean)**, est né vers 1722 dans la ville de Belfast, comté d'Antrim, en Irlande-du-Nord, fils de Francis et de Mary Chaliford. Il arrive au Canada vers 1763 comme migrant et s'établit dans la région de Kamouraska, peut-être en provenance d'Acadie. Wellets épouse, le 11 février 1765 à Kamouraska, **Madeleine Boucher** née en 1729 à Kamouraska, fille de Joseph et de Geneviève Ayotte et ancienne conjointe de fait de Francis McKay (voir ce nom). On ne signale plus la présence du couple au Canada après leur mariage. Famille présente à Kamouraska, sans enfant. (RPQA, n° 168607)
298. **Wells, John (Jean)**, est né vers 1745 dans un pays des îles britanniques. Il arrive au Canada vers 1775 comme soldat dans les troupes britanniques lors de la guerre d'Indépendance américaine. Well épouse, dans la région de Trois-Rivières vers 1777 devant un aumônier militaire protestant, **Marie-Angélique Giroux** née en 1749 à Beauport, fille de Pierre et de Marie-Jeanne Toupin. En 1781, il réside à Trois-Rivières, puis à Sorel en 1781. Wells décède probablement avant 1783 lors des hostilités avec les insurgés américains. Sa veuve décède à Beauport le 24 décembre 1786. Famille présente à Trois-Rivières, quatre enfants nés entre 1778 et 1782 dont deux baptisés dans la religion protestante et deux dans la religion catholique. (RPQA, n° 873701)

299. **Wells, John (Jean)**, est né vers 1755 dans un pays des îles britanniques. Il arrive au Canada vers 1775 comme soldat dans les troupes britanniques lors de la guerre d'Indépendance américaine. Wells épouse, vers 1778 dans la région de Québec devant un aumônier militaire protestant, **Marie-Madeleine Morin dit Calsa** née en 1760 à Saint-Nicolas, fille de Jean-Baptiste et de Marie-Anne Alarie. Il réside à Québec où son épouse décède le 26 octobre 1780 des suites de l'accouchement de sa fille Marie-Madeleine qui décède à Charlesbourg le 26 juillet 1781. Wells décède probablement au cours des hostilités avec les insurgés américains avant 1783. Famille présente à Québec, une enfant née en 1780, décédée en bas âge, baptisée dans la religion catholique. (RPQA, n° 364592)
300. **Wells, John (Jean)**, est né en 1739 dans un pays des îles britanniques. Il arrive au Canada vers 1763 comme migrant à Montréal. Il est cité au recensement des protestants de Montréal en 1764. Vers 1768, il s'établit comme marchand à Québec. Wells épouse, le 15 mars 1770 à la Christ Church de Montréal, **Angélique-Françoise Rhéaume** née en 1750 à Saint-François-de-Sales, île Jésus, fille de Charles-Auguste et de Marguerite Labelle et sœur de Marie-Reine mariée à William McCarty (voir ce nom). Il est à Québec le 20 avril 1772 lorsqu'il fait baptiser un fils John à la Metropolitan Church. En 1775, il est marchand dans la rue Saint-Pierre dans la Basse-Ville de Québec. Wells décède le 8 décembre 1780 au fort Albany dans l'État de New York au cours de la guerre d'Indépendance américaine. Le notaire Jean-Antoine Panet rédige l'inventaire des biens de la communauté le 13 octobre 1781. Sa veuve épouse en secondes noces Samuel Phillips le 17 mars 1782 à la Metropolitan Church de Québec. Famille présente à Québec, un enfant né en 1772, décédé en bas âge, baptisé dans la religion protestante. (RPQA, n° 2302580)
301. **Wells, John (Jean)**, est né vers 1730 en Angleterre. Il arrive au Canada en 1759 comme officier du 47<sup>e</sup> régiment d'infanterie dans les troupes britanniques lors de la guerre de Sept Ans. Il participe à la bataille des plaines d'Abraham en 1759 et à celle de Sainte-Foy en 1760. En 1761, Wells vit en union libre avec **Marie-Anne Sylvestre** née en 1736 à Québec, fille de François et de Madeleine Martin dit Langoumois et sœur de Louise mariée à Patrick Callahan (voir ce nom). Deux enfants illégitimes sont baptisés, Thomas à la mission huronne de Loretteville le 21 septembre 1761 et Marie-Geneviève à Charlesbourg le 18 septembre 1763. Wells rentre en Angleterre peu de temps après. Sa conjointe décède à Québec le 9 juillet 1808. Famille présente à Québec, deux enfants nés en 1761 et 1763, baptisés dans la religion catholique. (Non répertorié)
302. **Welsh, William (Guillaume)**, est né en 1752 à Cloyne, dans le comté de Cork, dans la province de Munster, en Irlande, fils d'Edmund et d'Elizabeth Bread. Il arrive au Canada vers 1775 probablement comme soldat dans les troupes britanniques lors de la guerre d'Indépendance américaine. Welsh épouse, le 10 novembre 1777 à la Metropolitan Church de Québec, **Marie-Marguerite Drouin** née en 1755 à Sainte-Famille, île d'Orléans, fille de Joseph et de Catherine Chatigny et sœur de Marie-Catherine mariée à Michael Broderick (voir de nom) et de Marie-Françoise mariée à William Moroney (voir ce nom). Leur mariage est réhabilité à l'église Notre-Dame de Québec le 11 mars 1778. À la suite de son engagement militaire, Welsh est scieur de

long. En 1798, il réside au 9, rue Champlain dans la Basse-Ville. Il décède à Québec le 31 mai 1802. Sa veuve décède dans la même ville le 24 novembre 1828. Famille présente à Québec, sans enfant. (RPQA, n° 221036)

303. **Wexler, Joseph**, est né en 1718 à Gyor, dans la région de Gyor-Sopron, en Hongrie, fils de George et de Mary Ann Mayer. Il arrive au Canada en 1759 comme soldat dans les troupes britanniques lors de la guerre de Sept Ans. Il participe à la bataille des plaines d'Abraham en 1750 et à celle de Sainte-Foy en 1760. Wexler épouse, le 27 février 1764 à l'église Notre-Dame de Québec, **Marie-Angélique Collet** née en 1741 à Québec, fille de Noël et de Marguerite Dorion. Le notaire François-Emmanuel Moreau rédige leur contrat de mariage le 19 février 1764. En 1764, il réside à Sainte-Foy puis en 1766, il acquiert une maison dans la rue Saint-Jean dans la Haute-Ville de Québec (contrat Simon Sanguinet, 11-0-1766). Tour à tour, il est marchand pelletier et manchonnier. Son épouse décède à Québec le 6 novembre 1771. L'inventaire des biens de la communauté est rédigé par le notaire Jean-Antoine Panet le 25 avril 1777. Un acte de tutelle des enfants est enregistré à Québec le 22 février 1777. Wexler épouse en secondes nocces, à l'église Notre-Dame de Québec le 29 avril 1777, **Madeleine Lemarier** née en 1732 à Sainte-Foy, fille de Charles et de Madeleine Belleau et veuve de Michel Abois. Le notaire Jean-Antoine Panet rédige leur contrat de mariage le 27 avril 1777. Entre 1766 et 1793, Wexler passe de nombreux actes chez les notaires de Québec concernant surtout des transactions immobilières. Son épouse décède à Sainte-Foy le 19 mai 1789. En 1792, Wexler réside au 25, rue Saint-Jean dans la Haute-Ville. Il décède à Québec le 20 avril 1793. Famille présente à Québec et Sainte-Foy, six enfants nés entre 1764 et 1771, baptisés dans la religion catholique. (RPQA, n° 166998)
304. **Whittle et While, Richard**, est né vers 1748 à Kildare, dans la province de Leinster, en Irlande, fils de Richard et de Mary Kerry. Il arrive au Canada vers 1770 probablement comme soldat dans les troupes britanniques à la veille de la guerre d'Indépendance américaine. Whittle épouse, le 23 janvier 1775 à l'église Notre-Dame de Québec, **Marie-Eusébe Thibault** née en 1750 à Saint-Vallier, fille de Jean-Baptiste et de Dorothee Blais. Il réside à Québec jusqu'en 1777 puis on le retrouve à Montréal l'année suivante. Whittle participe aux hostilités contre les insurgés américains comme volontaire affecté au poste de Vincennes dans les Pays d'en Haut. Après la guerre, il s'établit avec sa famille dans le Haut-Canada. On ne connaît pas la date de son décès. Famille présente à Québec, trois enfants nés entre 1775 et 1778, baptisés dans la religion catholique. (RPQA, n° 219186)
305. **Williams, William (Guillaume)**, est né vers 1740 en Angleterre. Il arrive au Canada vers 1768 probablement comme officier dans les troupes britanniques. Williams épouse, le 18 mars 1770 à la Christ Church de Montréal, **Marie-Louise Daigneau de Quindre** née en 1749 à Montréal, fille de Louis-Césaire, commerçant et colonel de milice, et de Marie-Françoise-Anne Picoté de Belestre. Il est à Montréal en 1770 et 1771. On ne signale plus la présence de ce couple au Canada après 1771. Famille présente à Montréal, deux enfants nés en 1770 et 1771, baptisés dans la religion catholique. (RPQA, n° 561871)

306. **Williams, William (Guillaume)**, est né vers 1735 en Angleterre. Il arrive au Canada en 1759 comme soldat dans les troupes britanniques lors de la guerre de Sept Ans. Il participe à la bataille des plaines d'Abraham en 1759 et à celle de Sainte-Foy en 1760. Il est démobilisé en 1763. Williams épouse, à Québec vers 1763 devant un aumônier militaire protestant, **Marie-Hélène Rancin** née en 1739 à Québec, fille de Joseph et de Marie-Anne Létourneau. Il réside à Québec jusqu'en 1768. On ne signale plus la présence de cette famille au Canada après cette date. Famille présente à Québec, trois enfants nés entre 1764 et 1768, baptisés dans la religion protestante. (RPQA, n° 168408)
307. **Williamson, Donald (Guillaume-Daniel)**, est né vers 1738 à Dallas, dans le Morayshire, en Écosse, fils de John, tailleur d'habits, et de Margaret Walter. Il arrive au Canada en 1759 comme soldat du 78<sup>e</sup> régiment des Fraser Highlanders dans les troupes britanniques lors de la guerre de Sept Ans. Il participe à la bataille des plaines d'Abraham en 1759 et à celle de Sainte-Foy en 1760. Il est démobilisé en 1763 et s'établit à Québec comme tailleur d'habits. Williamson épouse, le 29 octobre 1764 à l'église Notre-Dame de Québec, **Marguerite Roy dit Audy** née en 1741 à Charlesbourg, fille de Louis-Joseph et de Jeanne-Anne Pépin. Le notaire Simon Sanguinet rédige leur contrat de mariage le 25 octobre 1764. En 1769, il réside dans une maison de la rue Saint-Louis dans la Haute-Ville de Québec. Williamson participe à la guerre d'Indépendance américaine où il trouve la mort avant 1783. Sa veuve décède à Québec le 30 septembre 1802. Famille présente à Québec, trois enfants nés entre 1765 et 1775 dont deux baptisés dans la religion catholique et un dans la religion protestante. Williamson laisse une descendance au Québec jusqu'à nos jours sous le nom de Donaldson. (RPQA, n° 167875)
308. **Wills et Willis, Meredith**, est né en 1748 dans le comté de Liberty, dans l'État de la Géorgie, aux États-Unis, fils d'Elias et d'Elizabeth Dancy. Il arrive au Canada vers 1772 et s'établit à Québec comme marchand. Wills épouse, le 2 décembre 1774 à la Metropolitan Church de Québec, **Geneviève Dunière** née en 1752 à Québec, fille de Louis, marchand, et d'Élisabeth Trefflé dit Rotot et sœur d'Élisabeth mariée à Henry Boone (voir ce nom). En 1775, il réside dans une maison de la rue Notre-Dame dans la Basse-Ville de Québec. En 1777, il est associé au marchand John Melvin (voir ce nom) lorsqu'il loue une maison dans la rue Notre-Dame dans la base ville (contrat Jean-Antoine Panet, 10-06-1777). En 1785, il est copropriétaire de la seigneurie de La Madeleine (contrat Charles Stewart, 08-08-1785). En 1785, lors du recensement des Anglais de Québec, Wills, commissaire-priseur et courtier, réside à la petite rivière Saint-Charles. Il décède à Québec le 9 mars 1786 et inhumé dans le cimetière de l'église presbytérienne St. Andrew. Un acte de tutelle des enfants est enregistré à Québec le 6 mai 1790, puis un second acte le 16 mars 1791. Le notaire Pierre-Louis Descheneaux rédige l'inventaire des biens de la communauté le 14 février 1791. Son épouse décède à Québec le 14 mars 1795. Famille présente à Québec, huit enfants nés entre 1776 et 1785, baptisés dans la religion catholique. (RPQA, n° 214148)
309. **Wolfington, John**, est né vers 1750 dans un pays des îles britanniques. Il arrive au Canada vers 1775 et s'établit à Québec comme charpentier de navire. Wolfington épouse, le 24 novembre 1776 à la Metropolitan Church de Québec, **Marie-Josèphe Joly ou Gely**, une Canadienne dont l'origine et la filiation sont inconnues. On ne

signale plus la présence du couple après leur mariage. Famille présente à Québec, sans enfant. (RPQA, n° 2306055)

310. **Wood, James**, est né vers 1748 dans un pays des îles britanniques. Il arrive au Canada vers 1772 comme migrant et s'établit à Québec. Wood épouse, le 2 mai 1773 à la Metropolitan Church de Québec, Javotte (Marie-Geneviève) Motote, probablement **Marie-Josèphe Méthot**, une Canadienne dont l'origine et la filiation sont inconnues. Woods est marchand et brasseur à Québec en 1778. Après cette date, on ne signale plus la présence de ce couple au Canada. Famille présente à Québec, deux enfants nés en 1774 et 1776, baptisés dans la religion protestante. (RPQA, n° 2313753)
311. **Woosley, John (Guillaume-Jean)**, est né 1738 en Irlande. Il arrive au Canada avant 1765 et s'établit à Québec comme marchand. Woosley épouse à Québec en 1766 devant un aumônier militaire protestant, **Marie-Josèphe Trefflé dit Rotot** née en 1745 à Québec, fille de Pierre-François, marchand, et de Marie-Élisabeth Gauthier. En 1769, il réside dans une maison de la rue Saint-Pierre dans la Basse-Ville de Québec. En 1770, il est associé avec Robert Woosley et John Aitkins. En 1792, il réside au 12, rue Buade dans la Haute-Ville. Woosley décède à Québec avant 1793. Sa veuve décède à Beauport le 3 novembre 1826. Famille présente à Québec, huit enfants nés entre 1767 et 1779, baptisés dans la religion catholique. (RPQA, n° 340589)
312. **Wright, John**, est né vers 1750 dans un pays des îles britanniques. Il arrive au Canada vers 1775 probablement comme soldat des troupes britanniques lors de la guerre d'Indépendance américaine. Wright épouse, le 28 août 1777 à la Christ Church de Montréal, **Marie Laliberté**, une Canadienne dont l'origine et la filiation sont inconnues. On ne signale plus la présence du couple après leur mariage. Famille présente à Montréal, sans enfant. (RPQA, n° 2304130)
313. **Young, Marc**, est né vers 1735 dans un pays des îles britanniques. Il arrive au Canada vers 1770 comme chirurgien militaire. Young épouse, à Québec avant 1771 devant un aumônier militaire protestant, **Marie-Josèphe Rouillard** née en 1732 à Québec, fille de Charles et de Marie-Josèphe Gaboury et veuve de Jean-Baptiste Landreville. Leur mariage est confirmé dans un acte du notaire Jean-Claude Panet daté du 19 mars 1771 lors d'une cession de droits immobiliers. On ne signale plus la présence du couple au Canada après cette date. Famille présente à Québec, sans enfant. (RPQA, n° 563753)

Addenda

314. **Aprouh, Alexander (Alexandre)**, est né vers 1750 dans un pays des îles britanniques. Il arrive au Canada vers 1775 probablement comme soldat dans les troupes britanniques lors de la guerre d'Indépendance américaine. Aprouh épouse, dans la région de Québec, avant 1780, devant un aumônier militaire protestant, **Marie-Catherine Dugas dit Labrèche** née à Québec en 1753, fille de Pierre et de Catherine Barbeau, veuve de Thomas Simpson (voir ce nom) et sœur de Charlotte mariée à Richard Simins (voir ce nom). Aprouh est présent à Québec en 1782. Il décède après 1785, son acte de sépulture n'a pas été trouvé. Sa veuve décède à l'Acadie le 1<sup>er</sup> juillt 1830. Famille présente à Québec, deux enfants nés en 1780 et 1784 et baptisés dans la religion catholique. (RPQA, n° 563517)
315. **Dennis, Thomas**, est né vers 1711 probablement dans un pays des îles britanniques, fils de Jean et d'Elisabeth Canouet. Il arrive au Canada dans les premières années qui ont suivi la Conquête. Dennis est cité pour la première fois à Montréal lors d'un bail passé devant le notaire Thomas Vuatier le 3 juillet 1763. En septembre de la même année, il est marchand dans la rue Saint-François (contrat Gervais Hodiesne, 10-09-1763). Dennis est présent à Montréal au recensement des protestants de 1765. Il épouse vers 1766, devant un aumônier militaire protestant, **Catherine Clark**, dont l'origine et la filiation sont inconnues. À la suite du décès de sa femme dont la date est inconnue, Dennis épouse en secondes noces, à Montréal le 12 septembre 1769, **Marie-Anne-Jeanne Jourdain dit Labrosse** née en 1737 à Montréal, fille de Paul-Raymond, sculpteur et facteur d'orgue, et de Françoise Godet et veuve de Jean-Baptiste Lafond dit Montgrain. Vers 1770, Dennis, marchand, s'établit à Saint-Joseph-de-Soulanges (Les Cèdres), près de Vaudreuil. Le 11 juillet 1785, il acquiert la seigneurie de l'île Perrot. Seigneur, marchand et commissaire du roi, il décède à Saint-Joseph-de-Soulanges le 12 décembre 1792. Famille présente à Montréal et aux Cèdres, quatre enfants nés de ses deux mariages entre 1667 et 1776 et baptisés dans la religion catholique. (RPQA, n° 81377)
316. **McDonell et Lamagdeleine, Daniel**, est né vers 1740 probablement à Glengarry, dans le comté du même nom, en Écosse. Il arrive au Canada en 1759 probablement comme soldat dans le 78<sup>e</sup> régiment des Fraser Highlanders. Il est licencié en janvier 1763 et décide de demeurer au pays. À Québec, il fréquente Geneviève Rancourt qui donne naissance à une fille du nom de Marie-Madeleine en janvier 1764. Cette dernière décède à Saint-Augustin le 1<sup>er</sup> septembre 1764. McDonell épouse, à Montréal en 1765, devant un aumonier militaire protestant, sa concubine **Geneviève Rancourt** née en 1741 à Québec, fille d'Étienne et de Geneviève Beauseng et sœur de Marie-Louise mariée à Richard Levingston (voir ce nom). McDonell décède avant 1779, année du mariage de sa veuve avec François Frérot. Famille présente à Montréal, trois enfants nés entre 1764 et 1768 dont deux baptisés dans la religion catholique. (RPQA, n° 126417)

## Index onomastique

Afin de faciliter la consultation des notices biographiques de cet ouvrage, quatre index ont été préparés permettant aux lecteurs de retrouver facilement les noms des migrants ou migrantes, les lieux d'origine, les lieux d'établissement et les noms des conjoints ou des conjointes.

### Index des migrants et des migrantes

Cet index contient les noms des migrants et des migrantes, les variantes des patronymes et les prénoms relevés dans la partie biographique de cet ouvrage. Les numéros qui suivent les noms renvoient le lecteur directement aux notices biographiques et non pas à la pagination du livre.

- |                                 |                                     |
|---------------------------------|-------------------------------------|
| Abbott, Edward, 1               | Bain, John, 16                      |
| Adams, Jacob, 2                 | Barron, Thomas, 11                  |
| Adams, James, 2                 | Beckman, Jean, 12                   |
| Adams, Jean-Baptiste-Charles, 3 | Beckman, John, 12                   |
| Adams, John Charles, 3          | Bedford, Édouard, 13                |
| Allen, John, 4                  | Bedford, Edward, 13                 |
| Anderson, Francis, 5            | Beekman, Jean, 12                   |
| Anderson, Jean-Baptiste, 6      | Beekman, John, 12                   |
| Anderson, John, 6               | Belley, Jean, 14                    |
| Aprouh, Alexander, 314          | Belley, John, 14                    |
| Ashby, Guillaume, 7             | Beneckle, Peter, 15                 |
| Ashby, William, 7               | Beneckle, Pierre, 15                |
| Ashley, William, 8              | Benitier, Peter, 15                 |
| Aylwin, Charles, 9              | Benitier, Pierre, 15                |
| Aylwin, Jean-Baptiste, 10       | Benn, John, 16                      |
| Aylwin, John, 10                | Bergspar, Jean-Baptiste-Georges, 17 |
| Baily, Jean, 14                 | Bergspar, Johann Georg, 17          |
| Baily, John, 14                 | Blackburn, Augustin, 18             |
|                                 | Blackburn, Donald, 18               |

- Blackburn, Hugh, 18  
 Blackford, Frederic Lewis, 19  
 Bleakeney, Guillaume, 21  
 Bleakeney, William, 21  
 Blecker, John, 20  
 Bleckney, Guillaume, 21  
 Bleckney, William, 21  
 Bollock, Guillaume, 239  
 Bollock, William, 239  
 Bomin, Francis, 26  
 Bomin, François, 26  
 Bondfield, Acklam Rickaby, 22  
 Boone, Henry, 23  
 Bouthillier, Guillaume, 24  
 Bouthillier, William, 24  
 Bowers, Amelia, 25  
 Bowin, Francis, 26  
 Bowin, François, 26  
 Boyd, Thomas, 27  
 Briaton, John, 28  
 Britton, John, 28  
 Broderick, Michael, 29  
 Broderick, Michel, 29  
 Brodrick, Michael, 29  
 Brodrick, Michel, 29  
 Brown, Peter, 30  
 Brown, Pierre, 30  
 Bruyères, Jean, 31  
 Bruyères, John, 31  
 Bryan, Michael, 32  
 Bryan, Michel, 32  
 Buchanan, John, 33  
 Burnett, Charles, 34  
  
 Callahan, Patrick, 35  
 Callahan, Patrick, 35  
 Camane, Peter, 42  
 Camane, Pierre, 42  
 Cameron, Thomas, 36  
 Cameron, William, 37  
 Campbell John, 39  
 Campbell, Duncan, 38  
 Campbell, Guillaume, 43, 44, 45  
 Campbell, Lewis, 40  
 Campbell, Louis, 40  
 Campbell, Martin, 41  
 Campbell, Peter, 42  
 Campbell, Pierre, 42  
 Campbell, William, 43  
 Campbell, William, 44  
 Campbell, William, 45  
 Canavan, André, 46  
 Canavan, Andrew, 46  
 Carrell, Hélène, 156  
 Carson, Christopher, 47  
 Cassidy, Patrick, 48  
 Cassidy, Peter, 48  
 Cassidy, Pierre, 48  
 Cazette, Patrick, 48  
 Cazette, Peter, 48  
 Cazette, Pierre, 48  
 Christie, Andrew, 49  
 Clarke, Guillaume, 50  
 Clarke, William, 50  
 Cocker, Thomas, 51  
 Connors, Edward, 53  
 Connolly, John, 52  
 Connolly, John, 52  
 Connors, Edward, 53  
 Connors, Michael, 54  
 Cook, Catherine, 55  
 Cook, Jacques, 56  
 Cook, James, 56  
 Cooper, Thomas, 57  
 Cormack, Alexander, 58  
 Cormack, Alexandre, 58  
 Cornud, Michael, 59  
 Cornud, Michel, 59  
 Cotton, Guillaume, 63  
 Cotton, Michael, 60  
 Cotton, Michel, 60  
 Cotton, William, 63

- Couque, Jacques, 56  
Couque, James, 56  
Cromp, Thomas, 61  
Crump, Thomas, 61  
Cummings, Duncan, 62  
Curtain, Guillaume, 63  
Curtain, William, 63  
Cusack, James, 64
- Dagworthy, Elias, 65  
Davidson, Edward, 66  
Davidson, Jacques-Édouard, 66  
Davidson, Thomas, 67  
Degely, Philip, 69  
Dennis, Thomas, 315  
Despart, Jean-Baptiste-Georges, 17  
Despart, Johann Georg, 17  
Dickinson, Guillaume, 68  
Dickinson, William, 68  
Dislay, Philip, 69  
Doig, Jacques, 70  
Doig, James, 70  
Dolten, Édouard, 71  
Dolten, Edward, 71  
Donohue, Jean-Baptiste, 72  
Donohue, John, 72  
Donohue, Thomas, 73  
Doort, Jacques, 74  
Doort, James, 74  
Dortel, Édouard, 71  
Dortel, Edward, 71  
Doyel, William, 75  
Duggan, Jeremiah, 76  
Duggan, Jérémie, 76  
Dulling, John, 77  
Dunbar, Guillaume, 78  
Dunbar, William, 78  
Dunning, John, 77  
Dutten, William, 79  
Dutton, William, 79  
Dyer, Jacques, 80
- Dyer, James, 80
- Edge, Henry, 81  
Edge, Joseph, 82  
Escalphe, Jean-Baptiste-Charles, 3  
Escalphe, John Charles, 3  
Evans, Simon, 83  
Evans, William, 84  
Everett, William, 85
- Fargues, Peter, 86  
Fargues, Pierre, 86  
Farrell, Thomas, 87  
Fecer, Henry, 90  
Feche, René, 89  
Feltz, Ignace, 88  
Feltz, Ignaz, 88  
Feltz, René, 89  
Fesser, Henry, 90  
Filsch, Ignace, 88  
Filsch, Ignaz, 88  
Flanagan, Michael, 91  
Flanagan, Michel, 91  
Flynd, Thomas, 92  
Flynn, Thomas, 92  
Fontaine, William, 98  
Forbes, Daniel, 93  
Forbes, Duncan, 93  
Forbes, Jacques, 94  
Forbes, James, 94  
Forbes, Luc, 95  
Forbes, Luke, 95  
Fortescue, John, 96  
Foster, Peter, 97  
Fountain, William, 98  
Fraser, Alexander, 100  
Fraser, Alexander, 101  
Fraser, Alexander, 99  
Fraser, Alexandre, 99  
Fraser, Alexandre-Alexis, 100  
Fraser, Augustin, 101

- Fraser, Guillaume, 111  
 Fraser, Hugh, 102  
 Fraser, Hugues-Luc, 102  
 Fraser, James, 103  
 Fraser, Jean, 105  
 Fraser, Jean-Baptiste, 106  
 Fraser, Jean-Jacques, 103  
 Fraser, John, 104  
 Fraser, John, 105  
 Fraser, John, 106  
 Fraser, Malcolm, 107  
 Fraser, Robert, 108  
 Fraser, Simon, 109  
 Fraser, Thomas, 110  
 Fraser, William, 111  
 Frederic, Joseph, 113  
 Frederick, Josef, 113  
 Freeman, Robert, 112  
 Friedrich, Josef, 113  
 Friedrich, Joseph, 113  
 Frieman, Robert, 112  
 Frobisher, Joseph, 114
- Gallant, Charles-Phillip, 115  
 Galloway, Daniel, 116  
 Gallway, Daniel, 116  
 Gasset, John, 117  
 Gionovely, Samuel, 118  
 Goddard, Athanase, 119  
 Goddard, Daniel, 119  
 Goodchild, Thomas, 120  
 Gordon, Ann, 121  
 Gordon, Jean-Baptiste, 122  
 Gordon, John, 122  
 Gosset, John, 117  
 Goudge, Guillaume, 123  
 Goudge, William, 123  
 Gough, Jean, 124  
 Gough, John, 124  
 Grace, Richard, 125  
 Graice, Richard, 125
- Grant, Jean, 126  
 Grant, John, 126  
 Grant, William, 127  
 Green, Jean, 128  
 Green, John, 128  
 Grist, Joseph, 129  
 Gunn, Guillaume, 130  
 Gunn, William, 130
- Halibert, Joseph, 150  
 Halibert, Philo, 150  
 Hall, Benajah, 131  
 Hall, Benjamin, 131  
 Hall, Guillaume, 132  
 Hall, William, 132  
 Halspency, Thomas, 170  
 Hamilton, Jacques, 133  
 Hamilton, James, 133  
 Handfield, Thomas, 134  
 Hannaberry, Guillaume, 135  
 Hannaberry, William, 135  
 Hazen, Moses, 136  
 Heney, Guillaume, 137  
 Heney, Hugh William, 137  
 Henly, Guillaume, 137  
 Henly, Hugh William, 137  
 Henry, Margaret, 138  
 Hevray, William, 85  
 Hicks, George, 139  
 Hill, Henry, 140  
 Hill, John, 141  
 Holland, Samuel Johannes, 142  
 Holland, Samuel, 142  
 Hood, David, 143  
 Hood, Thomas, 143  
 Hope, Richard, 144  
 Hosman, Paul, 145  
 Houseman, Paul, 145  
 Howard, Joseph, 146  
 Hugues, Jacques, 148  
 Hugues, James, 147

- Hugues, James, 148  
Humphrey, Jean, 149  
Humphrey, John, 149  
Humphry, Jean, 149  
Humphry, John, 149  
Hurlbut, Joseph, 150  
Hurlbut, Philo, 150
- Janvier, Henri, 151  
Janvier, Henrich, 151  
Jenins, Richard, 268  
Johnson, John, 152  
Johnstone, William, 153  
Jones, Ephraim, 154
- Kane, Guillaume, 155  
Kane, William, 155  
Karrel, Hélène, 156  
Keith, Robert, 157  
Keith, William John, 158  
Keller, Benjamin, 159  
Kellet, Thomas, 163  
Kelly, Cornelius, 160  
Kelly, Corwallis, 160  
Kelly, Étienne, 160  
Kelly, Henry, 161  
Kelly, Honorius, 161  
Kelly, Thomas, 162  
Kelly, Thomas, 163  
Keprey, George, 171  
King, Jean, 164  
King, Joannes, 164  
Kingsbury, Guillaume, 135  
Kingsbury, William, 135  
Koice, Catherine, 55  
Kuhn, Jacob, 165
- Lamagdeleine, Jean-Baptiste, 186  
Lamagdeleine, John, 186  
Lames, Jean, 166  
Lames, John, 166
- Landford, Archibald, 167  
Langhom, Guillaume, 168  
Langhom, William, 168  
Langhorn, Guillaume, 168  
Langhorn, William, 168  
Lawford, Archibald, 167  
Lee, Peter, 169  
Lepeney, Thomas, 170  
Leprey, George, 171  
Levingston, Richard, 172  
Lewis, Thomas, 173  
Lockhart, John, 174  
Lubeck, Henry, 175
- MacKay, Alexander, 192  
MacKay, Alexandre, 192  
MacKay, Angus, 193  
MacKay, Even, 194  
MacKay, Francis, 195  
Mackay, Hugues, 193  
Mackay, John, 196  
MacKay, Samuel, 197  
Macle, John, 176  
MacLeod, Roderick, 205  
MacLeod, Rodrigue, 205  
MacNeal, John, 210  
MacNeil, Angus, 206  
MacNeil, Bory, 207  
MacNeil, Daniel, 208  
MacNeil, Hector, 209  
MacNeil, Honoré, 207  
MacNeil, Ignace, 206  
MacNeil, Neil, 211  
Marone, Guillaume, 223  
Marone, William, 223  
McAuchin, Jean-Baptiste, 177  
McAuchin, John, 177  
McBain, John, 178  
McBain, Joseph, 178  
McBean, John, 178  
McBean, Joseph, 178

- McBread, Jean, 179  
 McBread, John, 179  
 McBride, Jean, 179  
 McBride, John, 179  
 McCarthy, Guillaume, 182  
 McCarthy, Jeremiah, 180  
 McCarthy, Jérémie, 180  
 McCarthy, Richard, 181  
 McCarthy, William, 182  
 McCarty, Guillaume, 182  
 McCarty, Jeremiah, 180  
 McCarty, Jérémie, 180  
 McCarty, Richard, 181  
 McCarty, William, 182  
 McClain, Naide, 183  
 McClain, Niel, 183  
 McCloud, André, 204  
 McCloud, Andrew, 204  
 McCutcheon, Jean-Baptiste, 184  
 McCutcheon, John, 184  
 McDonald, Alexander, 185  
 McDonald, Alexandre, 185  
 McDonald, Jean-Baptiste, 186  
 McDonald, John, 186  
 McDonald, René, 187  
 McDonald, Ronald, 187  
 McDonell, Alexander, 185  
 McDonell, Alexandre, 185  
 McDonell, Daniel, 316  
 McDonell, Jean-Baptiste, 186  
 McDonell, John, 186  
 McDonell, René, 187  
 McDonell, Ronald, 187  
 McDonnell, Alexander, 58  
 McDonnell, Alexandre, 58  
 McFarlane, Charles, 188  
 McFerling, Charles, 188  
 McGill, Jacques, 189  
 McGill, James, 189  
 McGrath, Daniel, 190  
 McGuire, Guillaume, 191  
 McGuire, William, 191  
 McKay, Alexander, 192  
 McKay, Alexandre, 192  
 McKay, Angus, 193  
 McKay, Even, 194  
 McKay, Francis, 195  
 McKay, Hugues, 193  
 McKay, John, 196  
 McKay, Samuel, 197  
 McKenzie, Duncan, 198  
 McKenzie, James, 199  
 McKenzie, Mathieu, 200  
 McKenzie, Murdoch, 200  
 McKillip, Daniel, 201  
 McKinnon, Daniel, 202  
 McKinnon, Donald, 202  
 McKinnon, Donald, 203  
 McKinnon, Donat, 203  
 McKinsey, Duncan, 198  
 McLeine, Naide, 183  
 McLeine, Niel, 183  
 McLeod, André, 204  
 McLeod, Andrew, 204  
 McLeod, Roderick, 205  
 McLeod, Rodrigue, 205  
 McNeil, Angus, 206  
 McNeil, Bory, 207  
 McNeil, Daniel, 208  
 McNeil, Hector, 209  
 McNeil, Honoré, 207  
 McNeil, Ignace, 206  
 McNeil, John, 210  
 McNeil, Neil, 211  
 McSwain, Jean-Baptiste, 212  
 McSwain, John, 212  
 McSween, Jean-Baptiste, 212  
 McSween, John, 212  
 Mellish, Athanase, 213  
 Mellish, Nathaniel, 213  
 Mellish, Thomas, 214  
 Melvin, Jean, 215

- Melvin, John, 215  
Millish, Athanase, 213  
Millish, Nathaniel, 213  
Millish, Thomas, 214  
Millminy, Alexander, 216  
Milmine, Alexander, 216  
Monroe, George, 217  
Monroe, Jean-Philippe, 218  
Monroe, Philip, 218  
Moody, John, 219  
Moore, Guillaume, 221  
Moore, Jacques, 220  
Moore, James, 220  
Moore, William, 221  
Morin, Jean-Baptiste, 222  
Morin, John, 222  
Moring, Jean-Baptiste, 222  
Moring, John, 222  
Moroney, Guillaume, 223  
Moroney, William, 223  
Morris, Jean, 224  
Morris, John, 224  
Morrison, Guillaume, 226  
Morrison, Jacques, 225  
Morrison, James, 225  
Morrison, Murdoch William, 226  
Morrison, Samuel, 227  
Muller dit l'Allemand, Frédéric, 228  
Muller dit l'Allemand, Frederich, 228  
Munroe, George, 217  
Munroe, Jean-Philippe, 218  
Munroe, Philip, 218  
Munster, Herbert, 229  
Murray, Alexander, 230  
Murray, Alexandre, 230  
Murray, Daniel, 231  
Murray, Richard, 232  
  
O'Bryan, Michael, 32  
O'Bryan, Michel, 32  
O'Connors, Edward, 53  
  
O'Connors, Michael, 54  
Osborne, Benjamin, 233  
Osborne, Benjamin, 233  
Oulet, Jean, 297  
Oulet, John, 297  
Oval, Thomas, 234  
Ovil, Thomas, 234  
  
Palmer, Henri, 235  
Palmer, Henry, 235  
Penny, Thomas, 170  
Petters, Thomas, 236  
Platt, Édouard, 237  
Platt, Edward, 237  
Plunkett, George, 238  
Pollock, Guillaume, 239  
Pollock, William, 239  
Porteous, John, 240  
Price, Jacques, 241  
Price, James, 241  
  
Ray, David, 244  
Rayves, Thomas, 243  
Ready, Thomas, 242  
Reeves, Thomas, 243  
Rey, David, 244  
Reynolds, Thomas, 245  
Richard, Joseph, 246  
Richard, Paul, 247  
Richardson, Joseph, 246  
Ritchie, Hugh, 248  
Ritchie, Hugues, 248  
Roach, Jean-Baptiste, 249  
Roach, John, 249  
Robertson, Daniel, 250  
Robertson, James, 251  
Robertson, Robert, 252  
Robinson, Jean, 253  
Robinson, John, 253  
Rodney, Joseph, 254  
Roger, Jean-Baptiste, 249

- Roger, John, 249  
 Rosen, Jean, 255  
 Rosen, John, 255  
 Ross, Alexander, 256  
 Ross, Alexandre, 256  
 Ross, Guillaume, 258  
 Ross, Jean-Baptiste, 257  
 Ross, John, 257  
 Ross, William, 258  
 Rotenoheissler, Joseph, 254  
 Rowlins, Jacques, 259  
 Rowlins, James, 259  
 Rozen, Jean, 255  
 Rozen, John, 255  
 Russell, Jean-Baptiste, 261  
 Russell, Joseph, 260  
 Russell, Robert, 261  
 Rutheforth, Guillaume, 262  
 Rutheforth, William, 262  
 Rutherford, Guillaume, 262  
 Rutherford, William, 262
- Saintaine, Jean, 266  
 Saintaine, John, 266  
 Santon, Jean, 266  
 Santon, John, 266  
 Schleichen, Antoine, 263  
 Schleichen, Anton, 263  
 Scott, André, 264  
 Scott, Andrew, 264  
 Secart, Messick, 265  
 Secart, Michel, 265  
 Seers, Messick, 265  
 Seers, Michel, 265  
 Setton, Jean, 266  
 Setton, John, 266  
 Shairts, Edward, 267  
 Simins, Richard, 268  
 Simpson, Thomas, 269  
 Slicer, Jean, 270  
 Slicer, John, 270
- Smith, Christophe, 271  
 Smith, Christopher, 271  
 Smith, Guillaume, 275  
 Smith, Jean, 272  
 Smith, John, 272  
 Smith, Robert, 273  
 Smith, Thomas, 274  
 Smith, William, 275  
 Soubeiran, Paul, 276  
 Soubeiran, Peter, 276  
 Souberian, Paul, 276  
 Souberian, Peter, 276  
 Stack, Jean-Baptiste, 277  
 Stack, John, 277  
 Stanfield, Thomas, 278  
 Stanley, Jean, 279  
 Stanley, John, 279  
 Steer, Jean-Baptiste, 277  
 Steer, John, 277  
 Stewart, Murdoch, 280  
 Stewart, Peter Nicolas, 282  
 Stewart, Peter, 281  
 Stewart, Pierre, 281  
 Stewart, Pierre-Nicolas, 282  
 Stuart, Murdoch, 280  
 Stuart, Peter Nicolas, 282  
 Stuart, Peter, 281  
 Stuart, Pierre, 281  
 Stuart, Pierre-Nicolas, 282  
 Sullivan, Martin, 283  
 Sutherland, Daniel, 284  
 Sutherland, Donald, 284
- Taylor, Thomas, 285  
 Thompson, George, 286  
 Thompson, Guillaume, 288  
 Thompson, Nicolas, 287  
 Thompson, William, 288  
 Thone, William, 290  
 Thorn, Caleb, 289  
 Thorn, William, 290

Tulloch, Augustin, 291  
Tulloch, Hugh, 291  
Tulloch, Augustin, 291  
Tulloch, Hugh, 291  
  
Wade, John Goldsmith, 292  
Warton, John, 293  
Webster, John, 295  
Weilbrenner, Johann Peter, 296  
Weilbrenner, Pierre, 296  
Wellets, Jean, 297  
Wellets, John, 297  
Wells, Jean, 298  
Wells, Jean, 299  
Wells, Jean, 300  
Wells, Jean, 301  
Wells, John, 298  
Wells, John, 299  
Wells, John, 300  
Wells, John, 301  
Welsh, Guillaume, 302  
Welsh, William, 302  
Wexler, Joseph, 303  
  
Whait, Jacques, 294  
Whait, James, 294  
While, Richard, 304  
White, Jacques, 294  
White, Jacques, 80  
White, James, 294  
White, James, 80  
Whittle, Richard, 304  
Williams, Guillaume, 305  
Williams, Guillaume, 306  
Williams, William, 305  
Williams, William, 306  
Williamson, Donald, 307  
Williamson, Guillaume-Daniel, 307  
Willis, Meredith, 308  
Wills, Meredith, 308  
Wolfington, John, 309  
Wood, James, 310  
Woosley, Guillaume-Jean, 311  
Woosley, John, 311  
Wright, John, 312  
  
Young, Marc, 313

## Index des lieux d'origine

Cet index comprend les lieux d'origine des migrants et des migrantes cités dans la partie biographique de cet ouvrage. Les numéros qui suivent les noms renvoient le lecteur directement aux notices biographiques et non pas à la pagination du livre.

- Aberdeen (Écosse), 94  
Abernethy (Écosse), 107  
Albany (États-Unis), 172  
Allemagne, 165, 229, 263, 271  
Angleterre, 1, 2, 13, 31, 51, 52, 56, 57, 80, 83, 85, 87, 124, 147, 153, 164, 166, 227, 278, 292, 293, 301, 305, 306  
Annapolis Royal (Nouvelle-Écosse), 134  
Armagh (Irlande), 27  
Ayershire (Écosse), 240  
Belfast (Irlande-du-Nord), 119, 297  
Birmingham (Angleterre), 82  
Black Point (États-Unis), 10  
Blairfindie (Écosse), 127  
Boston, (États-Unis), 120, 214  
Brême (Allemagne), 89  
Bristol (Angleterre), 146  
Buckinham (Angleterre), 265  
Cally ou Talley (Irlande), 71  
Camarthen (Pays-de-Galles), 259  
Canterbury (Angleterre), 115  
Carrignavar (Irlande), 63  
Castleyons (Irlande), 91  
Cawdor (Écosse), 291  
Christ (Irlande), 60  
Clachan of Glendaruel (Écosse), 39  
Clifford (Angleterre), 61  
Cloyne (Irlande), 180, 302  
Cofferty (Irlande-du-Nord), 208  
Cork (Irlande), 73, 92, 275  
Culbokie (Écosse), 104  
Dalkeith (Écosse), 67  
Dallas (Écosse), 307  
Desertmartin (Irlande-du-Nord), 95  
Deventer (Pays-Bas), 142  
Duagh (Irlande), 283  
Dublin (Irlande), 32, 54, 125, 155, 191  
Dumfries (Écosse), 222  
Dunbar (Écosse), 167  
Dunkeld (Écosse), 250  
Eastbourne (Angleterre), 173  
Easton (États-Unis), 154  
Écosse, 6, 34, 37, 38, 43, 44, 62, 66, 99, 100, 102, 103, 108, 109, 110, 111, 121, 157, 174, 183, 185, 186, 190, 192, 193, 194, 198, 199, 205, 209, 210, 211, 215, 216, 221, 248, 251, 257, 282, 286  
Édimbourg (Écosse), 70, 130  
Falmouth (Angleterre), 279  
Farnell (Écosse), 236  
Fort Augustus (Écosse), 187  
Fortingall (Écosse), 33  
Fowlis Wester (Écosse), 217  
Frensheim (Allemagne), 296  
Fribourg-en-Brigau (Allemagne), 228

- Georgie (États-Unis), 308  
 Gior (Hongrie), 303  
 Girvan (Écosse), 258  
 Glanford (Irlande), 29  
 Glasgow (Écosse), 189, 284  
 Glen (Irlande), 53  
 Glengarry (Écosse), 316  
 Govan (Écosse), 202  
 Guernesey, (Angleterre), 24  
 Halifax (Angleterre), 114  
 Halifax (Nouvelle-Écosse), 213  
 Hanovre (Allemagne), 15  
 Harserenne (Allemagne), 151  
 Hartford (États-Unis), 181  
 Haverhill (États-Unis), 136  
 Hongrie, 17  
 Île de Bara (Écosse), 206, 207  
 Île de Skye (Écosse), 212  
 Îles britanniques, 5, 11, 12, 14, 16, 19, 20, 28, 35, 41, 48, 49, 50, 55, 59, 64, 68, 77, 79, 86, 90, 97, 117, 123, 128, 129, 131, 132, 135, 138, 140, 141, 143, 144, 145, 148, 158, 163, 168, 169, 170, 171, 176, 196, 219, 220, 224, 226, 230, 231, 239, 244, 245, 246, 260, 261, 262, 266, 267, 269, 273, 274, 276, 285, 286, 287, 288, 290, 295, 298, 299, 300, 309, 310, 312, 313, 314, 315  
 Inverness (Écosse), 36, 93, 178, 200, 281  
 Irlande, 46, 47, 74, 84, 122, 133, 137, 149, 152, 156, 160, 161, 162, 179, 188, 201, 225, 233, 238, 249, 277, 311  
 Kearnarkyle (Écosse), 106  
 Kildare (Irlande), 304  
 Kildonan, (Écosse) 203  
 Kilkenny (Irlande), 242  
 Killeagh (Irlande), 116  
 Kiltearn, (Écosse), 204  
 Kilworth (Irlande), 223  
 Kingston Upon Hull (Angleterre), 22  
 Kirkhill (Écosse), 101  
 Lancaster (Angleterre), 9  
 Legerwood (Écosse), 272  
 Leinster (Irlande), 30  
 Limerick (Irlande), 112  
 Loch Ness (Écosse), 105  
 Londres (Angleterre), 3, 8, 69, 243, 247  
 Lothian (Écosse), 232  
 Lucerne (Suisse), 255  
 Macduff (Écosse), 45  
 Malahide (Irlande), 96  
 Mallow (Irlande), 76  
 Mannheim (Allemagne), 88  
 Markill (Angleterre), 7  
 Mather (États-Unis), 75  
 Mear (Irlande), 268  
 Michelstown (Irlande), 72  
 Millbrook (États-Unis), 235  
 Nandra (Roumanie), 195, 197  
 New York (États-Unis), 118, 150, 175, 289  
 Northon (Écosse), 252  
 Nouvelle-Angleterre (États-Unis), 23, 98, 182, 234, 241  
 Oban (Écosse), 177  
 Offaly, (Irlande), 21  
 Pays de Galles, 65  
 Pennsylvanie (États-Unis), 159  
 Parzisten (Écosse), 256  
 Radcliffe (Angleterre), 4  
 Rosshire (Écosse), 280  
 Scalpay (Écosse), 40  
 Sligo (Irlande), 264  
 St, Denis (Écosse), 218  
 St. Michael (Écosse), 126  
 Stafford (Angleterre), 81  
 Stafford (États-Unis), 26  
 Ste. Mary (Irlande), 237  
 Stirling (Écosse), 184, 253  
 Thornton (Angleterre), 25  
 Tranen (Écosse), 18  
 Watten (Écosse), 58  
 Weingarten (Allemagne), 254  
 Woodside (Écosse), 78  
 Wurtzburg (Allemagne), 113  
 Yorkshire (Angleterre), 139, 270, 294

## Index des lieux d'établissement

Cet index comprend les lieux d'établissement des migrants et des migrantes cités dans la partie biographique de cet ouvrage. Les numéros qui suivent les noms renvoient le lecteur directement aux notices biographiques et non pas à la pagination du livre.

- Augusta, Ontario, 154  
Baie-du-Febvre, 177  
Batiscan, 108  
Beaumont, 101  
Beauport, 21, 156, 237  
Bellechasse, région, 252  
Beloeil, 13, 145  
Berthier-sur-Mer, 202  
Berthierville, 212, 284, 287  
Boucherville, 25, 229, 266, 296  
Chambly, 7, 9, 73, 133, 184, 221, 228, 251, 294  
Champlain, 56  
Charlesbourg, 113  
Châteauguay, 61, 170, 227  
Contrecoeur, 26  
Détroit, 1  
Douglastown, 286  
Île Jésus, 89  
Kamouraska, 45, 66, 106, 191  
L'Acadie, 43  
L'Assomption, 238, 297  
La Malbaie, 18, 107  
La Prairie, 43, 131, 160, 164, 195, 201  
Lachine, 3, 4, 51, 137  
Les Cèdres, 48, 315  
Longueuil, 264  
Loretteville, 10, 85  
Louiseville, 93, 282  
Mascouche, 261  
Maskinongé, 257  
Montmagny, 180, 281  
Montréal, 1, 9, 11, 16, 25, 27, 28, 30, 31, 39, 47, 61, 62, 64, 65, 68, 70, 71, 74, 77, 78, 80, 81, 82, 84, 88, 97, 98, 103, 104, 109, 111, 114, 117, 118, 122, 128, 132, 135, 136, 138, 139, 140, 143, 144, 146, 147, 150, 152, 155, 163, 165, 166, 171, 172, 175, 181, 182, 188, 189, 190, 197, 204, 205, 208, 216, 220, 221, 225, 231, 233, 234, 240, 241, 243, 244, 245, 246, 247, 249, 250, 254, 260, 265, 267, 272, 276, 278, 290, 291, 293, 305, 312, 315, 316  
Percé, 54  
Pointe-aux-Trembles, 15  
Pointe-Claire, 2, 88, 213, 226, 236  
Pointe-du-Lac, 151  
Québec, 5, 12, 14, 23, 24, 29, 32, 33, 34, 38, 44, 46, 49, 50, 52, 53, 57, 59, 63, 67, 72, 75, 76, 86, 91, 99, 100, 102, 107, 112, 115, 116, 120, 123, 125, 127, 129, 141, 142, 149, 153, 158, 159, 161, 167, 168, 169, 174, 176, 179, 183, 192, 198, 200, 203, 207, 209, 214, 215, 217, 223, 224, 230, 232, 235, 239, 248, 259, 262, 263, 268, 269, 273, 274, 275, 277, 285, 288, 289, 292, 295, 299, 300, 301, 302, 303, 304, 306, 307, 308, 309, 310, 311, 313, 314  
Repentigny, 83  
Rimouski, 148  
Rivière-Ouelle, 17  
Saint-Antoine-sur-Richelieu, 130  
Saint-Charles-de-Bellechasse, 94, 99, 218  
Saint-Cuthbert, 90  
Saint-Denis-sur-Richelieu, 19  
Sainte-Anne-de-la-Pérade, 20, 105  
Sainte-Anne-de-la-Pocatière, 157, 256, 258  
Sainte-Foy, 22, 280, 303

Sainte-Geneviève-de-Batiscan, 270	Saint-Thomas-de-la-Rivière-du-Sud, 242
Saint-François-du-Lac, 55, 222, 272	Saint-Vallier, 36
Saint-Jean-sur-Richelieu, 251	Saint-Vincent-de-Paul, 87, 211
Saint-Joseph-de-Beauce, 95	Sault-au-Récollet, 219, 279
Saint-Mathias, 79	Sorel, 162
Saint-Ours, 41, 76, 126, 194	Terrebonne, 186, 210, 236, 255
Saint-Pierre-de-la-Rivière-Sud, 40, 42, 58, 187, 206	Trois-Rivières, 35, 96, 124, 173, 178, 185, 193, 196, 199, 270, 271, 298
Saint-Régis, 6, 37, 69	Varenes, 119
Saint-Roch-des-Aulnaies, 60, 253	Vaudreuil, 213, 283
Saint-Sulpice, 121	Verchères, 122, 134, 154

## Index des conjoints et des conjointes

Cet index comprend tous les noms des conjoints ou des conjointes légaux ou de faits cités dans la partie biographique de cet ouvrage. Les numéros qui suivent les noms renvoient le lecteur directement aux notices biographiques et non pas à la pagination du livre.

- Adam, Marie-Françoise, 101  
Adam, Marie-Renée, Josèphe, 99  
Algrain dit Bellefleur, Anne -Louise, 14  
Allaire, Esther, 210  
Allaire, Marie-Louise, 107, 111  
Allard, Marie-Archange, 261  
Amiel dit Lusignan, Marguerite, 126  
Amiel dit Lusignan, Marie-Thérèse, 130  
Amury, Marie-Véronique, 5  
Amyot, Lucie, 230  
Aubry, Françoise, 67  
Auclair, Marie-Madeleine, 113  
Auger, Madeleine, 227  
Ayotte, Madeleine, 191  
Ayotte, Marie-Josèphe, 256  
Babineau dit Deslauriers, Geneviève, 92  
Babineau dit Deslauriers, Marie-Josèphe, 58  
Bacon, Thérèse, 40  
Baron dit Villefort, Marie-Anne, 204  
Bazin, Marie-Claire, 252  
Beauchamp, Marie-Louise, 249  
Beaudoin, Amable, 186  
Béliveau, Anne, 120  
Benoît, Marie, 77  
Benoît, Thérèse-Louise, 243  
Benoît, Ursule, 181  
Berthiaume, Marie-Danielle, 7  
Berthiaume, Marie-Ursule, 265  
Bertrand dit Desrochers, Marie-Charlotte, 228  
Bertrand, Marie-Renée, 151  
Binodeau dit Châtellereau, Marie-Geneviève, 162  
Bisaillon, Élisabeth, 290  
Bisaillon, Marie-Josèphe, 231  
Blanchard, Marie-Julienne, 168  
Bleau, Marie-Josèphe, 220  
Bouchard, Marguerite, 187  
Boucher, Élisabeth, 196  
Boucher, Madeleine, 195, 297  
Boudria dit Dufresne, Marie-Anne, 205  
Bouillon, Thérèse, 286  
Bouin dit Dufresne, Marie-Josèphe, 61  
Boulangier, Josèphe, 28  
Bouquin dit Versailles, Marguerite, 239  
Bourbeau dit Carignan, Marguerite, 179  
Bourgeat dit Provençal, Marie-Angélique, 166  
Brassard, Marie-Josèphe, 103  
Brossard, Marie, 64  
Brossard, Marie-France, 163  
Brouillet dit Bernard, 79  
Burnett, Louise, 38  
Cadet dit Landreville, Marie-Josèphe, 198  
Cadoret, Thérèse, 33  
Campagna dit Villeneuve, Marie-Suzanne, 30  
Campeau, Thérèse-Amable, 247  
Campion dit Labonté, Marie-Josèphe, 88  
Cardinal, Marie-Angélique, 245  
Carré, Marie-Josèphe-Dorothée, 246

- Cartier, Marie-Angélique, 280  
 Cérat dit Coquillard, Marie-Josèphe, 74  
 Chabert de Joncaire, Marie-Gabrielle, 229  
 Chaboillez, Charlotte-Domitille, 70  
 Chaboillez, Marie-Anne-Marthe, 144  
 Chabrand Delisle, David, 138  
 Chalifoux, Marie-Louise-Cécile, 289  
 Chamberland, Marie-Josèphe, 44  
 Champagne, Marie-Élisabeth, 9  
 Charland, Marie-Louise, 129  
 Charpentier, Geneviève, 8  
 Charpentier, Marie-Agathe, 62  
 Charron dit Laferrière, Marie-Tècle, 184  
 Chartier, Marie-Josèphe, 43  
 Chaumont, Catherine-Félicité, 276  
 Chénier, Marie-Catherine, 226  
 Chevalier, Marie-Louise, 33  
 Christin, Marie-Josèphe, 211  
 Clarke, Catherine, 315  
 Collet, Marie-Angélique, 303  
 Collin dit Jasmin, Marie-Anne, 131  
 Connefroy, Marie-Louise, 292  
 Cotton, Élisabeth, 295  
 Couillard, Marie-Catherine, 170, 190  
 Coursol, Marie-Charlotte, 154  
 Dagneau de La Saussaye, Marie-Charlotte, 136  
 Daigneau de Quindre, Marie-Louise, 305  
 Dallaire, Esther, 210  
 Dalpé dit Saint-Cerny, Marie-Louise, 257  
 De Couagne, Marie-Archange, 80  
 De Couagne, Marie-Josèphe-Catherine-Louise, 83  
 Deguire dit Larose, Thérèse, 216  
 Delage dit Langlois, Marie-Josèphe, 274  
 Delaunay, Marie-Josèphe, 2  
 Delorme, Marie-Josèphe, 173  
 Deniger, Marie-Catherine, 69  
 Depoca, Marie-Louise, 87  
 Desmolières, Angélique, 187, 192  
 Dessaint dit Saint-Pierre, Marguerite, 253  
 Dézy dit Montplaisir, Marie-Josèphe, 205  
 Dorion, Marie-Geneviève, 194  
 Dorlet, Françoise-Thérèse, 112  
 Drapeau, Charlotte, 123  
 Drouet de Carqueville, Marie-Josèphe-Barbe, 240  
 Drouin, Marie-Catherine, 29  
 Drouin, Marie-Françoise, 223  
 Drouin, Marie-Marguerite, 302  
 Duberger, Marie-Madeleine, 180  
 Dubois, Marie-Josèphe, 13  
 Dubuc, Rose-Marie, 184  
 Dufresne, Marie-Geneviève, 15  
 Dugas dit Labrèche, Charlotte, 268  
 Dugas dit Labrèche, Marie-Catherine, 269  
 Dugas dit Labrèche, Marie-Charlotte, 314  
 Dulignon de La Mirande, Marie, 183  
 Dumont, Élisabeth, 91  
 Dunière dit Durand, Marie-Élisabeth, 213  
 Dunière, Élisabeth, 23  
 Dunière, Geneviève, 308  
 Duperoux dit Sansregret, Élisabeth, 259  
 Dupont, Marie-Ursule, 159  
 Dupras, Marie-Charlotte, 49  
 Dupré, Louise, 16  
 Dupuis dit Dutour, Marie-Josèphe, 88  
 Dupuis, Marie-Marguerite, 233  
 Élot dit Julien, Marie-Angélique, 168  
 Fabre dit Montferrand, Marie, 139  
 Fagnan, Geneviève, 176  
 Fleury d'Eschambault, Anne-Catherine, 127  
 Fleury d'Eschambault, Marie-Claire, 104  
 Fleury d'Eschambault, Marie-Thérèse, 78  
 Foucher, Marie-Anne, 110  
 Gagné, Marie-Louise, 42  
 Gagné, Marie-Marguerite, 54, 161  
 Gagnon, Geneviève, 18  
 Gagnon, Marie-Thérèse, 61  
 Gareau dit Vadeboncoeur, Marie-Amable, 171  
 Garneau dit Brindamour, Marie-Anne, 128  
 Gauvreau, Josèphe, 157  
 Gauvreau, Madeleine, 263  
 Gely, Marie-Josèphe, 309  
 Gendreau, Marie-Anne, 267  
 Girard, Marie-Charlotte, 218  
 Girard, Marie-Élisabeth, 236  
 Girouard, Marie-Anne, 193  
 Giroux, Marie-Charlotte, 52

- Giroux, Marie-Louise, 298  
 Gosselin, Marie-Anne, 95  
 Goupil, Marie-Josèphe, 262  
 Guay dit Castonguay, Marie-Louise, 291  
 Guay, Catherine, 234  
 Guéret dit Dumont, Marie-Dorothée, 111  
 Guéret dit Dumont, Marie-Josèphe, 106  
 Guéret dit Dumont, Marie-Louise, 45  
 Guichaud, Marie-Henriette, 86  
 Guignard, Marie-Angélique, 24  
 Guilbault, Marie-Josèphe, 254  
 Guillemain, Marie-Charlotte, 189  
 Hamel, Anastasie-Euphrosine, 177  
 Hamel, Marie-Thérèse, 207  
 Herbin de Bricault, Louise-Élisabeth-Marguerite, 197  
 Herpin, Marie-Josèphe, 51  
 Hertel, Suzanne-Marguerite, 96  
 Hodiesne, Marie, 47  
 Hodiesne, Marie-Catherine, 133, 294  
 Hubert dit Lacroix, Marie-Catherine, 11, 201  
 Joly, Marie-Josèphe, 309  
 Joncaire de Chabert, Marie-Gabrielle, 57  
 Joubert, Charlotte, 114  
 Joufard dit Saint-Médard, Marie-Josèphe, 118  
 Jourdain dit Labrosse, Marie-Anne-Jeanne, 315  
 La Corne de Saint-Luc, Marie-Anne, 39  
 Labadie, Marie-Louise, 175  
 Labelle, Marie, 285  
 Laberge, Marie-Louise, 221  
 Lacroix, Louise-Judith, 217  
 Laferté dit Lepaillieur, Madeleine, 137  
 Laferté dit Lepaillieur, Suzanne, 225  
 Lahaise, Marie-Françoise, 122  
 Laliberté, Marie, 312  
 Lamadeleine dit Ladouceur, Marie-Josèphe, 283  
 Lambert dit Champagne, Marie-Angélique, 275  
 Lamothe dit Laramée, Marie-Françoise, 32  
 Landry, Geneviève, 255  
 Landry, Madeleine, 271  
 Landry, Marie-Louise, 167  
 Laporte, Marie-Josèphe, 145  
 Laurent dit Lortie, Marie-Archange, 219  
 Lavigne, Suzanne, 209  
 Leblanc, Anne, 141  
 Leblanc, Catherine, 140  
 Leblanc, Françoise, 251  
 Leclerc dit Desrivières, Marie-Angélique, 73  
 Leclerc, Charlotte-Marie-Anne, 224  
 Leclerc, Marie-Louise, 273  
 Lecours, Marie-Madeleine, 94  
 Lécuyer, Marie-Geneviève, 97  
 Leduc dit Saint-Omer, Marie-Josèphe, 70  
 Lefebvre, Charlotte, 266  
 Lefebvre, Geneviève, 109  
 Léger dit Richelieu, Madeleine, 46, 59  
 Legris, Louise, 34  
 Lemarier, Madeleine, 303  
 Lemoine dit Jasmin, Marie-Josèphe, 82  
 Léonard dit Tourangeau, Marie-Anne, 92  
 Lepage dit Saint-Armand, Marie-Josèphe, 4  
 Lépine dit Lalime, Geneviève, 50  
 Leroux dit Provençal, Marie-Charlotte, 222  
 Levitre, Anne-Françoise, 76  
 Loreau dit Florentin, Élisabeth, 71  
 Magnan, Madeleine, 152  
 Mailloux, Marie-Angélique, 21  
 Mailloux, Marie-Josèphe, 270  
 Malguéret, Catherine, 135  
 Mallet, Marie, 117  
 Malouin dit Saint-Louis, Madeleine, 279  
 Manseau dit Saint-Jean, Catherine, 208  
 Manseau dit Saint-Jean, Marie-Louise, 242  
 Maranda, Louise, 158  
 Marchand de Lignerie, Marie-Anne, 195  
 Marchand, Françoise, 143  
 Marotte dit Labonté, Marie-Barbe, 27  
 Martel de Brouague, Madeleine-Françoise, 22  
 Martel de Brouague, Marie-Angélique, 153  
 Martel de Brouague, Marie-Charlotte, 147  
 Maurice dit Lavallée, Marie-Louise, 212  
 McCord, Margery, 107  
 McGillivray, Margaret, 93  
 Ménard dit Fontaine, Marie-Josèphe, 125  
 Méthot, Marie-Anne, 214  
 Méthot, Marie-Josèphe, 310  
 Métivier, Marie-Marguerite, 241  
 Miguet dit Latrimouille, Angélique, 3

- Mimeau, Cécile, 185  
 Montambault dit Léveillé, Madeleine, 115  
 Morin dit Calsa, Marie-Madeleine, 299  
 Morin dit Valcourt, Marie-Louise, 281  
 Morin, Marie-Geneviève, 284  
 Nadeau, Marguerite, 37  
 Nadeau, Suzanne, 248  
 Naud dit Labrie, Marie, 53  
 Neveu, Marguerite, 260  
 Noël, Jean-Baptiste, 156  
 Noreau, Michelle-Catherine, 72  
 Normand, Anne-Françoise, 24  
 Pageot, Marguerite, 10  
 Pageot, Marie-Angélique, 85  
 Paillé dit Barolet, Marie-Louise-Élisabeth, 200  
 Papillon, Élisabeth, 188  
 Paquet, Marie-Louise, 100  
 Paquet, Marie-Thérèse, 89  
 Paradis, Marie-Louise, 19  
 Parent, Marie-Louise, 169  
 Parlier dit Beaulieu, Marie-Marguerite, 81  
 Pelletier, Marie-Anne, 60  
 Périllard, Marie-Angélique, 17  
 Périneau dit Lamarche, 48  
 Perras dit Fontaine, Marie-Amable, 131, 160  
 Petit dit Laliberté, Charlotte, 98  
 Petit dit Laliberté, Marie-Reine, 155  
 Petit, Marie-Claire-Marguerite, 119  
 Petitot dit Desmarais, Marie-Hélène, 165  
 Petrimoulx, Marie-Élisabeth, 238  
 Piché dit Dupré, Joseph, 41  
 Pichet, Marie-Louise, 93  
 Picoté de Belestre, Marie-Anne, 293  
 Picoté de Belestre, Marie-Josèphe, 84  
 Pigeon, Marie-Louise, 132  
 Pommereau, Catherine-Élisabeth, 31  
 Pommereau, Reine-Françoise, 124  
 Poulin, Marie-Anne, 134  
 Précourt, Marie, 199  
 Proulx, Marie-Angélique, 63  
 Proulx, Marie-Josèphe, 258  
 Quintal, Marguerite, 296  
 Quirouet, Marguerite, 120  
 Raimbault, Charlotte, 178  
 Rancin, Marie-Hélène, 306  
 Rancourt, Geneviève, 316  
 Rancourt, Marie-Louise-Élisabeth, 172  
 Ratté, Geneviève, 102  
 Raux, Marguerite, 277  
 Raymond, Charlotte, 69  
 Raymond, Marie-Catherine, 90  
 Renaud, Marie-Françoise, 235  
 Renaud, Marie-Josèphe, 75  
 Renaud-Dubuisson, Louise-Jeanne-Hyacinthe, 65  
 Rhéaume, Angélique-Françoise, 300  
 Rhéaume, Marie-Louise, 250  
 Rhéaume, Marie-Marguerite, 146  
 Rhéaume, Marie-Reine, 182  
 Richard dit Larichelière, Marie-Marguerite, 282  
 Richard, Charlotte, 13  
 Rinfret dit Maloin, Marie-Angélique, 202  
 Robichaud, Catherine, 66  
 Rolet, Marie-Josèphe, 142  
 Rolland, Marie-Josèphe-Louise, 89  
 Rouillard, Marie-Josèphe, 313  
 Rousseau, Marie-Anne, 215  
 Roy dit Audy, Marguerite, 307  
 Roy dit Châtellerault, Madeleine, 108  
 Roy dit Potevin, Marie-Amable, 26  
 Roy, Charlotte, 238  
 Roy, Marguerite, 139  
 Roy, Marie-Françoise, 36  
 Ruais, Madeleine, 148  
 Sabrevois de Bleury, Clément-Christophe-Anne, 25  
 Salois dit Caya, Ignace, 55  
 Salois, Marguerite, 177  
 Savignac, Marie-Anne, 287  
 Senécal, Marie-Josèphe, 134, 278  
 Serre dit Saint-Jean, Charlotte, 264  
 Sherburn Beeck, Margaret, 154  
 Sorin dit Larochelle, Marie-Jeanne, 244  
 Sylvestre, Louise, 35  
 Sylvestre, Marie-Anne, 301  
 Tableau, Marie-Josèphe, 150  
 Tachet, Charlotte-Louise, 272  
 Talon, Françoise, 203  
 Tessier dit Laplante, Marie-Josèphe, 237  
 Tessier, Marie-Véronique, 20, 56

- Therrien, Marie-Louise, 206  
Thibault, Marie-Eusèbe, 304  
Tisson dit Honoré, Marie-Catherine, 164  
Tougas dit Laviolette, Suzanne, 296  
Trefflé dit Rotot, Madeleine, 116  
Trefflé dit Rotot, Marie-Josèphe, 311  
Trottier dit Desrivères, Angélique, 1  
Truchon dit Léveillé, Luce (Lucie), 264  
Trudel, Marie-Angélique, 38  
Turpin, Marie-Geneviève, 174  
Turpin, Marie-Josèphe, 232  
Vachon dit Pomerleau, Marie-Louise-Sophie, 95  
Vallée, Marguerite, 105  
Vanasse dit Précourt, Marie-Catherine, 288  
Vel dit Sansoucy, Marie-Josèphe, 121  
Verret, Thérèse, 12  
Vigneau, Charlotte, 149

## Bibliographie sommaire de la partie biographique

### Principales publications consultées

AUDET, Francis-J. « Les habitants de la ville de Québec en 1769-1770 et 1770-1771 » dans *Bulletin des recherches historiques*, Québec et Lévis, 1921, p. 81-88, 119-125, 218-224 et 247-252.

*Bulletin des recherches historiques*, Lévis, 1885-1968. Plusieurs articles.

CHARTRAND, René, *American Loyalist Troops 1775-1784*, Offord, Osprey Pub., 2008, 48 p.

CHARTRAND, René, *Le patrimoine militaire canadien d'hier à aujourd'hui*, tome 2 : 1755-1871, Art Global, 1995, 238 p.

*Dictionnaire biographique du Canada* (DBC), Québec, Presses de l'Université Laval, 1966-1988, vol. 1-6. Plusieurs biographies consultées en ligne en juin 2020.

FOURNIER, Marcel, *Les Européens au Canada des origines à 1765 (Hors France)*, Montréal, Éditions du Fleuve, 1989, 352 p.

FOURNIER, Marcel, *De la Nouvelle-Angleterre à la Nouvelle-France. L'histoire des captifs anglo-américains au Canada entre 1675 et 1760*, Montréal, Société généalogique canadienne-française, 1992, 282 p.

KAUFHOLTZ-COUTURE, Claude et CRÉGHEUR, Claude, *Dictionnaire des souches allemandes et scandinaves au Québec*, Québec, Septentrion, 2013, 550 p.

KITZMILLER, John M., *In Search of the Forlorn Hope – A Comprehensive Guide to locating British Regiments and Their Record*, Salt Lake City, Manuscript Publishing Foundation, 1899, 2 vol.

HARPER, J. Ralph, *The Fraser Highlanders*, Bloomfield (Ontario), Restoration Service, 1995, 241 p.

MASSÉ, Jean-Claude, *Malcolm Fraser. De soldat écossais à seigneur canadien 1733-1815*, Québec, Septentrion, 2006, 359 p.

MASSICOTTE, Édouard-Zotique Massicotte, « Les mariages mixtes à Montréal dans les temples protestants, au 18<sup>e</sup> siècle », dans *Bulletin des Recherches Historiques*, vol. XXI (1915), p. 84-86.

OUELLET, Jeannine, *Des Écossais à Rivière-du-Loup et leurs descendants (1763-2004)*, Montréal, Éditions Histoire Québec, 2006, 476 p.

PÉPIN, Karine, *Mariage et altérité : les alliances mixtes chez la noblesse canadienne après la Conquête (1760-1800)*, mémoire de maîtrise (histoire), Université de Sherbrooke, 2016, 203 p.

PROVOST, Honorius, *Les premiers anglo-canadiens à Québec : essai de recensement 1759-1775*, Québec, Institut québécois de recherche sur la culture, 1983, 67 p.

ROBERT, Normand et THIBAUT, Michel, *Catalogue des immigrants catholiques des îles britanniques avant 1825*, Montréal, Archiv-Histo, 1988, 122 p.

SUMMERS, Jack L. et CHARTRAND, René, *L'uniforme militaire au Canada, 1665-1970*, Ottawa, Musée canadien de la guerre, publication n° 16, 1981, 192 p.

TRUDEL, Marcel, *L'Église canadienne sous le Régime militaire 1759-1764*, Québec, Presses de l'Université Laval, 1955-1957, 2 vol.

TRUDEL, Marcel, « Les mariages mixtes sous le Régime militaire » dans *Revue d'histoire de l'Amérique française*, vol. 7, n° 1, juin 1953, p. 7-31.

## Principales bases de données et sites Internet

*Adhémar*, bases de données du Groupe de recherche sur Montréal. Propriété, bâti et population à Montréal, 1642-1805.

[http://www.remparts.info/adhemar\\_php/index.html](http://www.remparts.info/adhemar_php/index.html)

*Ancestry*

<https://www.ancestry.ca/search/>

*Base de données des militaires des armées française et britannique présents à Québec en 1759 et 1760*. Commission des champs de bataille nationaux

<http://www.ccbn-nbc.gc.ca/fr/histoire-patrimoine/batailles-1759-1760/soldats/>

*Dictionnaire généalogique de la noblesse de la Nouvelle-France*. Yves Drolet, 2015

<http://collections.banq.qc.ca/ark:/52327/bs2479072>

*Familly Search*

<https://www.familysearch.org/search/>

*Fichier Origine*, site Internet de la Fédération québécoise des sociétés de généalogie.

<http://www.fichierorigine.com/>

*Généalogie-Québec*, site Internet de l'Institut généalogique Drouin

<https://www.genealogiequebec.com/fr/>

*Instrument de recherche 300. Recensements et documents connexes (de 1640 à 1945)*. Bibliothèque et Archives Canada

<http://www.bac-lac.gc.ca/fra/recensements/Pages/instrument-recherche-300.aspx#j>

*Parchemin, banque de données notariales du Québec ancien 1626-1802*, sous la direction d'Hélène Lafortune et de Normand Robert, Montréal, Société de recherche historique Archiv-Histo, 1993-2019. Ressource électronique.

<https://archiv-histo.com/>

*Pionniers et pionnières établis par mariage au Canada 1617-1825*, par Marcel Fournier.

<https://archiv-histo.com/pionniers.php>

*Pistard*, moteur de recherche de Bibliothèque et Archives nationales du Québec.

[http://pistard.banq.qc.ca/unite\\_chercheurs/recherche\\_simple](http://pistard.banq.qc.ca/unite_chercheurs/recherche_simple)

*PRDH*, base de données du Programme de recherche en démographie historique de l'Université de Montréal.

<http://www.genealogie.umontreal.ca/fr/accueil>

Au lendemain de la Conquête de la Nouvelle-France, des mariages mixtes, dénoncés autant par l'Église catholique que par l'Église protestante, sont tout de même contractés devant des prêtres catholiques et des pasteurs protestants. Ces mariages déclarés nuls par l'Église catholique dès 1760 sont toutefois légalisés à partir de 1764.

Entre les années 1760 et 1780, 316 unions mixtes avec des Canadiennes sont enregistrées dont 222 devant un pasteur protestant et 94 devant un prêtre catholique. Parmi les 316 unions recensées au cours de cette période, 113 sont célébrées par des aumôniers militaires protestants. Ces mariages, que nous avons retracés, n'ont malheureusement pas fait l'objet d'un enregistrement dans l'état civil québécois.

Ce livre propose un répertoire biographique inédit des premières familles anglo-canadiennes issues des mariages mixtes contractés au Québec entre 1760 et 1780.



Marcel Fournier

Historien, auteur, conférencier et généalogiste émérite, spécialiste de l'étude des migrations, il est l'auteur d'une quarantaine de publications et d'une centaine d'articles en histoire et en généalogie publiés au Québec, au Canada et en France. Membre titulaire de l'Académie internationale de généalogie depuis juin 2001, il a reçu de nombreux prix et distinctions pour l'ensemble de son œuvre dont les insignes d'officier de l'Ordre des arts et des lettres de la République française en 2009, le prix Robert-Prévost en 2011 et le prix des Dix en 2012.